

RAPPORT

50175

SUR LES

ARCHIVES DU CANADA

RETIRÉ DE LA COLLECTION

DATE

PAR

20 4/04/26

DOUGLAS BRYMNER

Directeur des Archives.

1893



*(Annexe du rapport du Ministre de l'Agriculture.)*



OTTAWA

IMPRIMÉ PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS-EXCELLENTE  
MAJESTÉ LA REINE

1895

[N° 8a—1894.] Prix : 15 centins.

027.571

A673r

1893



R

SA 1

1893

REPRODUCTION OF THE ORIGINAL DOCUMENT IS PROHIBITED WITHOUT THE PERMISSION OF THE ARCHIVES

ANNUAL REPORT OF THE ARCHIVES - 1973

## TABLE DES MATIÈRES.

	PAGE.
RAPPORT DU DIRECTEUR DES ARCHIVES.....	v
Liste des livres, etc., reçus en don, avec les noms des donateurs.....	vi
PAPIERS D'ÉTAT, BAS-CANADA, (ANALYSES).	
Q 107. Gouverneur J. H. Craig, 1808.....	1
Q 108. <i>Id.</i> et autres, 1808.....	17
Q 109. <i>Id.</i> 1809.....	25
Q 110. <i>Id.</i> 1809.....	34
Q 111. <i>Id.</i> 1809.....	36
Q 112. <i>Id.</i> 1810.....	38
Q 113. <i>Id.</i> et autres, 1810.....	43
Q 114. Dunn, faisant fonctions de gouverneur, et gouverneur sir G. Prevoſt, 1811 ...	46
Q 115. Gouverneur sir G. Prevoſt et autres, 1811.....	53
Q 116. Comptes, 1811.....	61
Q 117-1. Gouverneur sir G. Prevoſt, 1812.....	61
Q 117-2. <i>Id.</i> 1812.....	64
Q 118. <i>Id.</i> 1812.....	68
Q 119. <i>Id.</i> et autres, 1812.....	79
Q 120. Divers, 1812.....	88
Q 121. Gouverneur sir G. Prevoſt, 1813.....	93
Q 122. <i>Id.</i> 1813.....	102
Q 123. <i>Id.</i> et autres, 1813.....	111
Q 124. Divers, 1813.....	118
PAPIERS D'ÉTAT, HAUT-CANADA, (ANALYSES).	
Q 311-1. Lieutenant-gouverneur F. Gore et autres, 1808.....	1
Q 311-2. <i>Id.</i> <i>Id.</i> 1808.....	5
Q 312-1. <i>Id.</i> <i>Id.</i> 1809.....	9
Q 312-2. <i>Id.</i> <i>Id.</i> 1809.....	13
Q 313-1. <i>Id.</i> <i>Id.</i> 1810.....	15
Q 313-2. <i>Id.</i> <i>Id.</i> 1810.....	19
Q 314. I. Brock, faisant fonctions de gouverneur, et autres, 1811.....	26
Q 315. do et lieutenant-gouverneur R. H. Sheaffe, 1812.....	32
Q 316. Divers, 1812.....	37
Q 317. Lieutenant-gouverneur R. H. Sheaffe, lieutenant-gouverneur de Rottenburg et autres, 1813.....	42



# RAPPORT SUR LES ARCHIVES CANADIENNES.

DOUGLAS BRYMNER,

*L.L.D., membre de la Société royale du Canada, directeur des Archives.*

Honorable A. R. ANGERS,  
Ministre de l'Agriculture,  
etc., etc., etc.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport de la Division des archives historiques pour l'année 1893.

Les Archives continuent à s'enrichir, et ceux qui se livrent ou s'intéressent aux études historiques apprécient chaque jour davantage la valeur de nos collections.

La transcription à Londres des pièces concernant la province de Québec, le Haut et le Bas-Canada, étant presque terminée, il a paru à propos de commencer l'exploration des fonds historiques relatifs aux autres provinces et de se préparer à copier les documents qu'ils contiennent. Le travail d'examen est déjà fort avancé ; mais, comme il embrasse l'espace de deux siècles et demi environ, il n'est pas encore possible d'en dresser l'état d'une façon complète.

C'est pourquoi le rapport de cette année ne comprend rien autre que la suite des analyses, classées chronologiquement, des papiers d'États du Bas-Canada et du Haut-Canada. Elles ont été faites, comme de coutume, à la Division des archives.

Le tout respectueusement soumis,

DOUGLAS BRYMNER,  
*Directeur des Archives.*

LONDRES, novembre 1893.

## LISTE des livres, etc., reçus en don avec les noms des donateurs.

Agriculture, Département de l' ...	Toronto ....	Rapports.
Boston, "Institute of Technology."	Boston ..	Catalogue.
Buffalo, Bibliothèque publique de ..	Buffalo .....	Rapport.
Cayuga, Société historique du comté de .....	Auburn, N.-Y. ....	Manuel, Collections N° 10.
Commissaires du havre .....	Montréal .....	Rapport.
Cruikshank, Ernest .....	Fort-Érié .....	"A Century of Municipal History."
Gosselin, (l'abbé A). .....	St-Charles, P.Q. ....	"Jean Nicolet," brochure.
Griffin, J.-A. ....	Hamilton .....	Brochure.
Ile du Prince-Édouard, Secrétaire de l' .....	Charlottetown .....	Publications officielles.
Ingénieurs civils, Société des. ....	Montréal .....	Publications.
Kelton, capitaine Dwight H. ....	Quincy, Mich. ....	"Annals of Fort Mackinac."
Macalester College .....	St-Paul, Minn. ....	"Contributions."
"Manitoba Historical Society" ....	Winnipeg .....	Rapports.
Master of the Rolls. ....	Londres. ....	"Domestic, 1643-1647 et 1643-1660, partie IV." "Henry VIII, 1538, vol. 13, partie I." "Colonial East Indies and Persia."
Matheson, David. ....	Ottawa .....	Brochure.
Moore, Charles. ....	Washington .....	Brochure.
Muséum géologique. ....	Ottawa .....	Publications.
Oblats, Pères .....	Paris, France. ....	"Missions de la Congrégation des Missionnaires Oblats," 1862 à 1893.
Raymond, Rév. W.-O. ....	Saint-Jean, N.-B. ....	Brochure.
"Record Commissioners" .....	Providence, R.-I. ....	"Early Records of the Town of Providence," 2 vol.
Remington, Cyrus K. ....	Buffalo, N.-Y. ....	Brochure.
"Rochester Historical Society" ....	Rochester, N.-Y. ....	Publications.
Shewen, E.-T.-P. ....	Sackville, N.-B. ....	Brochure.
Smithsonian-Institute. ....	Washington .....	Rapport.
Toronto, Bibliothèque publique de ..	Toronto .....	Brochure.
Université Laval .....	Québec .....	Rapports, 1883 à 1893.
Ward, J.-W.-W. ....	Ottawa .....	Brochure.
"Wentworth Historical Society" ..	Hamilton .....	"Journal and Transactions."
Windsor, Justin. ....	Cambridge, Mass. ....	Brochures.
"Wisconsin State Historical Society"	Madison .....	Mémoires.
Yale, Université. ....	New-Haven. ....	Rapports.

PAPIERS D'ÉTAT—BAS-CANADA.

GOUVERNEUR J. H. CRAIG, 1808.

Q—107.

1807.  
16 novembre,  
Québec.

Ryland à sir John Johnson. Il met sous ce pli copie d'une plainte à lui apportée par trois Sauvages. Son Excellence désire que l'affaire soit tirée au clair. Page 348

(Pièce incluse dans la dépêche de Craig n° 34, du 22 octobre.)

24 novembre,  
Québec.

État (n° 1) des munitions requises pour compléter la proportion afférente à la garnison de cette ville. Signé par George Glasgow, colonel, commandant l'artillerie royale. 10

1er décembre.

Gore à Craig (extrait.) Les Sauvages pourraient nous être d'utiles auxiliaires. Les Américains du Détroit, qui ont des craintes de ce côté, ont fait faire une proclamation, menaçant ceux qui combattraient sous l'étendard britannique de représailles sur leurs femmes et leurs enfants. Leur résolution en paraît ébranlée. Il ne faudrait pas trop compter sur leur aide. 221

1er décembre,  
York.

Questions par Gore concernant les Sauvages, et réponses par Craig. 220

2 décembre,  
Québec.

Demande de munitions d'artillerie (état n° 2) à faire venir d'Angleterre. Signée: J. Danford. 13

6 décembre,  
Québec.

Craig à Gore. Une maladie grave l'a empêché de lui écrire plus tôt. Il avait espéré recevoir avant aujourd'hui des renseignements suffisants pour lui permettre à tout le moins de faire des conjectures sur l'issue probable du différend. Le moyen employé par lui (Craig) n'a pas encore eu le temps de produire son effet. Il n'a encore eu aucune communication du ministre britannique aux États-Unis; et, par conséquent, ignore ce qui se passe, à part les légers indices que peuvent lui fournir les journaux et le caractère du discours présidentiel à l'ouverture du Congrès. Nécessité de se mettre en état de défense. Les instructions de Sa Majesté (et elles répondent à ses propres vues) montrent qu'il faut surtout assurer le salut de Québec, seul poste, en effet, malgré ses imperfections, qui soit tenable. Si les États-Unis se décident à nous attaquer, nous aurons besoin d'un puissant secours d'Angleterre. Craig ignore l'état de la milice en Haut-Canada; mais est sûr que Gore sait l'importance de la coopération, de la concentration des forces; il s'en remet donc de tout à lui et à sa connaissance du haut pays. Si les Américains tournent leur attention vers la province inférieure, ce qui est tout à fait probable, les opérations devront aboutir à un siège; ils auront alors assez à faire pour se procurer de l'artillerie, etc., et ne songeront guère, faute d'argent, à entreprendre parallèlement une campagne dans le Haut-Canada. Craig n'espère pas que les forces dans le Bas-Canada pussent faire plus, en cas d'attaque, que de tenir tête un temps à l'ennemi. Il serait bientôt forcé de se réfugier dans Québec. Alors, il faudrait réunir autant de monde que possible, dans les deux provinces, les conduire sur les derrières des assiégeants et couper leurs convois et leurs communications. Par là du moins on gagnerait du temps. La destruction des dépôts de munitions serait très fâcheuse pour eux. Les milices américaines sont peu à craindre. Il importe grandement de commander sur les lacs. À l'égard des Sauvages, s'ils ne sont pas avec nous, ils seront contre nous, cela est certain. De quelle précaution il faut user avec eux. S'ils se détachaient de nous, nous perdrons la traite, qui est importante. Le gouverneur

1807.

Hull se borne à conseiller aux Sauvages de rester neutres. Politique qu'ils ont à suivre. Craig demande des renseignements sur le Sauvage appelé le Prophète. Et des détails sur les ressources de Gore. Est-il vrai que pas un de ses forts n'est en état de faire résistance? Il est heureux qu'on ne soit pas tenté d'y aventurer des garnisons. Page 209

15 décembre,  
Québec.

Réquisition (n° 3) : poudre pour la garnison de Québec, le service de campagne, etc. Signé : George Glasgow. 15

18 décembre,  
Raleigh,  
rivière  
Thames.

J. Baby à Gore. Il demande des instructions. Il a été voir, avec son frère, l'officier qui commande à Amherstburg, et lui a demandé s'il ne fallait pas mettre dans ce poste les détachements qu'ils avaient eu ordre de préparer ; ce serait parer au danger qu'offrent pour nous les renforts attendus par nos voisins, en plus des deux cents hommes qu'ils viennent de lever pour servir au Détroit. Il a répondu qu'il n'avait pas eu d'ordre de recevoir ces miliciens ; qu'au reste il ne pourrait pas le faire, vu ses faibles approvisionnements ; et qu'il le pria d'écrire au lieutenant-gouverneur (Gore). Baby demande à ce dernier ce qu'on devra faire en cas d'arrivée sur la frontière de forces inusitées, pour ce qui est de la convocation des milices. Faut-il attendre qu'il se produise des actes d'hostilité? Comment les miliciens seront-ils approvisionnés de vivres? Baby est venu à la rivière Thames pour les passer en revue. Le comté de Kent est très fidèle ; le quart des miliciens y est prêt à se mettre sous les armes. Essex aussi paraît attaché à la couronne. A 47

(Incluse de la lettre de Gore, du 5 janvier 1808.)

22 décembre,  
Montréal.

Discours fait par sir John Johnson aux Sauvages. 351

(Incluse de la lettre de Craig n° 34, du 22 octobre.)

23 décembre.

Ce qui s'est passé à un conseil tenu avec les Iroquois et les Caughnawagas par sir John Johnson. 356

28 décembre,  
Montréal.

Johnson à Ryland. Il lui transmet le compte-rendu du conseil tenu avec les Iroquois du lac des Deux-Montagnes et les Caughnawagas. La réception des trois jeunes Sauvages, en Angleterre, où ils étaient allés porter plainte, les a rendus insolents ; comme il ne voulait rien résoudre sans avoir reçu des instructions, ces jeunes gens ont menacé de descendre à Québec. Il est nécessaire d'y mettre ordre, sans quoi ils deviendront bien indociles. 349

(Dans la lettre de Craig n° 34, du 22 octobre.)

29 décembre,  
York.

Gore à Baby. Fidélité des gens de Kent. Si d'autres renforts venaient à être envoyés à la garnison de Détroit, il faudra appeler un quart de la milice. Il sera mandé au lieutenant-colonel Grant de recevoir ce contingent dans la garnison d'Amherstburg. D'attendre des hostilités pourrait rendre la défense trop difficile. Les armes et munitions nécessaires seront distribuées. Au cas où un quart de la milice ne paraîtrait pas être suffisant, on pourra en appeler un plus grand nombre ; et tout le corps même, s'il était nécessaire. A cette distance, il est impossible de donner des instructions particulières. Les miliciens recevront des rations de bœuf. Il (Gore) a toute confiance en son zèle (Baby) et en sa discrétion. 250

(Incluse de la lettre de Craig n° 25, du 15 juillet.)

29 décembre,  
York.

Gore au lieutenant-colonel Grant. Met sous ce pli sa lettre à Baby, lieutenant du comté de Kent. La défense du pays ne peut être dirigée que par des hommes sur les lieux. Si la garnison d'Amherstburg n'était pas assez forte, il (Grant) devra la renforcer de miliciens, et faire les distributions nécessaires d'armes. Ces miliciens recevraient les mêmes rations de vivres que les réguliers. 253

(Incluse de la lettre de Craig n° 25, du 15 juillet.)

1808.  
5 janvier,  
York.

Le même à Craig. A reçu la dépêche secrète du 6 décembre dont il l'a honoré, et que l'enseigne Shawe lui a remise. Les nouvelles de sa maladie l'avaient empêché jusque-là de lui écrire. Comme lui, il manque d'informations du dehors. Il n'a reçu qu'une lettre d'Erskine, et encore au

1808.

lendemain de l'affaire du *Chesapeake*. Dans un tel état d'incertitude, son avis n'est pas que l'on se prépare à la guerre. L'étendue de la province et sa population trop clair-semée justifient entièrement le plan indiqué dans les instructions royales. On ne peut guère la défendre que contre une incursion partielle ou des coups de main; mais il faut cacher cela aux habitants. Il transmet les états de milice. On peut compter sur les habitants entre Kingston et la province inférieure; ceux des environs de Niagara et de Long-Point sont douteux. A part les gens de Glengarry, les habitants se composent principalement d'émigrés des Etats-Unis, et ceux-ci conservent leurs idées d'égalité, etc. On placera la milice de manière à repousser les surprises. Gore trouve comme Craig qu'il serait bon de harceler l'ennemi, en cas de tentative sur Québec; et il ne perdra jamais de vue cette forteresse. Notre supériorité sur les lacs. Gore demande si l'on ferait bien de donner un radoub au brig *Duke of Kent* et d'engager un équipage. Il met sous ce pli une lettre de Baby, avec sa réponse, et une lettre du lieutenant-colonel Grant. Importance de paraître en disposition de défendre Amherstburg, pour inspirer de la confiance. Il serait à propos de renforcer de quelques réguliers le poste de Saint-Joseph. Si nous pouvions détruire les postes américains du Détroit et de Michillimackinac, bien des Sauvages se déclareraient pour nous. Mais il en convient, ou ils seront pour nous, ou ils seront contre. Il estime que l'on peut compter sur deux ou trois mille Sauvages tout au plus. Combien il importe d'avoir près d'eux des agents habiles. Gore recommande Elliott pour le poste d'Amherstburg. Sans troupes régulières, les Sauvages seraient peu utiles. Nécessité d'avoir en dépôt ici plutôt qu'à Lachine les présents qui leur sont destinés. Le Prophète semble disposé à favoriser notre cause; on croit qu'il a de l'influence sur environ un millier de ses frères. Gore va tâcher d'en savoir davantage sur ses intentions par le moyen d'Elliott. Il a été en correspondance confidentielle avec le juge en chef Alcock, au sujet des événements politiques, depuis son arrivée.

Page 236

(Les incluses de cette lettre sont mentionnées ci-dessus à leurs dates respectives.)

5 janvier,  
York.

État annuel de la milice de Sa Majesté en la province du Haut-Canada. 246

(Incluse de la lettre de Gore du 5 juillet 1808.)

5 janvier,  
Québec.

Craig à Castlereagh (n° 8). Voyant que les originaux des états qu'il lui adresse ont été expédiés par cette voie, il ne se fait point scrupule, nonobstant ce qu'il dit dans sa lettre n° 7, de la préférer encore. Il a constaté que les demandes de munitions pour l'artillerie doivent être transmises par le bureau de sa seigneurie; il espère donc que l'on fera le nécessaire pour assurer l'envoi des munitions requises. Presque toutes les baïonnettes en dépôt ici étaient sans fourreau. Il a fait faire ici même des fourreaux, ils ont coûté plus cher que si on les avait eus d'Angleterre. 8

8 janvier.

Gore à Craig (extrait). Peu à dire au sujet de la lettre de sir John Johnson, hormis l'absence totale d'informations touchant l'influence de McKee sur les Sauvages. Il apprend par ailleurs que cette influence est entièrement perdue. Habitudes d'intempérance de McKee. Gore conseille d'employer Elliott. 224

(Incluse.) Lettre de McKee à Prideau Selby. Par les journaux ci-inclus, on voit que les Américains n'épargnent rien pour gagner les Sauvages. Ceux-ci nous quittent peu à peu. Il a été obligé d'acheter des munitions à ses frais. Quarante et un Sauvages sont morts jusqu'à présent, et la mortalité continue. 225

11 janvier,  
Québec.

Craig à Castlereagh (n° 7). Son arrivée à Québec, et sa prise de possession de la charge dont l'a honoré Sa Majesté. Depuis, fort peu d'événements notables. Sa santé s'améliore. Informations prises, il trouve que la voie de communication avec Halifax n'est pas assez sûre

1808.

pour s'en servir en cas de dépêches très importantes. Il espère que sa seigneurie l'approuvera de ne pas entrer dans les questions militaires. Tout est dans la même situation, à peu près, que le jour de sa dernière lettre. "La disposition des esprits paraît excellente dans toutes les parties de la province." Il n'a pas cru nécessaire de convoquer la milice; mais les dispositions sont prises pour en appeler et armer le cinquième à bref avis. A ajouter des équipages de campement aux requisitions déjà faites. Depuis sa précédente dépêche, il a écrit au lieutenant-colonel Gore et lui a fait porter par un officier ses lettres, dans lesquelles il s'étend sur la nécessité où les provinces seraient probablement de combiner leurs opérations en cas de guerre avec les Etats-Unis. Le colonel Shawe lui a apporté des lettres du lieutenant-gouverneur; l'entente est complète. Il (Craig) a différé la convocation du parlement provincial jusqu'au 29 du mois courant. Vu la présente disposition de l'esprit public, il compte sur le concours cordial des représentants, pour toutes les mesures tendant au bien général. Construction de prisons dans les districts de Québec et de Montréal. Craig craint que la somme de £9,000 affectée à chacun des deux districts ne soit pas suffisante. L'emploi d'auditeur des comptes publics, vacant depuis le rappel de M. Coffin en Europe, étant important, il a, tout bien considéré, nommé à cet emploi M. Hale, aide-trésorier général des forces.

Page 1

12 janvier,  
Québec.

Etats des entrées de navires au port de Québec, du 10 octobre au 3 décembre, et des sorties, du 13 octobre au 27 novembre. 16

12 janvier,  
Québec.

Craig à Castlereagh (n° 10). Il lui transmet copie des procès-verbaux des délibérations du conseil exécutif sur les affaires d'Etat, depuis le 26 septembre jusqu'au 16 octobre dernier, inclusivement. 17

13 janvier,  
Québec.

Le même au même (n° 11). Il lui adresse les cours du change et des denrées, à Québec, pendant le mois de décembre dernier. 18

(Incluse). Ces mercuriales. 19

22 janvier,  
Downing-St.

— à Craig (brouillon). Les nouvelles reçues depuis peu ont amené les ministres de S. M. à croire qu'il faudrait renforcer les moyens de défense dans les possessions britanniques en Amérique. Un régiment de 3,000 hommes va s'embarquer pour Halifax, sous le commandement de sir G. Prevost. Il y aura d'autres envois de secours si les circonstances l'exigeaient. Quoique l'on se prépare à soutenir par des troupes régulières les sujets américains de S. M., ceux-ci, cependant, devront prendre leur part de la défense. Nombre de miliciens qu'il serait nécessaire de lever et d'armer, et comment le faire. Quel rang auront les officiers de milice. On va expédier sans retard au moins 16,000 fusils avec leurs accessoires, ainsi que des uniformes, qui seront distribués aux miliciens, mais seulement en cas de mise en activité de service. Envoi immédiat de deux compagnies d'artillerie à Halifax; deux autres prêtes à partir pour Québec, aux premiers signes d'une rupture prochaine. On enverra aussi des équipages de campement pour 10,000 hommes. On expédiera du numéraire pour le paiement des dépenses extraordinaires. Sa Majesté s'attend que les législatures provinciales voudront faire le possible de leur côté, avec leurs ressources propres. Elle recommandera à son parlement de fournir le surplus. Il faudra, sans perdre de temps, établir une communication avec sir G. Prevost, afin que les troupes, en cas d'attaque, puissent se porter au point utile. Le major général Prevost va recevoir copie de la présente dépêche avant son départ; ce qui lui permettra de prendre des mesures correspondantes dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick. 22

23 janvier,  
Québec.

Ryland au procureur général Sewell. Il lui transmet une dépêche du secrétaire d'Etat et d'autres papiers concernant les réclamations avancées par une députation de Sauvages en Angleterre, l'an dernier. Malgré les ordres formels du gouverneur, ces mêmes Sauvages sont venus à Québec.

1808.  
Le gouverneur leur a refusé audience, mais leur a dit de lui faire (à Sewell) toutes les communications qu'ils voudront. Page 365  
(Incluse de la lettre de Craig n° 34, du 22 octobre.)
- 4 février,  
Downing-St. Brouillon d'une lettre à sir J. H. Craig. Transmission de copie d'une lettre de M. Harrison, annonçant l'envoi prochain de £100,000 à Québec, et le dépôt de £102,664 à Portsmouth, à destination de la Nouvelle-Ecosse. Les lords de la trésorerie désirent que l'on fasse à savoir, par voie d'ordres généraux, que les dollars donnés à l'armée vaudront 4s. 8d. sterling. 73
- 6 février,  
Downing-St. Brouillon d'une lettre à sir J. H. Craig (n° 7). Envoi d'un duplicata de lettre écrite à sir G. Prevost, avec copie d'une instruction supplémentaire. S'il le jugeait à propos, après son arrivée, la direction civile et militaire du Nouveau-Brunswick sera concentrée dans les mains de l'officier commandant les troupes de S. M. dans la province. 74
- 6 février,  
Montréal. Pétition d'Eleanor Birnie, veuve d'Arthur Davidson, pour obtenir une allocation du gouvernement. 78  
(Incluse). Récapitulation de l'inventaire de la succession du juge Davidson. 80
- 8 février,  
Québec. Craig à Castlereagh (n° 12). Il met sous ce pli des exemplaires imprimés de son discours aux deux chambres et de leurs adresses. Craig a la satisfaction de pouvoir dire qu'une extrême cordialité et un vif esprit de loyauté ont marqué leurs délibérations. 29  
(Incluses). Discours de sir J. H. Craig à la législature provinciale, texte anglais. 30  
*Id.*, texte français. 36  
Adresse du conseil législatif à Craig, texte anglais. 42  
*Id.*, texte français. 50  
Adresse de l'assemblée législative à Craig, texte anglais. 59  
*Id.*, texte français. 66
- 8 février,  
Québec. Craig à Castlereagh (n° 13). Il lui transmet une pétition de Marguerite LeMay, de la part de son mari, Guillaume Martin, renfermé comme prisonnier de guerre dans un ponton à Chatham. Il appuie sa prière. 75
- 10 février,  
Québec. Craig à Gore (extrait). Il lui communique un extrait de la lettre de M. Erskine et un paragraphe découpé dans un journal, sur la disposition des Sauvages. Il conseille de s'abstenir autant que possible d'irriter les esprits aux Etats-Unis, tout en conservant l'attachement des nations indiennes. Le conseil qui va se tenir à Amherstburg sera le prétexte d'attaques par le parti de la violence aux Etats-Unis. Craig regrette de voir qu'il (Gore) doute de l'influence de McKee. Il serait prêt à renvoyer McKee, mais ferait-on sagement de renommer Elliott? Dans le cas où l'on emploierait les Sauvages, comme il faudrait avoir d'autres agents au département indien, il engage Gore à se mettre en quête d'hommes compétents. 221  
(Incluses). Extrait d'une lettre d'Erskine. 223  
Paragraphe du *National Intelligence*. 223
- 12 février,  
Québec. Craig à Castlereagh (n° 14). Il lui adresse une pétition de la veuve d'Arthur Davidson, ancien juge puîné du district de Montréal, et l'appuie 77
- 24 février,  
Québec. Le même à Edward Cooke. Il s'empresse de lui annoncer, par la première occasion, pour l'information de lord Castlereagh, le décès du juge en chef. Il expédie sa lettre par la voie de New-York; n'en écrit pas davantage là-dessus cette fois, en cas que les lettres soient interceptées. 89
- 24 février,  
Québec. Le même à Castlereagh. L'informe du décès du juge en chef Alcock, et recommande M. Jonathan Sewell pour successeur. 87
- 2 mars,  
Swanton, Vt. John Henry à Ryland. Les habitants du nord du Vermont sont fort animés contre la loi rendue par le Congrès, qui prohibe le transport des produits américains au Canada. La clameur publique est telle qu'il y a

1808.

à craindre un conflit entre les agents du gouvernement et le peuple, au premier effort qui sera fait pour arrêter la sortie des énormes quantités de sciages et de denrées à destination du marché de Montréal. Si Jefferson voulait seulement empêcher le commerce extérieur national de tomber aux mains des Puissances belligérantes, il a déjà tout fait pour cela; mais comme cette intention ne saurait comporter la suspension des relations commerciales avec le Canada, il faut voir, dans cette mesquine tentative de priver peut-être notre marine de quelques mâts et mâtereaux, la profonde hostilité de l'exécutif américain et le désir de favoriser les desseins de Buonaparte.

Page 113

6 mars,  
Windsor, Vt.

John Henry à Ryland. Comme la malle part demain pour Montréal, il lui envoie ce résumé des renseignements qu'il a recueillis sur l'état de l'esprit public dans le nord du Vermont. L'opinion commune des gens bien informés est que la guerre avec l'Angleterre est inévitable. Il aurait pensé que l'on envisagerait cette éventualité avec crainte; mais les représentants des différents districts du Vermont écrivent à leurs amis que la majorité du congrès est déterminée, si les Etats-Unis se voient forcés de sortir de la neutralité, à prendre parti pour la France, à moins que l'Angleterre n'abandonne le droit de visite. Comme cet abandon n'aura point lieu, ils disent que c'est l'heure et l'occasion de lui extorquer des concessions. Les plus hardis parlent publiquement d'une "*organised resistance*"; les timides, qui prévoient les maux individuels qui seraient la conséquence de la guerre, consentiraient à une "trêve armée sur les frontières," ou même à une union avec l'Angleterre. Ici l'on redoute une alliance avec Buonaparte, et l'on semble apprécier tous les avantages de l'état d'amitié avec la Grande-Bretagne. La conviction générale est que les intérêts des Etats du Nord sont méconnus aujourd'hui et qu'ils ne prévaudront plus jamais dans les conseils de la nation. Détresse générale, le "collector", à la frontière, n'a pas encore eu d'instructions par rapport à l'intercourse avec le Canada. Le bill a-t-il passé cependant? cela n'est pas certain. Il (Henry) n'a pas rencontré jusqu'à présent un seul homme disposé à s'y soumettre docilement. Il est heureux de trouver que l'on parle enfin d'une façon plus raisonnable du dessein de conquérir le Canada, demandant où sont les armes, les munitions, les officiers, etc. On en vient à penser qu'un pareil dessein n'a pu naître que sous l'influence d'un ministre de France. On voit toutes les difficultés de la guerre; et l'on tire de la nomination de notre gouverneur général cette conclusion, que l'Angleterre est résolue à garder la colonie. Henry part pour s'assurer combien il peut sauver de la banqueroute de son agent; il se console un peu en pensant que ce malheur n'est dû à aucune faute de sa part.

115

8 mars,  
Québec.

Craig à Castlereagh (n° 15). Il transmet copie d'une adresse à lui présentée par la chambre d'assemblée dans le but d'obtenir la révocation de l'Acte de l'an 28e du règne de S. M., chapitre 39, qui diminuerait le revenu provincial, sans apporter d'avantage équivalent au Canada ni aux colonies à sucre. La différence annuelle en revenu, par l'effet de cet Acte, pour une moyenne de cinq années, a excédé £2,000. Selon le vœu de la chambre, il recommande de révoquer l'Acte en question. 90

(Incluse.) Cette adresse.

91

10 mars,  
Boston.

John Henry à Ryland. Il lui envoie un journal qui annonce l'insuccès de la mission de M. Rose, et son intention de quitter immédiatement les Etats-Unis. Aussi une lettre de M. Pickering, ancien secrétaire d'Etat, au gouverneur de Massachusetts, sur le danger de guerre avec l'Angleterre. Les principaux citoyens de Boston expriment si fortement leur détermination de ne point entrer en guerre avec elle, qu'ils trahissent une intention de résistance. La populace paraît être de leur côté. Le découragement est universel; il existe à la fois chez ceux que la guerre a ruinés et chez ceux qui ont tout à perdre; des efforts secrets se font

1808.  
pour tirer le peuple américain de sa léthargie, qui finirait par le soumettre au "moderne Attila." Henry craint que la masse du peuple ne se réveille dans les chaînes du Corse. Page 111
- 10 mars, Québec.  
Craig à Gore (extrait). Il a consulté sir John Johnson sur le successeur à donner à McKee. Les personnes les plus compétentes, selon lui, sont Elliott et M. Johnson; mais, à l'égard de ce dernier, les circonstances actuelles ne permettent point de le nommer. 226
- 18 mars, Boston.  
John Henry à Ryland. Il a reçu d'Angleterre une copie du discours du Roi. S. M. refuse toute concession aux Américains en ce qui concerne le *Chesapeake*. La guerre maintenant dépend de l'Angleterre; car le gouvernement américain a poussé les mesures de coercition jusqu'aux dernières limites. Il reste à l'Angleterre à commettre quelque acte de violence qui ôte aux Américains toute raison de résister aux mesures de leur gouvernement. Jusque-là, Jefferson continuera ses procédés irritants. Henry pense qu'avant peu de mois les Etats de la Nouvelle-Angleterre voudront sortir de la Confédération, établir un gouvernement à part, adopter une politique conforme à leurs intérêts. Les hommes qui ont du bien ou du talent attendent d'être assurés d'un remède efficace aux maux publics. Le commandant du *Chesapeake* a été acquitté; il s'est justifié par l'ordre reçu: ne point offrir de résistance. Conclusion inévitable. Un capitaine de navire arrivé d'un port français rapporte que deux bâtiments américains ont été condamnés pour le fait d'avoir souffert la visite d'un vaisseau anglais; ils ont été confisqués. 121
- 25 mars, Amherstburg.  
Ce qui s'est passé à un conseil particulier tenu entre le colonel Claus et les Shawanises. 255
- (Dans la lettre de Craig n° 25, du 15 juillet)
- 2 avril.  
Gore à Craig (extrait). Epreuve de la difficulté à conduire le département des affaires indiennes. L'opinion générale est que M. Elliott est le seul homme capable de ranimer l'énergie des Sauvages. Le colonel Claus est tout à fait de ce sentiment. Gore a ordonné à l'aide-surintendant général des affaires indiennes d'établir sa résidence à Amherstburg jusqu'à nouvel ordre. L'arrivée tardive des marchandises à Saint-Joseph a été cause que les Sauvages sont partis pour leurs cantons d'hiver sans leurs présents ordinaires; ce qu'on pourra éviter dorénavant en ayant une seconde année d'approvisionnement en magasin. 227
- 5 avril, Québec.  
Craig à Castlereagh (n° 16). Il lui transmet une requête de Henry Reid (Read), condamné pour avoir excité un soldat à déserte à £40 d'amende. Comme cet homme a gardé prison douze mois, ne pouvant payer l'amende, il a ordonné de le relâcher et de suspendre la peine jusqu'à ce que S. M. fasse connaître son bon plaisir. Il recommande la requête. 98
- (Incluses). La requête. 100
- Condannation de Harry Reid ou Read. 102
- 6 avril, Québec.  
Le même au même (n° 17). La nouvelle par lui reçue de Washington, que la mission de M. Rose n'avait pas eu de succès, l'a décidé à accepter l'offre des habitants de Glengary, de lever parmi eux un corps de *fencibles* de 500 hommes. Il ne peut encore fournir de détails; seulement, cette milice pourra être licenciée en tout temps, et devra être pourvue d'habillements tant qu'elle sera en corps. Elle réclame le privilège de porter le costume écossais des Highlands. Craig propose de nommer le lieutenant-colonel Aeneas Shaw lieutenant-colonel commandant de ces *fencibles*. 104
- 6 avril, Québec.  
Le même au même (n° 18). Pour les raisons qu'il a exprimées dans une précédente dépêche, il n'entre pas dans le détail de notre situation. Tout est parfaitement tranquille. Le sous-commissaire général a été avisé que la trésorerie va envoyer £100,000. Quoique acceptable, cette somme est bien insuffisante, en cas de guerre. Cours monétaire. Craig se propose de clôturer le parlement provincial dans quelques jours. Les

1808.

délibérations ont été calmes. Au nombre des Actes votés, il y en a un qui autorise la réalisation de £7,000 pour réparer le château Saint-Louis; cette réparation est nécessaire. Il demeure actuellement dans une maison privée, le château étant inhabitable. Page 105

8 avril,  
York.

Gore à Craig. Il lui envoie copie de la relation d'un conseil particulier tenu à Amherstburg avec les Shawanises. Cette nation a, dit-on, une grande influence. Le colonel Elliott enverra un message aux Shawanises quand il aura besoin de leurs services. Leur attachement pour celui-ci.

228

10 avril,  
Québec.

Craig à Castlereagh (confid.). Il lui transmet quatre lettres, qui contiennent peut-être d'utiles renseignements sur la disposition des esprits dans les États de l'Est de l'Amérique. Il expédie à tout risque le paquet par la malle d'Halifax. Les communications avec le Vermont continuent, malgré l'Acte qui les interdit. M. Henry est un homme de talent. Il a résidé quelque temps aux États-Unis, et connaît bien plusieurs personnages de Boston. Il demeure maintenant à Montréal. Il ne soupçonne pas du tout l'usage qui se fait de sa correspondance. 111

14 avril,  
Montréal.

John Henry à Ryland. Il est revenu des États, et possède des informations que les journaux ne fournissent point. Dans la situation présente des choses, chacun a le devoir de communiquer tout ce qu'il sait, de donner toute l'aide en son pouvoir. Pour commencer par Boston, il n'y a plus que les gens très riches qui peuvent y vivre. L'activité personnelle a cessé d'acquérir sa récompense; et les villes commerciales présentent un terrible spectacle de détresse, de désespoir, et de cet abandon de principes où conduit la pauvreté. On n'a pris aucune mesure pour remédier aux maux publics, parce que ce n'est que depuis ces dernières semaines que l'on peut compter sur le concours du peuple. Quoi qu'il en soit, comme il y a maintenant unanimité de sentiment, on va agir avec vigueur. Mesures discutées dans une réunion particulière à Boston. Le sentiment général est contre la guerre. Ce que voyant, Henry croit que la région septentrionale voudrait entrer en négociation avec le gouverneur du Bas-Canada et demander sa protection. De tout ce qu'il a appris, il conclut que les États frontières se détacheraient de l'Union, chacun consultant sa propre sécurité. Pour précipiter ce mouvement, il faut que l'Angleterre témoigne un désir de conciliation aux États qui sont dans cette disposition amicale. Entretien avec le capitaine Dunham, commandant à Michillimakinac, qui a passé l'hiver à Washington et qui, à son retour, a été avisé de s'attendre à la guerre. Dunham dit que, quand le discours du Roi est parvenu à Washington, tout le monde a jugé que la guerre était inévitable; qu'elle était retardée seulement par l'attente de la flotte des Indes, et que la majorité, au Congrès, risquerait tout pour protéger les citoyens américains sur les navires publics ou particuliers. Il est bruit que M. Rose est reparti et qu'un navire est allé chercher M. Pinkey en Angleterre. Cette nouvelle n'est pas encore confirmée. 150

20 avril,  
Amherstburg.

W<sup>m</sup> Claus à Gore (extrait). Il l'assure de son zèle dans le service. Quant à son opinion touchant l'expectative de l'aide des Sauvages, il lui dit que, d'après les meilleurs renseignements qu'il puisse recueillir, le nombre des guerriers, sur la rivière des Miamis, les confins est du lac Michigan et dans l'intérieur de la région située entre ces eaux, ne dépasse pas 1,500; et que, vu le présent état de ce poste (Amherstburg), sans garnison pour les soutenir, ils seront plutôt disposés à l'inaction. Des messages ont été envoyés aux nations à l'ouest du lac Michigan au mois d'octobre dernier. Il n'en a pas envoyé d'autres, parce qu'on lui rapportait toujours qu'elles étaient en route; mais il va maintenant, sans attendre davantage, dépêcher quelqu'un de confiance. Il pense qu'un message parviendrait d'York à Saint-Joseph beaucoup plus prompte-

1808.

ment par Matchedash. Il ne saurait trop remercier M. Elliott de ses services volontaires. Page 233

25 avril,  
Québec.

Louis Foy à Ryland. Il a été nommé, en 1806, sous-agent chargé de faire la distribution de la graine de chanvre aux personnes disposées à cultiver cette plante, de payer les essais, d'expédier les produits récoltés qu'on lui envoie, et d'avoir soin du magasin à Québec. Il voudrait une compensation pour les essais qu'il fait sur sa propre terre; s'offre comme cultivateur pour le district de Québec; mais si cet état était incompatible avec son présent emploi, il s'en tiendrait à ce dernier. Son but est de produire de bonne semence. 162

25 avril,  
Montréal.

John Henry au même. Il a oublié de dire dans sa dernière lettre qu'il y avait, dans les villes littorales et le reste du pays, des gens choisis pour agir de concert avec le comité de Boston, afin de détourner la population de l'alliance française. Avantage d'une organisation sur des efforts individuels. La ligue sera bientôt assez forte pour invoquer l'amitié de l'Angleterre. Il n'existe pas aux Etats-Unis de loi qui empêche ces agissements comme faits assimilables au crime de trahison. Leur code criminel ne prévoit point ce cas. Le journal de Burlington qu'il lui annonçait dans sa dernière lettre, est venu. Son désappointement en ne lui trouvant pas un ton plus déterminé. Il y a là cependant des signes d'une union entre des hommes qui auparavant différaient entièrement d'opinion en politique, et des assurances de coopération avec le Canada en cas de guerre. L'accession du nord du Vermont et la prépondérance sur le lac Champlain seraient une barrière contre les incursions par la route accoutumée. Le Vermont est bien fortifié par la nature, et il serait facile aux milices de le défendre contre l'armée des Etats-Unis. La route de Burlington à la rivière Connecticut passe sur des montagnes et à travers des défilés. Il envoie à Ryland le dernier *Boston Repertory*. L'élection du gouverneur, au Massachusetts, ne peut être favorable aux fédéraux. 154

(*Incluse*). Etat récapitulatif des troupes des Etats-Unis, avec leur distribution. 157

3 mai,  
Québec.

Craig à Castlereagh (n° 19). Il lui transmet la *Gazette de Québec*, contenant son discours de clôture de la session; aussi la liste des Actes présentés à la sanction royale, dont un—celui relatif aux prisons dans Gaspé—est réservé jusqu'à avis du bon plaisir de Sa Majesté. Il recommande ce bill. Il a dissous la législature peu après la clôture, et donné l'ordre de procéder à l'élection d'une nouvelle chambre d'assemblée. Les ampliations des *writs* sont en préparation; il les lui transmettra en les accompagnant de remarques sur les *writs* qui demanderont quelque attention particulière; et quand tout sera prêt, il lui expédiera aussi un exemplaire imprimé de la totalité des pièces, avec les journaux des deux chambres. 123

(*Incluses*). Actes, texte anglais. 125

*Idem*, texte français. 137

5 mai,  
Québec.

Le même au même (lettre confidentielle). Encore que M. Rose lui ait sans doute fait connaître en détail l'état du pays, il lui adresse deux autres lettres écrites par M. Henry, après son retour à Montréal. Ce qu'il y dit de la disposition des habitants du Vermont se trouve confirmé en ce qui concerne l'embargo. Des trains de bois sont arrivés à Saint-Jean, en dépit d'un bateau mis à la disposition des autorités douanières. Un combat avait été à craindre; mais on n'en était pas venu aux prises, les flotteurs déclarant être décidés à passer outre, et les bateliers refusant d'intervenir. Quoiqu'il (Henry) soit stationné tout près de la ligne frontrière, il a voulu paraître ignorer la chose, afin que, si elle avait des suites, on ne pût l'en tenir responsable. S'il vient à se produire des voies de fait, Craig fera aussitôt avancer un poste à la frontière, avec ordre de ne la point passer, mais de protéger les deux partis, ou tout au moins d'empê-

1808.

cher la violation du territoire de Sa Majesté. Il aura soin de donner ce poste à un officier digne de confiance. Page 148

6 mai,  
Québec.

Craig à Castlereagh (n° 20). Il lui envoie une lettre de M. Foy, du département du garde-magasin général, qui s'explique d'elle-même. Il ne s'est pas cru autorisé à donner aucune réponse. La lui soumet, mais a, toutefois, engagé Foy à continuer son entreprise—la culture du chanvre. Cette culture, assurément très importante, n'a pas encore eu l'encouragement convenable, et quelques personnes seulement s'y appliquent. On l'a pressé d'augmenter les prix; mais il ne veut pas le faire sans autres instructions. M. Greece, fixé près de Montréal, paraît être fort attentif à ses travaux. M. Campbell, aux Trois-Rivières, a trop de goût pour les spéculations, et n'a pas tenu ses engagements de culture, malgré ses fréquentes demandes de fonds. Il réclame £500, prétendant que cette somme lui a été promise par le gouvernement en Angleterre. 159

7 mai.

Brouillon d'une lettre à Craig (secrète et confid.). M. Pinckney a fait connaître au ministre des affaires étrangères de Sa Majesté qu'il avait été informé de Paris que Buonaparte refuse aux Etats-Unis de révoquer ou d'adoucir son décret de blocus contre l'Angleterre: il n'y avait donc rien à communiquer à la cour de Londres. Tout cela diminue la probabilité d'une rupture avec les Etats américains, mais sans mettre fin, cependant, à la nécessité de se précautionner contre cette éventualité. 165

11 mai.

Craig à Gore (extrait). L'irritation entre les Sauvages et les Américains donne bien sujet de croire que les nations indiennes ne se laisseront pas gagner aisément à prendre parti contre nous. En y mettant de l'attention, nous n'aurions pas grand'peine à nous les attacher. Probabilité de l'apparition des Français soit à Orléans ou en Floride. En prévision de cet événement, il nous faut mettre en usage les moyens les plus puissants pour nous attacher les Sauvages par des liens que ne puisse rompre un ennemi persévérant. Après mûre considération, il ne s'oppose plus à la nomination d'Elliott en remplacement de McKee. Il faut que celui-ci parte d'Amherstburg, on pourrait lui ordonner de s'en aller à York, en lui continuant sa présente paie. Il a engagé un M. Cadotte pour remplacer l'interprète à Saint-Joseph. Le colonel Claus et M. Elliott seront avisés de l'importance de s'assurer des Sauvages. Craig conseille, en traitant avec eux, de ne faire aucune allusion à des hostilités possibles. 229

12 mai,  
Québec.

Craig à Castlereagh (n° 22.) Il a dit dans sa dépêche n° 7, pour quoi il ne faisait pas connaître en détail la situation militaire de la province. Il manquait d'une occasion sûre pour ses communications; aujourd'hui, pour la première fois, la frégate *Nemesis* de Sa Majesté lui en offre une. Comme forteresse, Québec est défectueux à presque tous les points de vue. Détails. Compte des travaux qu'il fait exécuter et sans lesquels la place, selon lui, ne serait pas tenable quatre jours. Quels ouvrages lui paraissent nécessaires. 176

(Incluse). Rapport du lieutenant-colonel Bruyère et évaluation par lui des dépenses à faire pour améliorer et augmenter les fortifications, et construire d'autres casernes et magasins à Québec. 189

12 mai.

Gore à Craig (extrait). Il lui envoie un extrait d'une lettre du surintendant-adjoint en résidence à Amherstburg. 233

(Cet extrait est mentionné ci-dessus à sa date propre.)

13 mai,  
Québec.

Craig à l'honorable D. M. Erskine. Reçu ses deux lettres, expédiées par M. Gillespie. Le succès de celui-ci à Washington a rassuré la compagnie du Nord-Ouest. Il est à regretter que M. Rose ait échoué. Le bon sens des Américains finira sans doute par prévaloir sur la passion, et l'on verra alors cesser cette sorte d'attente sous les armes où sont les deux nations en face l'une de l'autre, pour faire place à une amitié plus étroite que celle qui existait entre elles depuis la séparation. Il mettra

1808.

tous ses soins à éviter d'irriter nos voisins. Irrégularités dans le service des affaires indiennes. Tout changement là éveillerait le soupçon. La présente situation des affaires tant en Amérique qu'en Europe semble présager l'apparition des Français de ce côté-ci de la mer. Buonaparte ne perd jamais de vue ce qui une fois a fixé son attention. Cette colonie devrait, en bonne politique, être l'objet de sa première tentative. Il y trouverait un climat sain, des provisions abondantes, et une population qui n'est pas hostile, et qui lui fournirait par la suite de grandes ressources en hommes avec une bonne position pour imposer sa volonté aux Américains. Le risque imminent, toutefois, auquel il s'exposerait de perdre les forces navales qu'il lui faudrait employer à cette expédition, et, d'autre part, la proximité des établissements espagnols, me portent plutôt à penser que sa flotte irait d'abord vers le sud, soit à la Nouvelle-Orléans ou aux Florides. De ce moment, nous devons nous attendre à voir mettre en usage toutes les manœuvres que l'ingéniosité humaine peut imaginer pour détacher les nations sauvages de leur fidélité à notre drapeau et les animer à attaquer notre frontière haut-canadienne, qui est sans défense. Voulant lier davantage l'ordre de redoubler d'attention, Craig a donné aux agents du département l'ordre de redoubler d'attention et aussi d'établir des relations avec les nations les plus éloignées, restées jusqu'ici on peut dire en dehors de notre influence. Il a ajouté deux agents au personnel du département. Ses instructions appuient sur son désir que l'on s'applique avant tout à se concilier et à s'attacher les nations sauvages, sans rien dire du danger de guerre. Il sait bien que les soupçons vont naître quand même; mais il agit de la sorte pour que les Sauvages ne puissent pas raconter qu'il cherche à les animer contre les Etats. Il est probable cependant qu'il sera accusé de le faire. Disposition où sont les habitants du Vermont et du nord de New-York de résister à l'embargo, notamment pour ce qui est des fournitures de gros bois et de sciages à nos marchands d'ici. Il croit que, si un certain nombre de gens sont mus à la résistance par le désir de profits futurs, les autres veulent se conserver le seul moyen qu'ils aient de remplir leurs engagements envers nos marchands, dont ils ont eu des avances considérables en argent, avant l'adoption de la loi prohibitive. Il est venu des trains de bois, que conduisaient des Canadiens et des Américains. Quelques-uns des premiers ont été mis en prison; ils ne recevront aucune protection du gouvernement. M. Woolsley, percepteur du district de Champlain, a écrit aux juges de Montréal à ce sujet. Page 261

(Dans la lettre de Craig n° 25, du 15 juillet.)

31 mai,  
Québec.

Craig à Castlereagh. (n° 21.) Après avoir examiné à fond la question de la formation des *fencibles* de Glengarry, il trouve que le zèle des habitants de cet endroit excède leur pouvoir; en d'autres termes, qu'il est à peu près impossible de lever le nombre d'hommes proposé dans un délai raisonnable; il a en conséquence révoqué la lettre de service qu'il leur avait donnée. Le lieutenant-colonel Shawe n'est nullement à blâmer, attendu que, n'ayant pas été consulté, il ignorait la nomination projetée et qu'il voulait la refuser, après en avoir eu connaissance. 166

3 mai,  
Québec.

Le même à Edward Cooke. Le major Armstrong est arrivé voilà trois semaines. Il avait été retenu par la maladie entre New-York et Albany. Il (Craig) a reçu de lui plusieurs lettres sans importance. L'argent qu'on lui avait avancé n'était pas suffisant pour son voyage. Craig est d'avis qu'on lui rembourse ce qu'il a emprunté (\$200), mais non pas la somme de £80 qu'il a tirée sans mandat. Il demande une prompte réponse. 168

3 mai,  
Downing-St.

Brouillon de lettre à Craig. On lui transmet un arrêté en conseil, qui confirme un Acte autorisant la formation de la Société de bienfaisance de Québec. Les seize Actes ci-dessous indiqués ont été examinés, et ne paraissent pas être susceptibles d'objection:—

1808.

1. Pour la réglementation du commerce.
  2. Pour mieux assurer la conservation du gouvernement de Sa Majesté.
  3. Pour mieux réglementer la police.
  4. Autorisant les juges de paix à faire des règlements concernant les apprentis, etc.
  5. Réglementant les maisons de poste de la province.
  6. Abrogeant certaines lois relatives aux sessions de la cour du banc du Roi aux Trois-Rivières.
  7. Pour la construction d'un nouveau marché à Montréal.
  8. Pour l'achèvement du marché de Québec.
  9. Pour prévenir la désertion des matelots.
  10. Pour mieux réglementer le pilotage et la marine dans les ports de Québec et de Montréal, et améliorer la navigabilité du Saint-Laurent.
  11. Concernant les étrangers et certains sujets de Sa Majesté qui ont résidé en France.
  12. Pour le recouvrement des petites créances.
  13. Pour la nomination d'inspecteurs et de constables.
  14. Pour mieux réglementer les pêcheries à Gaspé.
  15. Donnant à Jean-Baptiste Bedard le droit exclusif de bâtir des ponts dans la province.
  16. Pour pourvoir à la nomination de rapporteurs pour l'élection de chevaliers, citoyens et bourgeois à la chambre d'assemblée. Page 170  
(Incluse.) L'Acte concernant la Société de bienfaisance de Québec. 174
- 3 juin,  
Downing-St. Brouillon de lettre à sir J. H. Craig (n° 9.) Ses dépêches ont été reçues. Quoiqu'il n'y ait pas encore de règlement arrêté avec les Etats-Unis, il n'a pas cependant, la guerre étant improbable, ordonné l'envoi de l'équipage de campement pour 2,500 hommes, ni les cantines, etc., demandés par lui dans sa lettre n° 7; mais une grande partie des munitions d'artillerie mentionnées dans sa lettre n° 8 ont été expédiées. Advenant la rupture, il aurait soin de faire faire d'autres expéditions. Il a pris connaissance des requêtes de Mme Le Maistre et de Mme Davidson. Il n'est pas d'avis de leur faire une pension; mais Sa Majesté acquiesce à des concessions de terres. L'affaire de Mme Martin a été déferée à l'amirauté. Affermage des forges du Saint-Maurice. 84
- 8 juin. Gore à Craig (extrait). Il croit que ce serait une démarche fort utile pour les intérêts du service de S.M., s'il (Craig) allait rencontrer lui-même les Sauvages à Amherstburg. Ceux-ci paraissent s'y attendre. Il lui faudra parler avec beaucoup de circonspection pour ne pas donner de l'ombrage aux Américains. 234
- 14 juin,  
Québec. Ryland à Joseph Plante. On le destitue à cause de la part qu'il a à la publication d'un journal séditieux. 313  
(Pièce incluse dans la lettre de Craig n° 29, du 5 août.)
- 14 juin,  
Québec. Lettres à Panet, Taschereau, Bedard, Borgia et Blanchet, leur annonçant qu'ils sont retranchés pour la même cause du rôle des officiers de milice. 316  
(Dans la lettre de Craig n° 29, du 5 août.)
- 14 juin,  
Québec. Le même à l'honorable G. E. Taschereau. Il demande que son fils, J. T. Taschereau, cesse d'être employé comme son substitut (de Taschereau). 314  
(Dans la lettre de Craig n° 29, du 5 août.)
- 22 juin,  
Québec. Rapport du procureur général Sewell sur les réclamations des Sauvages du lac des Deux-Montagnes. 366  
(Dans la lettre de Craig n° 34, du 22 octobre.)
- 22 juin,  
Québec. Rapport du procureur général Sewell sur les réclamations des Sauvages du village de Caughnawaga. 368  
(Dans la lettre de Craig n° 34, du 22 octobre.)

1808.  
7 juillet,  
Downing-St.

Brouillon de lettre à sir J. H. Craig (n° 10). Ses dépêches n°s 17 et 18 ont été reçues. Les nouvelles donnent tout sujet de croire que les hostilités pourront être évitées. Il est fort probable que les envois de numéraire déjà effectués suffiront pour tous les besoins. Si les affaires prenaient un autre tour, on fournirait le nécessaire. Ordre donné à sir G. Prevost de tenir ses troupes en état. L'information secrète qu'il (Craig) a reçue, paraît venir d'une personne bien renseignée et discrète et qui mérite encouragement. Dans les présentes circonstances, l'insuccès du dessein de lever les Fencibles de Glengarry est moins regrettable. La réduction de l'amende imposée à Reid va être approuvée, ainsi que le bill des prisons de Gaspé, et l'encouragement à donner à M. Foy. La lettre sur le prix de fourniture du chanvre a été transmise à l'amirauté, et Craig sera avisé aussitôt que possible du sentiment de leurs seigneuries. Les questions relatives à la révocation de l'Acte 28e de S.M., ch. 29, ont été renvoyées au comité du commerce et des plantations. Page 109

15 juillet,  
Québec.

Craig à Castlereagh (n° 23). Il lui transmet copie des Actes passés à la dernière session de la législature provinciale. Aussi copie d'un Acte concernant la construction de deux prisons dans le district de Gaspé; ce qu'il recommande. Approuve aussi l'Acte qui autorise l'emploi d'une somme d'argent supplémentaire à l'achèvement d'une prison dans le district de Québec. Par suite de certaine irrégularité, un bill semblable concernant la prison de Montréal n'a pu passer. Les autres Actes de la session dernière qui demandent attention sont: l' "Acte déclarant à qui est dévolu le pouvoir de donner des 'lettres de terrier' dans cette province"; et l' "Acte prorogeant pour un temps l'Acte de la 43e de Sa Majesté concernant la milice." Observations sur ces deux Actes. La somme votée pour les réparations de l'hôtel du gouverneur sera levée sur le pays et non sur le commerce. Les rapports constatant l'élection des membres de la chambre d'assemblée sont faits, et il n'y aura aucune difficulté à la convoquer quand cela sera nécessaire. 195

(Include). La liste des Actes. 200

15 juillet,  
Québec.

Le même au même (n° 24). Envoi de copies des délibérations du conseil exécutif sur les affaires d'Etat, du 16 octobre 1807 au 13 juin 1808. 201

15 juillet,  
Québec.

Craig à Castlereagh (n° 25). Le département des affaires indiennes a occupé son attention. Comme il n'est point probable qu'il redevienne jamais utile, le gouvernement apporte à sa gestion la plus grande économie; ce qui a été cause que nombre de Sauvages se sont tournés du côté des Etats-Unis, où le procédé des gratifications, heureusement, n'est guère en vogue. Quoique les Sauvages nous soient peu utiles comme amis, il ne faut cependant nous en faire des ennemis. En cas d'hostilités, ils seraient certainement pour ou contre nous. Craig s'efforce de les attacher à la cause de l'Angleterre. Il mettra sous ce pli copie de sa correspondance là-dessus avec le lieutenant-gouverneur Gore. Il a rétabli M. Elliott dans le service; c'était un premier moyen de se concilier les Sauvages. Influence d'Elliott sur eux. L'opinion générale est que l'accusation à la suite de laquelle il avait été destitué, était sans fondement. Destitution de McKee. Il conviendrait de lui donner une pension. Harmonie parfaite qui existe entre le lieutenant-gouverneur Gore et lui-même (Craig). Le département des affaires indiennes devrait être replacé sous l'autorité militaire; pour quelles raisons. 202

(Les pièces incluses dans cette lettre ont été mentionnées ci-dessus à leurs dates respectives).

15 juillet,  
Québec.

Craig à Castlereagh (privée). Il lui accuse réception de deux lettres, apportées par le lieutenant-colonel French et M. Caldwell. Il aura grand plaisir à obéir à ses ordres en leur donnant tous les témoignages d'intérêt. Impossibilité de garder à Québec le colonel French. Il l'a

1808.

envoyé à Montréal, qui est une aussi bonne station que Québec, au sentiment de plusieurs. French a eu quelque peine à s'y procurer une maison.

Page 267

15 juillet,  
Québec.

Craig à Cooke (priv.). Il envoie à lord Castlereagh, par la même occasion, une longue lettre sur les ouvrages commencés ici, avec évaluations et plans. Importance de l'occupation de cette place. Les Français viendront tôt ou tard. Peut-être iront-ils tout d'abord vers le sud, mais ensuite on peut être sûr qu'ils se rendront ici. Il a une autre longue lettre commencée sur le sujet de la milice, qu'il enverra par le prochain vaisseau. Sa foi inébranlable en l'attention de "Jonathan" à ses propres intérêts, qui veulent la paix. Jefferson tendait assurément à la guerre; mais l'occasion en est perdue pour lui. Il avait dressé un piège à Berkley; seulement, il a manqué de résolution ensuite; il est naturellement timide. A présent, l'insolence de Buonaparte opère heureusement pour nous; déjà les choses changent de face. Notre commerce par les lacs souffre peu encore de l'embargo. Craig a écrit vainement à Greenwood pour avoir les £600 qu'on alloue à tous les gouverneurs sous le nom de "picture money"; il croit y avoir droit. État de sa santé.

268

16 juillet.  
Québec.

Le même à Castlereagh (n° 26). Il lui transmet copie certifiée du cours du change et des denrées à Québec, pour les six derniers mois.

271

(Incluses). Prix-courants mensuels de Québec de janvier à juin inclusivement.

272-289

4 août,  
Québec.

Le même au même (n° 26). Envoi de copie certifiée du cours du change et des denrées pendant le mois de juillet.

290

(Incluse). Prix-courant de Québec, mois de juillet.

291

4 août,  
Québec.

Le même au même (n° 27). Il lui envoie les états des entrées et sorties au port de Québec, du 5 janvier au 5 juillet 1808.

294

4 août,  
Québec.

Le même au même (n° 28). L'*Amelia* est arrivée avec son convoi; mais pas un transport, pas une des choses promises dans la dépêche du 22 janvier, pour l'usage des corps de miliciens, que cette même dépêche lui mandait de former. Sans ces choses, il est impossible de les assembler, même pour l'exercice. On n'a point dans le pays de bâtiments assez grands pour leur logement; les faire camper coûterait trop cher. Jusqu'à présent, la milice n'a existé qu'en théorie, excepté dans la ville de Québec. Lord Dorchester ne put en faire aucune assemblée en 1775; l'année suivante, lui-même (Craig) en commandait le corps le plus nombreux qui se fût encore formé, mais on était alors à la poursuite d'un ennemi en pleine retraite. Depuis, on n'a plus tenté de la convoquer. Les Canadiens d'aujourd'hui n'ont pas l'humeur belliqueuse; ils aiment à se vanter d'être de la milice, mais tous supportent difficilement la subordination et la contrainte. Si les seigneurs possédaient encore leur ancienne influence, il en serait peut-être autrement; les avocats, les notaires paraissent percer maintenant, et avec eux l'esprit d'insubordination. Les élus à la nouvelle chambre comprennent quinze hommes de loi, quatorze cultivateurs et seulement sept seigneurs. Les premiers constituent un très puissant parti dans la chambre, étant toujours unis, et ils pensent, en s'opposant aux vues du gouvernement, arriver aux positions. La milice leur sert de prétexte, et ils se targuent de soustraire les gens à l'état avilissant de soldat. Dangers et difficultés que présenterait la mise en action du système de milice. Si l'on avait à se défendre contre des forces françaises, on ne pourrait attendre aucune aide de cette province; au contraire, des armes aux mains de ses habitants seraient inquiétantes. Ils sont, au fond du cœur, restés Français. Bien qu'ils ne nient point les avantages dont ils jouissent, si, cependant, la proposition leur était faite de se réannexer à la France, il n'y aurait pas cinquante voix contre. L'opinion générale, à Québec, parmi les Anglais, est que les Canadiens se joindraient aux Américains, si l'armée américaine était commandée

1808.

par un officier français. Il (Craig) est persuadé qu'en ce moment peine et dépense seraient inutiles. Sous notre loi, les miliciens qui sont maintenant exercés ne seraient pas ceux qu'il pourrait appeler en cas d'attaque. Les appréhensions de la guerre rendraient peut-être les gens plus dociles. La loi ne lui permet de tenir le milicien sur pied que pendant douze mois au plus; et dans la situation présente des Etats-Unis, il faudrait aux Américains six mois et plus pour faire tous leurs préparatifs d'invasion. Cela nous donnerait le temps de discipliner notre monde, avec la certitude de l'utiliser. Embarras par rapport aux grades. On compte vingt-sept colonels, et encore plus de lieutenants-colonels et de majors, tous jaloux de leur rang. Dans le Haut-Canada, il y a les *lord-lieutenants* de comtés, qui ont le pouvoir d'appeler d'eux-mêmes les miliciens, sans recourir au gouverneur. Leur proximité de la frontière américaine, en effet, pourrait leur donner lieu de prendre d'urgence cette décision. Il n'a confirmé que le rang acquis aux lieutenants-colonels, dans le Haut-Canada.

Page 295

Craig à Castlereagh (n° 29). Dans sa lettre sur la milice, il a parlé du fort parti qu'il y a dans la chambre. Ce parti, par ses clameurs, a tenté d'intimider le gouvernement, et croit qu'on le laissera arriver pour obtenir son silence. Un journal *Le Canadien* publie des articles propres à exciter la désaffection parmi les sujets de Sa Majesté. Pendant les élections dernières, cette manœuvre était plus excusable; mais, renseignements pris, il trouve que le caractère des meneurs du parti autorise à attribuer à celui-ci les pires intentions. Rien n'a été épargné pour répandre le journal partout gratis. Sa malignité croissante l'a déterminé (Craig) à montrer à ceux qui publient cette feuille que leur dessein d'intimidation en vue de leurs intérêts personnels n'aura aucun succès. Deux de ses propriétaires, M. Plante et M. J.-T. Taschereau, occupaient des places sous le gouvernement; il les a destitués par lettres, dont il met copie sous ce pli. M. Plante ayant ensuite déclaré avoir de tout temps désapprouvé le journal, il l'a réintégré. M. Panet, avocat, est en apparence le chef du parti; mais il le soupçonne de n'être que l'instrument des autres. M. Blanchet est médecin; son caractère. MM. Bedard et Borgia sont avocats; on dit que le premier est le principal collaborateur de la feuille, et le plus dangereux de tous. Il a destitué de leur grade ceux d'entre eux qui étaient officiers de milice. Copie ci-jointe des destitutions. Le parti canadien est puissant à la chambre. Il (Craig) ne serait pas surpris de la voir prendre quelque décision qui l'oblige à la dissoudre.

306

(Les pièces incluses dans cette lettre ont été mentionnées à leurs dates respectives.)

Brouillon de lettre à Craig. Ses lettres ont été reçues et mises sous les yeux du Roi. On lui transmet une lettre de sir Stephen Cottrell, en réponse à sa dépêche n° 20, sur le sujet de la culture du chanvre. Aussi une lettre de la trésorerie avec la liste détaillée des objets expédiés à Québec, par l'ordre de Sa Majesté, pour l'usage de l'église métropolitaine.

164

Craig à Castlereagh (lettre à part). Que le nombre des membres composant le conseil législatif est incomplet; il devrait être de quinze et n'est à l'heure actuelle que de douze. Noms des conseillers. La première vacance s'est produite par le décès du juge en chef Alcock. Il est à supposer que son successeur, quand on l'aura nommé, le remplacera aussi au conseil. Il recommande John Richardson et Charles de Saint-Ours pour les autres places vacantes. En vue d'éviter le même inconvénient à l'avenir, il propose d'adjoindre au conseil législatif deux autres membres, et désigne John Hale, sous-maître général des postes, et Antoine J. Duchesnay. Une décision prochaine est nécessaire. Le remplacement de M. Graigie, comme sous-commissaire général, produit une vacance au

5 août,  
Québec.6 août,  
Downing-St.15 août,  
Québec.

1808.

- conseil exécutif. Il (Craig) propose M. Louis de Salaberry. Il demande aussi que l'on nomme M. James Irvine. Page 318
- 25 août, Québec. Craig à Edward Cooke. Il accuse réception de sa lettre du 4 juin, et aussi des pouvoirs nécessaires pour nommer Sewell juge en chef. Il en diffère la communication, afin que Sewell continue ses fonctions quelque temps encore, jusqu'à ce qu'on l'ait remplacé. Deux hommes, M. Greece et M. Campbell, ont été envoyés ici pour enseigner aux gens la culture du chanvre. Le premier est à l'œuvre et fait de son mieux; le dernier ne fait rien. Les craintes de guerre se calment. Les informations de source privée portent toutes que la guerre n'est plus possible que par les efforts de Jefferson. Une lettre d'un particulier, venue ce matin, dit que jusqu'à l'idée d'une rupture s'efface, et qu'aucun effort de Jefferson ne pourrait plus amener les hostilités. Mieux que continue de causer l'embargo. L'évêque et lui sont en fâcheuse situation, faute de maisons. Inquiétude au sujet des nouvelles d'Espagne. 329
- 2 septembre, Québec. Le même à Castlereagh (n° 30). Il lui transmet le cours du change et des denrées, mois d'août. 326  
(Incluse). Prix-courant du mois d'août à Québec. 327
- 2 septembre, Québec. Le même à Edward Cooke. Il a reçu la lettre de M. Young; n'approuve pas tout à fait que M. Young reçoive salaire comme maître de la Trinity-House. Ses façons d'agir avec ses créanciers, etc., font l'entretien public. En sa qualité de conseiller exécutif, il a droit à une concession de terre. 327
- 14 septembre, Québec. Le même à Castlereagh (n° 31). Il lui envoie la liste des officiers à demi-paie sur les rôles de l'armée en Bas-Canada, qui ont communiqué leurs noms dans les douze mois derniers, avec la liste des magistrats spécialement nommés pour recevoir les prestations de serment des officiers de cette classe. 332  
(Incluses). Liste des officiers. 334  
Liste des magistrats. 335
- 22 septembre, Québec. Craig à Castlereagh (n° 32). M. Sewell a prêté les serments nécessaires, comme juge en chef et comme conseiller exécutif. La fonction de procureur général, depuis, est vacante; elle est très difficile à exercer en ce temps de crise. Après y avoir bien réfléchi, il recommande M. Sewell, frère du juge en chef, ou M. Bowen, comme les plus propres pour cette charge. En attendant que la volonté du roi lui soit mandée, il a donné la commission à M. Bowen, parce que la charge ne pouvait pas sans inconvénient rester vacante. Il a nommé M. Olivier Perrault procureur de Sa Majesté, emploi qui vaquait aussi par suite de l'élévation de M. Sewell. C'est presque une sinécure. 337
- 14 octobre, Palais de l'évêque. Rapport du conseil formé en comité sur les réclamations des Sauvages de Caughnawaga et du lac des Deux-Montagnes. 371  
(Pièce incluse dans la lettre de Craig n° 34, du 22 octobre.)
- 19 octobre, Québec. Craig à Castlereagh (n° 33). Il lui transmet les cours du change et des denrées à Québec pendant le mois de septembre dernier. 342  
(Incluses). Prix-courants de septembre à Québec. 341
- 22 octobre, Québec. Craig à Castlereagh (n° 34). Il a fait faire une enquête sur les griefs des Sauvages, et communique la correspondance y relative, à savoir:
1. Lettre de Ryland à Johnson, du 16 novembre 1807.
  2. Johnson à Ryland, 28 décembre 1807.
  3. Discours de Johnson aux Sauvages, 22 décembre 1807.
  4. Ce qui s'est passé à un conseil tenu avec les Sauvages le 23 décembre 1807.
  5. Lettre de renvoi au procureur général, 23 janvier 1808.
  6. Rapport du procureur général sur les réclamations des Sauvages du lac des Deux-Montagnes.
  7. *Idem* des Sauvages de Caughnawaga.

1808.

8. Rapport du conseil en comité sur ces rapports. Page 345

(Les pièces incluses dans cette dépêche ont été mentionnées à leurs dates respectives.)

24 octobre,  
Québec.

Craig à Castlereagh (n° 35). Reçu ses dépêches. Les seules réponses spéciales à faire sont relatives à la dépêche n° 9, concernant les forges du Saint-Maurice, et aux dépêches n° 10 et 12, touchant la culture du chanvre. Il a jusqu'à présent refusé de signer le bail à ferme des forges à Monro et Bell, qui cependant en gardent possession; il paraît à propos de s'assurer s'ils ne les loueraient pas à des conditions plus raisonnables pour la province. Après l'envoi de l'état détaillé, il attendait des instructions à cet égard. Il n'a pas convoqué le conseil pendant un temps, parce que la charge de juge en chef était vacante et que plusieurs conseillers étaient absents. Ces raisons n'existent plus. Rapports peu satisfaisants sur la culture du chanvre. 372

26 octobre,  
Québec.

Le même à Castlereagh (n° 36). Il lui transmet des exemplaires imprimés du procès-verbal de la chambre d'assemblée du Bas-Canada, dernière session. 375

23 novembre,  
Downing-St.

—à Craig. Les dépêches n° 26 à 30 inclusivement et celle du 15 septembre dite à part, ont été mises sous les yeux du roi. La guerre étant de moins en moins probable du côté du Canada, la nécessité de secourir les Espagnols a été cause que l'on n'a pas envoyé les effets d'équipement pour la milice. Ses lettres au sujet de celle-ci sont claires et satisfaisantes. Sa Majesté approuve la destitution des personnes intéressées dans la publication de journaux séditieux. 330

28 décembre,  
Québec.

Craig à Gore (extrait). Dans sa lettre du 6 décembre, il lui a fait part de ses sentiments sur le sujet des Sauvages; ils sont encore les mêmes. Il répète que si les Sauvages ne sont pour nous, ils seront contre nous. D'une lettre de M. Baby, il ressort qu'il est plus difficile qu'on ne l'avait pensé, d'obtenir leur coopération. Le pouvoir que nous avons de retirer tous les approvisionnements devrait, ce semble, avoir beaucoup d'effet sur leur esprit. Que le département des affaires indiennes soit actif, vigilant; qu'il ait cela en vue. 219

## GOUVERNEUR CRAIG ET AUTRES—1808.

## Q 108.

1805.  
3 janvier,  
Downing-St.

Le comte Camden à l'évêque de Québec. Il va recommander à Sa Majesté de lui donner congé de venir en Angleterre. Il sera tout disposé à s'entretenir alors avec lui des choses dont parle sa lettre; mais ne s'engage pas cependant à conseiller au roi de lui permettre de se dépouiller de son diocèse. Page 148

1806.  
15 janvier,  
Québec.

Wm Lane au lieutenant-colonel Green. Il lui transmet des observations sur les comptes des magasins pour les Sauvages, pour être remises au colonel Bowes. 188

(Incluse). Extrait des instructions données à sir John Johnson concernant la comptabilité du garde-magasin. 189

7 septembre.

“De l'état de l'Eglise dans les Canadas.” (Extrait des procès-verbaux du conseil concernant les paroisses.) 150

(Incluses). Observations sur ce document. 157

Notes sur le mémoire de l'évêque de Québec. 168, 173, 174

24 décembre,  
Québec.

Wm Lane au colonel Brock. Il lui transmet copie d'une lettre au secrétaire militaire, avec copie de ses remarques sur les comptes des magasins pour les Sauvages, notamment de celui de l'île Saint-Joseph. 187

1807.  
13 juin,  
Québec.

Le même au même. Les remarques sur les dépôts de marchandises pour les Sauvages, qu'il avait présentées au colonel Bowes, lui ont été retournées. Observations. 191

1807.  
25 juin,  
Québec.
1808.  
7 janvier,  
Treasury-  
Chambers.
- 20 janvier.
- 21 janvier.
- 20 février,  
Clifton.
- 24 février.
- 8 mars,  
Québec.
- Wm Lane à George Harrison. Il lui transmet copie de son rapport au colonel Bowes, et de deux autres rapports faits au colonel Brock, sur les comptes des dépôts de marchandises pour les Sauvages. Page 186
- George Harrison à Edward Cooke. Il lui transmet une lettre de Craig, avec une réquisition de fournitures de bureau pour le département des affaires indiennes du Bas-Canada. 92
- Le même au même. Transmettant une lettre de Craig avec une réquisition d'effets pour les magasins des Sauvages, et de présents destinés aux Sauvages du Bas-Canada, pour l'année 1809. 93
- Le même au même. Transmettant une lettre de Craig touchant des réformes qu'il propose d'apporter au département des affaires indiennes dans le Haut-Canada, et la liste des employés au titre temporaire et des pensionnaires pour l'année 1808. 94
- Le même au même. Il lui transmet une lettre de Craig, accompagnant le rapport d'une commission chargée de faire, à Lachine, l'inspection des marchandises importées sur la barque *Industry* pour les Sauvages. 95
- Sir Robert S. Milnes au même (priv.). Sir James Craig a "rogné" une partie des épargnes que lui avait allouées lord Castlereagh. Il demande que cet argent continue à lui revenir. 96
- John Black au même. Il apprend qu'on a probablement écrit au secrétaire d'Etat qu'il a reçu sa grande part des terres inoccupées de la couronne en Canada. Il lui envoie une requête adressée à lord Castlereagh, et déclare n'avoir eu qu'une concession de 1,200 acres conjointement avec d'autres associés à Dorset. 97
- (Incluse). Requête où il demande que les forges de Saint-Maurice lui soient affermées pour vingt ans au prix de £1,000 par année. 99
- L'évêque (anglican) de Québec à—. En se reportant à sa lettre du 24 octobre 1804, il verra que le changement fait à son traitement l'avait mis dès ce temps-là dans l'impossibilité de soutenir sa dignité dans la province; à plus forte raison aujourd'hui. Urgence d'une augmentation du traitement des ministres. La décision du cabinet au sujet de la dotation de l'Eglise d'Angleterre et des restrictions apportées au présent mode de gouvernement de l'Eglise romaine, intéresse infiniment tout le clergé. Les catholiques canadiens s'attendent depuis longtemps à la première mesure, et ne sauraient, au reste, élever d'objection particulière. Il est persuadé qu'il n'y a jamais eu aucune difficulté, aucun empêchement sérieux à cet "établissement." L'aversion des catholiques canadiens pour les Bostonais, (comme ils appellent les Américains), la crainte d'une union avec les Etats, les détourneraient de toute idée de s'affranchir du régime anglais; et ainsi la seconde partie de la question ne peut causer d'inquiétude. Après l'encouragement à lui exprimé dans la lettre de lord Camden (dont extrait) et après ce qui s'est passé depuis, il ne devait pas s'attendre qu'il lui faudrait s'en retourner sans avoir rien obtenu pour le peuple de son diocèse, ni pour son clergé, ni pour lui-même, évêque sans juridiction d'une Eglise sans "établissement." Il demande que lord Castlereagh soit instruit du contenu de cette lettre, et voudrait savoir si l'ordre de repasser en Canada est absolu. 103
- John Black à Edward Cooke. Il lui a, le 18 du courant, adressé copie d'une lettre de crédit de £1,200, pour le mettre en état de passer ce bail des forges de Saint-Maurice, qu'il attend. Si cela était insuffisant, il s'empressera de satisfaire à tout billet de sa part. 110
- Craig à Erskine. Il lui envoie une requête des négociants de Montréal. Une requête semblable, à ce qu'il apprend, a été envoyée par M. le président Dunn en avril dernier. Effet de l'Acte interdisant les importations et de l'Acte d'embargo sur le commerce montréalais. Comme cette dépêche lui sera remise par M. Gillespie, qui est au fait des choses et dans le négoce lui-même, il pourra avoir de lui tous les renseignements voulus. 116

1808.  
15 mars. (Lettre incluse dans la dépêche de Craig n° 37, du 29 octobre.)  
Alexander Lennox à Edward Cooke. Il a eu l'honneur de lui écrire le 24 du mois dernier, pour le prier de disposer lord Castlereagh en faveur de la veuve du colonel La Corne de Saint-Luc, qui a dépensé presque toute sa fortune au service du gouvernement. Cette personne se voit aujourd'hui dans la gêne. M. Stuart a la requête, et une copie du brevet du colonel de Saint-Luc, qui peuvent être consultées. Page 111
- 18 mars, Treasury-Chambers.  
George Harrison au même. Il a soumis à la trésorerie une lettre de M. Taylor, demandant communication des rapports ou procès-verbaux du conseil exécutif concernant les comptes de Henry Caldwell, comme receveur général du Bas-Canada, depuis le 11 octobre 1799 jusqu'au 11 octobre 1805. Leurs seigneuries, en conséquence, lui font mander d'obtenir de lord Castlereagh l'ordre de transmettre les pièces à ce bureau, lequel les communiquera à la commission d'audition des comptes. 112
- 27 mars.  
John Young au même. Prière de remettre la requête ci-incluse à lord Castlereagh. Il espère que sa seigneurie voudra bien la prendre en considération. 114  
(Incluses.) Requête à lord Castlereagh, contenant demande de terre et d'une rétribution comme maître de la Trinity-House de Québec. 115  
Copie d'une requête semblable à sir Robert Shore Milnes, du 31 juillet 1805. 117
- 29 mars, Whitehall.  
W. Fawkenor à —. Les lords du comité du commerce et des plantations, après avoir examiné les Actes adoptés par la législature du Bas-Canada, ont dans leur rapport à Sa Majesté émis l'avis que l'Acte (n° 163) constituant en corporation la société de bienfaisance de Québec, est de nature à être présenté à la confirmation royale. Comme il ne paraît pas nécessaire d'y soumettre les autres Actes, il les renvoie. 211
- 29 mars.  
L'évêque (anglican) de Québec à —. Il offre son aide et assistance pour toute mesure tendant au bien de l'Eglise protestante en Canada. Il appuie sur la nécessité d'augmenter les traitements des ministres d'York, Kingston, Québec, Montréal et William-Henry. Les ecclésiastiques vivant dans les campagnes ont plus d'un avantage sur ceux qui habitent les villes, les loyers et la vie y coûtant bien moins cher. Il expose que l'usage qui permet à un délégué laïque de délivrer des dispenses de bans (*marriage licenses*) a de fâcheuses conséquences; on fait, toutefois, des difficultés à ce que ce pouvoir soit dévolu à l'évêque. Mais comme l'évêque catholique en a l'exercice, il ne paraît pas juste de le refuser à l'évêque anglican. Tout ce qu'il rapporte n'excède pas £40 à 50 par année. Il voudrait changer le titre de ses commissaires, et croit préférable celui d'archidiaire, vu qu'il y a déjà tant de commissaires militaires dans son diocèse. 123
- 30 mars, Treasury-Chambers.  
W. Huskisson à Cooke. Il est chargé par les lords de la trésorerie de lui demander d'obtenir que lord Castlereagh fasse transmettre un compte de toutes les pensions à la charge de la caisse civile, avec mention des raisons pour lesquelles elles ont été données. 126
- 2 avril.  
John Black au même. Il espère qu'une décision sera très prochainement prise au sujet de sa pétition. Il demande à être nommé agent pour la seigneurie de Sorel. 127
- 14 avril.  
L'évêque (anglican) de Québec à —. Comme le convoi met à la voile le 25 pour Québec, il importe qu'il (l'évêque) ait en s'en retournant la décision finale du gouvernement sur tous les points qui ne paraissent donner lieu à aucune objection. 128
- 14 avril.  
John Black à Cooke. Demande qu'en attendant la décision sur sa pétition, on lui donne quelque place. 129
- 23 avril.  
J. Nicholl à lord Castlereagh. Il lui transmet copie des lettres patentes nommant l'évêque de Québec; aussi un questionnaire touchant les pouvoirs qu'elles comportent. 130

1808.

- (Incluses.) Lettres patentes. Page 131  
 Questionnaire. 142
- 28 avril. L'évêque (anglican) de Québec à——. Il demande £4,000 pour achever la construction d'une église à Québec. 176
- 29 avril. Le même à——. Il rend grâce des allocations supplémentaires que S.M. a accordées à certains ecclésiastiques, et à lui-même au défaut d'une résidence épiscopale. Il l'informerait des maisons qui paraîtront propres à servir d'évêché, quand il sera rendu à Québec. 178
- 29 avril. Le même à——. Il a reçu la lettre de lord Castlereagh. Nulle mention n'y est faite de l'érection des paroisses. Il présume que les instructions au gouverneur y pourvoient, et espère qu'elles parlent aussi de la dispense des bans. Son désappointement s'il ne recevait pas une concession de terres inoccupées. Il remarque qu'il est dit que l'addition de £50 au traitement du desservant de William-Henry le porte à £200. Ce ministre ne reçoit actuellement que £100. 179
- 2 mai. W. Scott à lord Castlereagh. Le pouvoir de l'évêque, paraît-il, est limité à la possession de l'autorité supérieure en matière de discipline. Ce n'est peut-être pas suffisant. L'évêque devrait avoir un tribunal avec le personnel nécessaire, et la faculté de citation, pour l'application des règles de discipline ecclésiastique aux membres du clergé et aux fonctionnaires d'Eglise, en tant que ces derniers sont soumis à ces règles. 181
- 19 mai. John Black au même. Prière que l'on prenne au plus tôt une décision au sujet de sa requête. 182
- 30 mai, Treasury-Chambers. George Harrison à Edward Cooke. Les lords commissaires, sous les yeux desquels il a mis un rapport des contrôleurs des comptes de l'armée, du 17, sur une lettre de M. Lane, sous-commissaire des comptes, relative aux approvisionnements pour les Sauvages en Haut-Canada, le chargent de lui transmettre copie de la lettre de M. Lane avec ses incluses, pour qu'il les examine avec soin. 84
- (Les pièces incluses ont été mentionnées à leurs dates respectives.)
- 31 mai. John Black à——. Renouvelle sa demande d'une place sous le gouvernement. 194
- 1er juin, Bureau de l'artillerie. R. H. Crew à Edward Cooke. Il lui adresse un état des menues armes, munitions, etc., que le bureau de l'artillerie a ordonné d'envoyer à Québec depuis le commencement de la présente année; aussi un état des envois à Halifax, faits dans le mois de mars dernier. 195
- (Incluses.) Matériel d'artillerie envoyé à Québec. 196
- Id. envoyé à Halifax. 197
- 2 juin, Québec. Craig à Erskine. Le seul moyen qui reste de diminuer les pertes éprouvées par les traiteurs, en conséquence de la saisie de leurs marchandises à Niagara par la douane des Etats-Unis, ce serait la restitution immédiate de ces marchandises, afin qu'elles puissent être transportées au pays des Sauvages avant que la navigation s'arrête. Selon lui, cette saisie est une erreur, qu'il faut attribuer à un excès de zèle de la part du douanier; c'est aussi une atteinte au droit public; il n'était pas permis à des embarcations armées de poursuivre des citoyens sur des eaux libres. Le gouvernement américain devrait réprimer ces actes de violence. 18
- (Dans la lettre de Craig n° 37, du 29 octobre.)
- 3 juin, Whitehall. W. Fawkenor à Cooke. Il a mis sous les yeux des lords du conseil de commerce et des colonies sa lettre, en renfermant une de Craig avec copie d'une adresse de la chambre d'assemblée du Bas-Canada, concernant l'abrogation de l'Acte 28e de S.M., ch. 39. Les lords du comité vont prendre sa lettre en considération, notamment le passage qui a trait à l'évaluation des douves et fonds. 199
- 3 juin, Bureau de l'amirauté. John Barron au même. Il a remis à l'amirauté les lettres relatives à Guillaume Martin, prisonnier de guerre à Chatham. L'ordre est donné de le mettre en liberté. 198

1808.  
23 juin,  
Bureau de  
l'audition. Wm Walter, secrétaire, à Cooke. Sur les pièces nécessaires pour la révision des comptes de Henry Caldwell, receveur général du Bas-Canada. Page 200
- 4 juillet,  
Treasury-  
Chambers. Wm Mitford aux Lords commissaires de la Trésorerie. Il transmet l'état en détail des objets présentés à l'église métropolitaine de Québec de la part de Sa Majesté. 203  
(Incluses.) Détail des vases: *communion plate*, etc., acheté de Rundell Bridge et Rundell. 204  
*Id.* des nappes d'autel, achetées de Charles Smith. 206  
*Id.* des livres, achetés de M. Payne. 207
- 18 juillet,  
Treasury-  
Chambers. George Harrison à Edward Cooke. Il lui transmet, d'ordre des commissaires de la trésorerie, une lettre de M. Mitford contenant la liste des objets qui seront envoyés en don, de la part de S. M., à l'église métropolitaine de Québec, pour qu'elle soit communiquée au lieutenant-gouverneur à Québec. 202  
(Les pièces incluses ont été mentionnées à leurs dates respectives.)
- 21 juillet. John Black au même. Il sollicite une prompte décision sur sa demande d'affermage des forges de Saint-Maurice, afin de pouvoir partir pour Québec. Il demande à être nommé surintendant des chantiers et parcs de construction du Roi, inspecteur de tous les bois employés par les services militaires et les gouvernements civils, et agent pour la seigneurie de Sorel. Si ces places ne peuvent pas lui être données, il demande qu'on le porte sur la liste civile du Canada. 208
- 23 juillet,  
Whitehall. Stephen Cottrell à —. Le comité du conseil pour le commerce et les colonies, ayant pris connaissance de la lettre de sir J. H. Craig sur la culture du chanvre, est d'avis de l'autoriser à encourager de toute manière cette industrie. Ce conseil ratifie d'avance ce qu'il trouvera bon de faire. Lord Castlereagh sera informé que leurs seigneuries ne voient pas qu'il y ait lieu d'augmenter l'indemnité aux cultivateurs de chanvre. À la vérité, le chanvre est monté à un prix hors de toute prévision; mais la culture de cette plante ne coûte pas plus cher à présent que quand on a fixé le prix à £43 la tonne, livraison faite à Québec, Montréal ou Niagara. Les producteurs peuvent, s'ils le veulent, disposer autrement de leur chanvre en Canada, ou l'expédier en Angleterre, où ils en recevront le prix de marché aux magasins de S. M., à moins qu'il ne vienne à tomber au-dessous de £50 la tonne; ce prix sera le plus bas payé par l'état pour le produit canadien pendant la durée de deux ans. 211
- 29 juillet,  
Saint-Roch. L'évêque (anglican) de Québec à sir J. H. Craig. La maison appartenant à la veuve du juge en chef Elmsley lui paraît être la plus convenable pour un évêché. 217
- 30 juillet,  
Québec. Craig à l'évêque de Québec. Quoique la maison de Mme Elmsley ne soit pas tout ce qu'on pourrait désirer, il est d'avis, cependant, qu'il vaut mieux en faire l'acquisition que de bâtir. 218
- 1er août,  
Québec. J. Hale au même. Avant son départ du pays, Mme Elmsley avait fixé à £4,000 le prix de sa maison; mais il a depuis reçu pouvoir de faire telles conventions qui en facilitent la vente. Il lui offre donc la maison pour £3,500, en réservant à Mme Elmsley la faculté de révoquer sa proposition avant la signature de l'acte. 219
- 2 août,  
Saint-Roch. L'évêque (anglican) de Québec à Craig. Il voudrait bien savoir quelle peut être au juste la valeur de la maison de Mme Elmsley, et combien il en coûterait pour la réparer comme il faut. Le colonel Bruyères ou quelque autre devrait, à ce qu'il pense, examiner le bâtiment. 220
- 3 août,  
Québec. R. H. Bruyères, lieutenant-col. aux R.-E., au lieutenant-col. Thornton, secrétaire militaire. Conformément à l'ordre du commandant des forces, il a visité la maison de Mme Elmsley. Elle est fort bien située et vaut assurément le prix qu'on en demande. £2,500 suffiraient, selon lui, pour les réfec.

1808.

- tions intérieures et les changements nécessaires. Il ne serait pas possible de bâtir une autre maison sans dépenser davantage. Page 222
- 4 août, Québec. Thornton à l'évêque de Québec. Il lui envoie le rapport du lieutenant-col. Bruyères sur l'état et la valeur de la maison de Mme Elmsley. 223
- 4 août. Forsyth, Richardson et Cie à Inglis, Ellice et Cie (Extrait). Les bateaux qui ont échappé à la saisie par les douaniers américains sont tous arrivés à Michillimakinac. D'après un ordre du gouvernement des Etats-Unis, l'agent à Niagara va rendre les marchandises sous caution de satisfaire au jugement dans leurs tribunaux, etc. On voit là une ruse employée pour protéger leurs agents, et comme il est, à cette heure, trop tard pour utiliser les marchandises, elles resteront à Niagara. Nous alléguerons au procès qu'elles ont été saisies dans des eaux en dehors de la juridiction des cours américaines. 213
- 5 août, Québec. L'évêque (anglican) de Québec à Castlereagh. Suivant les instructions de sa seigneurie, il a fait chercher une maison qu'on pût acheter pour l'usage de l'évêque; et il met sous ce pli copie de lettres à ce sujet. Importance pour Mme Elmsley d'une prompte décision. Il remercie de l'attention favorable prêtée à sa demande de terres. 215  
(Les pièces incluses dans cette lettre ont été mentionnées à leurs dates respectives.)
- 5 septembre, Québec. Le même au même. Il demande que sir James Craig soit informé de l'augmentation de la rétribution des ministres établis dans les villes, qui ont été désappointés le 1er mai, parce que l'avis n'en avait pas encore été reçu. Lui-même est aussi dans ce cas, par rapport à l'allocation pour le manque d'une demeure épiscopale. Son augmentation date de son retour en Canada. Mais est-ce à partir du jour de son embarquement, 2 mai dernier, ou du jour de son arrivée, 10 juillet? Il n'a pas encore reçu de communication du lieutenant-gouverneur Gore au sujet de la concession de terres qu'il a demandée. 224
- 12 septembre, Treasury-Chambers. George Harrison à Edward Cooke. Il lui transmet une lettre de Craig, renfermant le compte courant du receveur général, avec le rapport d'un comité du conseil exécutif sur les comptes publics depuis le 11 avril 1807; et demande sur le tout l'opinion de lord Castlereagh. 227
- 18 septembre, Eltham. Le capitaine Hallowell à Castlereagh. Il lui mande la substance de la requête de Mme Elmsley, parce que ni l'original ni aucune copie ne s'en est retrouvée. Quelque temps avant que M. Windham soit sorti de fonction, elle s'était adressée à lui pour obtenir du secours, et elle lui disait que le moyen le plus facile de lui venir en aide, serait de lui acheter ses trois maisons pour le gouvernement; depuis, elle a eu l'espoir de les louer, puis d'en vendre une pour servir de résidence à l'évêque; mais son espoir dans les deux cas a été déçu. Il pense qu'elle pourrait avoir une pension à cause des services de son mari. 228  
(Incluse.) Requête. 230
- 22 septembre, Tedworth, près Andover. Lady Milnes au même. Elle lui rappelle la promesse par le duc de Portland de la concession d'un township dans le Bas-Canada à sir Robert. 233
- 26 septembre, Eltham. Le capitaine Hallowell à (Castlereagh?). Il prend la liberté de demander ce qu'on va faire pour Mme Elmsley. 234
- 6 octobre, Lachine. Réquisition de marchandises destinées à compléter les existences des dépôts de S. M. pour les présents à faire aux Sauvages du Bas-Canada pendant l'année 1810. 22a
- (Pièce incluse dans la lettre de Craig n° 38, du 29 octobre.)
- 6 octobre, Lachine. Réquisition de fournitures de bureau pour l'usage du département du garde-magasin général, année 1809. 26  
(Pièce incluse dans la lettre de Craig n° 38, du 29 octobre.)
- 20 octobre, Montréal. Requête des marchands de Montréal trafiquant à Michillimakinac et chez les Sauvages sur le territoire des Etats-Unis. Signée par Forsyth,

1808.

Richardson et Cie, McTavish, McGillivray et Cie, James et Andrew McGill et Cie, Parker, Gerrard, Ogilvy et Cie. Page 3

Avec l'évaluation des marchandises chargées sur huit bateaux de la compagnie, qui ont été saisies sur le lac Ontario par John Lees, percepteur américain des douanes à Niagara. 15

23 octobre,  
Lachine.

George Hawdon, garde-magasin général, à Ryland. Il lui explique pourquoi la réquisition, pour les présents aux Sauvages, est plus considérable cette année que l'année dernière. 23

(Pièce incluse dans la lettre de Craig n° 37, du 29 octobre.)

29 octobre,  
Québec.

Craig à Castlereagh (n° 37). Il lui adresse copie d'une requête des marchands de Montréal qui font la traite avec les Sauvages sur le territoire des Etats-Unis; aussi deux lettres à M. Erskine, ministre de S. M. à Washington, sur le sujet de cette requête. 2

(Les incluses ont été mentionnées à leurs dates respectives.)

29 octobre.

Le même au même (n° 38). Il lui adresse une réquisition d'objets pour les présents à faire aux Sauvages. Comme elle excède de £360 la réquisition de l'an dernier, il y joint une lettre du garde-magasin général, qui explique les causes de l'augmentation. Il envoie aussi une réquisition de fournitures pour le bureau du garde-magasin général et les services prévus du département des affaires indiennes pour l'an prochain. Grave inconvénient qu'il y avait à ne recevoir à Québec les présents pour les Sauvages qu'à l'automne. 21

(Incluses mentionnées à leurs dates respectives.)

29 octobre.

Le même au même (n° 39). Il lui transmet une requête de M. Dunn et la recommande fortement. 27

(Incluse). Requête de Thomas Dunn. 29

31 octobre,  
Londres.

Requête de Margaret LeMaistre à lord Castlereagh. Pour obtenir une pension. 235

9 novembre,  
Treasury-  
Chambers.

George Harrison à Edward Cooke. Il demande, pour l'instruction de la trésorerie, quand a pris fin le traitement de sir Robert Shore Milnes comme lieutenant-gouverneur du Bas-Canada. 237

10 novembre,  
Québec.

Craig à Castlereagh (n° 40). Au départ de sa dépêche du 7 juillet, il avait fait ses préparatifs, en vue de l'envoi de sir George Prevost et de ses forces d'Halifax à une station éloignée, pour remplacer cette garnison par un régiment détaché du Bas-Canada. Prevost lui a écrit depuis avoir reçu de nouvelles instructions, qui font dépendre son départ d'une certaine éventualité. S'il lui fallait s'embarquer maintenant, on aurait une très grande difficulté à envoyer des troupes, vu la saison. Impossibilité de trouver des bâtiments pour leur transport. Prévoyant cela, il a mandé à Prevost de faire revenir le 101e du Nouveau-Brunswick. Naufrage du bâtiment de S. M. le *Banterer* près de Port-Neuf; équipage sauvé; dispositions faites pour pourvoir à ses besoins. 32

13 novembre,  
Québec.

Le même au même (n° 41). Il désire mettre ordre aux délais qui sont apportés à la concession des terres incultes, et qui rebutent les colons. Un obstacle, ça été la mise à l'enchère des portions encore disponibles des townships arpentés et subdivisés, pour employer l'intérêt de l'argent aux dépenses publiques. Après un premier insuccès, on a remis les terres à l'enchère, et de nouveau pas une offre. Depuis ce temps, les conseils n'a pas cru convenable d'en accorder la concession. Il (Craig) est d'avis que, l'essai n'ayant pas réussi, elles devraient se concéder comme auparavant. En quoi la colonisation complète du territoire d'un township est plus avantageuse à la province que la formation d'établissements épars en divers endroits. Envoi de copie d'un rapport du conseil en comité sur ce sujet. 36

(Incluse.) Rapport du comité général. 40-45

15 novembre,  
Québec.

Le même au même (n° 42). Il lui transmet un état certifié du cours du change et des denrées à Québec, pour le mois d'octobre. 46

(Incluse.) Prix-courants de Québec en octobre. 47

1808. 15 novembre, Québec.	Craig à Castlereagh (n° 43). Il lui adresse une requête de la compagnie du Nord-Ouest, accompagnée d'un mémoire, au sujet du bill que l'on présente au parlement anglais pour interdire l'usage des boissons spiritueuses chez les Sauvages. (Incluses.) Requête. Mémoire concernant le bill.	Page 50 51 53
15 novembre, Québec.	Craig à Castlereagh (n° 44). Il lui transmet une requête de la veuve de M. de la Bruère, avec une lettre y relative du colonel Bruyères, et recommande de continuer à la pétitionnaire la pension de son mari. (Incluses.) Lettre du colonel Bruyères appuyant la requête. Requête, en français.	69 70 71
16 novembre.	Arrêté en conseil nommant M. de Salaberry membre honoraire du conseil exécutif du Bas-Canada.	238
16 novembre.	Arrêté en conseil nommant M. James Irvine membre honoraire du conseil exécutif du Bas-Canada.	239
20 novembre.	Sir Robert S. Milnes à—(lettre confidentielle). Il n'a encore reçu aucune information satisfaisante par rapport à sa pension de retraite, non plus qu'à la concession d'un township dans le Bas-Canada.	240
20 novembre, Québec.	(Incluse.) Extrait concernant la concession. L'évêque (anglican) de Québec à Ed. Cooke (privée). Il lui envoie une lettre du Dr Stuart sur l'état de l'Eglise en Canada, et des extraits d'une dépêche du duc de Portland au gouverneur Milnes sur le sujet des cures. (Incluses.) Lettre du Dr Stuart. Extraits.	243 244 248 254
21 novembre, Bridge-Fields, Wandsworth.	Le chevalier de Thomin à—. Il demande qu'on commue sa pension et lui permette d'aller s'établir en Canada.	256
22 novembre, Québec.	(Incluse.) Lettres de la trésorerie permettant la commutation de sa pension. Craig à Castlereagh (n° 45). Il lui adresse une réquisition de fournitures de bureau à l'usage du département civil du Bas-Canada, pour l'année 1809. (Incluse.) Réquisition.	257 73 74
Novembre. Québec.	Le même au même (n° 46). Etats des entrées et sorties de navires au port de Québec, depuis le 5 juillet 1808 au 10 octobre 1809.	76
6 décembre, Treasury- Chambers.	George Harrison à Ed. Cooke. Il transmet une réquisition de marchandises destinées aux Sauvages pour l'année 1810, et une réquisition de fournitures de bureau pour le garde-magasin. (Incluse.) Réquisition générale de marchandises pour les Sauvages.	259 258
6 décembre, Treasury- Chambers.	Le même au même. Il lui transmet le compte courant du receveur général, en date du 10 avril dernier, ainsi que le rapport du conseil exécutif, formé en comité, sur les comptes publics pour le semestre commencé le 11 octobre.	260
27 décembre, Québec.	Craig à Castlereagh (n° 47). Il lui adresse un état certifié du cours du change et des denrées à Québec, pendant le mois de novembre dernier. (Incluse.) Prix-courants de Québec en novembre.	77 78
28 décembre, Québec.	Le même au même (n° 48). Il lui adresse un rapport du procureur général sur le procès, actuellement en appel, entre la couronne et M. Sanguinet, propriétaire de la seigneurie de La Salle; aussi un exposé de l'affaire. Il enverra, par la prochaine malle, copie de la procédure dans les cours provinciales, pour l'instruction des jurisconsultes de Sa Majesté. (Incluses.) Rapport du procureur général. Plan de la seigneurie de La Salle. Exposé de l'affaire.	81 83 84a 85

1808.  
31 décembre,  
Downing-St.

Brouillon de lettre à Craig (n° 14). On l'autorise à concéder des terres dans le Bas-Canada, en quantité égale à la contenance d'un township, à sir Robert Shore Milnes.

Page 90

Sans date.

Allocations en détail proposées pour le département des affaires indiennes du Bas-Canada, pour l'année 1809.

26a

(Dans la dépêche de Craig n° 38, du 29 octobre.)

## GOUVERNEUR CRAIG—1809.

## Q 109.

1808.  
5 novembre,  
Québec.

Ryland à Monro et Bell. Il leur demande s'ils sont disposés à offrir un plus fort loyer des forges de Saint-Maurice.

31

(Pièce incluse dans la lettre de Craig n° 50, du 21 février 1809).

31 décembre,  
Québec.

Monro et Bell à Ryland. En réponse à sa lettre du 5 du mois dernier, relative aux forges de Saint-Maurice, ils exposent en détail la situation des choses.

32

(Dans la lettre de Craig n° 50, du 21 février 1809).

1809.  
5 janvier,  
Downing-St.

Brouillon de lettre à sir J. H. Craig. Sous ce pli un extrait d'une lettre à l'évêque de Québec, laquelle autorise une augmentation des traitements de certains *clergymen*, ainsi qu'une allocation de £400 par année à l'évêque (anglican) de Québec, jusqu'à ce qu'on lui achète ou construise un palais épiscopal.

1

25 janvier,  
Québec.

Craig à (Castlereagh?) (n° 49). Il lui transmet copie des pièces au greffe des principales cours du Bas-Canada, concernant le procès entre la couronne et M. Christophe Sanguinet, propriétaire de la seigneurie de La Salle, lequel est maintenant porté au conseil privé de Sa Majesté. Il lui paraît à propos de faire connaître que M. Sanguinet n'a pas encore réclamé la copie de ces pièces qui a été préparée pour lui. S'il ne donnait pas suite à son appel dans les quinze mois, le jugement de la cour d'appel de la province sortirait son plein et entier effet.

3

25 janvier,  
Québec.

Le même au même (n° 50). Envoi de l'état du cours du change et des denrées à Québec, pendant le mois de décembre.

5

(Incluse). Prix-courants de Québec en décembre.

6

31 janvier,  
Downing-St.

Brouillon de lettre à sir J. H. Craig. Il dispensera des prestations ordinaires de serment sir Robert Shore Milnes, à qui Sa Majesté a bien voulu assigner une concession de terres dans le Bas-Canada.

9

6 février,  
Québec.

Craig à John Henry (tout à fait secret et confidentiel). Ordre de se rendre à Boston en mission secrète. Il tâchera de se procurer des renseignements très exacts sur la situation des choses dans cette partie de l'Union; en raison de la richesse et de l'intelligence de plusieurs de ses chefs, elle doit naturellement posséder une très grande influence sur les autres Etats de l'Est. Il devra choisir ses moyens d'information selon son propre jugement et ses relations dans la ville. Qu'il se défie du langage ardent des fédéralistes; mais qu'il l'en avise au plus tôt, si ce parti méditait une séparation. Dans le cas où ce dessein lui paraîtrait réel, et où l'on témoignerait un désir d'assistance de notre part, il est autorisé, s'il pouvait entrer dans l'intimité de quelqu'un des chefs, à lui insinuer qu'il est prêt à servir d'intermédiaire pour leurs communications. Ci-incluse sa lettre de créance, en cas qu'on en exige une de lui. Il aura soin de recueillir tous les renseignements qu'il pourra en traversant le Vermont. Ecrire souvent. Comment adresser ses lettres pour qu'elles se rendent sûrement.

254

12 février,  
Washington.

Martin Chittenden (membre du congrès) à———. Etat des esprits à Washington. Quatre jours consumés en débats sur une proposition de révoquer les lois d'embargo le 1er juin prochain, et de donner des lettres de marque et de repréailles. L'Angleterre paraît être prête à vider les différends à l'amiable, et désireuse d'éviter la guerre si elle peut le faire

1809.

dignement. Force probable des partis au congrès, à la rentrée du 22 mai prochain. Page 88

13 février.

Craig à Castlereagh (n° 50, duplicata). D'après les communications du ministre de Sa Majesté à Washington, il s'attend que les présentes discussions vont aboutir à la guerre, qui sera probablement déclarée peu après la réunion prochaine du congrès. Il croit devoir, pour cette raison, solliciter l'attention de sa seigneurie sur l'état et les moyens de défense des deux Canadas. La sécurité de Québec est d'une importance supérieure. Tant que nous conserverons cette place, nous aurons entrée dans la province pour la reconquérir, au besoin; car Québec seul ne pourrait en empêcher la perte. Attendons de la milice un peu d'aide, si nous restons maîtres de la province. Que nous la perdions tout à fait, il nous faudra, pour la remettre sous notre domination des forces bien plus considérables que celles dont nous avons besoin maintenant pour la défendre. La province a été négligée, les postes n'ont pas été entretenus; les fortifications sur l'île aux Noix, le fort à Saint-Jean, n'existent plus, et le poste projeté à William-Henry n'a jamais été commencé; notre frontière est entièrement ouverte. Il n'a pas, jusqu'à présent, tenté de rétablir les postes abandonnés, premièrement, parce que la forteresse de Québec réclame sans cesse toutes les ressources dont il dispose, et, en second lieu, parce qu'il faudrait y tenir des garnisons. Nécessité des deux derniers forts susmentionnés pour couvrir la province. A son avis, une invasion heureuse du Bas-Canada n'est possible encore que par l'ancienne route du lac Champlain. Le Haut-Canada, aussi, est dépourvu de forts capables d'arrêter l'ennemi pendant deux jours; ceux qu'il possède étant tels que les garnisons qu'on y voudrait mettre seraient autant de troupes perdues. Nous avons la supériorité sur les lacs. L'ennemi fait construire un bâtiment de guerre de très grande dimension. Il (Craig) a donné l'ordre d'en mettre sur chantier à Kingston un plus gros encore. Il pense que l'ennemi pourrait entrer dans le haut pays par le Détroit situé entre le lac Erié et le lac Ontario. Comme ce détroit n'a que 35 milles de longueur, dont 9 sont impraticables à cause de la chute de Niagara, il est défendable. Une autre route de pénétration est la traversée du Saint-Laurent à Oswegatchie, et de là à Kingston. Difficultés qui s'y rencontrent. La route du lac Champlain, que l'ennemi choisirait très probablement, n'est pas gardée par des bâtiments de guerre, attendu que nous n'en avons pas un seul sur ce lac; et point de possibilité d'en construire. Aucune artillerie qu'à Québec. Il faudrait, pour avoir chance de succès, 12,000 hommes au moins. La disposition des milices est bonne; mais elles auraient besoin d'être appuyées par des troupes régulières. Outre l'effectif ci-dessus, il faudrait un renfort de 3 compagnies d'artillerie au moins, et des canons. Absolue nécessité d'une frégate et de trois ou quatre bâtiments plus petits. Demande d'approvisionnements. 10

14 février,  
Burlington.

A. B. (John Henry) à ——. Etat des esprits dans le Vermont. Grande indignation au sujet des lois d'embargo. 82

(Incluse.) Long mémoire sans date ni signature répondant à trente-six questions sur la disposition des esprits dans le Vermont, plus particulièrement à l'égard des lois d'embargo. Sentiment politique aux Etats-Unis et mesure qui y seront probablement prises en cas de guerre. 58-81

15 février,  
Burlington.

A. B. (John Henry) à ——. Il lui envoie une lettre écrite par un membre du congrès (Martin Chittenden) à un actif fédéraliste du Vermont. A son compte, voici la force relative des deux partis dans le congrès: fédéralistes, 45; démocrates, 82. Etat des esprits. 86

18 février,  
Windsor, Vt.

Le même à ——. Ses deux dernières lettres étaient écrites de Burlington, principale ville du nord du Vermont. Il est présentement à Windsor, chef-lieu de l'est du Vermont, où la démocratie (pour employer une expression locale) l'emporte sur le fédéralisme. Il se

1809.

défié du langage trop assuré des fédéralistes, lesquels déclarent " que l'Etat, en cas de guerre avec l'Angleterre, négociera séparément pour lui-même, et maintiendra seul sa neutralité, fût-ce à l'aide de milices armées, si d'autres Etats ne se joignaient pas à lui." Les démocrates, au contraire, soutiennent que " si la guerre ne réunissait pas tous les citoyens, l'égalité de force, du moins, neutraliserait les efforts des deux partis." Difficulté de se prononcer là-dessus. Il pense pourtant que le plus sûr est de s'en rapporter à la dernière opinion sur l'état des choses. Le gouverneur de Vermont est un homme prudent, actif, mais qui n'a pas les grands talents qu'il faut pour inspirer confiance. Il a promis, en tout cas, d'agir de concert avec le Massachusetts. Henry trouve qu'il est nécessaire de faire rectifier par les journaux cette idée fausse que 5,000 hommes suffisent pour la conquête du Canada. Page 261

(Pièce incluse dans la lettre (à part) de Craig, du 9 juin.)

21 février,  
Québec.

Craig à Castlereagh (n° 51). Sa dépêche n° 35 disait qu'il lui paraissait à propos, avant de passer outre en l'affaire des forges de Saint-Maurice, de s'assurer si MM. Monro et Bell ne consentiraient pas à en donner un fermage moins désavantageux à la province que le loyer pour lequel il les avaient eues aux enchères. Il lui envoie maintenant une lettre de Ryland à Monro et Bell, avec leur réponse, qui contient un exposé détaillé et sincère de l'opération. Il estime que l'acquisition a été faite par eux en toute loyauté, et demande l'autorisation de signer le bail. 24

(Les incluses de cette lettre ont été mentionnées à leurs dates respectives.)

21 février,  
Québec.

Le même au même (n° 52). Il lui transmet une pétition de James Monk, juge en chef, qui demande une concession de terres. 45

(Incluse). Requête. 47

21 février,  
Québec.

Le même au même (n° 53). Il lui transmet copie des délibérations du conseil exécutif relatives aux terres incultes, du 26 septembre 1807 au 28 janvier 1809, et de celles relatives aux affaires d'Etat, du 14 juin 1807 au 28 janvier 1808. Les procès-verbaux concernant les terres contiennent un rapport très complet sur les réclamations de M. Cuyler. Dans les circonstances, il n'a pu se refuser à donner des lettres patentes à la famille de feu M. Allsopp, pour divers lots de terre sis à Farnham, que M. Cuyler avait demandés; mais après décision du procès entre la couronne et M. Delorme, qui prétend droit à une portion des terres de Farnham, il restera encore plus de 2,000 acres, et il est d'avis de donner des concessions à M. Cuyler et à sir John Johnson. En ce qui concerne les affaires d'Etat, il ne voit rien à lui signaler, que le rapport de l'inspecteur général du domaine du Roi et une lettre du receveur général. Les mesures adoptées en conséquence de l'un et de l'autre, sont maintenant mises à exécution, et il pense qu'elles auront pour effet d'augmenter beaucoup le revenu provincial en obligeant de payer régulièrement les droits de mutation dus à la couronne. 49

21 février,  
Québec.

Le même au même (n° 54). Il lui transmet les délibérations prises par le conseil exécutif au sujet des demandes de baux à ferme pour les réserves de la couronne et du clergé dans cette province, du 14 juin 1807 au 28 janvier 1808. Le nombre des demandes augmente rapidement. Valeur croissante de ces réserves. Il a nommé Edward Burke auditeur des lettres patentes de terres pour le Bas-Canada, et demande que la couronne attache un salaire à cet emploi. 51

23 février,  
Amherst,  
N.-H.

A B. (John Henry) à—. Il espère que les précautions dont il use en envoyant ses lettres seront approuvées. On croit que la guerre ne sera pas déclarée dans la présente session du congrès; mais que les autorités permettront un "commerce armé." Politique que M. Jefferson veut suivre, à ce qu'il entend dire. 264

(Pièce incluse dans la lettre (à part) de Craig, du 9 juin.)

1809.  
23 février,  
Québec.

Craig à Castlereagh (n° 55). Il lui envoie des états certifiés du cours du change et des denrées, à Québec, pendant le mois de janvier 1809.

Page 53

(Incluse.) Prix courants de Québec.

54

23 février,  
Québec.

Le même au même. Il met sous ce pli copie de deux lettres, avec incluse, d'une personne (J. Henry) dont il a déjà communiqué la correspondance des mois de mars et avril derniers. Il ne peut en dire davantage, parce qu'il écrit par la voie d'Halifax.

57

26 février,  
Boston.

(Les pièces incluses ont été mentionnées à leurs dates respectives.)

A. B. (John Henry) à—. Il a soigneusement recueilli, et envoyé par de bonnes occasions particulières, toutes les informations dignes de créance qu'il a pu se procurer sur la politique des deux partis aux Etats-Unis. La poste n'est pas sûre de ce temps-ci. Il n'a pas encore eu le loisir de juger jusqu'où ira le parti fédéral; il attendra l'issue de l'élection des gouverneurs de Massachusetts, New-Hampshire et Rhode-Island, qui indiquera la force relative des partis et ce que pourra faire la "junte" à Boston. Les hommes les mieux renseignés d'ici ne s'attendent pas à une guerre immédiate; mais ils pensent qu'il surgira des incidents qui provoqueront l'Angleterre à commencer les hostilités, ou tout au moins qui fourniront au gouvernement américain un prétexte plus plausible pour rompre à la session prochaine du congrès. On a la confiance, toutefois, que l'Angleterre verra l'artifice, et rejettera toutes les responsabilités sur le gouvernement américain. La civilité, pleine de dignité, de M. Canning aura cet effet, d'humilier et d'irriter en même temps la faction française.

267

(Pièce incluse dans la lettre (à part) de Craig, du 9 juin.)

5 mars,  
Boston.

Le même à—. Il profite de la commodité que lui offre le voyage à Montréal d'une personne digne de confiance, pour envoyer ce paquet à M. Richardson, et se dispense d'écrire en chiffre. Comment il se met dans la confiance des gens. Les craintes d'une guerre immédiate se sont calmées. Effet probable de la loi de "non-intercourse." M. Madison nous amènera la guerre sans, en apparence, mériter de blâme; comment cela peut se faire. Si la guerre se déclarait malgré les Etats de l'Est, il (Henry) pense que le Massachusetts convoquerait un congrès, composé de délégués des Etats fédéralistes, et instituerait un gouvernement à part. En cas pareil, que conjecturer? Des relations probablement s'établiraient avec la Grande-Bretagne. Il ignore quel bien durable pourrait en résulter; mais l'opinion générale est qu'une sécession des Etats du Nord serait suivie d'une alliance avec l'Angleterre. Le dessein de détacher de l'Union les Etats de l'Est est abandonné quant à présent, le commun du peuple n'y ayant aucune inclination. L'assemblée du congrès en mai décidera si les affaires publiques doivent ou non rester dans la situation actuelle. Il croit en la "droiture d'intention" des chefs, mais ne peut oublier qu'ils tiennent tout leur pouvoir d'une multitude versatile.

(Pièce incluse dans la lettre (à part) de Craig, du 9 juin.)

9 mars,  
Boston.

(Le même à—. Il a déjà, dans sa lettre du 5, exprimé son opinion sur la "non-intercourse law," et sur la manière dont l'Angleterre peut parer à ses effets. Nouvelles observations sur le même sujet.

274

(Dans la lettre (à part) de Craig, du 9 juin.)

15 mars,  
Boston.

Le même à—. Il aura vu dans les journaux que les fédéralistes du Massachusetts ont empêché la guerre avec l'Angleterre, en convainquant le gouvernement des Etats-Unis que toutes leurs ressources, etc., n'y suffiraient point. La session s'est passée sans qu'aucune partie des plans du pouvoir ait été mise à exécution, à part une interdiction de commerce avec la Grande-Bretagne et la France. Et même cette défense cessera en juin, à moins d'être renouvelée, ce que les fédéralistes cherchent à empêcher. Les circonstances dans lesquelles aura lieu la réunion du nouveau congrès dépendront des élections d'Etat. Politique

1809.

à suivre par l'Angleterre. Observer attentivement les élections, très prochaines. Henry regrette beaucoup que la "non-intercourse law" ait été substituée à l'embargo, parce qu'elle tend à arrêter le progrès de l'esprit révolutionnaire, qui pouvait être le présage d'une tempête capable de renverser les institutions démocratiques, et détourner le monde de tout autre essai de cette sorte de gouvernement. "Tandis que la grande route de l'Histoire est jonchée des débris ou blanchie des tombeaux des républiques, celle-ci reste seule en exemple, pour encourager les innovations ou tout au moins rendre plausibles les théories populaires."

Page 277

(Pièce incluse dans la lettre (à part) de Craig, du 9 juin.)

20 mars,  
Québec.

Craig à Castlereagh (n° 56). Il lui transmet copie certifiée du cours du change et des denrées à Québec pendant le mois de février 1809. 91

(Incluse). Prix courant de Québec en février. 92

6 avril,  
Boston.

A. B. (John Henry) à—. Il ne s'est rien passé d'important depuis ma dernière lettre. L'élection du gouverneur, d'où dépend la paix ou la guerre, a eu lieu le 3. Les rapports des régions éloignées ne sont pas encore venus; mais le succès du candidat fédéral semble certain. Il faudrait toutefois, pour produire l'effet désiré, qu'il fût plus complet. Henry s'étonne que la démocratie ait encore tant d'adhérents. Pourquoi M. Gore n'a pas eu une majorité plus considérable de votes fédéraux. Dans sa lettre du 5 mars, il a déjà dit quelques mots des plans d'après lesquels, selon lui, la "junte" de Boston se conduirait en cas de guerre. Sa première démarche serait de demander au gouverneur général de l'Amérique britannique son aide, plus particulièrement pour la protection des petits ports maritimes contre les forces navales du gouvernement général. Il y a en Canada, sans doute, quelqu'un en disposition de décider cette question et toute autre de pareille importance, s'il était nécessaire de s'adresser à lui. Sa propre opinion est que le gouvernement général mettra en usage toutes les intrigues avant de déclarer la guerre. Il fera connaître dans sa prochaine lettre pourquoi il pense ainsi. 280

(Pièce incluse dans la lettre (à part) de Craig, du 9 juin.)

8 avril,  
Downing-St.

Brouillon de lettre à Craig (n° 18). Ses dépêches n° 31 à 46 inclusivement ont été reçues. A l'égard de la dépêche n° 32, il (Craig) a depuis longtemps eu avis que S. M. donnait son agrément à la nomination de M. Sewell, ancien procureur général, aux fonctions de juge en chef, et à la nomination de M. Uniacke, qui se rend en Canada pour le remplacer. Dans la dépêche n° 34, l'explication par rapport aux plaintes des Sauvages, qui réclament certains droits en la seigneurie des Deux-Montagnes, paraît satisfaisante. Il est bien aise de voir par la dépêche n° 35, qu'il (Craig) n'a pas confirmé le bail des forges de Saint-Maurice, recommandé par M. Dunn, et qu'il espère par voie amiable annuler la vente et passer un marché plus avantageux au gouvernement. Est fâché d'apprendre que la culture du chanvre ne réussisse pas mieux. Que les efforts cependant ne cessent pas. S. M. a pris la dépêche 39 en considération, et M. Dunn, à la nomination de son successeur, pourra se retirer, comme juge puîné, avec £500 de pension. Mention de la dépêche 41, relative aux restes inconcédés de townships. S'il se présente au parlement quelque bill tendant à interdire, parmi les Sauvages nord-américains, l'usage des spiritueux, il tiendra compte des considérations exprimées dans le n° 42. Ses regrets de ne pouvoir accueillir la requête de Mme Bruyère, demandant la pension de feu son mari. 95

8 avril,  
Downing-St.

*Id.* (n° 19). Il lui a adressé (à Craig) une dépêche à part où il lui mande de faire une enquête sur la position des Sauvages. Il partage tout à fait son sentiment, qu'il importe, dans l'état actuel de nos relations avec les Etats-Unis, de nous concilier les Sauvages, pour cette raison que s'ils ne sont pour nous, ils seront contre nous. Il n'y a pas

1809.

nécessité immédiate de modifier le paiement des dépenses du département des affaires indiennes. S. M. approuve la nomination de M. Elliott en remplacement de M. McKee, qui continuera de recevoir son allocation jusqu'à nouvel ordre.

8 avril,  
Downing-St.

*Id.* (let. personnelle). La situation actuelle des choses, quoiqu'il y ait de l'espoir que la guerre pourra être évitée, ne nous permet pas cependant de laisser là les mesures de précaution. Il recommande donc à Craig de continuer à fortifier Québec et à préparer la milice. Soit à prendre pour que ces mesures ne s'interprètent pas en un sens fâcheux et ne donnent pas lieu à des malentendus ni de prétexte à en faire autant.

12 avril,  
Boston.

A. B. (John Henry) à——. A cause de son vif désir de communiquer le plus promptement possible, les faits avec le sentiment public, par rapport aux incidents importants, il y a nécessairement du décousu dans ses lettres; mais il se flatte de connaître à fond les affaires d'ici. M. Gore est élu à 3,000 voix de majorité, ce qui élève une barrière insurmontable contre la guerre. Les Etats de la Nouvelle-Angleterre prennent parti contre le gouvernement. Raisons pour lesquelles les fédéralistes ne sont pas plus forts. La "junte" fédérale s'est procuré, à l'aide d'une petite somme d'argent, copie des dépêches du ministre américain à Paris; c'est de cette copie qu'on a tiré les lettres publiées sous le titre: "Documents supprimés", dont il (Henry) a envoyé un exemplaire à M. R——d. Les notes sont de l'auteur de "L'Analyse", laquelle a tant contribué à calmer l'animosité contre la Grande-Bretagne. Henry pense que si la guerre se déclarait dans la conjoncture présente, les Etats de la Nouvelle-Angleterre n'y auraient point de part. Raisons de croire que le gouvernement général voudra mettre en œuvre toute sorte d'expédients avant de déclarer la guerre. Il (Henry) expédiera, quand il l'aura bien constaté, le compte des démocrates et des fédéralistes dans les Etats du Nord.

20 avril,  
Boston.

(Pièce incluse dans la lettre (à part) de Craig, du 9 juin.)

Le même à——. Peu de chose à communiquer au sujet de la politique locale, depuis le 12. Il n'a pas encore pu constater au juste la force numérique des partis dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre. Le New-Hampshire est décidément pour la politique fédérale, ainsi que le Connecticut et le Rhode-Island. Elections dans le Massachusetts la semaine prochaine; le résultat en sera favorable, sans aucun doute. Les élections pour le congrès, faites dans les Etats du Sud, indiquent un changement. Il pense que la minorité sera plus nombreuse que ne le disait la lettre de M. Chittenden. Les fédéralistes de la Nouvelle-Angleterre sont contents de la proclamation qui rétablit l'intercourse entre les deux pays; les démocrates affectent de l'être aussi. Le principal avantage à attendre du règlement du différend actuel, c'est que Buonaparte, déçu dans sa tentative pour mettre aux prises l'Angleterre et les Etats-Unis, trouve bon de déclarer la guerre à ces derniers, ce qui serait un événement heureux pour l'Angleterre, car les partis s'uniraient dans une cause commune. Le présent état des affaires n'est pas favorable aux démocrates. En commençant cette lettre, il se proposait de faire des observations sur le traité dont on parle, plus particulièrement sur ce qui concerne la frontière. Le gouvernement américain, sans aucun doute, va chercher, en la fixant, à s'assurer une part de la traite des pelleteries. Ce sujet est traité au long dans une requête de la compagnie du Nord-Ouest au gouverneur général.

6 mai,  
Boston.

(Dans la lettre (à part) de Craig, du 9 juin.)  
Le même à——. Comme il y a grande apparence que les deux pays vont entrer en accommodement, à l'avenir il pourra s'étendre davantage sur la politique générale. Lorsque les temps étaient plus critiques, les événements du jour fixaient toute son attention. Les nouvelles locales.

1809.

à l'heure actuelle, sont sans intérêt. Il lui semble que l'étalage fait dans les journaux officieux de la disposition sincère où M. Madison se trouve, d'être sur un pied d'amitié avec l'Angleterre, devrait faire naître la défiance et l'inquiétude plutôt que la confiance et l'espoir. Il analyse les motifs de Madison. Page 293

(Dans la lettre (à part) de Craig, du 9 juin.)

15 mai,  
Québec.

Craig à Castlereagh (n° 56). Il lui transmet une requête de M. le juge Crawford, juge provincial du district de Gaspé, dont les droits à une augmentation ont fait le sujet d'un rapport du conseil exécutif en avril 1807, et ont été portés ensuite à la connaissance de sa seigneurie; mais il n'y a pas eu de réponse. Pourquoi il lui recommande cette pétition. 102

(Incluses.) Requête. 104

Extrait y relatif des procès-verbaux du conseil exécutif. 107

15 mai,  
Boston.

A. B. (John Henry) à ——. Point de nouvelles intéressantes depuis sa dernière lettre. La prompte acceptation par M. Madison des offres amicales de la Grande-Bretagne, a amené une trêve entre les deux partis; mais ni l'un ni l'autre ne le croit sincère, n'a confiance en lui. La force croissante des fédéralistes devrait décider le président à ne plus suivre la politique de son prédécesseur. Si Buonaparte faisait quelque tentative d'hostilités, ces États seraient bientôt liés indissolublement à l'Angleterre. Le parti libéral soutiendrait alors M. Madison; ce qu'il a déjà promis de faire, s'il conclut un traité honorable avec l'Angleterre et relève les insultes de la France. Quels que soient les motifs qui portent M. Madison à paraître abandonner l'attitude hostile vis-à-vis de l'Angleterre, ses actes jusqu'à présent semblent prouver sa sincérité. Il a ordonné le licenciement des milices, et le renvoi des équipages des canonniers stationnées à ce port. Il a aussi retiré en partie son appui au *National Intelligencer*, en raison de remarques où l'on disait que les derniers accommodements avaient eu, de sa part, un autre motif qu'un désir sincère d'être également juste envers l'Angleterre et la France. 298

(Dans la lettre (à part) de Craig, du 9 juin.)

22 mai,  
Boston.

Le même à ——. Aussitôt que le résultat de l'élection, dans cet État, aura été vérifié, il fera connaître exactement la force relative des partis dans tous les États du Nord, y compris celui de New-York, qui est entré dans "la Ligue". Il est convaincu maintenant qu'une guerre avec la Grande-Bretagne, pour les présentes causes, n'est plus guère possible. M. Madison, quels que soient ses desseins véritables, est forcé d'adopter une politique amicale envers l'Angleterre. L'opinion publique va de ce côté. Il y a deux mois, on ne comptait pas l'État de New-York comme un allié du Massachusetts. Les élections pour la chambre basse se font dans cet État. Le résultat en est attendu avec curiosité. Moyens employés pour triompher de M. Gore. 301

En post-scriptum Henry ajoute qu'il reçoit à l'instant même une lettre de M. R——d, et qu'il se rendra à Montréal dans la première semaine de juin.

(Pièce incluse dans la lettre (à part) de Craig, du 9 juin.)

22 mai,  
Québec.

Craig à Castlereagh (n° 57). Il lui envoie une pétition (en français) des religieuses de l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'effet d'être autorisées à acquérir, par des moyens indiqués, deux fonds distincts, n'excédant pas £500 annuellement, l'un pour l'entretien de l'hôpital et l'autre pour l'entretien des religieuses elles-mêmes. Utilité de cette institution. Il recommande sa requête. 108

(Incluses.) Requête.

24 mai,  
Québec.

Le même au même. Il lui envoie une copie certifiée des cours du change et des denrées, à Québec, pendant les mois de mars et avril. 116

(Incluses.) Prix courant de Québec en mars. 117

Id. en avril. 120

1809.  
29 mai,  
Québec. Craig à Castlereagh. Il lui transmet les états officiels des entrées et sorties, au port de Québec, entre le 10 octobre 1808 et le 5 avril 1809, inclusivement. Page 122
- 30 mai,  
Québec. Le même au même (n° 58). Reçu ses dépêches. Il lui transmet le compte des exportations de la province aux Indes-Occidentales, pour 1807 et 1808. Le rapport du conseil exécutif sur les comptes provinciaux pour le semestre clos le 10 octobre dernier, lui sera expédié incessamment. Il ne connaît par ici de biens ou de revenus de la nature de ceux que désigne la lettre de M. Harrison, à lui communiquée par la dépêche du 6 mars, si ce n'est peut-être les biens des Jésuites, lesquels n'ayant encore jamais été concédés par S. M. ni affectés à aucun usage particulier, pourraient être regardés comme tels. Il ne sait que faire par rapport à ces biens. Leur valeur, etc. Il fera de son mieux pour empêcher les empiétements sur les terres en forêts réservées à l'usage de la marine royale. Il a l'intention de visiter le pays supérieur; son voyage durera six mois. 124
- (*Incluse*). Etat des exportations du Bas-Canada aux Indes-Occidentales. 127a
- 1er juin,  
Québec. Craig à Castlereagh. Il regrette d'avoir été dans l'indispensable obligation d'ôter à M. Stuart sa charge de solliciteur général. Pourquoi il a pris cette décision. Il n'a pas encore pourvu à la place vacante, parce que, d'après un bruit qui court, S. M. a nommé M. Uniacke procureur général; en ce cas, il offrira la place à M. Bowen, qui en remplit présentement les fonctions. Observations touchant les qualités à exiger. Si M. Uniacke ne les possède pas, Craig propose de le nommer juge en chef du Nouveau-Brunswick, en remplacement de M. Ludlow, décédé. Il est très satisfait de la nomination de M. Sewell au titre de juge en chef. 128
- 5 juin,  
Québec. Le même au même (n° 59). Il lui envoie ses discours d'ouverture et de clôture du parlement provincial. Il en explique le caractère, qui frappera son attention. Le parti dont parlait sa dépêche n° 29, avait un nombre inquiétant d'adhérents dans la chambre, et la conduite générale du parlement était telle qu'il a jugé convenable de le dissoudre et d'en convoquer un nouveau, espérant qu'aucun des députés repréhensibles ne sera réélu. Satisfaction causée par cette mesure. 134
- (*Incluses.*) Discours prononcé à l'ouverture du parlement provincial — en français. 144
- Id.*, en anglais. 153
- Réponses à ces discours, en anglais, p. 159; en français, p. 180. 159, 180
- Numéro de la *Quebec Gazette* du 16 mai 1809, contenant le discours de prorogation. En anglais, p. 202, en français, p. 209. 202, 209
- 6 juin,  
Québec. Craig à Castlereagh (n° 60). Il lui adresse des ampliations des Actes passés à la session dernière de la législature du Bas-Canada, avec des exemplaires imprimés de ces mêmes Actes; aussi une copie manuscrite des journaux du conseil et de l'assemblée, lesquels n'ont pas été imprimés, parce que ces chambres ont été prorogées si subitement que le crédit nécessaire n'a pu être voté. 223
- (*Incluse.*) Liste des Actes adoptés. 224
- 7 juin,  
Québec. Le même au même (n° 61). Il lui transmet une requête de la veuve de John Coffin, inspecteur de la police de Québec et inspecteur général des forêts du Bas-Canada, et la recommande. 225
- (*Incluses.*) La requête. 228
- Lettre accompagnant cette dernière. 229, 235
- 8 juin,  
Québec. Craig à Castlereagh (n° 62). Il lui transmet des requêtes avec pièce annexe, présentées par un comité du commerce, au nom des négociants du Bas-Canada. Elles n'ont pas besoin d'explications. 236
- (*Incluses.*) Requête à Craig. 238
- Id.* à Castlereagh. 239

1809.  
9 juin,  
Québec. Liste d'exportations du port de Québec, jointe aux requêtes. Page 248a  
Craig à Castlereagh. Envoi de copie certifiée des cours du change et  
des denrées à Québec pour le mois de mai 1809. 250  
(Incluse.) Prix courant de Québec.
- 9 juin,  
Québec. Le même au même (lettre à part). Il a écrit un jour à M. Cooke, que  
la situation des affaires aux Etats-Unis l'avait déterminé à envoyer M.  
Henry en mission secrète à Boston. Il met sous ce pli les instructions  
données par lui à M. Henry, et les originaux des lettres qu'il en a reçues  
depuis le 14 février jusqu'au 22 mai dernier, date à laquelle celui-ci a été  
rappelé. 253  
(Les pièces incluses dans cette dépêche ont été mentionnées à leurs  
dates respectives.)
- 10 juin,  
Downing-St. Brouillon de lettre à Craig. On lui transmet copie d'une lettre de la  
trésorerie à M. Cooke, du 30 mars dernier, au sujet d'une requête de la  
veuve du colonel Saint-Luc. 304
- 10 juin,  
Downing-St. *Id.* Transmission de copie d'une lettre de la trésorerie, 17 mai,  
relative aux comptes des magasins pour les Sauvages du Haut-Canada,  
avec copie d'une dépêche y mentionnée du lieutenant-gouverneur Gore,  
du 19 octobre dernier. 305
- 16 juin,  
Québec. Craig à Castlereagh (n° 63). M. Forbes, lieutenant-gouverneur de  
Gaspé, est arrivé à Québec et se rendra à sa destination dans l'été. L'acte  
de l'assentiment de S. M. au bill des prisons de Gaspé n'a pas encore  
été reçu, quoiqu'il (Castlereagh) ait annoncé dans sa dépêche n° 10, du  
7 juillet, que ce bill serait approuvé. Celui-ci a été présenté à la sanction  
royale le 14 avril 1808. Il faudra le faire voter de nouveau par les  
chambres, s'il n'y a pas d'avis régulièrement donné de son approbation  
dans les deux ans de cette date. 306
- 7 septembre,  
Downing-St. Brouillon de lettre à Craig (n° 21). Il a mis sous les yeux du roi sa  
lettre du 5 juin, contenant les raisons pour lesquelles il (Craig) a dissous  
le parlement. Nul doute qu'il n'y ait été mû par son zèle pour l'intérêt  
du roi; et comme il dit que les Anglais et les Canadiens sensés approu-  
vent sa décision, on peut espérer qu'elle n'aura point de suites fâcheuses.  
A l'avenir, si quelque malheureux différend venait à surgir entre lui et  
l'assemblée législative, il devra, en prononçant la dissolution, avoir soin  
d'exprimer des intentions si raisonnables et en termes si mesurés, que l'as-  
semblée élue ensuite ne puisse attaquer ses déclarations. S. M. approuve  
le déplacement de M. Stuart et la nomination de M. Bowen aux fonctions  
de solliciteur général. 217
- 7 septembre,  
Downing-St. *Id.* (lettre personnelle). Après lui avoir écrit officiellement au  
sujet de la dissolution de la législature, il croit maintenant devoir lui  
exprimer ses sentiments personnels. Difficulté de gouverner une cham-  
bre provinciale constituée comme l'est celle du Bas-Canada; tous les  
privileges de la chambre des communes d'Angleterre s'y exercent, tandis  
que le gouvernement n'y a guère de moyens d'influence pour amener  
les membres à le soutenir. L'exemple des Etats américains et la nature  
d'une assemblée populaire offrent aux esprits turbulents de grandes  
occasions d'acquiescer une importance réelle ou imaginaire en combattant  
les hommes qui administrent la chose publique. La principale difficulté  
vient de ce qu'il n'existe pas d'autre moyen de punir une assemblée, que  
la dissolution; si la chambre est populaire, ce moyen ne peut servir à  
rien. Il ne faut user qu'avec précaution de cette mesure extrême. Les  
deux sujets de plainte contre l'assemblée que sa lettre lui mentionne, ce  
sont les délibérations prises par elle pour empêcher les juges d'avoir  
séance dans son sein et pour expulser un de ses membres parce qu'il est  
juif, et bien qu'il ait prêté serment sur les Evangiles. Il n'y avait, ce  
semble, rien d'illégitime dans ces desseins, et l'assemblée n'a fait qu'obéir  
à l'esprit qui l'anime. Il (Craig) ne saurait trop peser ses paroles dans  
un discours de dissolution, afin que le nouveau parlement n'y trouve pas

1809.

à reprendre et ne l'accuse point d'attentat à la liberté du législateur, etc. Quant aux juges, s'il (Craig) vient à acquiescer au bill, ils pourraient toujours avoir séance dans la législature. Page 219

8 septembre,  
Downing-St.

*Id.* (n<sup>o</sup> 23). Il a mis sous les yeux du roi ses dépêches n<sup>os</sup> 50 à 63. Depuis la réception de ses lettres concernant les forges de Saint-Maurice, il a pensé qu'on ferait bien d'accepter, sans attendre davantage, l'offre par Munro et Bell de £500 par année. Il ne peut lui mander de décision finale au sujet de la concession de terres demandée par le juge en chef Monk; celui-ci a-t-il déjà des concessions, et de quelle contenance? Quelles concessions fait-on, d'ordinaire, aux personnes de son rang? Il est heureux d'apprendre, par sa dépêche n<sup>o</sup> 54, que les réserves vont apparemment être de bon rapport, et en approuve fort l'affermage. Il trouve à son gré aussi les arrangements adoptés à l'égard des réclamations et droits de M. Cuyler et M. Allsop; si les 20,000 acres dans Farnham deviennent disponibles, il l'autorise à réaliser ses intentions en ce qui concerne M. Cuyler et sir John Johnson; mais il ne faut, pour aucune cause, aliéner les réserves. Il approuve les mesures prises par rapport à l'inscription des ventes de parties ou parcelles des domaines du roi, et au recouvrement des arrérages dus pour tels terrains. Il n'est pas, à cette heure, en état de prononcer sur la demande des religieuses de l'Hôtel-Dieu. Il ne peut pas accorder de pension à M<sup>me</sup> Coffin. Les représentations des marchands au sujet, du commerce des provinces ont été transmises au comité du commerce et des colonies. Il autorise Craig à augmenter les émoluments du juge de Gaspé. Enfin il lui accuse réception de sa lettre confidentielle du 9 juin. 307

## GOUVERNEUR CRAIG—1809.

## Q 110.

1808.  
Juillet,  
Downing-St.

Brouillon de lettre à Craig. Il l'autorise à allouer £200 par année à la veuve du juge en chef Elmsley. Page 1

1809.  
7 août,  
Québec.

Craig à Castlereagh (n<sup>o</sup> 66). Reçu ses dépêches. Il a transmis copie de sa dépêche du 8 avril au lieutenant-gouverneur Gore, et il va recueillir sur l'état des sauvages les renseignements voulus pour que les ministres de Sa Majesté puissent décider les points mentionnés. Désir exprimé par M. Dunn de prendre sa retraite, à la nouvelle qu'on lui avait accordé la pension; il (Craig) est tout prêt à accepter sa démission. Il a donné la commission à James Ker. M. Bowen ayant refusé la place de solliciteur général, vacante depuis que M. Stuart s'en est démis, il y a nommé M. Sewell, frère du juge en chef. 2

8 septembre,  
Downing-St.

Brouillon de lettre à Craig (n<sup>o</sup> 22). Les Actes 164 à 197 inclusive-ment, ont été soumis au conseil privé, et approuvés. Celui qui est relatif à la construction de prisons dans Gaspé est à l'examen. 4

8 septembre,  
Downing-St.

*Id.* (n<sup>o</sup> 24). L'évêque de Québec, à son arrivée en Angleterre, a présenté au gouvernement un exposé de la situation ecclésiastique du Bas-Canada, lequel a été renvoyé à l'avocat général, et ce dernier, avant de donner son opinion, a voulu avoir le rapport des juriconsultes officiels de la province. Il était à supposer que l'évêque, retourné à Québec, porterait la question devant le conseil; mais il attend, paraît-il, qu'elle lui soit (à Craig) officiellement recommandée. Craig devra s'entendre avec l'évêque sur le meilleur mode à adopter pour en saisir le conseil. 5

8 septembre,  
Québec.

*Id.* (à part). L'état incertain des affaires entre la Grande-Bretagne et les États-Unis l'empêche de lui donner des instructions spéciales sur le sujet de ses lettres (Craig) du 13 février. Il a reçu une lettre de la trésorerie, touchant la très grande augmentation des dépenses en Canada, et croit à propos, par conséquent, de demander compte des sommes

1809.

reçues par le gouverneur et les lieutenants-gouverneurs. Ci-inclus des états montrant que la dépense, pour le Canada seul, du dernier exercice et demi, monte à £372,219, dépense tellement supérieure à celle des années précédentes, qu'il lui faut en demander l'explication, non pas pour blâmer ses actes, mais pour en bien connaître tous les détails. Il espère qu'aucune dépense additionnelle ne sera nécessaire, le cas de guerre excepté, et conseille l'économie. Page 7

8 septembre,  
Québec.

Craig à Castlereagh (n° 67). Il lui adresse une requête des juges puînés de Québec et de Montréal, et du juge provincial des Trois-Rivières, représentant qu'à cause du prix des choses de première nécessité, leurs traitements actuels sont insuffisants pour leur subsistance. 9

(Inclus.) Requête. 10

8 septembre,  
Québec.

Craig à Castlereagh (n° 68). Il lui transmet une pétition à Sa Majesté du ministre (Jehosaphat Mountain) et des autres membres de la congrégation épiscopale protestante de la Christ-Church, à Montréal, demandant un secours d'argent pour achever leur église, dont les murs seuls sont faits, lesquels, du reste, faute de fonds pour mener à fin les travaux, se dégradent tous les jours. 12

(Pièce incluse). Pétition. 14

11 septembre,  
Québec.

Le même au même (n° 69). Envoi d'états certifiés des cours du change et des denrées à Québec pendant les mois de juillet et août derniers. 17

(Incluses.) Prix courant de Québec, mois de juillet. 18

Id. i mois d'août. 21

12 septembre,  
Québec.

Craig à Castlereagh (n° 70). Un M. Black, qui est arrivé ici, lui a remis sa dépêche n° 11. Cet homme offre £1,000 par année, pour prix du bail des forges de Saint-Maurice, et dit avoir déjà déposé un cautionnement entre ses mains (Castlereagh). Craig demande de nouvelles instructions. S'il n'en venait pas à une conclusion avec MM. Monro et Bell, ils refuseraient peut-être de renoncer à leur droit. Pour cela il faudra du temps. Ce n'est qu'après cette affaire réglée, qu'il sera possible de traiter avec M. Black. Comme il le croit sans argent et sans crédit, il n'arrêtera rien avec lui, à moins qu'il ne puisse réellement fournir le cautionnement exigé par le conseil pour l'affermage et l'exploitation des forges. Black demande aussi qu'on le nomme inspecteur des navires et bateaux du roi; ils sont sous la surveillance du département du quartier-maître général; et un homme seul ne saurait suffire à faire cette fonction, qui est exercée maintenant d'une manière satisfaisante. A l'égard de sa demande d'une autre concession de terre, M. Black a eu déjà tout un township, qu'il a vendu. S'il faut le pourvoir, c'est encore une concession de terre qui serait le moyen le plus convenable. Craig ne le recommande pour aucun emploi. 24

18 septembre,  
Québec.

Le même au même (n° 71). Il craint qu'un accident ne soit cause que l'on n'ait pas encore reçu la "communion plate" commandée par S. M. pour l'église métropolitaine à Québec. 28

10 octobre,  
Québec.

Le même au même (n° 72). Il lui transmet copie des délibérations du conseil exécutif relatives aux affaires d'Etat, du 28 janvier au 22 août dernier. 29

26 octobre,  
Québec.

Le même au même (n° 73). Il lui transmet une réquisition d'objets à donner en présent aux Sauvages du Bas-Canada, une réquisition de fournitures de bureau, et l'aperçu des besoins du département des affaires indiennes pour l'année 1810. 30

(Incluses.) Réquisition de marchandises, etc., pour les Sauvages. 31

Id. de fournitures de bureau. 32

Aperçu des besoins du département des affaires indiennes pour 1810. 33

27 octobre,  
Québec.

Craig à Castlereagh (n° 74). Sous pli une réquisition de fournitures de bureau pour le département civil du Bas-Canada en 1810. Il prie qu'on les expédie aussitôt que possible au printemps. 34

1809.	( <i>Pièce incluse.</i> ) Réquisition.	Page 35
4 novembre, Québec.	Craig à Castlereagh (n° 75). Il lui transmet des états certifiés des cours du change et des denrées à Québec pour les mois de septembre et octobre derniers.	37
	( <i>Incluses.</i> ) Prix courant de Québec en septembre.	38
	<i>Id.</i> en octobre.	41
14 décembre, Québec.	Craig à Castlereagh (n° 77). Suivant les instructions contenues dans sa dépêche du 21 juin dernier, il a écrit aux personnes en possession d'emplois civils dans cette province, pour leur demander de lui faire connaître les fonctions et les émoluments attachés à leurs divers titres. Il met sous ce pli leurs réponses accompagnées d'un tableau récapitulatif; aussi la liste des personnes qui n'ont pas encore fait parvenir leurs réponses, lesquelles seront transmises, aussitôt reçues.	44
	( <i>Incluses.</i> ) Les réponses reçues.	46-93

## GOUVERNEUR CRAIG—1809.

## Q 111.

1808.	Liste des réponses mentionnées dans la lettre de Craig n° 77, du 14 novembre 1809.	Pages 1-140
10 août. Grande-Rivière.	John Norton à——. Le dessein de civiliser les Sauvages britanniques et aussi la probabilité d'une rupture avec les Etats-Unis, lui inspirent quelques observations sur l'état des Sauvages et sur leurs terres.	170
1er septembre, Gr.-Rivière.	Le même à l'honorable W <sup>m</sup> Wilberforce. Sur les terres des Sauvages.	179
1809. 11 janvier.	Robert Prescott à——. Il lui transmet une pétition qu'il le prie de mettre sous les yeux du roi.	149
	( <i>Pièce incluse.</i> ) Requête.	151
1er février, Montréal.	J. Monk à Rashleigh et C <sup>ie</sup> . Sous pli copie d'une pétition adressée à lord Castlereagh. Sur quoi il la fonde.	185
	( <i>Pièce incluse dans la lettre de Rashleigh fils et Lee, du 5 mai.</i> )	
	Pétition du colonel Lauchlan McLean, pour obtenir des terres.	151
18 février, Westminster.	Idle et C <sup>ie</sup> à Edward Cooke. Ils se plaignent d'atteintes à leur droit de couper des mâts et autres bois propres aux constructions navales en Canada.	155
28 février, Londres.	Alexander Mackenzie et Thomas Forsyth à Castlereagh. Ils demandent l'aide promise, à ce que l'évêque de Québec leur a assuré, pour achever l'église protestante à Montréal.	157
5 mars, Londres.	Pétition adressée par les marchands de Londres commerçant en Canada au conseil privé, concernant les droits sur les pelleteries.	158
	( <i>Pièces incluses.</i> ) Tables des droits.	160-161
10 mars, Londres.	George Harrison à Edward Cooke. Les lords de la trésorerie, après avoir pris connaissance de la pétition de la veuve de La Corne Saint-Luc, pensent qu'elle a un juste titre à une allocation. Si lord Castlereagh partage leur opinion, il donnera ordre à sir James Craig de lui assigner la pension convenable.	162
30 mars, Trésorerie.	Pièce sans signature. Concernant les terres des Mohawks.	163
8 avril.	Liste de cinquante personnes qui ont pris passage sur l' <i>Albion</i> pour Québec.	192
27 avril, Dundee.	( <i>Pièce incluse dans la lettre de Harrison, du 20 mai.</i> )	
5 mai, Hatton Garden.	Rashleigh fils et Lee à George Cooke. Leur client, le juge en chef Monk, ayant adressé une pétition en obtention de terres à lord Castlereagh, voudrait savoir si elle lui est parvenue et a été prise en considération. Ils transmettent copie d'une lettre de M. Monk et prient de la mettre sous les yeux de lord Castlereagh avec sa pétition.	184
	( <i>La pièce incluse dans cette lettre a été mentionnée à sa date propre.</i> )	

1809.  
9 mai,  
Edimbourg. Morris West, secrétaire du bureau des douanes, à George Harrison. Il lui envoie, pour être communiquée aux lords de la trésorerie, une liste de 60 personnes qui sont parties pour Québec sur l'*Albion*. Page 191  
(Pièce incluse dans la lettre de Harrison, du 20 mai.)
- 20 mai,  
Treasury-  
Chambers. George Harrison à J. Beckett. Après avoir communiqué aux lords commissaires une lettre (ci-incluse) du secrétaire du bureau des douanes d'Écosse, avec une liste de 60 personnes, embarquées sur l'*Albion* pour Québec, il lui transmet ces pièces pour l'instruction du comte de Liverpool. 190  
(Incluses mentionnées à leurs dates respectives.)
- 2 juin,  
Adelphi. Sir Alex. Mackenzie à Ed. Cooke. Il ne croit pas nécessaire de reparler des droits et titres du chevalier de la Garde; ils ont déjà été suffisamment expliqués; il se borne à exprimer son opinion sur le meilleur moyen de lui assurer un sort ainsi qu'à sa famille. 194
- 9 juin,  
Québec. Sarah Taylor, veuve de Nathaniel Taylor, à lord Castlereagh. Pétition pour obtenir une augmentation de son allocation actuelle. 197
- 7 juillet,  
Rosemount. L'évêque (anglican) de Québec à Ed. Cooke. D'après le ton de la réponse qu'il (Cooke) a faite à la demande par sir Alex. Mackenzie d'un secours d'argent pour la construction de l'église protestante à Montréal, on peut croire que ce dernier donne à entendre que ce secours lui avait été "promis" (à l'évêque). Pour qu'on ne suppose pas qu'il se soit exagéré la promesse, il explique ce qui s'était passé. 199
- 1er août,  
Québec. Wm Smith, maître en chancellerie, à lord Castlereagh. Pétition pour obtenir une rétribution. 209
- 8 septembre,  
Downing-St. Brouillon de lettre à l'évêque anglican de Québec. Sa lettre à l'archevêque de Canterbury, dans laquelle il se dit peiné de n'avoir reçu aucun avis officiel par rapport au secours d'argent pour l'achèvement de l'église à Montréal, a été communiquée à ce bureau. Bien qu'on lui ait fait espérer de l'aide, on s'attendait qu'à son retour à Québec, il adresserait sa demande au roi. Le chancelier de l'échiquier est disposé à faire une proposition de secours, à la session prochaine de la chambre, mais une pétition circonstanciée est nécessaire. Le retard dont il (l'évêque) se plaint, est dû à d'autres affaires concernant les droits ecclésiastiques en Canada qu'on avait à régler. 206
- 11 septembre,  
Whitenall. Stephen Cottrell à ——. Les lords du comité du commerce, au conseil privé, ont pris connaissance de la pétition collective des négociants du Bas-Canada, et sont heureux de constater qu'en plusieurs cas leurs vœux ont été prévenus par certains bills que la législature depuis a votés. Contenu de ces Actes. Les lords du comité tiendront compte des nouvelles représentations qui pourront leur être faites sur ce sujet. 211
- 22 septembre,  
Whitehall. Le même à Ed. Cooke. L' "Acte" pour la construction de prisons et de cours de justice dans le district inférieur de Gaspé, a été soumis à l'examen du comité du commerce au conseil privé, et leurs seigneuries ayant remarqué que M. Baldwin n'a pas été consulté, il (Cottrell) demande qu'on lui transmette son avis. 214
- 11 novembre,  
Treasury-  
Chambers. George Harrison à l'honorable Cecil Jenkinson. Ayant communiqué aux lords commissaires une lettre de Craig, renfermant les comptes du receveur général pour le semestre clos le 10 octobre 1808, avec le rapport du conseil sur les comptes publics, même période, il transmet ces pièces, par leur ordre, pour que lord Liverpool les examine. 215
- 23 novembre,  
Québec. Craig à Castlereagh (n° 79). Sur le bruit que la frégate de S. M. le *Foxhound* s'était perdue, il a consulté la copie de lettres pour s'assurer quelles dépêches il avait expédiées par ce bâtiment. Il lui envoie copie de l'une d'elles, qui ne paraît pas lui avoir été expédiée en duplicata. 143
- 20 décembre,  
Treasury-  
Chambers. George Harrison à l'honorable Cecil Jenkinson. Par ordre des lords commissaires, auxquels il avait communiqué la lettre de Craig, renfermant une liste d'instruments astronomiques demandés pour le bureau

1809.	de l'arpenteur général du Canada, il transmet ces pièces, qu'il le prie de soumettre à lord Liverpool.	Page 216
	( <i>Pièces incluses.</i> ) Lettre de Craig, du 3 novembre.	217
	Liste d'instruments astronomiques.	218
22 décembre, Downing St.	Brouillon de lettre à Craig (n° 1). L'approbation a été donnée à cinq Actes adoptés par la législature du Bas-Canada en mai dernier.	144
22 décembre, Downing-St.	<i>Id.</i> (n° 2). Il lui transmet un arrêté en conseil autorisant la mise à effet du bill passé à la législature du Bas-Canada pour la construction de prisons dans le district de Gaspé.	146
1810. Janvier, Downing-St.	<i>Id.</i> (n° 3). Ses dépêches ont été reçues et mises sous les yeux du roi. Il ne peut recommander la demande faite par les juges puînés d'une augmentation de traitement, la raison qu'ils en donnent—le renchérissement des choses de première nécessité—pouvant être invoquée par tous les autres fonctionnaires publics du pays. Le parlement va être saisi d'une demande de £1,000 au plus pour l'achèvement de l'église protestante à Montréal. Les instructions qui lui ont été envoyées (à Craig), d'en venir à une conclusion avec Monro et Bell au sujet de l'affermage des forges de Saint-Maurice, dispensent d'entrer dans d'autres explications sur la proposition de M. Black. Les réquisitions de marchandises destinées aux Sauvages et de fournitures de bureau pour les années 1810 et 1811, ont été transmises à la trésorerie. Ci-inclus copie d'une pétition de la veuve David Lynd, demandant continuation d'un bail de terres. S'il (Craig) n'y voit pas d'objection, il donnera les ordres nécessaires.	141

## GOUVERNEUR CRAIG, 1810.

## Q 112.

1810. 14 janvier, Québec.	Craig à Castlereagh (n° 79). Il lui transmet copie certifiée des cours du change et des denrées à Québec, pendant les mois de novembre et de décembre derniers.	Page 2
	( <i>Pièces incluses.</i> ) Prix courant de Québec en novembre.	3
	<i>Id.</i> en décembre.	6
15 janvier, Québec.	Le même au même. Il lui adresse copie de la réponse du juge en chef Monk à une lettre concernant sa demande de concession d'un township. Ce n'est pas l'usage ordinaire de donner des concessions en récompense de services rendus dans l'administration civile. Six conseillers exécutifs, qui s'étaient occupés assidûment du service des terres, ont eu, cependant, un quart de township chacun, en vertu d'une dépêche du 6 juin 1801, et la même dépêche autorisait les gouverneurs à déterminer la part proportionnelle de terres qu'il convenait d'assigner aux conseillers qui ne s'y étaient pas employés d'une manière suivie. Trois concessions se firent: de 7,000 acres à l'évêque de Québec, autant à M. Baby, et 11,000 acres aux représentants de M. Finlay. Ci-inclus un extrait montrant que la quantité la plus considérable de terres que l'on avait l'intention de concéder ainsi, ne devait pas dépasser par particulier 12,000 acres. M. Monk ne paraît pas avancer de réclamation pour services relatifs aux terres.	9
	( <i>Pièces incluses.</i> ) Lettre de Monk, du 23 décembre 1809.	11
	Extrait d'une dépêche concernant les concessions de terres.	13
21 février, Québec.	Craig à Castlereagh (n° 81). La législature du Bas-Canada a été ouverte le 2. Il transmet un exemplaire imprimé du discours prononcé par lui en cette circonstance.	15
	( <i>Incluses.</i> ) Son discours en anglais.	16
	<i>Id.</i> , en français.	23

1810.  
21 février,  
Québec. Craig à Castlereagh (n° 82). Il lui envoie les adresses du conseil législatif et de l'assemblée à l'occasion de l'entrée de Sa Majesté dans la cinquantième année de son règne, et le prie de les mettre sous les yeux du roi. Page 30
- (Incluses.) Adresse en anglais. 31  
*Id.*, en français. 33
- 21 février,  
Québec. Le même au même (n° 83.) Il lui envoie une copie certifiée des cours du change et des denrées à Québec pendant le mois de janvier dernier. 35  
(Pièce incluse.) Prix courant de Québec. 36
- 21 février,  
Québec. Le même au lieutenant-colonel Bunbury (lettre personnelle). Il le félicite d'être entré dans le bureau du secrétaire d'Etat. Il lui décrit sa position vis-à-vis du parlement, parce que lord Liverpool sera bien aise de connaître les circonstances particulières dans lesquelles il a dissous la dernière assemblée législative. 39
- (Incluse.) Liste des représentants, avec indication de la condition et de l'état ou profession de chacun. 53
- 24 mars,  
Québec. Craig à ——— (n° 5). Quoique pressé par les affaires, il lui rend compte des agissements du parti démocratique à Québec, de peur que des rapports exagérés ne parviennent en Angleterre. Voilà déjà longtemps que ce parti s'applique à répandre ses pernicieux principes dans la masse ignorante. Il est devenu nécessaire d'user d'énergie pour arrêter le progrès du mécontentement. Il (Craig) a fait saisir la presse d'imprimerie au service de ce parti, et arrêter les chefs: MM. Bedard, Blanchet et Taschereau, ainsi que l'imprimeur, sous accusation de pratiques entachées de trahison. Il envoie copie d'une proclamation lancée ensuite. Elle a produit un grand effet sur les esprits flottants; mais il n'a pas encore eu le temps d'en apprendre tout le résultat. Il croit que le peuple, généralement, sera amené à voir la folie de se laisser détourner de son devoir. 55
- (Incluses.) Adresse aux Canadiens, en français. 59  
Discours prononcé à la dissolution du parlement. 77  
Proclamation par Craig, en anglais, p. 81; en français, p. 89. 81, 89
- 30 mars,  
Québec. Craig au comte de Liverpool (n° 6, duplicata). Il déduit les raisons pour lesquelles il a dissous le parlement, afin qu'elles soient communiquées au roi. 98
- 27 avril,  
Québec. Le même au même (n° 6). Il lui transmet une copie certifiée des cours de change et des denrées, à Québec, pendant les mois de février et mai derniers. 114  
(Incluses.) Prix courant de Québec en février. 115  
*Id.*, en mars. 118
- 1er mai,  
Québec. Craig à Liverpool (n° 7.) Il croit de son devoir de lui adresser un rapport sur l'état de la province. Suit un rapport très étendu sur les affaires générales et la situation politique. 121-157  
(Pièce incluse.) Lettre, en date du 27 juillet 1805, de Milnes au comte Camden. Elle renferme une pétition de Monseigneur Pierre Denault, pour que son titre d'évêque de l'Eglise catholique romaine soit reconnu. 158  
160
- 10 mai,  
Québec. (Incluse.) Pétition.  
Craig à Liverpool (n° 8.) Il a été rendu une loi en 1805, qui imposait sur certaines marchandises et sur les ventes aux enchères, des droits destinés à former un fonds pour la construction de prisons dans les districts de Québec et de Montréal; cette imposition devant prendre fin le 25 mars dernier. Celle-ci a été si fructueuse qu'à la fin de l'année, le fonds se montera à environ £72,000. Les dépenses imputables sur cette somme seront de £13,000 pour la prison de Québec, £13,000 pour celle de Montréal, et £2,000 pour Gaspé; ce qui laissera une somme considérable sans emploi, à l'égard de laquelle il désire avoir des instructions.

1810. Le commerce a toujours été mécontent de cette loi. Remarques sur les dépenses civiles de la province. Page 163  
(*Incluse.*) Etat des recettes sous l'empire de l'Acte des prisons. 169
- 12 mai, Downing-St. Brouillon de lettre à Craig (n° 4.) Il aura à fournir un rapport militaire pour chaque colonie ou station dans les limites de son commandement, avec une description détaillée et les plans nécessaires des lieux, et avec des observations sur les habitants, leur caractère politique, etc.; la collection de ces rapports sera conservée pour l'instruction du gouvernement de S. M., s'il avait besoin de la consulter. 170
- 12 mai, Québec. Craig à Liverpool (n° 9). Il recommande la nomination de l'hon. Pierre Amable De Bonne au conseil législatif. 172
- 17 mai, Québec. Ryland aux juges en chef et juges puînés des cours du banc du roi de Québec et de Montréal. Il leur demande de lui faire rapport sur la capacité et suffisance du procureur général Uniacke pour son emploi. 229
- 17 mai, Québec. Craig à Liverpool (n° 10). L'état de la police, tant à Québec qu'à Montréal, n'a cessé d'occasionner des plaintes depuis son arrivée. Il met sous ce pli deux dénonciations spontanément faites par des "grands-jurys" différents. Difficulté de trouver des "gentlemen" qui consentent à remplir les fonctions de juge de paix. Souvent les sessions trimestrielles sont ajournées, faute d'un nombre suffisant de juges de paix. Il a nommé un avocat, M. Cuthbert, président des sessions trimestrielles, aux appointements de £400 par année, avec, en sus, une rétribution de £100 comme inspecteur de police. A Montréal, il a nommé deux juges de paix aux fonctions de juge de police, à £250 d'appointements chacun. Avantages de ces nominations. Il espère qu'elles seront approuvées. 173  
(*Incluse.*) *Presentments.* 177, 180
- 18 mai, Québec. Rapport du conseil en comité, sur l'état imparfait de la police à Québec et à Montréal. 183
- 18 mai, Québec. Craig à Liverpool (n° 11). Ci-inclus des états sur le revenu et la dépense de la colonie, propres à en donner une vue d'ensemble, pour l'instruction de sa seigneurie. 184  
(*Incluses.*) Ces états. 188a, 188b, 188c, 188d
- 21 mai, Montréal. Sewell, Williams, De Bonne et Kerr à Craig. Ils font rapport que, selon eux, les connaissances du procureur général, en droit criminel, sont très superficielles, et en droit civil, souvent insuffisantes; qu'il ne possède qu'une bien mince notion de la langue française, et que, pour ces causes, ils ne le croient pas propre à la fonction qu'il a reçue. 234
- 21 mai, Montréal. James Reid à Ryland. Absent de la province durant la session de la seule cour où M. Uniacke ait occupé, il ne peut se prononcer sur sa capacité. 233
- 11 mai, Québec. Monk, Panet et Ogden à———. Ils n'ont eu guère l'occasion de juger de la capacité de M. Uniacke, mais ne pensent pas qu'elle soit bien à la hauteur nécessaire chez un procureur général. 231
- 22 mai, Québec. Craig à Liverpool (n° 12). Il lui transmet copie des deux seuls Actes que la législature a adoptés dans la session dernière; un exemplaire imprimé du journal de la chambre d'assemblée pour les années 1809 et 1810, et une copie manuscrite du journal du conseil législatif pour l'année 1810. 189
- 29 mai, Québec. Le même au même (n° 13). Il lui transmet copie des délibérations du conseil exécutif du Bas-Canada, sur les affaires d'Etat, du 22 août 1809 au 19 mars 1810. 190
- 31 mai, Québec. Le même au même (n° 14). Relativement à la correspondance déjà échangée sur la concession des terres incultes, il pense que sa dépêche (n° 41) n'a pas été bien comprise; il y demandait des renseignements sur les portions de townships restantes, et la réponse n° 23 paraît avoir trait aux réserves de la couronne et du clergé. Il voudrait l'explication de cela, car les opérations sont arrêtées. 191

1810.  
31 mai,  
Québec. Minute d'une lettre écrite au procureur général, par ordre du gouverneur, et qui le suspend de sa fonction. Page 236
- 1er juin,  
Québec. Craig à Liverpool (n° 15). Il lui envoie, pour compléter les informations sur l'état de la province, deux papiers; l'un est la copie d'une lettre du juge en chef Sewell à lui (Craig), concernant la politique, les terres incultes, etc., de la province, et la question de l'union du Haut et du Bas-Canada, sur laquelle il est bien en mesure d'écrire; l'autre papier est un extrait de notes fournies par un "gentleman," où la même question est traitée. 193  
*Pièces incluses.* Lettre de Sewell. 196  
Extrait de notes. 210
- 1er juin,  
Québec. Craig à Liverpool. Il lui envoie un relevé des dépenses payées sur l'extraordinaire de l'armée en Canada, et des sommes d'argent payées sur ordonnances pour suppléer aux insuffisances du revenu civil du Haut et du Bas-Canada, depuis le 25 décembre 1803 jusqu'au 24 juin 1809; aussi un exposé circonstancié des causes de l'accroissement des dépenses dans les trois dernières années. Observations sur ces dépenses. 213  
*Pièces incluses.* Remarques pour expliquer l'accroissement des dépenses. 215  
Relevé des dépenses. 233a.
- 3 juin,  
Québec. Craig à Liverpool (n° 16). En juin dernier, M. Uniacke a été nommé procureur général en remplacement de M. Sewell, devenu juge en chef. Sa parfaite ignorance et de la langue et des lois françaises, dont la connaissance est absolument nécessaire en Canada, apporte un tel obstacle au cours des affaires qu'il a pris la décision de le suspendre de sa fonction; mais, pour éviter un éclat fâcheux, il lui a conseillé de demander un congé pour passer en Angleterre, et le lui a donné. Sa destitution s'impose. En attendant, il (Craig) a commis à ses fonctions M. Ed. Bowen, dont il recommande la nomination. Ci-incluses quelques lettres sur ce sujet. 224  
(Les pièces incluses dans cette dépêche ont été mentionnées à leurs dates respectives.)
- 4 juin,  
Québec. Craig à Liverpool (n° 17). Il lui transmet des adresses du conseil législatif et de la chambre d'assemblée à l'occasion de l'entrée du roi dans la cinquantième année de son règne. 238  
(*Incluses.*) Adresse du conseil législatif. 239  
*Id.*, de la chambre d'assemblée. 241
- 4 juin,  
Québec. Craig à Liverpool (n° 18). Il lui transmet une adresse de la chambre d'assemblée au roi relative aux dépenses de l'administration civile; et une copie de semblables adresses à la chambre des lords et aux communes d'Angleterre, qu'elle a votées en même temps que la première, et dans lesquelles elle se dit en état de se charger des dépenses civiles du gouvernement. 244  
(*Pièces incluses.*) Adresse au roi, en anglais. 246  
*Id.* en français. 248  
*Id.* à la chambre des lords. 250  
*Id.* à la chambre des communes. 252
- 6 juin,  
Québec. Craig à Liverpool (n° 19). M. C. Caldwell, receveur général, mourut il a quelques jours. Son fils a été nommé par lui (Craig) pour remplir l'emploi jusqu'à avis de la volonté du roi. Il le recommande. 254
- 6 juin,  
Québec. Le même au même (n° 20). Reçu ses dépêches. Il a donné ordre de passer bail, pour les forges de Saint-Maurice, avec Monro et Bell, moyennant un fermage annuel de £500. Mme Lynd demande que l'on renouvelle son bail de la ferme des Jésuites, voisine des faubourgs de Québec, pour une durée de quatre-vingt-dix-neuf ans. Il ne recommande pas sa demande. Raisons pour lesquelles il lui paraît préférable de mettre à l'enchère un bail à court terme. 255

1810.  
8 juin,  
Québec.
- Craig à Liverpool (n° 21). Il y a trois bills qui ont été votés ici d'année en année : 1° le bill concernant les étrangers et certains sujets de S. M. qui, après avoir résidé en France, viennent dans cette province ou qui y ont leur demeure; 2° le bill pour mieux assurer la préservation du gouvernement de Sa Majesté; et 3° le bill portant des dispositions temporaires pour la réglementation du commerce entre cette province et les Etats-Unis. Le premier est d'une grande importance: plusieurs personnes appartenant au Bas-Canada sont passées en France, qui certainement n'y sont pas allées dans une bonne intention, et il serait dangereux de les laisser revenir. Ces Actes ne sont pas en vigueur à l'heure actuelle, n'ayant pas été renouvelés à la session dernière. Craig est convaincu que le parlement ne revotera pas les deux premiers. Il demande d'y suppléer par des Actes du parlement impérial, et que le premier des trois soit édicté seulement pour la durée de la guerre; quant à celui relatif au commerce, on pourrait le rendre perpétuel. Page 258
- 10 juin,  
Québec.
- Le même à———. Par suite de circonstances inattendues, il désire que M. de Salaberry ne soit pas nommé au conseil exécutif. 262
- 10 juin,  
Québec.
- Craig à Liverpool (n° 22). Il lui envoie une copie certifiée des cours du change et des denrées à Québec pendant les mois d'avril et de mai derniers. 263
- (*Incluses*). Prix courant de Québec en mai. 264
- Id.* en avril. 267
- 10 juin,  
Québec.
- Craig à Liverpool (n° 23). Il lui envoie les états officiels des entrées et sorties, au port de Québec, depuis le 10 octobre 1809 jusqu'au 5 janvier 1810. 270
- 10 juillet,  
Québec.
- Le même au même (n° 24). Pourquoi il a tardé à fournir les renseignements relatifs aux Sauvages, que lord Castlereagh demandait dans sa dépêche du 8 avril 1809. Il les envoie sous forme de questions et de réponses, celles-ci faites par les agents du département des affaires indiennes. 271
- (*Pièces incluses*). Réponses par J. M. Lamothe (en français). 273
- Id.* par Charles de Lorimier (en français). 283
- Id.* par le lieutenant-colonel F. d'Eschambault. 294
- Id.* par Louis de Salaberry. 302
- Id.* par Louvigny de Montigny. 306
- 12 septembre,  
Downing St.
- Brouillon de lettre à Craig. Ses dépêches ont été mises par lui sous les yeux du roi. Il réserve à un autre moment l'examen de l'état des revenus des Églises catholique et protestante. Observations nécessaires par rapport à l'emploi du surplus des fonds réalisés pour la construction des prisons. En toute circonstance, l'offre par l'assemblée de pourvoir à l'avenir aux dépenses du gouvernement civil de la province, eût demandé d'être scrutée; mais à cause du présent caractère de cette chambre, on ne saurait douter qu'elle ne cherche à augmenter ainsi ses pouvoirs en se donnant le contrôle du budget des dépenses publiques. Il est difficile d'imaginer un cas où une innovation pareille pourrait être acceptée, sans avoir été au préalable portée à la connaissance des autorités en Angleterre et formellement sanctionnée par la couronne. Les dispositions prises pour améliorer l'administration de la police, à Québec et à Montréal, sont approuvées. Il va être communiqué à la trésorerie copie de la dépêche concernant les dépenses au compte de l'extraordinaire de l'armée en Canada. Vu les circonstances, il approuve le congé donné à M. Uniacke, et la nomination *ad interim* de M. Bowen. Il soumettra à S. M. la proposition de nommer M. le juge de Bonne au conseil législatif. 311

## GOUVERNEUR CRAIG ET DIVERS AUTRES—1810.

## Q 113.

1809.  
18 décembre,  
Bureau de  
l'amirauté,

John Barrow à Harrison. Le capitaine Henniper, de la frégate *Mermaid*, a avisé les lords de l'amirauté que la *communion plate* pour l'église métropolitaine de Québec, a été remise à l'évêque par l'intermédiaire du gouverneur en chef. Page 104

1810.  
8 janvier,  
Londres.

(Lettre incluse dans celle de Harrison, du 13 janvier 1810).  
John Black à Adam Gordon. Il lui transmet copie de documents divers concernant les forges de Saint-Maurice, et dont il a montré les originaux au duc de Kent, qui a promis d'employer son influence auprès du comte de Liverpool pour lui. A ces pièces il joint copie de lettres patentes de concession du township de Dorset, à lui données ainsi qu'à quarante-trois associés. Elles détruiront l'idée qu'il a reçu une concession plus grande qu'à l'ordinaire. 99

13 janvier,  
Treasury-  
Chambers.

Harrison au lieutenant-colonel Bunbury. En réponse à la lettre de Craig, portant que la *communion plate* pour l'église métropolitaine n'avait pas été reçue, il lui communique copie d'une lettre de M. Barrow sur ce sujet. 103

20 janvier,  
Québec.

(La lettre incluse a été mentionnée à sa date propre).  
Ryland au procureur général. Il lui envoie un extrait des procès-verbaux du conseil, et le prie de dresser un bail des forges de Saint-Maurice à Monro et Bell, selon ce qui y est ordonné. Il lui envoie aussi copie des conditions du bail énoncées à l'annexe insérée dans la *Gazette de Québec*. 188

(Pièces incluses). Clauses du bail. 189

Lettre de Ryland au procureur général, mandant à ce dernier de dresser un autre projet de bail, parce que le comité désapprouve entièrement celui qui lui a été soumis. 192

Extrait d'un rapport d'un comité de tout le conseil. 193

Opinion du procureur général, M. Uniacke, sur le projet de bail. 198

27 janvier,  
Québec.

Norman Fitzgerald Uniacke, procureur général, au gouverneur général. Sur l'opportunité, dans les présentes circonstances, d'un droit de contrôle à l'égard du commerce qui se fait entre le Canada et les Etats-Unis. 253

Les lords du conseil demandent que M. Grece se rende auprès d'eux pendant leur réunion au sujet des navires danois et suédois. 247

27 janvier,  
Whitehall.

Opinion du procureur général Uniacke sur les effets de la non-adoption de l'Acte temporaire réglementant le commerce avec les Etats-Unis. 255

7 février,  
Québec.

Harrison à l'hon. Cecil Jenkinson. Il transmet les comptes du receveur général du Canada, du 11 octobre 1808 au 10 avril 1809, avec le rapport sur les comptes publics de cette période, afin que le tout soit soumis aux observations de lord Liverpool. 105

14 février,  
Treasury-  
Chambers.

Lady Dorchester à — Elle le prie d'user de son crédit pour obtenir à son fils une place dans l'état-major. 106

18 février,  
Maidenhead.

Harrison à Cecil Jenkinson. Il lui transmet la réquisition pour les présents à faire aux Sauvages du département des affaires indiennes, pour que ces aperçus des besoins du département des affaires indiennes, pour que ces pièces soient soumises à lord Liverpool. 107

10 mars,  
Treasury-  
Chambers.

Stephen Cottrell à John W. Grece. Il l'informe que les navires russes, suédois et danois qui apporteront des cargaisons appartenant à ces nations ou à toute autre en paix avec la Grande-Bretagne, dans les ports anglais, seront protégés pendant qu'ils seront employés de la sorte. Les instructions sont données, et on délivrera des passe-ports. 248

25 mars,  
Whitehall.

1810.	Harrison à Cecil Jenkinson. Il transmet, pour qu'elle soit soumise à lord Liverpool, une demande d'augmentation présentée par M. Claus, adjoint du surintendant général des affaires indiennes. Page 108	
14 avril, Treasury-Chambers.	L'évêque (anglican) de Québec à——. Il lui communique des représentations qu'il a faites dernièrement à Craig sur les affaires ecclésiastiques de la province; et profite de l'occasion pour mettre sous ses yeux le résultat d'une demande par lui d'une concession de terres. Ci-inclus quatre pièces cotées C à F, qui sont relatives à cette demande. 109	
7 juin, Québec.	(Pièces incluses). Représentations sur l'état des affaires ecclésiastiques. 112	
	Deux documents annexés aux représentations, et qui consistent en extraits des procès-verbaux du conseil. 134, 136	
	Papiers relatifs à sa demande de terres, cotés C à F. 139, 141, 142, 143	
8 juin.	John Black à Cecil Jenkinson. Il lui envoie sa pétition pour obtenir des terres, avec pièces annexes. 44	
	(Incluses). Requête. 145	
	Pièces qui l'accompagnent. 148, 150, 152, 153, 156	
16 juillet.	William Parker à Robert Peel. Il lui envoie une pétition de William Crawford, demandant la place vacante à la cour du banc du roi. 173	
	(Incluse). Pétition. 174	
21 juillet, St-Jean, Terr.	Isaac Coffin, vice-amiral, à Liverpool. Il le prie de prendre en favorable considération la pétition qui lui a été adressée de la part de la veuve de John Coffin, son oncle. 176	
31 juillet, Plymouth-Dock.	Ryland au même. Il est arrivé ici, ayant des dépêches qu'il était chargé de remettre lui-même; mais comme il lui sera impossible de poursuivre son voyage avant demain, il les expédie par la poste. Il ira lui rendre ses devoirs aussitôt que possible. A son départ de Québec, les mesures prises par Craig avaient rétabli la tranquillité et on n'appréhendait plus aucun danger de trouble immédiat. 178	
1er août, Halifax.	Richard John Uniacke à——. Il demande que son fils, Norman Fitzgerald, soit réintégré dans son emploi. 179	
5 août, Québec.	Craig à Liverpool. Sur une poursuite de paiement de gages intentée par trois matelots contre leur capitaine. 3	
	(Incluse.) Pièces relatives à la procédure. 4-42	
10 août, Québec.	Le même au même (n° 25). Il lui envoie une copie certifiée des cours du change et des denrées, à Québec, pendant les mois de juin et juillet derniers. 43	
	(Incluses.) Prix courant de Québec en juin. 44	
	Id. en juillet. 47	
11 août.	John Black à R. Peel. Il lui envoie copie de sa pétition pour obtenir des terres, avec prière de la remettre à lord Liverpool. 203	
	(Incluse.) Pétition. 145	
22 août.	Papier signé: V. Gibbs, et coté C. Réponses au questionnaire contenu dans les papiers cotés B et A. 204	
23 août, Covent-Garden.	John Black à——Wilmot, secrétaire intime de lord Liverpool. Il sollicite ses bons offices pour obtenir une place. 207	
30 août, Covent-Garden.	Le même à Adam Gordon, secrétaire du State's-Office. Il sollicite ses bons offices pour obtenir une place. 209	
5 septembre, Londres.	Norman F. Uniacke, procureur général du Bas-Canada, au colonel Bunbury. Il demande une audience de lord Liverpool. 212	
5 septembre, Westminster.	Nat. Atcheson à R. Peel. Il lui envoie une pétition des négociants intéressés dans le commerce et la pêche des colonies britanniques de l'Amérique du Nord, pour qu'elle soit soumise à lord Liverpool. 213	
	(Incluse.) Pétition. 214	
8 septembre, Québec.	Craig à Liverpool (n° 26). Il lui transmet les états officiels des entrées et sorties de navires, au port de Québec, du 5 avril au 5 juillet dernier. 50	

1810.  
12 septembre,  
Downing-St. Brouillon de lettre à Craig (confidentielle). Sur des matières relatives  
à la constitution du Bas-Canada. Page 51
- 2 octobre,  
Cockglade. Ryland à Gordon. Il le prie d'expédier les lettres à lui envoyées,  
en même temps que les dépêches qui vont partir pour Halifax en  
octobre. 218
- 6 octobre.  
Québec. Craig à Liverpool (n° 27). Il lui parle des travaux en cours d'exécu-  
tion à Québec. 67
- 18 octobre,  
Stirling. Pétition de Jane et Sarah Lees. 219
- 27 octobre,  
Québec. Craig à Liverpool (n° 26). Il lui envoie une copie certifiée des cours  
du change et des denrées, à Québec, pendant les mois d'août et septembre  
derniers. 60
- (Incluses). Prix courant de Québec en août. 61
- Id. en septembre. 64
- 6 novembre,  
Québec. Craig à Liverpool (n° 28). Depuis le départ de M. Ryland, un calme  
parfait a régné dans la province. Des efforts ont été faits pour ravoier le  
matériel de l'imprimerie dans le but de continuer les publications sédi-  
matérielles ; il (Craig) a déjoué ce dessein en achetant la presse, etc, à l'encan-  
tieuses ; il (Craig) a déjoué ce dessein en achetant la presse, etc, à l'encan-  
quoique l'enchère fût élevée ; son intention est de revendre le tout à  
différents imprimeurs. La tranquillité lui paraît due en grande partie à  
la suppression du journal. L'expiration de l'Acte des étrangers a permis  
à certaines individualités connues de revenir de France. La récolte, cette  
année, a été mauvaise. Dispositions prises pour se procurer les fourni-  
tures de viande, etc. Plusieurs familles des Highlands lui ont adressé  
des demandes de terres. 73
- 6 novembre,  
Québec. Le même au même (lettre personnelle). Il a reçu ses ordres par M.  
Percival, qu'il traitera avec toute civilité. 82
- 6 novembre,  
Québec. Le même au même (n° 29). Il lui envoie une réquisition de fourni-  
tures de bureau, destinées au département civil du Bas-Canada, pour  
l'année 1811 ; et prie qu'on les expédie aussitôt que possible. 79
- (Incluse). Réquisition. 80
- 6 novembre. Le même au même (n° 30). Il lui envoie des réquisitions et l'aperçu  
des besoins du département des affaires des Sauvages. 83
- (Pièces incluses.) Réquisition pour les présents aux Sauvages du Bas-  
Canada en 1811. 84
- Id. de fournitures de bureau au département des affaires des Sau-  
vages du Bas-Canada, pour l'année 1811. 86
- Aperçu des besoins de ce même département pour l'année 1811. 87a
- 10 novembre. Simon McGillivray, de la maison McTavish, Fraser et C<sup>o</sup>, à Liverpool.  
Il lui envoie copie des pièces transmises au marquis de Wellesley de la  
part du comité des négociants anglais intéressés dans le commerce et la  
pêche des colonies nord-américaines de S. M. Remarques. 221  
224, 228, 231, 243, 244
- (Incluses). Pièces.
- 14 novembre,  
Québec. Craig à Liverpool (n° 30). Il lui transmet copie des délibérations du  
conseil exécutif du Bas-Canada, relatives aux affaires d'Etat, du 19 mars  
au 7 août 1810. 88
- (La lettre datée du 6 novembre porte aussi le numéro 30.)
- 19 novembre,  
Québec. Le même au même (n° 31). Reçu ses dépêches. La poste ici est depuis  
longtemps le sujet de grandes plaintes. Il avait espéré qu'on enverrait  
un inspecteur sur les lieux ; mais le maître général des postes d'ici a  
ordonné qu'il fût fait un simple rapport ; ses idées, relativement aux  
ponts, aux routes, etc., étaient bonnes ; seulement, en bien des cas, il n'a  
point tenu compte de l'état du pays, qui empêche toute amélioration.  
Difficulté de régler le service des maîtres de poste, dont la conduite  
paraît appartenir au directeur des postes, emploi qui à cette heure est  
vacant. Difficulté de régler le service des malles d'Halifax. 89
- 19 novembre,  
Québec. Le même au même (n° 32). A la suite d'une demande de munitions,  
etc., d'artillerie, faite en janvier 1808, on l'a informé qu'elles avaient été

1810.  
23 novembre, Québec. chargées sur navire, mais que les affaires en Espagne ayant brusquement changé de face, elles avaient été acheminées de ce côté-là. Il demande que l'on veuille bien pourvoir à sa réquisition au plus tôt. Page 94  
Craig à Liverpool (n<sup>o</sup> 33). Une communication de M. Morier, qui est à Washington, et un examen attentif des affaires, l'ont convaincu que la guerre est probable. Cette conviction lui fait un devoir de se démettre de son commandement; car sa santé ne s'est pas rétablie assez pour pouvoir résister aux fatigues plus grandes d'un temps de guerre. Il fera, cependant, de bon cœur, le sacrifice de son désir de retraite, si l'on croit que ses services seraient utiles. 95
- 23 décembre, Reigate. John William Grece à Liverpool. Pétition pour obtenir une concession de terres. 249
- 26 décembre, Grosvenor-Square. Le comte de Harrowby à Peel. Il recommande la pétition de M. Grece, qui sollicite une part de terre. 246
1811.  
Janvier, Downing-St. Brouillon de lettre à Craig (n<sup>o</sup> 8). Reçu la lettre du 23 novembre. Il regrette que Craig, à cause du mauvais état de sa santé, ne puisse plus se charger des responsabilités que la situation mal assurée du pays lui impose; la maladie de S. M. empêche de lui donner des instructions; mais il espère que Craig ne verra pas d'inconvénient à rester en place jusqu'à ce que d'autres dispositions soient prises. 97
- Sans date. Pétition de Jane Lynd, demandant renouvellement de son bail à ferme d'une terre appelée Belle Ville, près de Québec. 101
- Sans date. Projet, préparé par le procureur général Uniacke, d'une proclamation de pardon général accordé, à l'occasion du jubilé de S. M., à tous les prisonniers, hormis ceux détenus pour trahison ou pour meurtre. 257
- Sans date, Québec. Opinion du procureur général Uniacke sur le bail à loyer de John Mure pour une partie du quai du Roi. 259
- Sans date. Opinion du procureur général Uniacke sur la résolution à prendre au sujet des lods et ventes. 261
- Sans date. Opinion donnée par le procureur général Uniacke à la Trinity-House sur le pouvoir qu'elle a, dans son ressort, de faire un tarif de droits pour les opérations de la société. 264
- Sans date. Opinion du procureur général Uniacke sur le cas d'une aliénée, la femme du sergent Richards, de l'artillerie royale. 267
- Sans date. Opinion donnée par le procureur général Uniacke au colonel Kempt, adjudant général, sur les gages des marins. 269
- Sans date. Projet, dressé par le procureur général Uniacke, d'un bail à ferme des forges de Saint-Maurice à Munro et Bell. 271

GOUVERNEUR CRAIG, DUNN, CHARGÉ DE L'ADMINISTRATION PAR INTERIM,  
ET GOUVERNEUR SIR G. PREVOST—1811.

### Q 114.

1810.  
9 juillet, Amherstburg. M. Elliott à William Claus. Il est arrivé ici 125 Sauvages. Tous déclarent qu'ils attendront les commandements du roi, soit pour la paix ou pour la guerre. Il leur a donné le conseil de vivre paisiblement avec toutes les nations et aussi entre eux, et leur a libéralement distribué des présents. page 66  
(Lettre incluse dans la dépêche de Craig, du 29 mars.)
- 16 octobre, Amherstburg. Le même au même. Il lui envoie un résumé de ce qui s'est passé au conseil tenu à Brown's-Town, à l'exception de la réponse des Hurons. ces derniers presque en toute occasion, accusaient les Six-Nations de perfidie, qui leur disaient de garder le secret sur les discours, de ne point les divulguer aux nations sœurs. Red-Jacket paraît avoir échoué dans sa mission. Les Sauvages sont tous prêts à faire la guerre; ils tiennent que les Américains les ont foulés aux pieds. Elliott craint qu'ils ne

1810. commencent les hostilités eux-mêmes, et qu'on ne reproche ensuite à notre gouvernement de les y avoir encouragés. Red-Jacket et d'autres avec lui se sont rendus au Détroit, où le gouverneur Hull leur a fourni un bateau pour les transporter chez eux. Il (Elliott) les avait traités froidement. Quelle conduite doit-il tenir à l'égard de ceux qui ont quitté la Grande-Rivière? Page 68
- (*Incluse*). Substance des discours prononcés au conseil de Big-Rock. 70
- (Dans la lettre de Craig, du 29 mars 1811.)
- 16 novembre, Amherstburg. M. Elliott à W. Claus. Il lui envoie le discours du Shawanise appelé le Prophète; ce discours l'a pleinement convaincu que nos voisins sont à la veille d'une guerre indienne. En réponse à leur demande d'approvisionnement, il a dit aux Sauvages que leur discours serait mis sous les yeux de leur puissant père. Comment doit-on traiter le Prophète et ses adhérents? Six mille Sauvages déjà ont reçu leurs présents annuels, et les provisions distribuées jusqu'au 24 du mois dernier montaient à 70,770 rations. Raisons en faveur d'une dépense supplémentaire. Elliott demande des pavillons.—18 novembre. Depuis qu'il a écrit ce qui précède, il a eu une conférence avec le frère du Prophète, lequel a dit que leur première intention avait été de tenir secrets leurs desseins, mais que le gouverneur Harrison les poussant à les découvrir, ils étaient maintenant résolus à le faire. Frederick Fisher est décédé le 12. 74
- (*Incluse*). Discours du frère du Prophète. 77
- (Dans la dépêche de Craig, du 29 mars 1811.)
- 29 décembre, York. Gore à Craig. Il lui communique des lettres du capitaine Elliott, surintendant des affaires indiennes à Amherstburg, et des discours de Red-Jacket et du frère du Prophète; il demande des instructions. 65
- (Pièce incluse dans la dépêche de Craig, du 29 mars 1811.)
1811. 9 janvier, Québec. Craig à Liverpool (n° 33). Il lui adresse une copie certifiée des cours du change et des denrées à Québec, pendant les mois d'octobre et de novembre derniers. 2
- (*Incluses*). Prix courant de Québec en octobre. 3
- Id.* en novembre. 6
- 2 février, Québec. Craig à Gore. Sa lettre du 29 décembre n'a été rendue ici que le 30 du mois dernier. Tout bien considéré, il pense que notre politique doit être d'empêcher une rupture entre les Sauvages et les États-Unis. Une guerre si près de nos frontières serait grosse d'inconvénients pour nous, et nous exposerait à des soupçons de la part des Américains; ces soupçons, tôt ou tard, nous entraîneraient dans les hostilités. Une pareille guerre ne pourrait avoir que de mauvais résultats. Il faut dire aux Sauvages qu'ils ont intérêt à ce qu'elle soit évitée. Soit avec lequel on doit les manier. Il souhaiterait que les lettres du capitaine Elliott fussent un peu plus explicites; car il ignore encore à quelle tribu appartient Red-Jacket et quelle est cette mission où il a échoué. 80
- (Pièce incluse dans la dépêche de Craig, du 29 mars 1811.)
- 26 février, York. Gore à Claus. Il (Claus) recommandera à Elliott d'user d'une extrême circonspection dans ses rapports avec les Sauvages, afin qu'il ne soit pas possible que l'on nous soupçonne de favoriser leurs desseins d'hostilités contre les États-Unis. Son devoir est de bien convaincre les Sauvages que toute attaque contre les blancs serait certainement malheureuse; et que c'est par affection pour eux que leur Père les presse de garder la paix. Il faut se conduire délicatement avec eux. 108
- (Pièce incluse dans la dépêche de Craig, du 21 mai.)
- 27 février, Québec. Craig à Liverpool (n° 34). Sa santé défaillante va l'obliger de déposer les rênes du gouvernement, et de quitter le Canada à la première occasion. 9
- 2 mars, York. Gore à Craig. Il lui accuse réception de sa lettre du 3 février. Il a immédiatement donné ordre au surintendant-adjoint général des affaires indiennes d'empêcher par ses conseils les Sauvages de se livrer à des

1811.

hostilités contre les blancs qui habitent dans son voisinage. Ci-inclus copie de sa lettre au colonel Claus. Red-Jacket est un Sénéca demeurant du côté américain. Sa dernière visite dans l'Ouest avait pour objet d'en détacher les Sauvages des Anglais et de les gagner à la cause américaine. Cela irrita les Sauvages canadiens, tellement que Red-Jacket s'enfuit pour sauver sa vie. Page 106

(Dans la lettre de Craig, du 21 mai.)

28 mars,  
Québec.

Craig à Liverpool (n° 35). Il lui envoie copie des discours qu'il a prononcés à l'ouverture et à la clôture du parlement provincial. La session qui vient de finir a été beaucoup plus calme qu'il n'avait eu sujet de s'y attendre. Il donne une idée générale du caractère de la chambre.

(Pièces incluses.) Discours prononcé par Craig à l'ouverture du parlement—en anglais, p. 23 ; en français, p. 26. 23, 26

Réponse du conseil législatif—en anglais, p. 30 ; en français, p. 34. 30, 34.

Réponse de l'assemblée législative—en anglais, 38 ; en français, 44. 38, 44.

Discours de clôture—en anglais, 52 ; en français, 56. 52, 56.

29 mars,  
Québec.

Craig à Liverpool (n° 37). Il lui envoie une lettre, avec incluses, du lieutenant-gouverneur Gore sur le sujet des Sauvages, avec sa réponse à Gore, dans laquelle il détaille ses raisons de désirer que l'on dissuade les Sauvages de tout dessein d'hostilités contre les Américains. Il paraît qu'ils ont pris, dès novembre passé, la résolution d'avoir recours aux armes. Voulant détourner cette guerre indienne avec ses horreurs, il a écrit à M. Morier, pour l'autoriser à informer verbalement des choses le gouvernement américain, ce que M. Morier a fait. Renforts nécessaires dans le Haut-Canada, si les hostilités éclataient. 63

(Les pièces incluses dans cette dépêche ont été mentionnées à leurs dates respectives.)

29 mars,  
Québec.

Le même au même (n° 36). Nonobstant les observations contenues dans la dépêche de sa seigneurie n° 7, du 12 septembre 1810, il s'est déterminé à donner la sanction royale à l'Acte qui continue les droits imposés par l'Acte de la 45<sup>e</sup> année du règne de Sa Majesté. Le produit de ces droits sera affecté aux dépenses de construction d'un palais législatif convenable. Le sentiment public qui est en faveur de cette loi, lui en a imposé la sanction. 61

3 avril,  
Québec.

Le même au même. Il lui envoie une copie certifiée des cours du change et des denrées, à Québec, pendant les mois de février et mars derniers. 83

(Incluses). Prix courant de Québec en février. 84

Id. en mars. 87

18 avril,  
Québec.

Craig à Liverpool (n° 38). Il se hasarde à lui envoyer un triplicata de certaine pièce par une voie peu sûre, craignant que ni l'original ni le duplicata adressés à M. Barclay à New-York, ne se soient rendus. Sa santé ne s'améliore point. 90

(Sans incluse).

5 mai,  
Québec.

Le même au même. Se référant à sa dépêche du 6 novembre dernier, n° 27, dans laquelle il décrit l'état des casernes et des hôpitaux à Québec, il écrit qu'il a eu l'idée de bâtir une grande maison pour en accommoder un certain nombre d'officiers, parce que les habitants de la ville leur font payer pour leurs logements des loyers exorbitants. Un hôpital aussi était nécessaire. Il a cherché un emplacement propre à l'y construire, mais les concessions ont été si nombreuses qu'il ne reste plus au gouvernement, *intra muros*, un seul lot convenable. Alors il a jeté la vue sur la maison et le terrain de M<sup>me</sup> Elmsley, qui étaient à vendre, et chargé des officiers de les visiter. Le prix demandé était de £4,000. Il met sous le pli le rapport des officiers qui ont examiné la propriété; ce rapport était si favorable, qu'il a donné l'ordre d'acheter. Le quartier

	des officiers est presque achevé, et les fondations de l'hôpital sont creu- sées.	Page 91
	(Pièces incluses.) Rapport de la commission d'officiers.	94
	Ordre de la convoquer.	99
	Rapport de W. Somerville, sous-inspecteur des hôpitaux, sur la nécessité d'un nouvel hôpital.	101
	Plan de la maison du feu juge en chef Elmsley.	103
	Evaluation de cette propriété.	103
21 mai, Québec.	Craig à Liverpool (n° 39). Dans sa dépêche n° 36, il l'a instruit des intentions hostiles des Sauvages du "pays d'en haut" envers les Améri- cains, et des mesures prises en conséquence. Il lui envoie maintenant deux lettres du lieutenant-gouverneur Gore, ainsi qu'une copie des instructions de ce dernier à l'adjoint du surintendant des affaires indien- nes.	105
	(Les pièces incluses dans cette dépêche ont été mentionnées à leurs dates respectives.)	
31 mai, Downing-St.	Brouillon de lettre à Craig. En raison des circonstances exposées dans sa lettre du 23 novembre, il paraît convenable de l'autoriser à remettre entre les mains de sir George Prevost la charge dont il est revêtu; sir George se tiendra prêt à s'embarquer pour le Canada au premier avis de son intention de quitter le gouvernement. Envoi d'une instruction supplémentaire pour, au besoin, placer l'officier commandant les troupes de S. M. en Canada subordonnement au lieutenant-gouver- neur, sur la liste du conseil; il y aurait ainsi un successeur désigné, à tout événement. Sa continuation (Craig) en exercice est laissée à sa prudence.	111
18 juin, Québec.	Craig à Liverpool (n° 38). Il lui transmet copie des délibérations du conseil exécutif relatives aux affaires d'Etat, du 8 août 1810 au 11 mars dernier; et de celles relatives aux terres incultes de la couronne, du 29 janvier 1809 au 11 mars dernier; ainsi qu'une copie des délibérations du conseil exécutif, concernant les pétitions en obtention de baux à ferme des réserves de la couronne et du clergé, du 29 janvier 1809 au 11 mars dernier.	113
18 juin, Québec.	Le même au même. Il lui transmet les états officiels des entrées et des sorties, au port de Québec, du 5 janvier 1810 au 5 janvier dernier.	114
18 juin, Québec.	Le même au même (n° 39). Il lui transmet copie du journal du conseil exécutif, avec ampliation, selon la liste ci-incluse, de tous les Actes passés à la session dernière de la chambre d'assemblée. Il y joint copie d'un Acte autorisant la construction d'une prison dans le district des Trois- Rivières et pourvoyant aux moyens d'en payer les frais, et le prie de soumettre cet Acte à l'approbation de S. M. La prison dont il s'agit là est tout à fait nécessaire.	115
	(Incluse.) Liste des Actes sanctionnés.	116
18 juin, Québec.	Le même au même (n° 41). Il lui envoie une copie certifiée des cours du change et des denrées, à Québec, pendant les mois d'avril et de mai derniers.	121
	(Pièces incluses.) Prix courant de Québec en avril.	122
	<i>Id.</i> , en mai.	125
20 juin, Québec.	Thomas Dunn à Liverpool (n° 1). Craig est parti pour l'Angleterre le 19; et, par suite, le gouvernement lui est échu, à son titre de doyen des membres protestants du conseil exécutif. L'attention incessante que Craig donnait aux affaires civiles a laissé peu de chose à faire quant à présent.	128
	Brouillon de lettre à l'officier administrant la province. Le congé du procureur général Uniacke est prolongé de six mois.	130
5 juillet, Downing-St.	Brouillon de lettre à Craig (n° 13). Le lieutenant-gouverneur Gore ayant demandé la permission de revenir en Angleterre pour des affaires privées, l'administration civile devra être confiée, pendant son absence,	

1811.  
 28 juillet,  
 Downing-St. au plus ancien officier militaire supérieur. Autorisation transmise à cet effet. On s'en remet à Craig du soin de choisir un officier compétent. Page 131  
 Brouillon de lettre à l'officier administrant le Bas-Canada. Le prince régent approuve entièrement la ligne de conduite de Craig en ce qui concerne les Sauvages hostiles aux Etats-Unis, et désire qu'on y persévère. 110
- 29 juillet.  
 Londres. Craig à Liverpool. Il est arrivé à Londres le 28. Il s'était embarqué à Québec le 19 juin, en laissant entre les mains de M. Dunn le gouvernement. Ses raisons pour faire choix de lui. Le délabrement de sa santé l'a seul déterminé à abandonner sa charge; et en ce moment la maladie l'empêche d'aller lui rendre ses respects. 132
- 31 juillet,  
 Downing-St. Brouillon de lettre à Craig (n° 15). Le prince régent, sous les yeux duquel a été mise sa dépêche du 29, estime que son état de santé justifiait parfaitement la détermination qu'il a prise, et déplore la cause qui l'a contraint de solliciter la nomination d'un successeur. 134
- 2 août,  
 Québec. Dunn au juge en chef. Il a reçu une pétition de John Stephenson, par rapport à 201 caisses de thé, dont l'entrée au port de Saint-Jean a été refusée, et une lettre du percepteur de cet endroit, qui confirme ses énonciations; et à cette occasion, il demande que le conseil soit invité à exprimer son opinion sur la convenance de publier par proclamation, d'après le libellé ci-inclus ou tout autre, les prohibitions du statut 7 Geo. I, art. 9; ce qui aurait probablement pour effet de réprimer l'importation des marchandises prohibées et de sauver beaucoup d'ennuis aux proposés de la douane. Si le comité n'approuvait pas le mode d'une proclamation, que faudra-t-il faire? 157  
 (*Pièces incluses*). Pétition de John Stephenson. 159  
 Proclamation (non adoptée). 161
- 10 août,  
 Québec. Dunn à Liverpool (n° 2). Il a reçu, le 13 juillet, son importante dépêche du 6 avril, concernant la mise en application du Statut 7 George Ier; et l'a soumise avec ses incluses à un comité de tout le conseil. Il lui envoie copie des délibérations sur le tout. A cette pièce il joint un relevé trimestriel indiquant la quantité de produits des Indes-Orientales qui sont importés des Etats-Unis par la voie de Saint-Jean. Cette localité, en raison de la proximité de la frontière, est un point d'entrée des plus favorables. Il a donné ordre de n'opérer aucune saisie de marchandises des Indes-Orientales, avant le 24 du mois courant; passé ce jour, les instructions seront exécutées. Il met sous le pli la proclamation et l'arrêté en conseil à cet effet. 135  
 (*Pièces incluses*.) Copie des délibérations du conseil. 137  
 Etat des importations et des exportations au port de Saint-Jean. 144  
 Proclamation—en anglais, p. 147; en français, p. 149. 147, 149  
 Arrêté en conseil—texte anglais, 151; français, 154. 151, 154.
- 21 août,  
 Downing-St. Brouillon de lettre à l'officier commandant dans le Bas-Canada. Il lui transmet copie d'une pétition de Jane et Sarah Lees, qui demandent la concession de terre à laquelle leur frère John Lees avait droit comme membre du conseil exécutif. La question de savoir s'il est à propos de saisir la propriété, se décidera quand on aura procédé au règlement final des comptes de M. Lees, et constaté s'il est réellement reliquataire vis-à-vis de la province. 163
- 26 août,  
 Québec. Dunn à Liverpool (n° 3). Reçu la dépêche du 23, qui a été communiquée au conseil exécutif en comité général, pour avoir son opinion et son avis. Il met sous le pli une copie du procès-verbal de ses délibérations. La proclamation qu'il recommandait a été faite le 12 du présent mois. Ci-inclus aussi le procès-verbal des délibérations du conseil relativement à la défense d'importer de la poudre, des armes, etc., sans permis. 165

1811. Page 167  
 (Incluse). Projet de proclamation.  
 23 septembre, Québec. Sir George Prevost à Liverpool (n° 1). Arrivé le 13 à Québec, il a pris en main l'administration civile et le commandement des forces. Il va se transporter tout de suite à Montréal et aux postes d'alentour, pour se mettre au fait des ressources militaires du pays. A son retour, il rendra compte des choses et demandera les ordres de S. M. 170
- 24 septembre, Québec. Le même au même (n° 2). Reçu la dépêche n° 9. Il lui adressera une communication détaillée sur le sujet dont elle parle, quand il sera revenu de l'intérieur du pays. En attendant, deux officiers vont, par son ordre, venir d'Halifax à Québec, et leur rapport le mettra à même de faire des observations sur les assertions de M. Herbert, sous-maître général des postes. Les dépêches n°s 10, 12 et 13 lui sont parvenues. Il ordonnera à M. Ryland l'état de ses dépenses, contenu dans la dépêche n° 12. La lettre au lieutenant-gouverneur Gore, incluse dans le n° 13, a été expédiée. Il a fait choix du major général Brock, qu'il juge le plus compétent, pour exercer l'administration civile du Haut-Canada au départ de Gore, et il lui a, en conséquence, mandé de s'y rendre sans retard. Wm Thompson, sous-commissaire général, a reçu congé comme greffier de la couronne et protonotaire de la Nouvelle-Ecosse, et va venir à Québec apurer les comptes. 172
- 3 octobre, Downing-St. Brouillon de lettre à Prevost. Robert Gilmour est promu à l'emploi d'adjoint du sous-commissaire général des forces. 175
- 3 octobre, Québec. Inventaire du matériel de campement en magasin à Québec. 181
- 4 octobre, Québec. A. H. Pye, sous-quartier-maître général. Il transmet l'inventaire du matériel de campement qu'il y a à Québec. 180
- 10 octobre, Québec. Prevost à Liverpool (n° 3). Il l'informe du décès de M. de Lanaudière, membre du conseil législatif et grand-voyer du Bas-Canada, et lui annonce qu'il a nommé à ce dernier emploi de grand-voyer M. Baby, adjudant général de milice, qui s'était au préalable démis de sa fonction militaire. M. Baby était devenu impotent, et il faut absolument que les officiers soient valides dans ce temps critique. Il (Prevost) a donné la promotion au sous-adjutant général, et nommé sous-adjutant un frère de M. de Lanaudière. Il espère que ces nominations seront approuvées. 176
- 11 octobre, Québec. Le même au même (n° 4). Il demande la permission de substituer une allocation à la portion de fourrage accordée pour les chevaux de l'adjutant général et du quartier-maître général de la milice du Bas-Canada. 178
- 13 octobre, Québec. Le même au même (n° 5). Il lui envoie des rapports indiquant les quantités et l'état du matériel de campement en dépôt dans les magasins de S. M. à Québec. Il exprime l'avis que, vu le caractère actuel des relations avec les Etats-Unis, on expédie aussitôt que possible, le printemps prochain, une fourniture complète de matériel de campement du nouveau modèle pour 5,000 hommes. 179
- (Les pièces incluses dans cette dépêche ont été mentionnées à leurs dates respectives.)
- 21 octobre, Québec. Sewell à Prevost. La mort de M. de Lanaudière lui fait une nécessité d'appeler son attention sur l'état présent du conseil législatif; il craint que les opérations législatives, à la session prochaine, ne soient souvent retardées par le manque de quorum, si l'on ne nomme des membres nouveaux. Il transmet à Prevost la liste des conseillers, avec indication de la résidence actuelle de chacun. 187
- 21 octobre, Québec. Le même au même. Etat de la police aux Trois-Rivières. Il recommande M. Coffin pour la présidence des sessions trimestrielles. 189
- 22 octobre, Québec. Prevost à Liverpool (n° 6). Le juge en chef Sewell, en sa qualité d'orateur du conseil législatif, lui a représenté les inconvénients que le grand âge et les infirmités de plusieurs conseillers occasionnent. Il recommande la nomination de John Richardson, Jean-Baptiste Hertel de Rou-

1811.

ville, John Caldwell, Ignace Aubert de Gaspé, James Cuthbert, Charles Gaspard de Lanaudière, Jacques Perrault et Charles William Grant. Ci-incluses une liste des membres du conseil législatif et la lettre de Sewell.

Page 182

(*Pièces incluses.*) Liste des conseillers. 184

(La lettre de Sewell a été mentionnée à sa date propre.)

24 octobre,  
Québec.

Prevost à Liverpool (n° 7). Il lui envoie les représentations du juge en chef sur l'état de la police aux Trois-Rivières. Il a nommé Thomas Coffin pour y présider les sessions trimestrielles, avec £200 d'appointements par année; et espère que cet acte sera approuvé. 188

(La pièce incluse dans cette lettre a été mentionnée à sa date propre.)

28 octobre,  
Québec.

Le même au même (n° 8). Il lui envoie l'inventaire des menues armes déposées dans les magasins de l'artillerie à Québec. Il sera nécessaire d'expédier, le printemps prochain, des armes et effets d'équipement pour 10,000 hommes. Il a proposé le lieutenant-colonel Deschambault pour le brevet de colonel, et pour remplacer un des inspecteurs absents à l'état-major canadien. S'étant assuré qu'il fallait terminer tous les travaux de fortification commencés par Craig, il a donné des ordres à cet effet. Il demande l'autorisation de faire accommoder des quartiers supplémentaires à Québec. 191

(*Incluse.*) Inventaire des menues armes, etc. 193

31 octobre,  
Québec.

Extrait d'une lettre du lieutenant-colonel Bruyères, des ingénieurs royaux, au secrétaire militaire. Sur les travaux en cours par le service des ingénieurs royaux. 203

7 novembre,  
Québec.

Prevost à Liverpool (n° 9). Il lui transmet une pétition de John Caldwell, receveur général du Bas-Canada, et la lui recommande. 195

(*Incluse.*) La pétition. 196

7 novembre,  
Québec.

Le même au même (n° 10). Il lui a envoyé, le 22 octobre, la liste nominative des membres du conseil législatif; aujourd'hui, il lui adresse celle du conseil exécutif, qu'il est devenu nécessaire d'augmenter; et il désigne, pour en faire partie, Antoine Louis Juchereau Duchesnay, James Kerr, Ross Cuthbert, Michael Henry Percival, John Muir, Olivier Perrault et Wm Batchelor Colman. 199

(*Incluse.*) Liste nominative des membres du conseil exécutif. 200

7 novembre,  
Québec.

Le même au même (n° 11). Il lui communique un extrait du rapport du commandant des ingénieurs, par lequel il verra qu'en outre des ouvrages commencés, il faut des casernes à Québec. Il a demandé qu'un détachement des *royal military artificers* vienne aider le corps du génie. Il espère que sa demande sera appuyée par lui. 202

(La pièce incluse a été mentionnée à sa date propre.)

9 novembre,  
Québec.

Le même au même (n° 12). Il lui transmet les états officiels des entrées et sorties de navires, au port de Québec, jusqu'au 5 juillet. 220

9 novembre,  
Québec.

Le même au même (n° 13). Il lui adresse une réquisition de fournitures de bureau destinées au département civil du Bas-Canada, pour l'année 1812. 221

(*Incluse.*) Réquisition. 222

9 novembre,  
Québec.

Le même au même (n° 11B). Envoi de réquisitions.

(*Incluses.*) Réquisition de marchandises pour les présents aux Sauvages du Bas-Canada, pendant l'année 1812. 210

*Id.*, pour les présents aux Sauvages du Haut-Canada. 211

Réquisition de fournitures de bureau destinées au département des affaires indiennes, dans le Bas-Canada, pour l'année 1812. 213

Aperçu des besoins de ce département pour l'année 1812, Bas-Canada. 215

*Id.*, Haut-Canada. 216

Réquisition de provisions et de rhum pour les Sauvages du Haut-Canada. 271

1811.  
31 décembre,  
Downing-St.
- Liste de ceux qui reçoivent pensions au département des affaires indiennes du Haut-Canada. Page 218
- Brouillon de lettre à Prevost (n° 1). Reçu ses dépêches. On prépare les actes nécessaires pour la nomination aux conseils exécutif et législatif des personnes recommandées; ces pièces seront expédiées dès qu'elles seront complètes. Les nominations mentionnées dans la dépêche n° 3 sont approuvées. Il substituera une allocation à la portion de fourrage assignée pour les chevaux de l'adjutant général et du quartier-maître général de la milice. Approbation de la nomination qu'il a faite d'un président des sessions trimestrielles aux Trois-Rivières. 224
- 31 décembre,  
Downing-St.  
1812.  
5 février,  
Downing-St.
- Id.*, (n° 2). Il approuve le voyage de M. Thomson à Québec pour examiner les comptes de l'armée. 174
- Id.*, (n° 4). Il a reçu les dépêches relatives aux fortifications, et approuve que l'on poursuive les travaux qui étaient en construction; mais il recommande l'économie. Il n'a eu aucune estimation des dépenses pour les casernes, et demande de lui en envoyer une le plus tôt possible. 207
- 13 février,  
Downing-St.
- Id.*, (n° 7). L'ordre en est donné, les choses mentionnées dans les réquisitions seront expédiées à Québec dès la première occasion. Il voudrait bien avoir un rapport sur tout ce qui regarde la défense militaire de la province; et recevra avec un vif sentiment d'intérêt toutes les observations touchant les mesures à prendre en cas d'agression, les ouvrages de fortification, la milice, etc. 219

## GOUVERNEUR SIR GEORGE PREVOST ET AUTRES.

## Q 115.

1790.  
17 juillet.
- Inventaire des immeubles, meubles et créances appartenant à la succession de feu Henry Taylor, et présentement en la possession de Johnston et Purss. Page 236
1794.  
9 janvier,  
Québec.
- Rapport des auditeurs sur les comptes rendus par Johnston et Purss de leur gestion des biens de feu Henry Taylor. 226
- 13 mars.
- Rapport de la partie demanderesse aux juges de la cour des plaids communs sur les comptes de Johnston et Purss, et rapport présenté par les auditeurs à la cour dans le mois de janvier dernier. 239
- (*Pièces incluses.*) Comptes de ce qui est dû à Johnston et Purss par la succession de Henry Taylor. 246, 249, 250
1810.  
31 mai.
- à Liverpool. Memo. de dépêches de Craig concernant les terres incultes de la couronne. 140
- 21 juin,  
Montréal.
- P. Langan à Gore. Sur son droit à des îles voisines de Kingston. 161
- (*Pièces incluses.*) Rapport du comité chargé de l'examen des demandes de terres. Extraits concernant la Grande-Île et les îles adjacentes, en date du 12 décembre 1788. 165
- Second rapport du comité du fond. 170
- Extrait des procès-verbaux du conseil, relatif à la Grande-Île, en date du 9 novembre 1789. 172
- Rapport d'un comité nommé en 1789 pour examiner le rapport du comité des terres sur la réclamation relative à la Grande-Île. 173
1811.  
8 janvier.
- Extrait du testament de feu James McGill contenant le legs pour la fondation d'une université dans le Bas-Canada. 17
- 9 janvier,  
Treasury-  
Chambers.
- George Harrison à Robert Peel. Il lui transmet les comptes de l'ancien receveur général du Bas-Canada, du 10 octobre 1809 au 28 mai dernier, pour qu'ils soient mis sous les yeux de lord Liverpool. 24
- 24 janvier,  
Trésorerie.
- Le même au même. Il lui transmet une réquisition pour les présents à faire aux Sauvages, et l'aperçu des besoins du département des affaires indiennes, pendant l'année 1811, reçus de Craig,—pour qu'ils soient soumis à lord Liverpool. 25

1811.  
2 février, Whitehall. W. Fawkenner à———. Le comité du commerce et des colonies, au conseil privé, ayant pris connaissance d'une pétition des négociants intéressés dans le commerce et la pêche des colonies britanniques nord-américaines, dans laquelle il est dit que l'Acte passé en la 28<sup>me</sup> année de Sa présente Majesté, ch. 39, pour encourager le commerce entre le Canada et les Indes-Occidentales, n'a point produit l'effet qu'on en attendait, ainsi que le constate une adresse de l'assemblée au gouverneur, du 27 février; et ayant pris aussi connaissance du rapport de la dite assemblée, en date du 2 mars, concluant à l'abrogation de l'Acte précité, l'a chargé de demander si le gouverneur a communiqué ces pièces au secrétaire d'Etat et si ce dernier a exprimé son avis. Page 26
- Pièces incluses.* La pétition. 28
- Extrait des délibérations de la chambre d'assemblée. 29
- 7 février, Whitehall. Le même à R. Peel. Les lords du comité du commerce et des colonies ayant pris connaissance de la pétition des négociants britanniques qui demandent que l'on prohibe l'entrée en Canada, par la voie des États-Unis, des produits des Indes-Orientales et de toute autre provenance étrangère, ont jugé que les dispositions de l'Acte 7 Geo. 1<sup>er</sup>, Statut 1<sup>er</sup>, ch. 21, art. 9, sont suffisantes pour empêcher l'entrée dans le pays de toutes marchandises étrangères autres que celles de la Grande-Bretagne. 38
- (*Incluses.*) La pétition. 40
- Extrait d'une lettre de James Irvine, président du comité du commerce à Québec, et de John Richardson, président à Montréal, en date du 1<sup>er</sup> mai 1810, à Nathaniel Atcheson, sur le commerce. 44
- Lettre de Nathaniel Atcheson à Thomas Lack, renfermant une lettre de Wm Goodall, à envoyer avec la pétition. 48
- Lettre de M. Goodall. 49
- 11 février, Londres. Ryland à Peel. Il lui remet en mémoire certains points se rapportant à la politique coloniale du Bas-Canada, et sur lesquels il importe extrêmement, pour l'intérêt de la couronne, d'avoir une décision définitive. Ci-inclus un mémoire sur ce sujet. 51
- (*Pièce incluse.*) Le mémoire mentionné. 53
- 12 février. F. Freeling au même. Il a eu une correspondance avec le maître général des postes du Canada, à propos d'une pétition des marchands, demandant une meilleure réglementation des postes dans le Haut-Canada. Il a communiqué les points officiels au bureau du commerce, par l'intermédiaire duquel la pétition a été présentée; et met sous ce pli des extraits de la correspondance, qui n'ont rien d'officiel, pour qu'ils soient communiqués, comme informations confidentielles, à lord Liverpool. 59
- (*Incluse.*) Extraits d'une lettre de George Heriot, sous-maître général des postes. 60
- 19 février, Londres. Ryland au même. Il lui transmet copie d'un écrit du "lord bishop" de Québec, M. Joseph Octave Plessis, qui, à ses yeux, constitue une violation manifeste des prérogatives de la couronne. 62
- Québec, 25 octobre 1810. Mandement de l'évêque de Québec, mentionné dans la lettre ci-dessus, lequel ordonne la récitation de prières publiques, aux églises catholiques romaines, après la messe paroissiale, pour la délivrance du Pape tenu prisonnier dans la forteresse de Savone en Italie. 64
- 13 mars, Londres. Ryland à Liverpool. Comme l'époque de son départ pour le Canada approche, il rend compte des dépenses extraordinaires que sa mission en Angleterre a entraînées. Il lui adresse une pétition et un état de ces dépenses. Il revient sur les sujets de ses lettres des 11 et 19 février. Si on ne se hâte point de prendre les moyens de fortifier le pouvoir exécutif et d'assurer à la couronne l'influence convenable sur le clergé catholique romain, il peut en résulter du trouble. Difficulté de réunir les habitants

1811.  
anglais et français contre un ennemi commun. Dans ces observations il n'est inspiré que par son zèle sincère pour le bien du Canada. Page 70  
(*Pièces incluses.*) Pétition de Ryland. 75  
Compte de ses dépenses. 75
- 21 mars.  
Ryland à Peel (lettre personnelle). Il va quitter la ville pour quelques jours, mais reviendra plus tôt, si l'on avait besoin de lui. Adresser toute lettre à Northampton. Il est content de la décision de renvoyer à Craig sa pétition. 76
- 21 mars,  
Québec.  
J. Kerr, juge de la cour de vice-amirauté, à Craig. Il lui envoie un exposé de faits suivi d'observations au sujet de la juridiction de la cour sur le fleuve Saint-Laurent; cet exposé pourra rendre plus facile à l'avocat et au procureur du roi la solution de la question du droit juridictionnel. Depuis leur entrevue, la cour du banc du roi a rendu un jugement qui ajoute encore à l'incertitude et qui pourra causer de la confusion par la suite. 77  
(*Incluse.*) Exposé. 78
- 4 avril,  
Québec.  
Thornton à Ryland (extrait). Sir James Craig le prie de dire qu'il a reçu toutes les dépêches. Il est incapable d'écrire lui-même; sa santé exige absolument qu'il quitte le pays le plus tôt possible. 150  
(Lettre incluse dans celle de Ryland, du 15 juin).
- 22 avril,  
Londres.  
Ryland à Peel. Il lui envoie des papiers relatifs aux pouvoirs que s'attribue l'évêque catholique romain de Québec. 92  
(*Pièces incluses*) (A). Québec, 22 février 1805. Copie d'un rapport par le lieutenant-gouverneur Milnes, où il est rendu compte d'un procès entre M. Bertrand, curé de Saint-Antoine, et un de ses paroissiens nommé Lavergne, qui avait refusé de fournir le pain bénit à la nouvelle église de Saint-Léon. 96  
(B) Québec, janvier 1805. Plaidoyers dans la dite cause devant la cour d'appel, avant l'ordre donné au procureur général de se rendre partie au procès. 99  
(C) Québec, 11 novembre 1806. Copie des motifs d'intervention au nom de la couronne, que le procureur général a produits subséquemment à la cour d'appel. 105  
(D) Québec, 10 septembre 1810. Extrait d'une lettre du gouverneur en chef, du mois d'octobre 1810, citant un exemple, entre plusieurs autres, des difficultés auxquelles donne lieu l'érection illégale des paroisses par le titulaire de l'épiscopat catholique romain de Québec. 110
- 23 avril,  
Whitehall.  
W. Fawkener à Peel. Il lui envoie, par ordre des lords du comité du commerce au conseil privé, copie d'un rapport de M. Heriot, sous-maître général des postes, sur une pétition de certains négociants d'Angleterre concernant les voies de communication intérieures de l'Amérique britannique du Nord; il le prie de transmettre cette pièce au gouverneur général, pour que celui-ci fasse les observations qui lui paraîtront à propos. Il y joint une copie de la pétition. 112  
(*Pièces incluses.*) Rapport, en date du 8 octobre 1810, adressé par George Heriot à F. Freeling, sur le mode de communications adopté jusqu'ici dans la province, et les dépenses qu'il nécessite. 113  
Copie de la pétition. 121
- 1er mai,  
Montréal.  
P. Langan au lieutenant-colonel Bunbury. Il représente sa situation et envoie une pétition adressée à lord Liverpool; il y demande que sa nomination à l'emploi de payeur des dépenses imprévues soit confirmée. 126  
(*Pièces incluses.*) Copie de l'ordre général le nommant payeur. 129  
Pétition. 130
- 9 mai,  
Londres.  
Ryland à Peel. Détails concernant les biens des jésuites dans le Bas-Canada, sur lesquels il convient d'appeler l'attention du gouvernement de S. M. Ryland propose d'employer pour l'instruction publique le revenu de ces biens. 133

1811.  
10 mai, Londres. Ryland à Peel. La somme d'argent qu'il faut pour terminer la construction de l'église métropolitaine à Montréal. Page 136
- 14 mai. Le même à——(Tout à fait personnelle et confidentielle). Il ne s'attendait point à la communication contenue dans la dépêche de Prevost, du 13. Il met sous ce pli deux lettres, qui sont un nouveau motif pour lui de s'intéresser à la chose. S'il venait à perdre son emploi de secrétaire, il serait mal dans ses affaires. 137
- 21 mai. Mémoire sur les dépenses annuelles du département des affaires indiennes, dans le Haut et le Bas-Canada, y compris les pensions, pendant les douze années dernières. 139
- 29 mai, Bureau de l'Artillerie. R. H. Crewe au lieutenant-colonel Bunbury. L'ordre est donné d'expédier à Québec les objets mentionnés dans la réquisition de munitions, etc., d'artillerie, en date du 2 décembre 1807. 141
- 31 mai, Tottenham. John Wilmot à George Harrison. Il retourne la lettre de Peel, renfermant une demande, par le major Coffin, d'une compensation pour les services que sa famille a rendus, étant à Québec. Elle lui a été, sans doute, renvoyée par erreur, car il n'a aucun moyen de constater si la réclamation du major Coffin a quelque fondement. 148  
(Pièce incluse dans la lettre de Harrison, du 13 juin.)
- 4 juin, Londres. Uniacke à Liverpool. Il demande une prolongation de congé. 192
- 4 juin, Londres. Ryland à Prevost. Il le prie d'excuser la liberté qu'il prend de lui écrire. Les raisons pour lesquelles il a été envoyé en Angleterre par Craig lui sont connues sans doute; et il croit convenable de mettre maintenant sous ses yeux la correspondance qu'il a eue avec le secrétaire d'Etat. Il lui communique donc copie de neuf lettres. On peut se former là une juste idée de la question soumise en ce moment aux ministres de Sa Majesté, par rapport au gouvernement du Bas-Canada. Le principal à considérer, ce sont les biens des sulpiciens ou du séminaire de Montréal, et le patronage de l'Eglise romaine. Si les choses se règlent assez tôt, il rendra passage sur la paquebot de juillet. 182
- 7 juin, Londres. Le même à Peel. Il ne trouve pas parmi ses papiers les pièces justificatives de la dépense annuelle du département des affaires indiennes; mais elle peut être facilement constatée cependant. Il lui envoie un calcul approximatif de l'économie qu'il serait possible de faire en substituant aux présents que l'on distribue aux Sauvages une allocation en argent. Il faudrait connaître d'abord la valeur de ce qui se donne annuellement à chaque tribu, avant de rien proposer aux Sauvages. Il pense que la valeur en argent des deux tiers des présents les contenterait. Ses avis seront de quelque utilité, du moins il l'espère. Un P. S. porte que la dépêche de lord Castlereagh à Craig (n° 21, du 10 juin 1809) montrera combien il est difficile de régler les comptes du garde-magasin du département des affaires indiennes dans le Haut-Canada. 143  
*Incluse.* Calcul de ce que l'on économiserait au gouvernement en donnant de l'argent en présent au lieu de marchandises. 146
- 13 juin, Treasury-Chambers. Harrison à Peel. Il lui envoie une lettre de Wilmot, du 31 du mois dernier. Les lords commissaires trouvent que la famille du major Coffin n'a droit à rien sur le fonds créé pour les loyalistes américains, et ne connaissent pas d'autre source à même laquelle on puisse lui assigner quelque secours. 147
- 15 juin. Ryland au même (personnelle). Il lui envoie un extrait d'une lettre du lieutenant-colonel Thornton, secrétaire militaire, à sir James Craig, parce qu'il contient des détails concernant le général qu'il (Ryland) sera bien aise peut-être de connaître. 149  
(L'extrait a été mentionné à sa date propre.)
- 15 juin, Reigate. John W. Grece au même. Il le prie d'indiquer un jour d'entrevue. 152
- 26 juin, Londres. Thomas Daniel Cowdell à Liverpool. Il demande un passage en Amérique pour lui-même et ses deux fils. 153

1811.  
27 juin,  
Londres.
- Ryland à Peel (personnelle). Il a été enfin assez heureux pour obtenir une copie du rapport de sir J. Marriott, sur un projet de code pour la province de Québec, et la lui envoie. Il partage le sentiment de Marriott en tout ce qu'il dit de cette province. L'importance du Canada, sous le double point de vue politique et commercial, accroît tous les jours. Il est bien aise d'apprendre que l'avocat général et le procureur général sont déjà pourvus de copies du rapport. Aux pages 210 et 211 de ce travail, il verra qu'en 1773, les biens des sulpiciens, à Montréal, rapportaient £8,000 sterling; et qu'en 1805, le revenu en était tombé à £3,750. Si ces chiffres sont exacts, il ne peut y avoir de prétexte de se plaindre, au cas où la couronne voudrait se charger de la gestion des propriétés. Ryland s'informe si l'on a pris en considération une pétition du 13 mars. Page 155
- 3 juillet,  
Officialité.
- Rapport des juriconsultes officiels sur le droit d'assumer le patronage de l'Église catholique romaine de Québec, dans lequel sont traités les points suivants: 1° Le droit de présentation aux cures catholiques vacantes dans la province du Bas-Canada est-il dévolu à la couronne? 2° La couronne ne se trouve-t-elle pas saisie de la propriété des biens des sulpiciens, communément appelés les biens du séminaire de Montréal? 196
- 5 juillet,  
Montréal.
- P. Langan à Liverpool. Pétition, pour lui-même et pour la baronne de Longueuil, veuve de David Alexander Grant, relativement au titre de la Grande-Ile, près de Kingston. 158
- 5 juillet,  
Montréal.
- P. Langan (duplicata). Lettre accompagnant sa pétition à lord Liverpool relative à son droit sur certaines îles. 197
- 8 juillet,  
Québec.
- Edward Couch, sous-commissaire général, à Gordon (n° 50). Il lui transmet un aperçu des approvisionnements nécessaires pour le Canada, que le général Drummond a refusé de signer, attendu l'incertitude de l'état de choses en ce pays. Son assertion, dans la dépêche n° 46, du 19 juin, que l'on peut se procurer ici toutes les provisions, à part le riz, n'est juste que pour les temps de paix. Si les hostilités venaient à commencer, les fournitures, notamment celles de viande fraîche et de lard salé, seraient fort peu sûres; et il faudrait expédier des salaisons d'Angleterre dès la déclaration de guerre. On se procure des Etats-Unis de la farine et de la viande. 262
- 11 juillet.
- Ryland à Peel (personnelle). Il le prie de lui renvoyer, avec corrections et observations, la lettre incluse, s'il a pris trop sur lui en l'écrivant. Son but a toujours été de réduire les dépêches volumineuses à une forme aussi condensée que possible, pour l'examen des ministres de S. M. 181
- juillet.
- Le même à———. Il met sous ce pli une lettre de remerciement à lord Liverpool. 186
- (*Pièce incluse.*) La lettre. 187
- 19 juillet,  
Québec.
- Drummond à Harrison. Il lui adresse un aperçu et état général des provisions nécessaires pour la nourriture des troupes de S. M., etc., en Canada, du 25 décembre prochain au 1er octobre 1813. Envoyer le riz le plus tôt possible. Remarques sur la fourniture de bœuf. S'il y avait signe prochain de guerre, la prudence voudrait des approvisionnements supplémentaires de toute nature. 255
- Inclus.* Besoins prévus. 257
- Autre état. 258
- 20 juillet,  
Transport-Office.
- Alex. McLeay à Peel. J. H. Smith, loyaliste, aura son passage au Canada. 188
- 31 juillet,  
Woolwich.
- Robert Pilkington, lieutenant-colonel des royal-engineers, au très honorable S. Percival. Il lui envoie une proposition qu'il fait de lever un corps d'émigrants écossais des Highlands pour le service du Canada. 189
- Incluse.* Sa proposition. 190

1811.  
3 août,  
Treasury-  
Chambers. Richard Wharton à Peel. Il lui transmet, par ordre des lords commissaires de la trésorerie, des lettres de Craig, en date de Québec 18 juin dernier, qui renferment le compte courant du receveur général, avec un rapport du conseil en comité, sur les comptes publics du semestre commençant le 11 avril 1810, pour que le tout soit soumis à lord Liverpool. Page 192
- 5 août,  
Montréal. P. Langan à Peel. Ses droits sur la Grande-Ile et les îles voisines. 193
- 8 août,  
Londres. Craig au même. Il retourne à Langan sa pétition et les papiers qui l'accompagnent. Ses espérances lui paraissent rien moins que raisonnables. 201
- 8 août,  
Woodhall,  
près Edim-  
bourg. Richardson à Gordon (?). Il lui envoie une pétition de Mlles Lees. 203  
*Incluse.* La pétition. 204
- 10 août,  
Londres. William Halden à Harrison. Les objets qu'il (Harrison) demandait dans sa lettre du 9 avril, pour les Sauvages, ont été embarqués à Portsmouth les 3 et 7 du courant. 212
- 19 août. Craig à Peel. Observations sur la pétition des demoiselles Lees. 206
- 21 août. Le major général Charles Grant, vicomte de Vaux, à lord Liverpool. Pétition pour obtenir une concession sur l'île de France au lieu d'une concession en Canada. 208
- 22 août,  
Treasury-  
Chambers. Harrison à Peel. Il lui adresse copie d'une lettre du garde-magasin général en date du 10, contenant avis de l'expédition des marchandises destinées aux Sauvages, pour l'information du comte de Liverpool. 211  
(La pièce incluse a été mentionnée à sa date propre.)
- 25 août,  
Saxmundam. T. S. Gooch à ——. Il prie que l'on remette à M. James Jackson, qui a une place aux bureaux du payeur de l'armée en Canada, l'ordre au gouverneur de lui donner une concession de terre. 213
- 26 août,  
Bureau de  
l'Artillerie. Crew à Peel. Il lui communique un extrait d'une lettre, à lui adressée le 24 par le *Transport Board*, au sujet du tonnage que requiert le bureau pour les munitions, etc., d'artillerie à transporter au Canada. Le comte de Liverpool trouve-t-il à propos que l'on affrète un transport, ou doit-on plutôt attendre le printemps pour faire l'envoi ? 214  
(*Pièce incluse.*) L'extrait. 215
- 4 septembre,  
Bureau de  
l'Amirauté. Barrow au lieutenant-colonel Bunbury. Le *Manilla* est prêt à faire voile d'Halifax pour Portsmouth. Quel tonnage faut-il pour les munitions destinées à Québec ? 216
- 6 septembre,  
Whitehall. Le prince régent en conseil a approuvé les projets de trois commissions pour Prevost, et lord Liverpool a ordonné de préparer les documents pour la signature. 217
- 11 septembre,  
Londres. Ryland à ———. Sir George Prevost lui a fait connaître qu'il le continuerait secrétaire ; et M. Brenton va faire la fonction jusqu'à son retour au Canada, c'est-à-dire jusque dans l'hiver ou aux premiers jours du printemps prochain. Après la nomination de Prevost, il a pris la liberté de communiquer à ce dernier tous les détails de sa mission en Angleterre. Pourrait-il s'employer de quelque manière utile aux intérêts de Sa Majesté en Canada ? 218
- 14 septembre. Promotion de Robert Gilmore à l'emploi d'adjoint du sous-commissaire général. 220  
(Dans la lettre de Harrison, du 28 septembre.)
- 19 septembre,  
Montréal. Les commissaires chargés de construire une église protestante dans Montréal à Craig. Les £4,000 votées pour la construction de l'église protestante à Montréal n'y ont pas encore été appliquées, à raison d'une erreur de rédaction, Montréal, dans le libellé du crédit, étant désigné comme ville haut-canadienne. L'argent est dans les mains de William Dacre Adams, agent de la province supérieure. Ils prient Craig d'intervenir pour le leur procurer. 283  
(*Pièce incluse dans la lettre de Craig, du 22 novembre.*)

1811.  
5 octobre,  
Chelsea-  
College.

Le lieutenant-colonel Mathews à Gordon. Il voudra bien se reporter à la copie par lui reçue d'une pétition de M<sup>lles</sup> Lees, de Stirling, et se rappeler leur prière de s'informer, au bureau de lord Liverpool, du sort de l'original. Il (Mathews) a connu M. Lees, leur frère, qui était un officier très utile. M. John Black, d'Halifax, écrit pour savoir quel succès a eu la recommandation, par sir George Prevost, de le nommer au conseil de S. M. à la Nouvelle-Ecosse. Le lieutenant-colonel Bird aussi demande quelle décision on a prise à la suite de sa pétition, au sujet de l'indemnité réclamée par son père pour les terres et bâtiments qu'il avait sur l'embouchure de la rivière Détroit, et dont le gouvernement a pris possession. Quand le lieutenant-colonel Bird a présenté sa première pétition, cette propriété estimée \$1,200, valait déjà bien davantage. Au cas où le lieutenant-colonel Bird, pour éviter d'autres longueurs, serait en disposition d'accepter cette somme, faudra-t-il faire en forme une demande de paiement, et à qui? Mathews passera lui-même au bureau dans quelques jours pour avoir ces renseignements. 221

7 octobre,  
Londres.

J. C. Harries à Harrison. Il lui adresse copie d'une lettre du sous-commissaire général Couch au colonel Gordon, en date de Québec, 8 juillet, renfermant le détail approximatif annuel des provisions à fournir aux troupes, que le major général Drummond, vu l'incertitude de l'état des affaires avec l'Union américaine, a refusé de signer. Une grande partie des approvisionnements se tirent des Etats-Unis; en cas d'hostilités, M. Couch conseille de faire d'Angleterre des envois de lard salé dès la déclaration de guerre. 261

23 octobre,  
Québec.

Thomas Charles Heslop Scott, ancien capitaine au 34e, à———. Il demande de l'assistance. 223

24 octobre,  
Horse-Guards

J. W. Gordon au lieutenant-colonel Bunbury. Il lui envoie une note du colonel Kempt, quartier-maître général en Canada, d'où il appert que le capitaine Gray s'est procuré, pour l'usage du secrétaire d'Etat, à grands frais et à grand'peine, certains plans, etc., de la topographie du Canada. Il demande qu'on l'en récompense. 251

29 octobre,  
Bureau du  
Contrôleur.

Note de Kempt.

J. King et J. Drinkwater aux lords de la trésorerie. Sur la fourniture des provisions pour les troupes, en Canada, pendant l'année prochaine. 260

Novembre,  
Treasury-  
Chambers.

Harrison à Bunbury. Il lui envoie copie d'une lettre du major général Drummond, en date de Québec, 19 juillet, renfermant le compte général et état approximatif des provisions délivrées et requises pour la subsistance des troupes, etc., dans les deux Canadas, soit de 5,250 hommes, non compris les Sauvages, jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 1813. Toutes les provisions nécessaires, à part le riz, peuvent être achetées dans la province, si la paix continue. Il faudra expédier 100,000 livres de riz à Québec. 256

(La pièce incluse a été mentionnée à sa date propre).

8 novembre,  
Whitehall.

Arrêté pris en conseil de préparer les instructions à sir George Prevost, gouverneur du Canada, pour la signature. 253

11 novembre,  
Québec.

Prevost à Liverpool (n<sup>o</sup> 14). Il lui adresse une pétition de Isaac Winslow Clarke, et la lui recommande. 2

Pièce incluse. Pétition. 3

12 novembre,  
Treasury-  
Chambers.

George Harrison au lieutenant-colonel Bunbury. Il lui transmet, pour l'instruction de lord Liverpool, copie du rapport du contrôleur de la comptabilité de l'armée en date du 29 octobre, et copie d'un rapport, par le sous-commissaire général Couch à Québec, sur les approvisionnements qu'il faut pour les troupes en Canada. 259

(Les pièces incluses dans cette lettre ont été mentionnées à leurs dates respectives.)

15 novembre,  
Westminster.

Ryland à Liverpool. Il demande à être nommé au conseil législatif. 264

1811.  
18 novembre, à bord de "l'Arethusa" Spithead. Pétition de Francis Holmes Coffin, M.R., de la part de sa mère, veuve de John Coffin. Page 267
- 22 novembre, Rochampton. Craig à C. Arbuthnot. Il lui communique une lettre des commissaires chargés de la construction de l'église protestante à Montréal, signalant une erreur dans le libellé de l'allocation de £4,000. 285  
(Cette incluse est mentionnée à sa date propre.)
- 24 novembre, Londres. Ryland à Peel. Le droit de présentation aux cures (de même que le droit d'ériger les paroisses) appartient-il à la couronne? 268
- 3 décembre, Québec. Prevost à Liverpool (n° 15.) Il a envoyé le capitaine Macdonell avec mission de lever un corps de *fencibles* parmi les émigrants de Glengarry; et il demande l'autorisation, aussitôt qu'il y aura 300 hommes enrôlés, de nommer le major Battersby lieutenant-colonel commandant. Les noms des autres officiers nécessaires, qui auront été choisis, seront soumis à son approbation. 5  
*Incluse.* Conditions de la formation d'un corps dit *Glengarry Light Infantry Fencibles*. 7
- 5 décembre, Chancery-Lane. Rowd-Wimburn à Peel. Sur la pétition du comte de Puisaye. 272
- 10 décembre. Craig à Liverpool. Il recommande d'élever M. Ryland au conseil législatif. 273
- 10 décembre, Québec. Prevost au même. (n° 16.) Uniformes pour le corps des *Glengarry Fencibles* en formation. 14
- 10 décembre. Craig à Peel. Il a reçu sa lettre du 14, l'informant que la seule raison de l'hésitation de lord Liverpool à proposer la nomination de M. Ryland au conseil législatif, est qu'il doute si l'emploi de greffier du conseil exécutif, occupé par M. Ryland, serait bien compatible avec le titre de conseiller législatif. Craig demande l'opinion de Peel. Pour lui, il croit que l'admission de Ryland peut parfaitement avoir lieu, ne voyant point comment les deux fonctions seraient discordantes. 275
- 17 décembre, Treasury-Chambers. Harrison au même. Par ordre des lords commissaires de la trésorerie, sous les yeux desquels il a mis la lettre de sir George Prevost, du 9 novembre, contenant des réquisitions de marchandises destinées aux Sauvages du Haut et du Bas-Canada, pour l'année 1812, il lui transmet ces pièces, afin qu'elles soient soumises à lord Liverpool. 276
- 17 décembre, Treasury-Chambers. Le même au même. Il lui transmet, pour être soumise à lord Liverpool, par ordre des lords commissaires de la trésorerie, une lettre de sir G. Prevost, datée de Québec le 9 novembre, renfermant les réquisitions de marchandises destinées aux Sauvages du Haut et du Bas-Canada pour l'année 1812. 277
- 18 décembre. Arrêté en conseil, portant que le gouverneur du Bas-Canada recevra l'instruction de sanctionner le bill intitulé: "Acte qui autorise à construire une prison commune, avec ses dépendances, dans le district des Trois-Rivières, et qui pourvoit aux frais de construction." L'attention du gouverneur sera attirée sur la lettre de M. le secrétaire Windham à M. le président Dunn, en date du 5 juin 1806, et on lui mandera de prendre l'initiative d'une mesure pour l'application du reliquat des fonds qui auront été réalisés en vertu de l'Acte prescrivant la construction de deux prisons et la réalisation des deniers à employer à cet usage. 279
- 20 décembre, Treasury-Chambers. Harrison à Peel. La somme de £4,000 votée pour la construction de l'église protestante à Montréal, est restée jusqu'ici sans emploi, par suite d'une erreur de désignation: "Montréal, Haut-Canada." Il demande que l'on donne l'ordre au gouverneur du Bas-Canada de tirer sur M. Adams, l'agent du Haut-Canada, jusqu'à concurrence de la somme ci-dessus, au fur et à mesure du besoin. 281
- 23 décembre, Londres. Ryland à Peel (personnelle). Il a eu un entretien avec Gore sur les affaires des Sauvages. Il voudrait connaître le crédit ouvert au départe-

1812.

ment indigène, et les réquisitions de présents, pour l'année suivante, afin de pouvoir mieux calculer les avantages que l'on trouverait à substituer une allocation en argent aux présents ou marchandises. Il demande aussi quels ont été l'aperçu des besoins et les réquisitions reçus en Angleterre en 1795. 286

30 mars,  
Downing-St.

Brouillon de lettre à Prevost. Il devra suspendre la levée d'un régiment de Glengarry-Fencibles. Raisons. 11

Sans date.

Liste des membres du conseil exécutif du Bas-Canada, avec les adjonctions proposées. 266

## COMPTABILITÉ, 1811.

## Q 116.

Ce volume est composé des comptes du receveur général (John Caldwell), du 11 avril au 10 octobre 1811. 1-32

## GOUVERNEUR SIR G. PREVOST, 1812.

## Q 117-1.

1812.  
1er janvier,  
Downing-St.

Brouillon de lettre à Prevost (n° 3). Les £4,000 votées pour la construction de l'église protestante à Montréal sont entre les mains de M. Adams, et il (Prevost) tirera sur celui-ci, jusqu'à concurrence de ce montant, à mesure des besoins, pour payer les travaux. 2

2 janvier,  
Québec.

Prevost à Liverpool (n° 17). Il demande que l'on envoie, le plus tôt possible, 200 sabres de cavalerie avec buffleteries, et des selles, brides, etc., pour ce nombre de *Light Dragoons*, le tout destiné à équiper complètement les cultivateurs qui ont offert de se former en corps de cavalerie pour la défense de leur pays menacé. 4

6 janvier,  
Québec.

Le même au même. En 1810, Geneviève Piché, convaincue de meurtre à Montréal, avait été condamnée à la mort; mais l'exécution a été suspendue par Craig jusqu'à avis des volontés de Sa Majesté. Il demande que l'on prie le prince régent d'ordonner du sort de cette femme. Il la recommande à sa clémence. 5

6 janvier,  
Québec.

Le même au même (n° 19). Il a reçu la dépêche du 22 juin dernier, l'informant qu'il avait plu au prince régent d'ordonner que l'on accorde une allocation annuelle de £100 à chaque futur missionnaire, quittant cette colonie après dix ans de séjour. Il envoie un extrait d'une lettre de l'évêque de Québec, à qui avait été transmise copie de la dépêche. Comme il importe grandement de dissiper tout malentendu à ce propos, il demande une lettre de lui qui ne laisse plus de doute. 6

*Incluse.* Extrait d'une lettre de l'évêque de Québec à Prevost, du 27 novembre 1811. Si, en ce qui concerne la gratification de £100 aux missionnaires, on devait prendre à la lettre les termes des instructions, lesquelles disent "qu'une allocation de £100 par année sera proposée pour chaque futur missionnaire envoyé d'Angleterre, et quittant, etc.," un grand nombre de dignes ecclésiastiques qui sont maintenant à l'œuvre en Canada, seront privés de cet avantage. 7

6 janvier,  
Québec.

Prevost à Liverpool (n° 20). Le gouverneur de cette province n'avait pas été avisé du crédit de £4,000, voté pour la construction de l'église à Montréal. La chose s'est découverte par pur hasard. Il a tiré plusieurs lettres de change sur M. Adams pour les sommes requises. 10

22 janvier,  
Québec.

Le même au même (n° 22). Comme on a tenté, à Washington, de représenter perfidement le gouvernement britannique comme fauteur des hostilités sur la rivière Wabash, il a cru à propos de réfuter cette accusation, en transmettant ses preuves à Washington et en publiant et répandant dans les Etats-Unis la lettre incluse, signée "Philalethes" et

1812.  
qui est d'une plume habile. Il fait tous les préparatifs en son pouvoir, devant les menaces des États-Unis. Page 15
- Incluse.* Copie d'une lettre signée "Philalethes" qui a paru dans le *Quebec Mercury*, sous la date du 18 janvier 1812. 17
- 3 février, Québec.  
Prevost à Liverpool (n° 23). Il lui transmet copie des délibérations du conseil exécutif: sur les affaires d'Etat, du 11 mars au 22 août 1811; sur les terres incultes, du 11 mars au 13 juin. 24
- 7 février, Québec.  
Prevost à Liverpool (n° 24). Il lui adresse une pétition de Edward Bowen, faisant ci-devant fonction de procureur général, qui demande à être nommé procureur général pour le Bas-Canada, et propose que M. Uniacke le soit pour le Haut-Canada. 25
- Pièce incluse.* Pétition. 26
- 8 février, Downing-St.  
Brouillon de lettre à Prevost (n° 5). On lui transmet copie d'une délibération sur le bill autorisant la construction d'une prison dans le district des Trois-Rivières, auquel le prince régent donne son assentiment. Comment sera employé l'excédent de fonds. 32
- 10 février, Downing-St.  
*Id.* (n° 6). Liste de seize Actes passés à la législature du Bas-Canada en mars 1811, et que le conseil privé a approuvés. 34
- 13 février, Downing-St.  
*Id.* (n° 7). Les réquisitions ont été transmises au département compétent, avec l'ordre d'expédier les choses demandées, dès la première occasion. Les circonstances actuelles nécessitent un rapport sur les moyens de défense des provinces. Toute proposition de mesures à prendre en cas d'agression, sera reçue avec intérêt. 39
- 3 mars, Québec.  
Prevost à Liverpool (n° 25). Il a ouvert le parlement provincial le 21 février. Ci-inclus son discours d'ouverture, ainsi que les réponses du conseil et de l'assemblée. Il pense qu'il y a parmi les Canadiens des personnes désaffectionnées et dangereuses, faisant office d'agents de la France et des États-Unis. A son avis, les États-Unis trouvent que la guerre contre la Grande-Bretagne à cette heure serait prématurée, mais ils cherchent à corrompre l'esprit de cette population, afin que leurs desseins deviennent plus aisés à exécuter ultérieurement. Ses efforts, pour tirer les habitants du Canada de leur léthargie, ont été bien aidés par les outre-cuidantes déclarations, faites dans le congrès, que la conquête de leur pays serait facile; leur fierté, qu'elles ont blessée, se prêtera mieux à une réorganisation des milices. Il invoquera aussi le secours du clergé catholique en raison de son influence sur le peuple. L'indifférence des Canadiens pour le service de milice vient de ce qu'ils y sont déshabitués et ont, par suite, de la répugnance à s'armer. Besoin d'armes et d'effets d'équipement et d'habillement. Le major général Brock peut compter que la législature du Haut-Canada lui fournira tout ce qui est nécessaire à la défense de la province. Prevost attend impatiemment la décision permettant d'augmenter le nombre des membres de la législature, pour prévenir les embarras où jetterait la mort de quelqu'un des conseillers actuels, événement qui n'est nullement improbable, vu l'âge et les infirmités de deux ou trois d'entre eux. 41
- Incluses.* Discours d'ouverture du parlement: en anglais, p. 47; en français, p. 53. 47, 53
- Adresse du conseil législatif en réponse. 59
- Id.* de la chambre d'assemblée. 65
- 3 mars, Québec.  
Prevost à Liverpool (n° 26). Il lui envoie un tableau des exportations et des importations de la province pendant l'année 1811. 76
- Incluses.* Exportations et importations. 76a-78a
- 3 mars, Québec.  
Le même au même (n° 27). York, siège du gouvernement dans le Haut-Canada, occupe une excellente situation pour une citadelle et un dépôt militaire; mais il n'y a pas encore la moindre fortification. Il envoie un rapport de l'ingénieur commandant sur les moyens de renforcer à cet endroit le poste sur la réserve du roi. Il visitera lui-même les

1812.	lieux à l'été et rendra compte de son examen. Il a autorisé les réparations dans les ports haut-canadiens en cas d'attaque soudaine. Page 79	
	<i>Incluse.</i> Rapport du capitaine Vigoureux, I. R., sur le projet de fortifier le terrain où est situé l'hôtel du gouvernement à York. 81	
4 mars, Québec.	Prevost à Liverpool (n° 28). Il a cru devoir, en raison de l'état des choses ici, et sans attendre les ordres de Sa Majesté, autoriser la formation d'un corps d'infanterie légère parmi les colons de Glengarry; et il demande la permission d'attribuer des lots de terre à tous ceux qui s'endront. Le lieutenant-colonel Baynes est chargé de diriger la levée. Il le recommande pour le grade de colonel. Il a fait défense d'enrôler les Canadiens et les Américains venus récemment des Etats-Unis. 85	
13 mars, Québec.	Prevost à Liverpool. (n° 29) Il appuie la proposition par M. Heriot d'augmenter les appointements de John Howe, maître de poste d'Halifax, et ceux de David Sutherland, maître de poste de Montréal. 87	
16 mars, Québec.	Le même au même (n° 30). La représentation des marchands de l'Amérique britannique du Nord, au sujet des voies de communication intérieures, a été prise tout de suite en considération. Mesures arrêtées pour améliorer le service postal. 88	
17 mars, Québec.	Le même au même (n° 31). Il lui adresse un rapport de la Trinity House de Québec, concernant un établissement fait par sir James Craig sur l'île d'Anticosti. Importance de l'entretien de cet établissement. 94	
	<i>Pièce incluse.</i> Rapport du bureau de la Trinité. 96	
17 mars, Québec.	Le même au même (n° 32). Il lui envoie des pétitions de Charles F. Grece et James Campbell, demandant une rémunération supplémentaire de leurs efforts pour répandre la culture du chanvre dans cette province. Il y joint, pour son instruction, les derniers rapports du conseil exécutif sur ce sujet; ces rapports le mettront en état de décider jusqu'à quel point on peut raisonnablement encourager l'industrie chanvrière. 102	
	<i>Incluses.</i> Pétition de Grece. 104	
	<i>Id.</i> de Campbell. 110	
	Aux pétitions sont jointes les deux pièces suivantes : 128	
	1° Opérations sur la ferme de Bécancour, 1807. 128	
	2° Pertes éprouvées par John Campbell, depuis le commencement de "l'affaire du chanvre." 138	
	Rapport d'un comité général du conseil. 141	
31 mars, Downing-St.	Brouillon de lettre à Prevost (n° 9). M. John Blackwood lui ayant été recommandé pour une place de conseiller législatif du Bas-Canada, il soumettra son nom à l'approbation du prince régent, si Prevost trouve à propos de le proposer. 147	
1er avril, Québec.	Prevost à Liverpool (n° 33). Il lui envoie une lettre du colonel Baynes, rendant compte des progrès de la levée des <i>Glengarry Light Infantry Fencibles</i> . 148	
	( <i>Incluse.</i> ) Lettre du colonel Baynes. 149	
2 avril, Québec.	Le même au même (n° 34). Il lui accuse réception de la lettre renfermant la pétition des demoiselles Jane et Sarah Lees. Il attend pour répondre, que l'on se soit assuré si leur père, John Lees, était endetté envers l'Etat. Les comptes n'ont pas encore été remis au commissaire de la comptabilité; mais comme ils sont en préparation, il sera bientôt en mesure de lui apprendre le résultat de l'examen. 150	
2 avril, Québec.	Le même au même (n° 35). Il lui adresse les cours du change et des créances, de septembre à mars dernier inclusivement. 151	
	( <i>Incluses.</i> ) Prix courant de Québec en septembre. 152	
	<i>Id.</i> en octobre. 155	
	<i>Id.</i> en novembre. 158	
	<i>Id.</i> en décembre. 161	
	<i>Id.</i> en janvier 1812. 164	
	<i>Id.</i> en février. 167	

1812. *Id.* en mars. Page 170
- 2 avril, Brouillon de lettre à Prevost (n° 10). Envoi prochain de ces troupes (désignées) au Canada. On espère qu'il pourra, à l'arrivée de ces troupes, permettre au 41<sup>e</sup> et au 49<sup>e</sup> de revenir en Europe. S'il craignait une rupture immédiate, cependant, avant que les renforts puissent se rendre, les deux régiments pourront être gardés en Canada. 173
- 2 avril, *Id.* (n° 11). Il lui transmet les commissions qui le nomment capitaine général et gouverneur en chef de la province du Bas-Canada, avec les instructions accoutumées. Les commissions et instructions, pour le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse, ont été expédiées aux officiers qui administrent le pays; mais il lui en met copie sous ce pli, pour son instruction. 176
- 3 avril, Prevost à Liverpool (n° 36). Il lui transmet, pour être présentée au Québec. prince régent, la pétition de M<sup>me</sup> de Lanaudière. 177  
(Cette pétition se trouve dans le volume Q 117, partie 2, page 178.)
- 21 avril, Brouillon de lettre à Prevost (n° 16). En réponse à la lettre renfermant la pétition de Bowen, il l'informe que la place de procureur général du Haut-Canada a été donnée. Si l'occasion de procurer une compensation à M. Bowen vient à se présenter, il se rappellera sa pétition. 31
- 13 mai, Prevost à Liverpool (n° 21). Il accuse réception de sa dépêche du Québec. 28 juillet, relativement aux intentions hostiles que les Sauvages manifestent à l'égard des Américains; il en a transmis immédiatement une copie au major général Brock. Il lui envoie un extrait d'une lettre reçue depuis de Brock, lequel montre que celui-ci, avant les hostilités qui ont eu lieu sur la frontière américaine, avait prévenu entièrement les instructions ministérielles par de sages mesures, en prenant en main le gouvernement. Cet extrait lui a paru si important qu'il en a fait part à M. Foster, à Washington, pour le mettre en état de combattre avec succès toute tentative pour imputer aux instigations du gouvernement de Sa Majesté les hostilités commencées sur le Wabash. En conséquence du langage menaçant tenu par les autorités américaines et de l'apparence belliqueuse des mesures qu'elles poursuivent, il a envoyé à Washington son aide de camp, le capitaine Coore, pour recevoir toutes les informations que M. Foster voudra communiquer par la voie de ce porteur, la seule voie sûre. 12
- 5 août, *Incluse.* Extrait d'une lettre de Brock à Prevost, du 3 décembre 1811. 14
- Downing-St. Brouillon de lettre à Prevost (n° 4). Ayant transmis les pétitions et autres papiers concernant les réclamations de MM. Grece et Campbell aux lords de la trésorerie, il lui envoie copie de la réponse, d'après laquelle il (Prevost) devra se conduire. 146

## GOUVERNEUR SIR GEORGE PREVOST—1812.

## Q 117.—2.

1802. Pétition de Sarah Morris à sir Robert S. Milnes pour obtenir une concession de terre. Page 211
- 9 janvier, *Pièces incluses.* Extrait d'un rapport du comité des terres sur la pétition ci-dessus. 210
- Montreal. *Id.* d'un rapport d'un comité général du conseil sur la même pétition. 213
1812. Pétition de Elisabeth de La Corne, veuve de Charles de Lanaudière (en français). 178
- 3 mars, Québec. Prevost à Liverpool (n° 37). Il (Liverpool) doit être instruit à cette heure des particularités de la trahison de Henry. Les papiers laissés par son prédécesseur ne contiennent pas d'autres renseignements de quelque importance que ceux déjà publiés dans les feuilles publiques. La parfaite connaissance que Henry possède du caractère, de la religion,

1812.

de la langue des Canadiens, et par-dessus tout le profond ressentiment qu'il nourrit contre les Anglais, peuvent porter Buonaparte à lui faire en France un accueil favorable. Prevost s'attend que le prochain acte de M. Madison sera de faire déposer sur le bureau du congrès une déclaration de guerre. Il a donc ordonné aux officiers qui commandent dans les provinces d'être très particulièrement prudents et circonspects en toutes leurs relations avec les Etats-Unis. Il communique au ministre un extrait de sa lettre au major général Brock; sa lettre à sir John Sherbrooke contient les mêmes instructions, hormis ce qui concerne le fort de Détroit.

Page 181

*Incluse.* Extrait d'une lettre à Brock. 183

3 avril,  
Downing-St.

Brouillon de lettre à Prevost (n° 12). Ordre a été donné de satisfaire à la réquisition (contenue dans la dépêche n° 17) d'effets d'équipement pour cavalerie, qui seront rendus en Canada au commencement de l'été. 191

13 avril,  
Downing-St.

*Id.* (n° 13). Mesures à prendre par rapport aux représentations du comité des marchands intéressés dans le commerce des colonies de l'Amérique britannique du Nord. 192

14 avril,  
Québec.

Prevost à Liverpool (n° 38). Il est d'avis qu'une force navale composée de bâtiments propres pour les lacs, serait le moyen de défense le plus utile et le moins coûteux. Ce qu'il faut faire pour améliorer le service. Il croit que le personnel, les magasins, etc., du service de marine, devraient être graduellement transportés à York. Ses raisons. 194

14 avril,  
Downing-St.

Brouillon de lettre à Prevost (n° 14). Il lui transmet une pétition de Jane Lynd. Il y a déjà eu des recherches faites en l'espèce, et la décision est probablement différée jusqu'à ce que l'on ait pris une détermination finale pour la disposition des biens des jésuites. Il lui mande de s'enquérir s'il est à propos d'accorder ce que la pétitionnaire demande. 197

20 avril,  
Québec.

Prevost à Liverpool (n° 39). Il lui envoie une pétition de MM. Samuel Sansum et Robert Allsop, qui réclament, au nom de leurs enfants, des terres dans le Bas-Canada. 198

*Incluse.* Leur pétition. 199

20 avril,  
Québec.

Le même au même (n° 40). La disposition du parlement n'est pas tout à fait aussi satisfaisante qu'il l'avait pensé lors de sa dépêche n° 25. Il en a eu un bill modificatif de la loi de milice, par lequel une certaine proportion de la milice sédentaire est convertie en force permanente. Quelques remarques sur la milice. Les mesures prises dernièrement par les Américains l'ont engagé à accepter les services de 500 Canadiens, qui vont composer un corps de voltigeurs, pour le temps que dureront les craintes de guerre ou la guerre elle-même. Conditions auxquelles cette troupe sera levée. Il espère que ce qu'il fait pour la conservation du Canada sera porté à la connaissance du prince régent. Aussitôt que les affaires de milice lui en laisseront le loisir, il se propose d'aller visiter le Haut-Canada, dans le but d'arrêter, de concert avec le général Brock, un plan d'opérations défensives et offensives, en cas que l'esprit démocratique des Etats-Unis pousse le différend à ce point de rendre impossible tout accommodement. 214

20 avril,  
Downing-St.

Brouillon de lettre à Prevost (n° 15). Sur le plan proposé pour la distribution des troupes. 220

21 avril,  
Québec.

Prevost à Liverpool (n° 41). Il lui envoie copie des conditions de la mise sur pied des voltigeurs canadiens. Il a chargé le major de Salamberry de surveiller ce service, et demande qu'il soit confirmé en son grade. 222

*Incluse.* Conditions de la mise sur pied du corps des voltigeurs. 224

21 avril,  
Québec.

Le même au même (n° 42). Il lui adresse une pétition de John Young, conseiller exécutif et maître de la Trinity-House à Québec, qui

1812.  
demande une rétribution convenable pour les fonctions qu'il remplit à ce dernier titre. Page 230  
*Incluses.* Pétition. 231  
Document accompagnant la pétition, et qui contient l'état de situation de la Trinity-House. 237
- 15 mai,  
Downing-St.  
Brouillon de lettre à Prevost (n° 17). A cette heure, il (Prevost) doit assurément avoir appris la trahison de Henry, qui a révélé au gouvernement américain les documents se rapportant au service secret qu'il faisait pour Craig en 1809. Il espère que le gouvernement américain ne témoignera aucune hostilité avant qu'on puisse donner l'explication de la chose. Il transmet à Prevost copie d'une dépêche de lord Castlereagh à Foster sur le langage dont le prince régent désire que l'on se serve dans les négociations avec les Etats-Unis. Il espère que Prevost n'aura point pensé qu'en communiquant, le 16 septembre, la pétition de M. Henry, il admettait l'exactitude de l'exposé que celui-ci y faisait de ses services. Il l'a lui avait envoyée pour se conformer à l'usage officiel. Il ne veut point examiner le rôle de Craig dans l'affaire. En faisant les dispositions nécessaires pour la défense des provinces, fût-ce sous la menace d'hostilités, il ne faudra employer aucun moyen qui puisse être dénoncé comme la marque d'un manque de confiance dans une Puissance en paix avec la Grande-Bretagne. 239
- 15 mai,  
Downing-St.  
Brouillon de lettre à Prevost (n° 18). Malgré l'irritation produite par les révélations de M. Henry, etc., le gouvernement de S. M. n'appréhende point de rupture immédiate avec les Etats-Unis. En cas d'hostilités, Prevost doit se tenir investi du même pouvoir discrétionnaire général que possédait Craig, en ce qui concerne les mesures à prendre pour la défense du pays. Il espère que les dépenses déjà faites pour fortifier le Bas-Canada seront suffisantes et que l'on ne demandera pas d'autre argent au trésor. Il le répète, on doit éviter de rien faire qui puisse irriter la nation américaine. 243
- 16 mai,  
Québec.  
Prevost à Liverpool (n° 43). Il lui envoie une pétition de M. le juge Williams, membre des deux conseils, et que ses longs services rendent digne de considération auprès de S. M. Il recommande qu'on lui accorde une pension de retraite de £500 sterling. M. le juge de Bonne a donné sa démission. Il le recommande aussi pour une pension. Il a nommé aux places vacantes Olivier Perrault et Edward Bowen. 246  
*Incluses.* Pétition de Jenkin Williams. 250  
Etat succinct des divers emplois civils exercés par Williams. 252
- 16 mai,  
Québec.  
Prevost à Liverpool (n° 44). Réquisitions de rhum et de provisions destinés aux Sauvages. Il lui soumet un code d'instructions pour la conduite du département des affaires indiennes; d'après ce règlement, la direction de celles-ci serait sous le contrôle militaire. 255  
*Incluses.* Code d'instructions. 258  
Feuille des allocations des fonctionnaires, etc., du département indien. 281
- 17 mai,  
Québec.  
Le même au même (n° 45). Il lui accuse réception de la dépêche du 5 février, relative aux fortifications et aux casernes de Québec; et a donné ordre d'exécuter les travaux approuvés par Craig. Il lui transmet les évaluations pour la construction d'une caserne sur le cap Diamant, et pour celle d'un magasin aux vivres. Il a approuvé ces évaluations et ordonné de commencer les travaux. Il met aussi sous ce pli le plan et le devis estimatif d'une caserne que l'on bâtirait sur le terrain vacant près des casernes des Jésuites. 282  
*Incluses.* Evaluation pour une caserne sur le cap Diamant. 284  
*Id.* pour un magasin à l'usage du commissariat. 286  
Plan des casernes des Jésuites et du terrain qui y est adjacent. 288a  
Evaluations pour la construction de casernes à côté de celles dites des Jésuites. 288

1812.  
18 mai,  
Québec.      Prevost à Liverpool (n° 46). Long rapport sur la situation militaire des provinces nord-américaines de S. M. et sur les moyens de les défendre. Page 292
- 23 mai,  
Downing-St.      Brouillon de lettre à Prevost (n° 19). Transmettant copie d'un avis des promotions faites dans le commissariat des vivres en Canada. 307
- 26 mai,  
Québec.      Prevost à Liverpool (n° 47). Le régiment de Glengarry est au complet; le quartier général fixé aux Trois-Rivières, où environ 400 beaux jeunes gens sont rassemblés sous le commandement du major Battersby. La promesse d'une concession de terre a été pour tous un puissant aiguillon. 308
- 27 mai,  
Québec.      Le même au même (n° 48). Il lui envoie un extrait d'une lettre en chiffre qu'il reçoit à l'instant de M. Barclay, consul général à New-York. Prevost assure que toutes les précautions conseillées par la prudence, et que permettaient les ressources du pays, ont été prises. 310
- 29 mai,  
Québec.      *Incluse.* Extrait d'une lettre de M. Barclay, disant que "la guerre est inévitable." 311
- 1er juin,  
Québec.      Le même au même (n° 49). Il lui envoie des extraits d'un rapport fourni par Brock sur l'état des affaires dans le Haut-Canada. Il a donné des ordres stricts aux commandants des postes de bien s'observer dans toutes leurs relations avec les Etats, et de prévenir autant que possible toute circonstance de nature à causer de l'irritation. 312
- 8 juin,  
Québec.      *Incluse.* Extraits d'un rapport de Brock. 313, 315
- 8 juin,  
Québec.      Prevost à Liverpool. Il lui transmet les états officiels des entrées et des sorties de navires, au port de Québec, du 5 juillet 1811 au 5 avril 1812. 318
- 8 juin,  
Québec.      Le même au même (n° 50). Il lui envoie son discours de prorogation de la session législative, qui s'est terminée d'une manière plus satisfaisante qu'il ne s'y était attendu; aussi le discours fait par l'orateur de l'assemblée en remettant les bills de finance. Observations sur les trois bills temporaires. 319
- 8 juin,  
Québec.      *Incluses.* Discours de prorogation de la session. 326
- 9 juin,  
Québec.      Discours de l'orateur de l'assemblée. 329
- 9 juin,  
Québec.      Prevost à Liverpool (n° 51). Il lui transmet les cours du change et des denrées à Québec pendant les mois d'avril et de mai. 332
- 11 juin,  
Québec.      *Incluses.* Prix courant de Québec en avril. 333
- 14 juin,  
Prescott.      *Id.* en mai. 336
- 11 juin,  
Québec.      Prevost à Liverpool (n° 52). Comment seront employées les troupes. Il vient de recevoir cette communication secrète du consul général en résidence à New-York, sous la date du 30 mai 1812: "Le ministre de S. M. à Washington m'écrit le 27 du courant que, malgré les preuves manifestes de la continuation des décrets français, il paraîtrait que la guerre va être proposée lundi, et l'on dit qu'elle sera votée à la chambre des représentants." Les troupes rappelées en Angleterre par la dépêche n° 10 s'embarqueront cependant, et le premier bataillon du 8<sup>e</sup> relèvera le 41<sup>e</sup> régiment, à moins que les hostilités ne commencent. On rapporte que les Américains renforcent leurs postes dans le Haut-Canada. Cette circonstance semble exiger que le 41<sup>e</sup> reste où il est jusqu'au printemps. 339
- 14 juin,  
Prescott.      Le même au même (n° 52). Reçu ses dépêches. En réponse à la circulaire du 21 mars dernier, concernant les communications entre cette colonie et les parties du continent qui sont sous le contrôle de la France, il constate que l'Acte des étrangers, pratiquement, interdit aux étrangers l'entrée dans la province sans la permission du gouverneur. Il croit que cette loi s'exécute strictement. M. Ryland est arrivé hier, mais n'a apporté ni sa commission (Prevost) ni le *mandamus* pour les conseillers législatifs. 343
- 14 juin,  
Prescott.      Extrait d'une lettre annonçant que le *Lord Nelson*, bâtiment de commerce, a été pris par les Américains. 351

1812.  
15 juin,  
Prescott. (Pièce incluse dans la lettre de Prevost n° 53, du 22 juin.)  
Extrait de lettre où il est dit que l'*Ontario*, bâtiment américain portant  
une cargaison anglaise, était détenu par les Etats-Unis. Page 351  
(Dans la lettre de Prevost n° 53, du 22 juin.)
- 16 juin,  
Downing-St. Brouillon de lettre à Prevost (n° 1). On lui transmet copie d'une lettre  
du secrétaire au maître général des postes, en réponse à sa dépêche n°  
30 (Prevost), recommandant une augmentation d'appointments pour  
les maîtres de poste d'Halifax et de Montréal. 345
- 22 juin,  
Québec. Prevost à Liverpool (n° 53). Il profite du départ d'un navire pour  
Liverpool pour lui transmettre copie d'une dépêche qu'il adresse au  
ministre de S. M. à Washington, après avoir eu avis, par des sujets  
britanniques, d'actes de violence exercés sur leurs navires de commerce  
dans le lac Ontario, où ils naviguaient suivant leur droit, par la force  
armée des Etats-Unis. 346  
(Les incluses de cette lettre ont été mentionnées à leurs dates respec-  
tives.)
- 22 juin,  
Québec. Le même à Augustus Foster, ministre plénipotentiaire à Washington.  
Il lui communique des extraits de lettres qu'il a reçues et qui dénoncent  
des actes de violence exercés il y a quelques jours sur des navires de  
commerce naviguant dans le lac Ontario. Il n'a aucune raison de révo-  
quer en doute l'exactitude de ces plaintes, quoiqu'elles ne lui aient pas  
été encore adressées officiellement. Il lui transmet ces pièces pour le  
mettre à même d'obtenir la réparation nécessaire. 347  
(Lettre incluse dans la dépêche de Prevost n° 53, du 22 juin.)
- 22 juin. Brouillon de lettre à Prevost. On lui transmet copie d'une lettre de  
Beckett, avec la grâce de Geneviève Piché. 352
- 4 juillet,  
Downing-St. Brouillon de lettre à Prevost (n° 2). Ses dépêches ont été mises sous  
les yeux du prince régent, qui est heureux d'apprendre la disposition,  
marquée par l'assemblée et la population du Bas-Canada, de seconder ses  
efforts (Prevost). Il sera bon d'informer le conseil législatif et l'assem-  
blée, que le prince régent a pris connaissance des adresses par eux présen-  
tées à l'ouverture du parlement; qu'il espère n'être pas mis dans la  
nécessité de demander à ses sujets canadiens les sacrifices qu'ils sont dis-  
posés à faire, et que sa déclaration du 23 juin doit assurer la paix. On  
va sans doute pouvoir suspendre tous les préparatifs extraordinaires de  
défense. Le ministre espère que les dispositions prises pour lever le  
régiment de Glengarry auront été abandonnées à la suite de la lettre de  
lord Liverpool du 30 mars. Approbation des nominations mentionnées  
dans les lettres nos 10 et 25. En réponse à sa dépêche n° 27, il lui fait  
remarquer que le rapport ne donne aucune idée de ce qu'il en coûterait  
pour fortifier York. La dépêche n° 29, relative aux moyens de commu-  
nication à l'intérieur, a été transmise au maître général des postes. En-  
tretien l'établissement sur l'île d'Anticosti. Le prince régent regrette  
que la couronne n'ait pas de fonds à sa disposition, sur lesquels elle  
puisse assigner quelque secours à M<sup>me</sup> de Lanaudière. Les demandes de  
MM. Grece et Campbell sont sous considération. On approuve les ins-  
tructions données à Brock et à Sherbrooke. 185

## GOUVERNEUR SIR GEORGE PREVOST—1812.

## Q 118.

1812.  
18 juin,  
Ministère de  
a guerre.

W. Eustis au brigadier général Hull. Il a reçu ses lettres. Ses  
arrangements pour l'approvisionnement des troupes sont approuvés.  
Les derniers événements exigent qu'il (Hull) se porte au Détroit avec  
toute la diligence possible. Page 75  
(Lettre incluse dans la dépêche de Prevost n° 59, du 30 juillet.)

1812.  
24 juin, Camp-  
Necessity.

Hull à Eustis. De grandes pluies retardent sa marche. Il compte arriver au pied des rapides vers le 1<sup>er</sup> juillet. Cinq forts blockhaus gardent maintenant cette route. Les soldats sont en bonne santé. Le général Brock est arrivé à Malden le 14, avec 100 réguliers; reparti le 17 pour le fort Erié, il va, dit-on, en ramener des renforts. Des bandes nombreuses de Sauvages s'assemblent à Amherstburg. Il (Hull) est convaincu qu'en cas de guerre son armée sera supérieure à celle qu'on pourra lui opposer. Page 76

25 juin,  
Québec.

(Dans la lettre de Prevost n<sup>o</sup> 59, du 30 juillet.)  
Prevost à Liverpool (n<sup>o</sup> 54). Il lui communique une nouvelle qu'il vient de recevoir, et de si bonne source, quoique pas officielle, qu'il la lui transmet par un navire en partance pour Cork. Les auteurs de la lettre, chefs des compagnies du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, ont pris des moyens particuliers d'obtenir de très promptes informations. Il demande de l'argent. Les armes et effets d'équipement embarqués pour le Canada, l'automne dernier, ne sont pas encore arrivés. 2

*Pièce incluse.* Lettre de Forsyth, Richardson et C<sup>ie</sup>, et McIntosh, McGillivray et C<sup>ie</sup>, datée du 24 juin 1812, à H. W. Ryland, lui demandant d'informer le gouverneur que la guerre est déclarée contre l'Angleterre. 4

26 juin,  
Camp du fort  
Findlay.

Hull à Eustis. Sa marche a été ralentie par des pluies continuelles. On a bâti des blockhaus pour protéger la communication. Il y a mis des garnisons, et y a laissé ses malades avec tous les comforts nécessaires. Il suggère de faire relever les troupes stationnées dans ces fortins par des miliciens d'Ohio. En cas de guerre, cette communication serait très nécessaire. Les Sauvages paraissent animés de dispositions amicales. Il espère se rendre au Pied-des-Rapides d'ici trois jours. Le blockhaus de M. Arthur est placé sur le Scioto. Il a l'intention d'en élever un autre environ à mi-chemin entre ce poste et le Pied-des-Rapides. Les Sauvages amis vont transporter une partie du bagage dans leurs canots. 4

29 juin,  
Québec.

(Pièce incluse dans la lettre de Prevost n<sup>o</sup> 59, du 30 juillet.)  
Prevost à Liverpool (n<sup>o</sup> 55). Il lui communique l'Acte du congrès par lequel la guerre est déclarée à l'Angleterre, et que lui apportent les feuilles publiques. Il n'a pas encore reçu d'avis officiel de M. Foster; mais le fait n'est pas douteux. Par un navire de Portsmouth il apprend que les troupes pour Québec sont en chemin. Il lui signale les résolutions votées à l'hôtel de ville de Preston, qui sont contenues dans le *Palladium* de la Nouvelle-Angleterre, du 16 juin. 5

*Pièces incluses.* Extraits du *Herald* de Montréal, du 27 juin 1812, empruntés à l'*Evening Post* de New-York. 6

Extrait du *Palladium* de Boston, du mardi, 16 juin. 20  
Rôle mensuel de la garnison de Michillimakinac, commandée par le lieutenant Porter Hanks, pour le mois de juin. 156

6 juillet,  
Montréal.

(Dans la lettre de Prevost n<sup>o</sup> 65, du 14 août.)  
Prevost à Liverpool (n<sup>o</sup> 56). Il s'est transporté ici afin d'être plus près du théâtre des opérations. Difficultés avec les miliciens dans quelques paroisses voisines. Il est convaincu du loyalisme des milices incorporées. 35

15 juillet,  
Québec.

Le même au même (n<sup>o</sup> 57). Il a reçu ses dépêches. En présence de graves présages de guerre, il a permis de porter à 600 hommes la levée de Glengarry. Mais, afin d'avoir cet effectif, on s'est adressé à toutes les provinces, et il ne trouve pas le contingent fourni par les gens mêmes de Glengarry assez considérable pour avoir droit de donner ce nom au régiment. Il a limité le nombre des voltigeurs canadiens à 300 hommes. L'état de la caisse militaire ne lui permettant pas de pousser les enrôlements pour les deux corps en même temps. Le 103<sup>e</sup> est arrivé sans accident à Québec. Il est devenu nécessaire d'établir un cordon de troupes sur la frontière entre le Saint-Laurent et la rivière Richelieu, à

1812.

l'effet d'empêcher les incursions de l'ennemi et de couvrir Montréal. Par suite il ne pourra détacher le 100<sup>e</sup> régiment et l'envoyer à la Nouvelle-Ecosse. Si le premier bataillon du Royal-Ecossais arrivait à une époque trop tardive de la saison pour se rendre à Québec, il passera l'hiver à Halifax. L'officier général américain qui a le commandement du district de Niagara, avait projeté de surprendre le fort George; les bruits de guerre, heureusement, avaient déjà conduit le général Brock à cette place; cela a détourné les Américains de leur dessein. Brock pouvait se croire autorisé alors à prendre l'offensive; mais ayant réfléchi que les postes du Détroit et de Saint-Joseph étaient faibles et que le plus qu'il pouvait entreprendre à cette heure, était la réduction du fort de Niagara, ce qui pourrait se faire aussi bien ultérieurement, le général a résolu de s'en tenir aux mesures de défensive. Il (Prevost) a recommandé plusieurs fois cette tactique à Brock et aux officiers qui commandent dans les autres districts de l'Amérique britannique. Dans la présente situation politique des Etats-Unis, il lui paraît prudent de ne rien faire qui puisse y amener l'union des partis. Brock a appelé les "compagnies de flanc" de la milice, environ 800 hommes. Sur le côté opposé de la rivière Niagara, les Américains sont très actifs. Le général Brock, quant à présent, estime que sa position est sûre; sur sa convocation, il est venu environ cent Sauvages de la Grande-Rivière. Il est bruit que les Américains ont pris possession de l'île Carleton. Nous possédons la supériorité de la marine de guerre sur les lacs Erié et Ontario. Embarras causé par l'insuffisance des dépôts pour l'armement des milices. Il envoie chercher la moitié des armes qui sont dans les magasins à Halifax. Il est nécessaire de créer une monnaie de papier, et il va demander le concours du parlement pour en fixer la valeur; il rendra compte plus tard de cette mesure. Brock, à la déclaration de la guerre, s'est vu obligé d'émettre du papier. On a grand besoin d'officiers généraux. Page 39

16 juillet,  
Quartier-général de l'armée du N.-O. des E.-Unis, Sandwich.

Hull au lieutenant colonel St-George, commandant à Amherstburg. Il redemande les papiers pris avec le bateau commandé par le capitaine Chapin, ces papiers étant bien inutiles aux Anglais. Le porteur de la présente lettre, Brown, est chargé de les recevoir. Hull désire savoir la détermination prise par rapport aux effets et bagages privés qui étaient sur la barque capturée. Il pourrait user de représailles, et se venger des retards apportés à leur restitution. 192

(Pièce incluse dans la lettre de Prevost n<sup>o</sup> 3, du 17 août.)

16 juillet,  
Amherstburg.

Le lieutenant-colonel St-George à Hull. Après examen, il se trouve que les papiers sont presque tous des documents publics; trier les papiers privés, serait une trop grande tâche. En ce qui concerne les effets appartenant aux particuliers, il (St-George) doit attendre la décision de son gouvernement. Il remarque avec regret, dans sa lettre, les mots de représaille et de vengeance; et il espère ne pas se voir obligé d'employer les moyens, pour l'une et l'autre, qu'il possède lui-même. 194.

(Dans la lettre de Prevost n<sup>o</sup> 3, du 17 août.)

17 juillet,  
Devant le fort Michillimakinac.

Articles arrêtés entre le capitaine Roberts, commandant les forces de S. M., et le lieutenant Hanks, pour la capitulation du fort Michillimakinac. 154

(Dans la lettre de Prevost n<sup>o</sup> 65, du 14 août.)

17 juillet, Fort Michillimakinac.

Charles Roberts à l'adjutant général. Michillimakinac a capitulé. 151

(Dans la lettre de Prevost n<sup>o</sup> 65, du 14 août.)

18 juillet.

Etat des pièces d'artillerie, munitions, provisions, etc., dont le capitaine Roberts a pris possession dans la place de Michillimakinac. 157

(Dans la lettre de Prevost n<sup>o</sup> 65, du 14 août.)

18 juillet,  
Québec.

Prevost à Liverpool (n<sup>o</sup> 58). Il lui envoie le discours qu'il a adressé le 16 au parlement provincial, qui y a fait des réponses satisfaisantes. Il a appelé son attention sur la nécessité de modifier la loi martiale, et d'avoir une monnaie de papier; et croit que les chambres adopteront

1812. les propositions à cet effet. Raisons qui l'ont engagé à demander une monnaie de cette espèce. Reçu de M. Foster un avis officiel de la déclaration de guerre. Il met sous ce pli une proclamation continuant l'embargo jusqu'au 5 août, avec permission de partir donnée aux navires prêts à profiter de l'escorte du vaisseau de S. M. le *Savage*. Il a reçu ses instructions et la commission, et a prêté le serment comme gouverneur le 15 du courant. Page 49  
53
- Inclus.* Proclamation. 60, 63  
Discours: en anglais, p. 60; en français, p. 63.
- 25 juillet, Downing-St. Brouillon de lettre à Prevost (n° 3). Sous pli copie de l'avis d'une promotion dans le service du commissariat. 67
- 30 juillet, Québec, Prevost à Liverpool (n° 59). Il a reçu des dépêches de Brock l'informant qu'une armée américaine, de 2,000 hommes, sous le général Hull, est arrivée au Détroit; qu'un détachement a passé sur la rive canadienne et occupe Sandwich, la milice et les troupes ayant été obligées de se retirer au fort Amherstburg. Aussitôt après avoir pris possession de Sandwich, le général Hull a fait publier une proclamation (ci-incluse), qui a déjà eu un effet fâcheux. Le lieutenant-colonel St-George est à présent en sûreté au fort Amherstburg; s'il était forcé de battre en retraite, il lui faudrait s'embarquer pour le fort Erié. Etat des canons à Amherstburg. Brock lui a envoyé copie des documents (ci-joints) trouvés sur une goëlette enlevée aux Américains. 68  
71
- Pièces incluses.* Proclamation de Hull.  
(Trois lettres prises aux Américains, qui ont été analysées à leurs dates respectives).
- 30 juillet, Québec, Le même au même (n° 60). L'épuisement de la caisse militaire expose le service à de graves difficultés, que ne pourra faire entièrement cesser la mise en vigueur de la loi autorisant l'émission de billets d'armée, qui a passé à l'assemblée et est maintenant soumise au conseil. Elle procurera des ressources, mais les Canadiens ont des préjugés fort enracinés contre le papier-monnaie. Il met sous ce pli une lettre du commissaire général qui expose ses difficultés par suite du manque de numéraire. 82  
(Ci-après la pièce incluse).
- 30 juillet, Québec, W. H. Robinson, commissaire général, à Prevost. Ses embarras par suite du manque d'argent. 84
- 30 juillet, Québec, Le même à Liverpool (n° 61). Décès de M. de Lanaudière, et démission de M. Richardson. Il recommande John Blackwood et Pierre D. Debartzch pour les places vacantes. 87
- 2 août, Montréal, Le même à Baker. Envoi de copie d'une lettre expédiée ce jour au commandant des forces des E.-U. 127
- (Pièce incluse dans la dépêche de Prevost n° 63, du 5 août).
- 2 août, Montréal, Le même au major général Dearborn. M. Foster lui écrit qu'il a reçu d'Angleterre des dépêches dont le contenu va peut-être décider le gouvernement des Etats-Unis à consentir à une suspension des hostilités, comme préliminaire de négociations de paix. Il (Prevost) a expédié ces dépêches, sous la protection d'un drapeau blanc, à New-York, pour être communiquées au gouvernement. Il espère que les troupes américaines ne feront pas d'autres mouvements; aussitôt qu'il aura été avisé de cette décision, il ordonnera de même la cessation des hostilités par les troupes sous son commandement. Le colonel Baynes, envoyé avec le drapeau, lui rapportera une réponse. Cet officier est chargé aussi de remettre à M. Baker une dépêche l'informant de la proposition faite. 123  
(Dans la lettre de Prevost n° 65, du 5 août.)
- 3 août, Québec, Le même à Liverpool (n° 62). Il lui envoie son discours de prorogation de la législature. Le seul Acte adopté a pour objet de faciliter la circulation des billets d'armée. Ci-inclus copie de cette loi, ainsi que du rapport du conseil exécutif. Grands avantages qu'on peut attendre de cette mesure. L'avis qu'elle prévoit sera donné au public. Il espère que

1812.

le prince régent voudra bien la sanctionner. Les troupes régulières actuellement en Canada sont insuffisantes. Il ignore quel résultat a eu la tentative de Hull. Le major général Sheaffe est en route avec les troupes disponibles pour aller renforcer Brock.

Page 89

*Pièces incluses.* Discours. 95

Avis. 97

Rapport du *board* sur les billets d'armée. 100

Rapport d'un comité général du conseil sur le même sujet. 109

Exemplaire d'un billet d'armée. 119

4 août,  
Sandwich.

Hull à Wm Eustis, secrétaire au département de la guerre. Quand son armée a pris possession de cette partie du Haut-Canada, tout avait un aspect favorable. Depuis, sont survenues des circonstances qui ont changé beaucoup la face des choses. La reddition inattendue de Michillimakinac et les opérations tardives de l'armée à Niagara, ce sont là les circonstances auxquelles il fait allusion. Il s'attend que des bandes nombreuses de Sauvages l'attaqueront avant peu; les Sauvages sont sous l'influence des compagnies de pelleteries, dont le trafic demande l'ouverture de la rivière Détroit, cet été. Conséquences des retards à Niagara. Ses préparatifs. Il promet d'employer ses plus énergiques et constants efforts à soutenir l'honneur du drapeau. 203

(Lettre incluse dans la dépêche de Prevost n° 4, du 24 août.)

5 août,  
Québec.

Prevost à Liverpool (n° 63). En conséquence d'une dépêche de M. Foster, lui communiquant d'Halifax le contenu d'une lettre de lord Castlereagh, il a envoyé le colonel Baynes, adjudant général, avec un drapeau blanc, vers le major général Dearborn, ou l'officier commandant les forces des Etats-Unis sur les frontières. Il met sous ce pli une copie de la lettre dont est porteur le colonel Baynes, ainsi qu'une copie d'une lettre expédiée à M. Baker. Il est heureux de constater qu'au moins sa politique n'a pas aggravé la rupture entre les deux pays, et à moins que la sécurité de la province ne le lui commande, il n'entreprendra rien qui puisse vraisemblablement prêter à une interprétation défavorable. 120

(Les incluses ont été mentionnées à leurs dates respectives.)

6 août,  
Québec.

Prevost à Liverpool (n° 64). Envoi des cours du change et des denrées à Québec en juin et juillet. 128

*Incluses.* Prix courant de Québec en juin. 129

*Id.* en juillet. 132

8 août,  
Green-Bush.

H. Dearborn au colonel Baynes. Il l'assure de sa disposition personnelle à seconder les vues de sir George Prevost, mais regrette de n'en avoir point le pouvoir. Toutefois, il va donner des ordres aux commandants des postes frontières pour qu'ils se bornent à des mesures défensives; et écrire à Hull de suspendre toute opération offensive. Il instruira le gouvernement des Etats-Unis de ce qu'il aura fait. 169

(Dans la lettre de Prevost n° 2, du 17 août.)

8 août,  
Green-Bush.

Le même à Prevost. Il a donné aujourd'hui sa réponse à la proposition apportée par le colonel Baynes. Ce qu'il a dit sera exécuté aussi promptement que le permettront les circonstances. 171

(Dans la lettre de Prevost n° 2, du 17 août.)

10 août,  
Downing-St.

Brouillon de lettre à Prevost (n° 5). Reçu ses dépêches. Depuis la lettre du 4 juillet, le prince régent a eu avis que la guerre est déclarée. Son altesse royale a l'espérance que, quand ses intentions, en ce qui concerne la révocation des arrêtés en conseil, seront connues en Amérique, la paix pourra se rétablir. Le théâtre étendu de la guerre où l'Angleterre est engagée, réduit forcément ses moyens de secourir le Canada; mais le prince compte sur la valeur connue des troupes et de leur chef, si le Canada venait à être envahi. Grande satisfaction que cause la résolution où sont les Canadiens de défendre leur pays. Le prince régent, avec une entière confiance, l'investit (Prevost) du commandement dans les Canadas. 32

1812.  
10 août,  
Downing-St.

Brouillon de lettre à Prevost (n° 6). Le prince régent permet qu'on lève un corps parmi les émigrants de Glengarry. On va expédier les effets d'habillement. Le nombre des hommes ne devra pas être supérieur à 800 ; et chaque homme recevra une concession de terre au licenciement de la troupe. Le 103<sup>e</sup> doit être, à l'heure qu'il est, rendu à Québec. Il (Prevost) aura sans doute dépêché le 100<sup>e</sup> à Halifax. Une lettre reçue de sir George Beckwith porte que le quatrième bataillon du 60<sup>e</sup> était arrivé à la Barbade et que les Royaux s'étaient embarqués sur le même transport pour Québec. On s'en remet à sa prudence (Prevost) pour décider s'il faut laisser ou non le 41<sup>e</sup> en Canada. Le 95<sup>e</sup> régiment pour décider s'il faut laisser ou non le commandement de Sherbrooke, à s'en va renforcer les troupes sous le 98<sup>e</sup>; par conséquent, on envoie le qui il est impossible de se passer du 98<sup>e</sup>; par conséquent, on envoie le 102<sup>e</sup> aux Bermudes. Le brigadier général Horsford se chargera des fonctions civiles et militaires pour permettre à sir James Cockburn de revenir en Angleterre. Aucun espoir que l'on puisse satisfaire aux réquisitions en Angleterre. Aucun espoir que l'on puisse satisfaire aux réquisitions de numéraire. Les embarras qu'entraîne le manque d'espèces se conçoit; mais les nécessités de l'heure présente empêchent d'y remédier. Il (le ministre) a appris avec peine que le transport parti l'automne dernier pour le Canada n'était pas arrivé. Au moment où il en a eu la nouvelle, deux transports chargés d'armes, etc., allaient faire voile pour la Méditerranée. Pensant que l'urgence était moins grande de ce côté, il a obtenu du prince régent la permission de changer la destination de l'un d'eux, la *Lady Shore*, sur lequel étaient embarquées des armes, etc., pour 10,000 hommes. Ce bâtiment ira à Québec. Aussitôt après la déclaration de guerre, il a donné ordre au commissaire en chef d'expédier les provisions mentionnées dans les réquisitions. Tout le possible a été fait, il le prie (Prevost) de le croire, pour le renforcement des troupes en Canada. Observations sur la manière d'utiliser les Sauvages. Il prendra en considération les évaluations relatives aux casernes. Il aurait dû être informé plus tôt du désir de M. le juge Williams et de M. de Bonne de se retirer, il doute qu'une pension puisse leur être accordée.

Page 135

10 août,  
Downing-St.

Le même au même (n° 7). Il transmet une lettre adressée à M. Desbarres, contenant avis de la nomination du colonel C. Douglas Smith à la charge de lieutenant-gouverneur de l'île du Prince-Edouard. 146

11 août,  
Downing-St.

R. Peel à Prevost. Sur les effets d'habillement destinés au régiment de Glengarry et au 95<sup>e</sup>. 147

12 août,  
Montréal.

Edward Baynes au même. Il a remis le 8 ses dépêches au major général Dearborn, qui l'a reçu poliment, mais lui a dit ne pouvoir conclure de son chef un armistice; il n'hésiterait pas, toutefois, à donner aux commandants des postes frontières l'ordre positif de s'en tenir aux mesures défensives jusqu'à nouvel avis; il manderait tout cela au gouvernement quant son ordre d'attitude défensive, de prescrire un délai de quatre jours pour la reprise des hostilités. Baynes a consenti à cet arrangement. Dearborn lui a déclaré qu'il n'avait point de contrôle direct sur Hull, mais a promis de lui écrire pour lui demander de faire comme lui. Baynes a donné à Dearborn des ordres adressés aux commandants des postes frontières canadiens de demeurer aussi sur la défensive. Le général américain réprovoque l'emploi des Sauvages dans cette lutte. Il n'a point voulu consentir à ce que la convention fût mise par écrit; par conséquent, point d'échange d'actes qui la constatent. 163

14 août,  
Montréal.

(Lettre incluse dans la dépêche de Prevost n° 2, du 17 août.)  
Prevost à Liverpool (n° 65). Papiers relatifs à la capitulation de Michillimakinac. Sa dépêche n° 59 lui a appris qu'un détachement considérable de l'armée américaine avait pris possession de Sandwich le 12 juillet. Hull a commencé ses opérations contre Amherstburg quelques jours après. Le 41<sup>e</sup> s'est conduit vaillamment en repoussant ses

1812.

attaques contre le fort par la rivière aux Canards. Cette défense peut avoir des conséquences heureuses pour la sécurité du Haut-Canada.

Page 150

(Les pièces incluses dans cette dépêche ont été mentionnées à leurs dates respectives.)

16 août,  
Camp du  
Déroit.

Convention pour la capitulation du fort Déroit, conclue entre le major général Brock et le major général Hull. 237

(Dans la dépêche de Prevost n° 7, du 1<sup>er</sup> septembre.)

16 août.

État détaillé des pièces d'artillerie prises dans le fort et ses batteries. 241

(Dans la dépêche de Prevost n° 7, du 1<sup>er</sup> septembre.)

16 août,  
Déroit.

Détail de l'artillerie et des munitions d'artillerie prises à Déroit. 242

(Dans la dépêche de Prevost n° 7, du 1<sup>er</sup> septembre.)

16 août,  
Fort-Déroit.

Copie de la proclamation publiée par Brock à la prise de Déroit. 245

(Dans la dépêche de Prevost n° 7, du 1<sup>er</sup> septembre.)

16 août,  
Déroit.

Brock à Prevost. Ce poste s'est rendu aujourd'hui avec 2,500 prisonniers de guerre et 25 bouches à feu, sans le sacrifice d'une goutte de sang anglais. Il (Brock) n'avait qu'environ 700 soldats et 600 Sauvages pour l'attaquer. Il a été admirablement soutenu par le colonel Procter, l'état-major et tous les hommes sous ses ordres. 218

(Dans la dépêche de Prevost n° 5, du 26 août.)

17 août,  
Montréal.

Prevost au comte Bathurst (n° 1). Ses félicitations de ce qu'il a succédé au comte de Liverpool. 158

17 août,  
Montréal.

Le même au même (n° 2). Il lui envoie des papiers relatifs à la mission du colonel Baynes au quartier général de l'armée américaine. 160

17 août,  
Montréal.

Le même au même (n° 3). L'ennemi a fait une invasion dans le Haut-Canada le 12 juillet dernier. Hull, avec 2,300 hommes sous ses ordres, a, ce jour-là, passé la rivière Déroit et pris le poste de Sandwich. La milice canadienne, incapable de l'arrêter, s'est retirée à Amherstburg. Il y a eu plusieurs escarmouches, où le 41<sup>e</sup> s'est distingué. Ci-inclus la proclamation de Hull. Mesures de Brock concernant la milice. Copie de deux lettres entre Hull et le lieutenant-colonel St-George, commandant à Amherstburg. Le général Brock, qui connaissait bien toute l'importance de ce dernier poste, l'avait déjà fortifié et renforcé autant qu'il le pouvait faire, et en apprenant l'invasion, a fait aussitôt tous les préparatifs pour marcher à son secours. Une partie du 49<sup>e</sup> s'est rendue de Montréal à Kingston; d'autres troupes vont bientôt suivre. Il (Prevost) a donné au major général Sheaffe un emploi temporaire dans l'état-major en Haut-Canada. Notre suprématie navale a servi pour couvrir Amherstburg et va sans doute permettre aux secours de s'y rendre sans risques, tandis que la reddition du fort Michillimakinac donne à Brock de grands avantages. La sécurité actuelle de la province supérieure doit être attribuée à l'énergie de cet officier. Il (Prevost) est mieux à même de pourvoir aux besoins depuis l'Acte des billets d'armée. La frontière de Montréal à Kingston paraît sûre à présent. Arrangements pour la distribution des troupes. Il espère que les mesures qu'il a adoptées auront l'approbation de S. A. R. 177

*Pièces incluses.* Proclamation du général Hull. 71

Délibérations prises par le conseil exécutif, le 3 août 1812, au sujet de la milice. 187

(Les lettres entre Hull et St-George ont été analysées à leurs dates respectives.)

17 août,  
Déroit.

Brock à Prevost. L'ennemi a passé la rivière Déroit le 12 du mois dernier, a occupé Sandwich et a ravagé le pays jusqu'à Moravian-Town. Détails de la reddition de Déroit. Ci-inclus copie de la capitulation. La force qui s'est rendue ne peut être de moins de 2,500 hommes. Les Sauvages, sous Elliott et McKee, ont pris aux opérations une part active, et leur conduite a été très satisfaisante. Il a nommé le colonel Myers

1812.

pour commander à Niagara. Le capitaine Glegg, son aide de camp et le porteur de cette lettre, est chargé de lui remettre les drapeaux pris au Détroit et ceux du 4<sup>e</sup> régiment des Etats-Unis. Ci-inclus copie d'une proclamation qu'il a faite immédiatement après avoir pris possession de ce pays. Capture de l'Adams, qui est un beau bâtiment. Page 228

(Dans la lettre de Prevost n<sup>o</sup> 7, du 1<sup>er</sup> septembre.)

24 août,  
Montréal.

Prevost à Bathurst (n<sup>o</sup> 4). Depuis sa dépêche du 17, relative à la reddition de Michillimakinac, Hull a fait trois tentatives pour s'approcher du fort Amherstburg, et chaque fois on l'a repoussé et contraint de retourner à Sandwich. Il n'y a eu aucun mouvement sérieux contre le Haut-Canada. Il est clair maintenant que Hull reste dans l'inaction parce que les renforts et les approvisionnements qu'il attend de jour en jour lui font faute. Nos forces, au contraire, ont pu détacher des troupes de l'autre côté de la rivière Détroit, en territoire des Etats-Unis. Les opérations menées sur la ligne de communication et de ravitaillement de l'ennemi ont eu un très grand succès. On a pris, le 5, un courrier parti du fort Détroit et un autre qui s'y rendait. Il (Bathurst) verra, par la lettre interceptée de Hull, combien diminuent les espérances de conquête qui animaient cet officier. Comme le général Dearborn n'avait pas le pouvoir de comprendre l'armée commandée par Hull dans l'arrangement pour la cessation des hostilités, il (Prevost) n'a pas jugé nécessaire de retenir Brock. Il a, en conséquence, employé tous les moyens en son pouvoir pour lui expédier des hommes, de l'argent, des munitions de guerre et de bouche. Il a raison de penser que Brock a atteint Amherstburg le 12 avec les renforts, qui, joints à ceux venus d'ailleurs, doivent être suffisants pour faire abandonner à Hull toute idée de conquérir le Haut-Canada. Aucune communication des Etats-Unis, depuis le retour du colonel Baynes. Ce qu'on a gagné par la cessation des hostilités sur une partie de la frontière. L'expédient des billets d'armée a dépassé toutes les espérances. Il se flatte que sa conduite sera approuvée. 196

(La pièce incluse a été mentionnée à sa date propre.)

26 août,  
Montréal.

Le même au même (n<sup>o</sup> 5). Il lui envoie avec grande satisfaction une lettre de Brock annonçant la capitulation du fort Détroit, arrivée le 16. Dans les dépêches nos 3 et 4, il a raconté les opérations faites dans le Haut-Canada, en conséquence de l'invasion du général Hull. Nouveaux détails. Il ne saurait refuser au général Brock les applaudissements qui lui sont dus si justement. Son aide de camp le capitaine Coore remettra cette dépêche. Cet officier est bien en état de donner toutes les informations sur les ressources militaires de ce "commandement," ainsi que sur la situation politique aux Etats-Unis, ayant été envoyé dernièrement en mission à Washington. 217

(Incluse mentionnée à sa date propre.)

26 août,  
Green-Bush.

Dearborn à Prevost. Le président n'a reçu aucune information officielle du gouvernement britannique, de nature à justifier la continuation de la convention provisoire conclue entre le colonel Baynes et lui (Dearborn). Il l'informe donc qu'à l'expiration de quatre jours à compter de celui où cette communication sera parvenue à Montréal et où des copies à même fin en seront arrivées aux frontières, il considérera cette convention comme n'étant plus obligatoire pour les deux parties. Il a envoyé les copies aux commandants des troupes des Etats-Unis. 224

(Pièce incluse dans la dépêche de Prevost n<sup>o</sup> 6, du 31 août.)

31 août,  
Montréal.

Prevost à Bathurst (n<sup>o</sup> 6). La lettre ci-jointe du commandant en chef de l'armée des Etats-Unis lui montrera la disposition marquée par le président à propos d'une mesure prise temporairement d'un commun accord. La conduite du gouvernement américain ordonnant l'invasion du Haut-Canada justifie entièrement les opérations de Brock contre les agresseurs. Il regrette d'avoir à faire partir le capitaine Coore avant

1812.

que les détails de l'affaire du Détroit soient connus ici ; mais il les mandera aussitôt que possible.

Page 222

(L'incluse a été mentionnée à sa date propre.)

1er septembre,  
Montréal.

Le même au même (n° 7). Envoi de dépêches de Brock, contenant les détails de la fin de l'invasion faite par Hull dans le Haut-Canada. 227

12 septembre,  
Montréal.

Le même au même (n° 8). Ses dépêches, depuis la déclaration de guerre, montrent qu'il ne pourrait sagement suspendre les préparatifs de défense. La preuve convaincante, donnée par le gouvernement britannique dans sa déclaration du 23 juin, de son désir de conciliation, ne paraît point, au président, suffisant pour rétablir la paix. Les Américains multiplient leurs préparatifs pour la conquête des Canadas. Malgré leur défaite sur les frontières occidentales, ils font de grands rassemblements sur la frontière de Niagara, et il y a apparence qu'ils méditent une attaque immédiate. Brock demande des renforts ; mais il est impossible de lui en fournir du Bas-Canada, à cause des préparatifs de l'ennemi près de Montréal. Prevost prie d'envoyer de nouvelles troupes pour les deux provinces. " Nous pouvons compter sur la population, tant que nous serons heureux à la guerre " ; mais Prevost douterait d'elle dans un temps d'adversités. Les munitions et effets d'équipement ne sont pas encore arrivés. Le manque d'habillements pour le régiment de Gleggarry est un grave inconvénient. Il espère que ses mesures de prévoyance seront approuvées. 247

22 septembre,  
Montréal.

Le même au même (n° 9). Sa dépêche n° 7 contenait les détails de la capitulation du fort Détroit. Il a maintenant l'honneur de lui annoncer l'arrivée à Montréal du brigadier général Hull, avec la première division des prisonniers : 22 officiers et 343 hommes de troupe ; le reste, environ 140 hommes, sera amené aussitôt que possible. Il a permis à Hull d'aller sur parole à Boston, accompagné par son aide de camp, pour rendre compte à son gouvernement de sa conduite ; et aux officiers ayant famille d'aller chez eux sur leur parole aussi. L'esprit de fidélité et de résolution dont la milice a fait preuve lui donne sujet d'espérer une heureuse issue si le pays venait à être envahi. Importance des travaux qu'il fait achever sur l'île aux Noix. Environ 150 Sauvages ont été réunis en corps et placés sur cette frontière. 251

24 septembre,  
Montréal.

Prevost à Bathurst (n° 10). Résultats satisfaisants de la mesure prise pour se procurer de l'argent au moyen de billets d'armée. Les présents destinés aux Sauvages ne sont pas encore arrivés. Il importe de tenir les Nations dans de bonnes dispositions. 256

30 septembre,  
Downing-St.

Brouillon de lettre à Prevost (n° 9). On lui transmet copie d'une lettre de M. Jack, datée du 20 août dernier, renfermant un projet de bill à l'effet de modifier, selon le vœu exprimé par les négociants commerçant au Canada, l'annexe de l'Acte Geo. 3, ch. 39 ; bill qui sera présenté au parlement à la session prochaine. Prevost est prié de faire ses observations sur ce projet. 264

16 octobre,  
Downing-St.

*Id.* (n° 10). Ses dépêches nos 59, 3 et 4, ont été mises sous les yeux du prince régent. La prompté action de Brock, en dissolvant l'assemblée du Haut-Canada, et sa détermination d'appliquer la loi martiale, sont des preuves de jugement et d'énergie qui n'ont pas échappé à son attention. Le prince régent désire que Prevost fasse part de son approbation au général. 207

1er octobre,  
Downing-St.

*Id.* (n° 11). Reçu ses dépêches. S. A. R. l'approuve de s'être transporté à Montréal. Raisons pour lesquelles le gouvernement de S. M. est incapable de satisfaire aux réquisitions de numéraire et de provisions. L'ordre sera envoyé de porter le régiment de Terre-Neuve à 1,000 hommes. Il a plu aussi au prince régent d'approuver la proposition de lever un corps dans le Nouveau-Brunswick. Le ministre est heureux que l'Acte autorisant la mise en circulation de billets d'armée soit d'un si grand secours. Comme son intention (Prevost) d'éviter les hostilités est tout

1812.

à fait conforme aux désirs du gouvernement de S. M., sa correspondance avec le général Dearborn ne peut qu'être approuvée. On est satisfait de la conduite du colonel Baynes. Page 172

5 octobre,  
Montréal.

Prevost à Bathurst (n° 11). Propositions au sujet des Sauvages de la frontière occidentale. 265

Dans un P.S. il dit qu'il a transmis copie de la dépêche à sir John B. Warren, les journaux annonçant que ce dernier a été chargé de négocier la paix avec les Etats-Unis.

5 octobre,  
Montréal.

Prevost au très honorable sir John B. Warren. Il lui communique copie de sa lettre à Bathurst concernant les Sauvages des frontières occidentales, avec des extraits de lettres de Brock sur le même sujet; et il espère qu'après en avoir pris connaissance, il lui paraîtra convenable de consulter leurs intérêts dans les négociations de paix. 271

10 octobre,  
Downing-St.

(Lettre incluse dans la dépêche de Prevost n° 11, du 5 octobre.)  
Brouillon de lettre à Prevost. Sa dépêche du 26 août a été reçue et mise sous les yeux du prince régent, qui trouve très hautement louables la conduite sage et résolue de Brock, le zèle de Procter et l'intrépidité des troupes. Par les efforts de cette petite armée, le Haut-Canada a été sauvé. Son altesse royale a bien voulu nommer Brock chevalier du bain. Tout en reconnaissant le mérite de Brock, le prince régent désire témoigner aussi combien il a lui-même (Prevost) contribué à cette heureuse issue des hostilités dans le Haut-Canada. 219

13 octobre,  
Fort George.

La major général Sheaffe à Prevost. Récit de la bataille de Queenston-Heights et de la mort de Brock. 281

17 octobre,  
Montréal.

(Dans la dépêche de Prevost n° 13, du 21 octobre.)  
Prevost à Bathurst (n° 12). Les troupes par ici ont pris leurs quartiers d'hiver. D'après les derniers rapports au sujet de l'armée américaine, le général Dearborn est à Green-Bush, près Albany, avec environ 3,000 hommes; et le brigadier général Bloomfield, à Plattsburg, avec 6,000. Un corps s'est approché de Châteauguay; les Américains s'efforcent de couper nos communications, entre Saint-Régis et Sackett's-Harbour. Aux dernières nouvelles, tout était tranquille autour du Détroit. A la frontière de Niagara, on se tient de part et d'autre sur la défensive. Les Américains font tout ce qu'ils peuvent pour se procurer la supériorité des forces sur les lacs. Avantage que nous donne notre marine. Lorsque la déclaration de guerre a eu lieu (le 18 juin), elles sionnées par le manque de numéraire et la tiédeur des Canadiens. Elles sont maintenant surmontées. Grand besoin d'approvisionnements. L'introduction des billets d'armée a eu la meilleur effet. 273

21 octobre,  
Montréal.

Ordres généraux publiés après la bataille de Queenston-Heights. 288

21 octobre,  
Montréal.

(Pièce incluse dans la dépêche de Prevost n° 13, du 21 octobre.)  
Prevost à Bathurst (n° 13). Il lui annonce avec satisfaction que les miliciens et Sauvages stationnés sur la frontière de Niagara ont complètement repoussé une seconde tentative d'invasion dans le Haut-Canada, et que nous avons remporté une victoire qui a laissé en notre pouvoir 900 hommes de l'armée américaine, avec leur commandant, le brigadier général Wadsworth, lequel s'est rendu au major général Sheaffe. Nous avons à déplorer la perte d'un habile et valeureux officier, le major général Brock, tué peu après le commencement de la bataille. Pour plus amples détails, voir le rapport ci-inclus de Sheaffe. Il (Prevost) y joint une copie de l'ordre général qu'il a adressé aux troupes britanniques. Il enverra, par la prochaine occasion, la liste des morts et blessés, ainsi que l'état de ce qui a été pris sur l'ennemi, y compris un drapeau. Le capitaine Fulton, son aide de camp, porteur de cette dépêche, est en mesure de fournir toute information sur les provinces. 278

(Les incluses ont été analysées à leurs dates respectives.)

1812.  
22 octobre,  
Montréal.

Prevost à Bathurst (n° 14). Tous les prisonniers américains vont, sur leur parole, s'en aller à Boston, pour y être échangés, suivant le désir exprimé par le président que l'on adoucisise autant que possible les maux de la guerre. Il y a besoin d'armes et d'effets d'équipement et d'habillement pour les milices. Page 296

16 novembre,  
Downing-St.

Brouillon de lettre à Prevost (n° 13). Ses dépêches nos 8, 9 et 10 ont été reçues. S. A. R. approuve les préparatifs de défense qui ont été faits et a confiance que les attaques dirigées contre les Canadas se termineront, comme celle tentée sur la frontière nord-ouest, par la défaite des ennemis et leur confusion. Il faut à tout prix garder la supériorité navale sur les lacs. Le ministre ne peut promettre de renforts à l'heure actuelle; mais il enverra des troupes aussitôt qu'on en pourra retirer, sans courir de risque, de quel que autre endroit. On ne juge pas à propos de consentir à la proposition, faite par le général Des Barre, qui commande à l'île du Prince-Edouard, d'y lever un corps de 500 hommes; mais il (Prevost) pourrait se servir des ressources de l'île pour compléter le régiment de Terre-Neuve. Le ministre est surpris de la demande d'effets d'habillement pour le régiment de Glengarry; car le colonel Baynes lui a dit que l'on s'était tout procuré à Québec, excepté les capotes. Les présents pour les Sauvages, et les armes et équipements ont été expédiés à Halifax. La permission donnée à Hull et à son aide de camp d'aller aux Etats-Unis sur leur parole, est approuvée. Mais aussi il n'est que juste que la même facilité soit accordée aux sujets britanniques qui peuvent être prisonniers dans les Etats-Unis. Les ouvrages, à l'île aux Noix, paraissent très propres à arrêter la marche des ennemis. 259

8 décembre,  
Downing-St.

*Id.* (n° 14). Reçu sa dépêche n° 13. S.A.R. désire que Sheaffe soit informé qu'elle approuve entièrement sa conduite, et que le titre de baronet lui a été conféré. Regrets de S. A. R. à l'occasion de la grande perte que le pays a faite en perdant Brock. La mort du procureur général McDonnell est une perte pour la province. 294

9 décembre,  
Downing-St.

*Id.* (n° 15). Reçu ses dépêches nos 11 et 14. Nécessité de la coopération des tribus sauvages dans la présente guerre; comment se l'assurer. Le ministre approuve les arrangements pour mettre les troupes en cantonnement. Le 13<sup>e</sup>, le 98<sup>e</sup> et le second bataillon du 41<sup>e</sup> ont été retirés d'autres services et on va les envoyer tout de suite aux Bermudes pour qu'ils puissent se rendre dans le Saint-Laurent dès que le permettra la saison. On va augmenter l'effectif naval de 200 matelots avec le nombre proportionné d'officiers, aussitôt que possible, le printemps prochain. Raisons pour lesquelles les armes, etc., mentionnées dans les réquisitions ne se sont pas rendues en Canada. On fera l'impossible pour mettre à sa disposition les moyens de parer aux difficultés qu'il éprouve et de pourvoir à la sécurité de la province. 298

*Incluse.* Note des approvisionnements envoyés dans l'Amérique du Nord ou dont l'expédition à cette destination est ordonnée. 305

9 décembre,  
Downing-St.

Brouillon de lettre à Prevost (n° 16). Le ministre accuse réception de la dépêche n° 14. Il craint que le renvoi sur parole de tous les prisonniers de guerre indistinctement, n'augmente les difficultés de la situation, sans avantage correspondant; toutefois, étant sur les lieux, il (Prevost) peut mieux en juger que lui; car il peut s'assurer si les forces américaines ne se grossissent pas de ces prisonniers, qui se sont bien engagés à ne pas rejoindre l'armée du général Dearborn, mais qui sont libres d'aller trouver un autre commandant. En tous cas, il (le ministre) n'est pas d'avis que l'on envoie les prisonniers à Boston: cette ville est trop peu distante du quartier-général américain. 307

## GOUVERNEUR SIR G. PREVOST ET DIVERS AUTRES—1812.

## Q 119.

1812.  
6 janvier.

Arrêté en conseil nommant William Batchelor Coltman, Louis Juchereau Duchesnay, Olivier Perrault, Michael Henry Percival, James Kerr, Ross Cuthbert et John Muir membres honoraires du conseil exécutif du Bas-Canada. Page 149

14 janvier,  
Lisbonne.

Joseph Cheniquy, principal secrétaire de l'ambassadeur britannique, à —. Il l'informe d'un dessein d'introduire des estampes représentant les victoires françaises, par voie clandestine, dans le Canada. 256

22 janvier.

(Pièce incluse dans la lettre de Stuart, du 25 avril.)  
W. Grant à Liverpool. John Blackwood désire être nommé membre du conseil législatif, ou bien encore membre de cette chambre et du conseil exécutif à la fois. 151

31 janvier,  
Treasury-  
Chambers.

R. Wharton à Peel. Envoi de papiers relatifs à la pétition du capitaine Steele, qui demande permission de se retirer du service avec sa paie. 152

Janvier.

Etat général de la dépense du département des affaires indiennes dans les deux provinces. 153

1er février,  
Oxford.

Ryland à Peel. Il ira le voir, suivant son désir, dans un ou deux jours, pour discuter l'emploi à faire du reliquat des deniers produits par la perception des douanes sous l'Acte des prisons du Bas-Canada. Remarque sur ce sujet. 155

3 février,  
Lisbonne.

Joseph Cheniquy, principal secrétaire de l'ambassadeur britannique, à —. Il demande le passage sur un transport qui va en Angleterre. 258  
(Dans la lettre de Stuart, du 25 avril.)

7 février,  
Horse-Guards

J. Torrens au colonel Bunbury. Il a, par ordre du commandant en chef, à faire connaître, pour que le comte de Liverpool en soit informé, que le nombre des *fencibles* canadiens a été porté à 800, et qu'il conviendrait, par conséquent, de nommer un second major. 163

24 février,  
Poet's-Corner.

Ryland à Peel. Sur les réquisitions de rhum et de denrées comestibles, pour compléter les approvisionnements destinés aux Sauvages du Haut et du Bas-Canada. 164

27 février,  
Horse-Guards

Le duc d'York à Liverpool. L'ouverture de la saison de communication avec l'Amérique du Nord nécessite une décision sur le choix des troupes à envoyer au Canada. Il propose de faire partir un régiment étranger et un régiment de ligne pour Québec; que le 41<sup>e</sup> et le 49<sup>e</sup> reviennent en Europe, si les affaires le permettent, et que le 104<sup>e</sup> aussi soit ramené du Nouveau-Brunswick en Angleterre. 168

2 mars,  
Poet's-Corner.

Ryland à Peel. Sur un ordre, donné par les lords de la trésorerie à M. Caldwell, de verser dans la caisse militaire, à Québec, les deniers provenant des biens des jésuites. Si ces revenus devaient être à l'avenir appliqués entièrement aux services militaires, on peut craindre qu'il n'en résulte un très vif mécontentement dans la province. Il avait espéré que Prevost voudrait bien lui faire connaître son sentiment au sujet de sa correspondance avec le ministère des colonies antérieure au mois d'août. Il se voit dans une situation embarrassante, étant sans instructions du gouverneur pour se guider. 170

12 mars,  
Bureau de  
l'audition.

Ryland ajoute en post-scriptum qu'il a retenu son passage jusqu'à Québec sur un navire qui doit faire voile avec le premier convoi.

William Walter au lieutenant-colonel Bunbury. Il lui demande communication du tableau de paye fixé pour le second bataillon du Royal Canadien en 1796, et voudrait savoir si on l'a modifié entre cette époque et l'année 1802. 176

12 mars,  
Portsmouth.

Joseph Cheniquy à Castlereagh. Comme il n'espère plus être employé par le gouvernement britannique, il demande la permission de solliciter du gouvernement français la mise en liberté de son frère (Louis), unique soutien de ses parents, fait prisonnier sur le *Humber*,

1812. et de s'offrir pour prendre sa place jusqu'à ce qu'il y ait un échange de prisonniers. Page 260
- 13 mars, Ryland à Peel. Ayant retenu son passage sur un navire qui doit prendre la mer au mois prochain, il expose, pour que le comte de Liverpool en soit instruit, les circonstances qui lui ont fait prolonger d'un an son séjour en Angleterre, au delà du terme prévu; et demande le remboursement de ses dépenses. 177
- 15 mars. Le même au même. Il accuse réception de la réponse à sa lettre du 13. Il n'aurait point demandé de remboursement, s'il n'avait cru avoir de bonnes raisons de le faire. Il se soumet à la décision de lord Liverpool. 180
- 16 mars, Le même à Stuart. Il n'a aucun document en sa possession, qui fournisse des renseignements sur la paye fixée originellement pour le second bataillon de Royal-Canadien, et ne se rappelle pas qu'on l'ait changée. Il lui indique où trouver peut-être l'information. 181
- 18 mars. Pétition adressée par le capitaine Alexander Macdonell au comte de Liverpool. 193
- 24 mars, John Inglis à Liverpool. Il lui envoie copie d'une communication sur la situation militaire du Canada, adressée au comité des négociants intéressés dans le commerce et la pêche des colonies britanniques de l'Amérique du Nord par plusieurs habitants notables du Canada, en ce moment à Londres. Elle est digne d'attention. Le ministre, pour plus amples informations, pourrait consulter Gore ou Ryland. 184  
(L'incluse, en date du 18 mars 1812, porte que le Canada serait incapable de soutenir une invasion). 185
- 25 mars, Sir Henry Torrens à Peel. Le commandant en chef demande qu'on prépare le tonnage nécessaire pour le transport de certaines troupes au Canada. 189
- 25 mars, Harrison au même. Il a communiqué aux lords commissaires de la Trésorerie une lettre de M. Caldwell, relative au versement en la caisse militaire, à Québec, des deniers que rapportent les biens du ci-devant ordre des jésuites dans le Bas-Canada, et il la lui transmet pour qu'elle soit soumise à lord Liverpool. 190
- 27 mars, Torrens au même. Comment le 104<sup>e</sup> régiment est stationné. Ce corps se trouve dans une condition critique par le manque d'officiers capables de faire leur service. S. A. R. désire qu'il y soit ajouté une compagnie pour le renforcer. 192
- 3 avril, Augustin Boiton à Liverpool. Pétition. 209
- Londres.
- 4 avril, Torrens à Peel. Il lui envoie des états des détachements pour lesquels il faudra des passages jusqu'au Canada. 197
- Horse-Guards *Incluses.* Ces états. 198
- 6 avril, Ryland à Peel. Il lui transmet des lettres au sujet d'un Canadien nommé Cherrick qui'on soupçonne d'être employé comme espion par l'ennemi. Il croit, d'après la connaissance qu'il a de lui, que cela est plus que probable. 199
- Poet's-Corner.
- 6 avril. Jane Lynd à Liverpool. Il y a environ dix-huit mois qu'elle a envoyé la pétition dont une copie est ci-incluse. Comme elle n'a pas eu de réponse, elle renouvelle sa demande. 201
- Incluse.* Copie de la pétition à l'effet d'obtenir le renouvellement du bail d'une ferme nommée Belleville, sise près Québec, qui appartenait auparavant aux jésuites. 202
- 6 avril, George Harrison à Robert Peel. Il faudra demander aux officiers commandant les stations d'outre-mer (à l'exception du Canada, d'où l'on reçoit des rapports) de faire faire des états strictement exacts, au commencement de chaque année, des personnes qui sont proposées pour remplir les emplois dans les services publics, avec mention des appointements, payes, allocations, etc., ainsi qu'un état com-

1812.  
9 avril,  
Londres. paratif du chiffre de l'estimation pour chaque service, pris séparément, et du chiffre des prévisions pour l'exercice courant. Page 205  
à Liverpool (en français). Il lui transmet une pétition d'Augustin Boiton. 207
- (Mentionnée à sa date propre.)  
9 avril,  
Whitehall. Chetwynd à Peel. Au sujet d'un bill qui doit être présenté au parlement pour prescrire qu'aucune marchandise ou denrée, à moins d'être du crû, de la production ou de la manufacture des Etats-Unis, ne pourra en être amenée dans les provinces, par navigation intérieure ni par transport de terre. 211
- 10 avril,  
Peet's-Corner. Ryland au même. Il est fâché de ne pouvoir, ses papiers étant rendus sur le navire, lui donner l'information demandée. Il passera demain chez lui, et il lui demande la permission de se charger des dépêches à Prevost, vu qu'il s'embarque pour le Canada dans un jour ou deux. 214
- 11 avril. Le même au même. Depuis qu'il a été le voir (Peel) à son bureau, il lui est revenu à l'esprit que sir James Craig n'avait mentionné particulièrement les biens des jésuites dans aucune de ses dépêches à Liverpool. Il a une copie des instructions écrites qui lui ont été données à son départ pour l'Angleterre. Ci-inclus un extrait concernant les biens des jésuites. 215  
216
- Incluse.* Extrait.  
17 avril,  
Horse-Guards. Le duc d'York à Liverpool. Il recommande de faire relever le 1<sup>er</sup> bataillon du Royal-Ecossais, en station depuis onze ans aux Indes-Occidentales, par le 4<sup>e</sup> bataillon du 60<sup>e</sup>, et réciproquement. 217
- 18 avril,  
Horse-Guards. Sir Henry Torrens à Peel. Il lui mande où le 1<sup>er</sup> bataillon du Royal-Ecossais est stationné. 219
- 21 avril (?),  
Londres. Joseph Cheniquy au même. Il accuse réception de sa lettre du 15. Ainsi ses efforts pour servir le gouvernement n'ont pas eu de succès. Comme la réponse de lord Liverpool est finale, il se juge libre d'offrir ses services à quelque autre gouvernement en paix et amitié avec la Grande-Bretagne. 220
- 21 avril,  
Bureau de  
l'Amirauté. John Barrow au même. Pour savoir quand les troupes seront prêtes à s'embarquer. 222
- 21 avril,  
Washington. Augustus J. Foster à Castlereagh. Reçu sa dépêche n<sup>o</sup> 1, contenant l'ordre du prince régent de se renseigner en toute diligence sur les forces militaires actuelles des Etats-Unis; il a pris des mesures pour se procurer les informations les plus exactes, et compte qu'il pourra expédier un rapport complet par le paquet de mai. Remarques sur les officiers de l'armée américaine, et sur l'aspect politique des Etats-Unis. 265  
273
- Pièces incluses.* Débats sur le *Navy Bill*, extraits du *National Intelligencer* du 14 avril 1812. 273
- Acte additionnel à la loi intitulée: "Acte pour lever de nouvelles forces militaires." 284
- "Acte autorisant à détacher des troupes de la milice des Etats-Unis," tiré du *National Intelligencer*, du 21 avril 1812. 286
- 23 avril,  
Transport-Office. Alexander McLeay à Peel. Concernant le temps où les troupes seront prêtes à s'embarquer. 223
- 23 avril,  
Horse-Guards. Sir Henry Torrens au même. Les troupes mentionnées sont prêtes à partir. 224
- 24 avril,  
Horse-Guards. Le même au même. Effectif des détachements du 98<sup>e</sup> et du 100<sup>e</sup> régiments. 225
- 25 avril,  
Bureau de  
l'Amirauté. John Croker à Peel. La frégate de S. M. *Minerva* escortera les transports conduisant le 60<sup>e</sup> aux Indes-Occidentales; il demande à quels endroits successivement le convoi devra se rendre, afin que l'on puisse donner des instructions distinctes pour ce service. 226
- 25 avril,  
Lisbonne. Charles Stuart à—. En réponse à sa lettre du 10 avril, concernant les soupçons que l'on a sur Joseph Cheniquy, natif du Canada, il rapporte

1812.  
ce qu'il sait de lui, par ce qui est venu à sa connaissance dans son séjour à Lisbonne, et met sous ce pli deux lettres de Cheniquy. Page 255  
(Dans la lettre de W. Hamilton, du 21 mai).
- 27 avril,  
Bureau de  
l'Amirauté.  
J. W. Croker à Peel. La *Minerva* escortera les transports de la Barbade, et le contre-amiral sir Francis Laforey accompagnera les navires ayant une autre destination. 227
- 27 avril,  
Horse-Guards  
Torrens au même. Le commandant en chef propose que le 41<sup>e</sup> régiment rentre en Angleterre après l'arrivée du 4<sup>e</sup> bataillon du 60<sup>e</sup> à Québec. 229
- 27 avril,  
Bureau de  
l'Amirauté.  
Croker au même. Il le prie de répondre immédiatement à sa lettre du 25. 130
- 28 avril,  
Transport-  
Office.  
Alexander McLeay au même. L'effectif du bataillon du 60<sup>e</sup> est porté à 1,077 hommes. 233
- 2 mai.  
M. Bond au même. Il lui envoie deux brochures qui indiquent clairement la condition du Massachusetts, et tout ce qui donnait sujet, dans les Etats-Unis, aux appréhensions de guerre avec l'Angleterre, à l'époque qu'il (Peel) a mentionnée hier dans la conversation. 234
- 3 mai,  
Washington.  
Foster à Castlereagh (extrait) Il lui communique copie d'une lettre circulaire adressée par le secrétaire de la guerre aux gouverneurs des Etats, pour leur demander de faire leurs contingents respectifs des 100,000 miliciens dont le recrutement a été voté l'hiver dernier. Le général Harry Lee a accepté l'emploi d'adjutant général; le colonel Talmage avait refusé cet emploi et celui de quartier-maître général. M. Lewis, le futur quartier-maître général, lui a assuré que le nombre de recrues enrôlées s'élève déjà à 3,000; mais il en doute. Un bill en discussion soumet le quartier-maître général et le commissaire général à des restrictions telles qu'elles détourneraient tout homme honorable de se charger des fonctions attachées à ces titres. Certaines dispositions du bill qui sont relatives à la nomination d'un nombre supplémentaire d'officiers dans l'armée des Etats-Unis, ont été biffées. Les feuilles publiques rapportent que des forces britanniques et indiennes sont sur le point d'entrer dans les Etats-Unis; on veut probablement par ces bruits irriter les esprits et influencer sur les élections de New-York. 290
- Pièce incluse.* Copie d'une lettre circulaire parue dans le *National Intelligencer* du 25 avril 1812. 292
- 4 mai.  
Note adressée au colonel Bunbury. M. Destimauville, sous-inspecteur des routes militaires dans le Bas-Canada, voudrait prendre passage sur quelque transport allant à Québec. 235
- 6 mai,  
Treasury-  
Chambers.  
Harrison à Peel. Il lui transmet tous les papiers concernant l'appel de Christophe Sanguinet, au sujet des limites entre la seigneurie de La Salle et les terres de la couronne qui y sont adjacentes. Les commissaires de la trésorerie désirent savoir si l'on a reçu quelque communication du Canada sur ce sujet. 236
- 7 mai,  
Foreign-Office  
Castlereagh à Foster. Reçu ses dépêches. La nouvelle des révélations de Henry mentionnées dans la dépêche n<sup>o</sup> 13, avait été apportée ici par le journaux américains. Le prince régent désire qu'à la réception de la présente, il (Foster) remette à M. Munro une note officielle, déclarant que le gouvernement britannique a ignoré la nature de la mission donnée par Craig à Henry, en l'envoyant aux Etats-Unis, jusque plusieurs mois après qu'elle a eu pris fin et après le rappel de Henry en Canada; et que ce gouvernement n'a jamais donné de pouvoirs ni d'instructions à Craig pour l'envoi d'aucune mission aux Etats-Unis. Il dira aussi au gouvernement américain que quand le gouvernement britannique a été avisé la première fois de la mission de Henry, il a pensé que celui-ci avait été envoyé en quête de renseignements, dans un temps où il se faisait des préparatifs militaires pour l'invasion du Canada. Il marquera la surprise et le regret éprouvés par le prince régent de ce que le gouverne-

1812.  
ment des Etats-Unis n'ait pas, en recevant l'information, demandé aussitôt une explication par son intermédiaire (Foster), plutôt que de recourir au procédé extraordinaire d'avancer une accusation contre le gouvernement britannique. Le prince régent espère que cette explication sera accueillie dans le même esprit qu'elle est présentée. Page 239
- 14 mai,  
Bureau de  
l'Amirauté. John Barrow au colonel Bunbury. M. John Black demande son passage à Québec. Lord Liverpool est-il d'avis qu'on le lui donne? 237
- 14 mai,  
Foreign-Office W. Hamilton au même. Il met sous ce pli, pour l'instruction de lord Liverpool, copie d'une dépêche adressée par lord Castlereagh à l'envoyé de S. M. aux Etats-Unis, à propos de la révélation au gouvernement américain de la correspondance de Henry. 238  
(L'incluse a été mentionnée à sa date propre.)
- 16 mai,  
Londres. Joseph Cheniquy à Peel. Il raconte que, lorsqu'il était à Lisbonne, il fit un jour la rencontre d'un Italien, qui le questionna beaucoup sur les affaires en Canada et lui exposa le grand avantage que ce pays trouverait à se séparer de l'Angleterre; ajoutant que si les Canadiens en montraient le désir, les Français seraient prêts à leur prêter aide et assistance. L'Italien voulait faire envoyer au Canada des estampes représentant des victoires françaises, et il (Cheniquy) se chargea de ce soin. Ayant du soupçon, il prévint l'ambassadeur britannique, qui fit saisir les estampes et les fit rapporter à Lisbonne. Cheniquy sollicite une place quelconque et dit être dans une grande pauvreté. 245
- 18 mai,  
Treasury-  
Chambers. George Harrison au lieutenant-colonel Bunbury. Il lui envoie la liste des promotions dans le commissariat. 250
- 21 mai. *Incluse.* Cette liste. 251  
Greenwood, Cox et C<sup>ie</sup> à———. Ils demandent si la proposition, faite par sir George Prevost, de lever la *Glengarry Light Infantry*, a été acceptée. 252
- 21 mai,  
Foreign-  
Office. W. Hamilton à Peel. Il lui transmet, pour être mises sous les yeux de lord Liverpool, copie d'une dépêche avec incluses de M. Stuart, résident à Lisbonne, relative à Joseph Cheniquy, et copie d'une lettre de Cheniquy à Castlereagh. 153  
(Les pièces incluses dans cette lettre ont été analysées à leurs dates respectives.)
- 9 juin,  
Bureau de  
l'Artillerie. R. H. Crewe à Peel. Le *Cambo*, portant les munitions d'artillerie à destination de Québec, a fait voile pour Portsmouth le 19 octobre; et après avoir hiverné aux Bermudes, en est reparti le 20 avril pour Québec. Les 7,000 fusils avec leurs accessoires, compris dans son chargement, compléteront la fourniture d'armes pour 10,000 hommes, le nombre mentionné dans la lettre de Liverpool. 263
- 10 juin,  
Foreign-Office W. Hamilton au colonel Bunbury. Il lui transmet, pour l'instruction du comte de Liverpool, des extraits de deux dépêches de l'envoyé de S. M. à Washington. 264  
(Ces extraits ont été mentionnés à leurs dates respectives.)
- 13 juin. F. Freeling à Peel. Il accuse réception de sa lettre sur l'insuffisance des appointements des maîtres de poste à Québec et à Halifax. La chose sera prise en considération. 295
- 18 juin,  
Whitehall. J. Beckett au même. Il lui adresse des lettres de grâce pour Geneviève Piché. 296
- 23 juin,  
Treasury-  
Chambers. *Incluse.* La grâce. 297  
Harrison au même. Il lui transmet une pétition de négociants de Londres, demandant une indemnité pour les pertes que la compagnie de Michillimakinac a éprouvées par la saisie de ses bateaux en 1808 par les Américains; et le prie de lui communiquer l'avis de lord Bathurst. 298
- 24 juin. Sir Watkin (?) à Bathurst. Il lui adresse des lettres venues du Canada et qui peuvent intéresser le gouvernement. 299

1812.  
15 octobre,  
Fort George. Liste des morts, blessés et disparus de l'armée commandée par le major général Isaac Brock, à l'action de Queenston (sic), Niagara, le 13 octobre. Page 14
- (Pièce incluse dans la dépêche de Prevost n° 16, du 5 novembre.)
- 15 octobre,  
Fort George. Liste des morts, blessés et prisonniers de guerre à l'engagement de Queenston, Niagara, le 13 octobre. 16
- (Dans la dépêche de Prevost n° 16, du 5 novembre.)
- 15 octobre,  
Fort George. État de l'artillerie, des munitions, etc., prises à Queenston, Niagara, le 13 octobre. 17
- (Dans la dépêche de Prevost n° 16, du 5 novembre.)
- 26 octobre,  
Montréal. Prevost à Bathurst. Il demande que l'on nomme son frère, qui est capitaine de vaisseau dans la marine royale, pour organiser tel service naval que le gouvernement de S. M. jugera suffisant pour les Canadas. 2
- 27 octobre,  
Montréal. Le même au même (n° 15). Les vacances survenues dans le conseil législatif par les décès de MM. Perrault et Boucherville, le grand âge et les infirmités de plusieurs de ses membres et l'absence de quelques autres, rendent nécessaires des adjonctions à ce corps. Il lui soumet les noms de MM. James McGill, Jean Antoine Panet et William McGillivray. Il aurait proposé M. McGill plus tôt, s'il ne l'avait cru peu disposé à aller aux sessions à Québec; mais, apprenant que M. McGill n'en fait pas difficulté, il demande que le *mandamus* soit daté de manière à lui donner la priorité. 3
- 5 novembre,  
Montréal. Le même au même (n° 16). Reçu ses dépêches nos 3 à 7 inclusivement. Les lettres qu'il a eu l'honneur de lui écrire ont dû lui montrer depuis longtemps que la conduite du président ne répondait point à la juste attente du gouvernement de S. M., et que la révocation des arrêtés en conseil, lesquels ostensiblement étaient le sujet de la guerre pour les Etats-Unis, n'a nullement mis un terme aux hostilités ni interrompu le dessein d'une invasion dans les Canadas. Il faudrait assurément le regretter, si la confiance du gouvernement de S. M. en la bonne foi des Etats-Unis l'avait porté à retenir une partie des secours qui sont absolument nécessaires pour la défense de ce pays. La lutte ne saurait continuer longtemps, car l'ennemi peut, lui, augmenter ses forces même démesurément. S'il fait ces observations, c'est qu'il ne peut plus espérer de renforts avant que le printemps soit revenu. Il a reçu la dépêche n° 6 trop tard pour pouvoir utiliser les régiments envoyés à Halifax et aux Bermudes. La Nouvelle-Ecosse n'a que faire, à l'heure actuelle, d'un régiment pour sa défense; et le Nouveau-Brunswick n'a guère besoin d'aide. Les Bermudes sont bien protégées par les hauts-fonds et les rochers qui les environnent. Ainsi, les régiments auraient dû être employés à renforcer plutôt les provinces sérieusement menacées. Les forces trop petites qu'il a, ne pourront toujours tenir. Mais il a confiance que, quand les nécessités pressantes des autres parties du monde le permettront, le prince régent prendra en considération les faibles moyens de défense que possède l'Amérique britannique du Nord. Il met sous ce pli la liste des morts et des blessés à Queenston, ainsi qu'un état des armes, etc., prises dans cette journée. Le drapeau a été confié au capitaine King, qui est chargé de le déposer aux pieds du prince régent. Les dernières nouvelles reçues de Sheaffe ne parlent pas d'autres attaques contre le fort George. L'ennemi fait de grands préparatifs pour acquérir la supériorité sur les lacs; il a plusieurs bâtiments en construction dans ses ports des lacs Erié et Ontario. Besoin d'officiers et de matelots pour les navires canadiens. Les inconvénients causés par le manque de numéraire pratiquement ont cessé. Les transports sont arrivés avec les armes et les munitions. Il est très aise que son idée, pour l'emploi des Sauvages, soit si bien conforme à la sienne (Bathurst). Il appliquera une stricte économie à toutes les parties du service. 5

	1812.	(Les pièces incluses dans cette dépêche ont été mentionnées à leurs dates respectives).	
5 novembre,	Montréal.	Prevost à Bathurst (n° 17). Reçu la dépêche n° 6. Comme il fallait bien accepter les démissions de Williams et de Bonne, et nommer à ceux-ci des successeurs, il espère que ses nominations seront confirmées.	Page 18
7 novembre,	Montréal.	Le même au même (n° 18). Il lui envoie les cours du change et des denrées à Québec en août, septembre et octobre.	20
		<i>Incluses.</i> Prix courant de Québec en août.	21
		<i>Id.</i> en septembre.	24
		<i>Id.</i> en octobre.	27
7 novembre,	Montréal.	Prevost à Bathurst (n° 19). Il lui transmet les états officiels des entrées et sorties de navires au port de Québec dans le trimestre terminé le 5 juillet dernier.	30
7 novembre,	Montréal.	Le même au même (n° 20). Il lui transmet dans une boîte copie des Actes passés aux deux sessions dernières de la législature provinciale, dont il met la liste sous ce pli.	31
		<i>Incluse.</i> Liste.	32
10 novembre,	Camp près de Buffalo.	Proclamation de Smyth aux citoyens de l'Etat de New-York.	134
		Réponse des citoyens de New-York habitant le district occidental.	136
		Proclamation de Smyth aux soldats de l'armée du centre, datée du 17 novembre.	139
		(Dans la dépêche de Prevost n° 30, du 17 décembre.)	
18 novembre,	Montréal.	Prevost à Bathurst (n° 21). Dans sa dépêche n° 50, du 8 juin dernier, il a eu l'honneur de lui soumettre un état indiquant ce que le gouvernement doit au Bas-Canada, et aussi comment cette dette a été contractée; et en même temps de l'informer que le paiement pourrait en être réclamé avant peu. Comme les dépenses croissantes nécessitées par la guerre ont épuisé la caisse civile, il lui a fallu non seulement rembourser les £25,000 dues par le gouvernement à la province, mais avancer £15,000 en sus. Ci-incluse une liste des appointements et salaires auxquels la législature n'a point pourvu, et pour lesquels il a donné ordre de verser entre les mains du receveur général une somme de £5,103 sterling, à même le traitement alloué à l'évêque de l'Eglise catholique dans ce pays. L'évêque Plessis lui a toujours prêté le concours le plus cordial et le plus empressé pour la réalisation des vues du gouvernement de S. M. Il (Prevost) attribue en grande partie à l'influence du clergé catholique la prompte obéissance des milices et la facilité avec laquelle les billets d'armée se sont mis en circulation. Il transmet des représentations qu'il a reçues de comités du commerce à Montréal et à Québec.	33
		<i>Incluse.</i> Etat de ce que le receveur général du Bas-Canada a payé, qui n'a pas été soumis à la législature.	38
18 novembre,	Montréal.	Prevost à Bathurst (n° 21, duplicata). Il lui envoie la liste de ceux qui se sont déclarés sujets britanniques de naissance, parmi les prisonniers qui ont été pris récemment à Queenston au service des Etats-Unis. Ils ont été embarqués pour l'Angleterre, afin que l'on y dispose d'eux suivant la volonté du prince régent.	39
		<i>Incluse.</i> Liste.	40
18 novembre,	Downing-St.	Brouillon de lettre à Prevost (person. et confident.). Comme les Etats-Unis ont nommé M. Mitchell agent pour les prisonniers de guerre à Halifax, et que sir John Sherbrooke pense que cet homme est aussi chargé de communiquer à son gouvernement les informations qu'il pourra recueillir en toute occasion, ne pourrait-on pas employer de même en qualité d'agent aux Etats-Unis quelque personne intelligente? Il (Prevost) se concertera avec sir John Sherbrooke là-dessus. Si les Etats-Unis refusaient de recevoir l'agent, il faudra prendre le même parti à l'égard de M. Mitchell.	41

- 1812  
21 novembre, Chambly.      Prevost à Bathurst (n° 22). L'ennemi a été déjoué dans son dessein de prendre Kingston. Combien il est nécessaire de garder la supériorité navale sur les lacs. Navires en construction. Il exprime l'avis que la marine sur les lacs soit placée sous le contrôle du Navy-Board, et que ce conseil nomme des officiers compétents. Jusqu'à ce qu'il en soit ainsi, les forces sous son commandement (Prevost) ne pourront rendre tous les services qu'on en doit attendre. Les troupes ennemies qui étaient campées à Plattsburg s'avancent vers le village de Champlain, avec l'intention déclarée de franchir la frontière. Il a envoyé le colonel Baynes au secours du major général de Rottenburg. Les ennemis ont fait plusieurs reconnaissances de ce côté de la ligne, sur notre territoire. Leur armée n'est pas nombreuse, mais elle peut être renforcée. C'est pourquoi il lui faut rassembler près de cette frontière ce qu'il a de troupes disponibles. L'époque avancée de la saison, d'autres raisons encore, le portent à conjecturer que, si cette armée n'est pas renforcée tout de suite, elle sera obligée de se retirer dans quelques jours. Page 43
- 21 novembre, Chambly.      Le même au même (n° 23). Effets d'habillement qui sont nécessaires pour les milices organisées et les voltigeurs. 50
- 28 novembre, La Prairie.      Le même au même (n° 24). Depuis son dernier rapport de Chambly, les opérations contre le Bas-Canada se sont graduellement ralenties jusqu'au 22, alors que les ennemis ont battu en retraite sur Plattsburg, Burlington et Albany, où, d'après les informations parvenues ici, ils vont prendre leurs quartiers d'hiver. Ci-inclus les ordres généraux qu'il a adressés aux milices du Bas-Canada à cette occasion. Le changement favorable dans les sentiments et la disposition des habitants de la campagne est dû à ce qu'ils sont appelés à défendre leur patrie. Un petit corps de miliciens appelés Voyageurs, qui était en station à Saint-Régis, ayant été pris par les Américains, il (Prevost) a ordonné en revanche d'aller enlever le poste américain qu'il y avait au blockhaus de la rivière Salmon, ce qui a été très heureusement fait. Les détails de cette expédition sont donnés dans l'ordre général publié ensuite. Le message du président au congrès contient des preuves si manifestes des intentions hostiles de leur gouvernement, qu'il a confiance qu'on lui fournira les secours dont il a besoin pour mettre la guerre à fin. 52
- Incluses.* Ordres généraux, 26 novembre; en anglais, p. 56; en français, p. 57. 56, 57
- Id.* 27 novembre; en anglais, 60; en français, 61. 60, 61
- Id.* 27 novembre, à l'occasion de l'attaque sur la rivière Salmon; en anglais, 64; en français, 65. 64, 65
- 28 novembre.      Liste des morts, blessés et disparus dans l'affaire sur la frontière de Niagara. 118
- (Dans la dépêche de Prevost n° 30, du 17 décembre.)
- 30 novembre, Montréal.      W. H. Robinson, commissaire général, à Prevost. Provisions nécessaires. 70
- (Dans la dépêche de Prevost n° 25, du 1<sup>er</sup> décembre.)
- 30 novembre, Montréal.      Le même au même. Difficulté d'approvisionner les troupes. Il n'a pas le personnel convenable de commis, garde-magasins, etc., et demande que les hommes qu'il lui faut lui soient envoyés d'Angleterre. Remarques sur les officiers du département. 73
- (Dans la dépêche de Prevost n° 25, du 1<sup>er</sup> décembre.)
- 30 novembre, Chippewa.      Le major général Sheaffe à Prevost. L'ennemi a attaqué nos batteries devant Black-Rock, le 28, et a été repoussé. Court récit de l'engagement. 114
- (Dans la dépêche de Prevost n° 30, du 17 décembre.)
- 1<sup>er</sup> décembre, Montréal.      Prevost à Bathurst (n° 25). Il lui communique deux lettres du commissaire général de l'Amérique britannique, à lui (Prevost) adressées. Le sujet en est important. 68
- (Ces pièces ont été mentionnées à leurs dates respectives.)

1812.  
1er décembre, Montréal. Prevost à Bathurst. Il lui envoie la liste des Actes passés aux deux sessions dernières du parlement provincial, qui aurait dû accompagner sa dépêche n° 19. Page 82  
83
- 1er décembre, Frenchman's-Creek. *Incluse.* Liste. Lieutenant-colonel Cecil Bisshopp à Sheaffe. Relation de l'action de Black-Rock, le 28 novembre. 120  
(Pièce incluse dans la dépêche de Prevost n° 30, du 17 décembre.)
- 4 décembre, Fort George. Sheaffe à Prevost. Il lui adresse la relation par le colonel Bisshopp du combat du 28; un état des morts, blessés et disparus; et diverses autres pièces, parmi lesquelles une proclamation par le brigadier Smyth. Le caractère de cette dernière ne peut que déconsidérer ceux qui ont eu part à sa publication. Il (Prevost) verra par les papiers qui l'accompagnent qu'il y avait manque de confiance entre le général et ses troupes. 118
- (Dans la dépêche de Prevost n° 30, du 17 décembre.)
- 7 décembre, Québec. Prevost à Bathurst (n° 26). Il lui envoie les cours du change et des denrées à Québec en novembre dernier. 90  
*Incluse.* Prix courant de Québec en novembre. 91
- 7 décembre, Québec. Le même au même (n° 27). Il lui envoie, en réponse à sa dépêche n° 8, un jugement prononcé, à la cour du banc du roi, par le juge en chef, sur le sujet de la requête du juge de la cour de la vice-amirauté, mentionnée dans la même dépêche. 94  
*Incluse.* Jugement, signé: J. Sewell, sur la requête du juge de la vice-amirauté. 96
- 10 décembre, Québec. Prevost à Bathurst (n° 28). Il lui envoie copie d'un accord intervenu entre le major général Dearborn et lui, pour la mise en liberté des prisonniers sur parole et pour leur échange éventuel. 104  
*Incluse.* Convention. 105
- 15 décembre, Downing-St. Brouillon de lettre à Prevost (n° 17). S. A. R. approuve la nomination de M. Edward Bowen aux fonctions d'attorney général du Haut-Canada. 147
- 16 décembre, Québec. Prevost à Bathurst (n° 29). On a besoin d'effets d'habillement pour les miliciens. Il espère être autorisé, dans la session prochaine du parlement, à convoquer un contingent de milice plus considérable que celui qui a été employé. Si les hostilités se continuent, il lui faudra avoir des équipements de cavalerie pour 400 hommes, et 500 pistolets. Il demande aussi qu'on expédie à Québec 10,000 fusils avec leurs accessoires. 109
- 17 décembre, Québec. Le même au même (n° 30). Il lui envoie des dépêches du major général Sheaffe, contenant la relation d'une attaque faite par l'ennemi le 28 novembre, et repoussée presque sans perte de notre côté. L'ennemi a eu un grand nombre de morts et de blessés, outre un capitaine (King) et 38 soldats pris prisonniers. Les lieutenants King, de l'A.R., et Lamont, du 49<sup>e</sup>, ont été gravement blessés. Ci-inclus aussi copie de l'ordre général adressé par lui (Prevost) aux troupes à cette occasion. 112  
(Les pièces incluses dans cette dépêche ont été mentionnées à leurs dates respectives)
- 17 décembre, Québec. Ordres généraux publiés après la nouvelle donnée par Sheaffe du combat du 28 novembre. 130  
(Dans la dépêche de Prevost n° 30, du 17 décembre.)
- 18 décembre, Québec. Prevost à Bathurst (n° 31). Il lui transmet une réquisition de fournitures de bureau destinées au département civil du Bas-Canada, pour 1813. 143  
*Incluse.* La réquisition. 144
- 18 décembre, Québec. Prevost à Bathurst (n° 32). Il lui transmet copie des délibérations du conseil exécutif sur les affaires d'Etat, du 7 juin 1812 au 21 juillet suivant. 146
- Sans date. Note pour Peel, reçue de sir R. George, au sujet de la destination des transports. 231

DIVERS, 1812—*Suite.*

## Q 120.

1812.  
8 février,  
Québec.      Ordre général annonçant une autre brillante victoire remportée au Détroit par l'armée sous les ordres de Procter; anglais, p. 189; français, p. 192. Pages 189, 192
- 24 mars.      J. Inglis à Liverpool. Le comité des négociants intéressés dans le commerce et la pêche des colonies de l'Amérique britannique du Nord l'a prié de lui transmettre la copie ci-incluse d'une communication adressée à ce comité par plusieurs habitants notables du Haut et du Bas-Canada, en ce moment à Londres, sur la situation militaire de ces colonies. Inglis signale cet écrit à son attention et ajoute que sir Francis Gore pourrait lui fournir de plus amples informations. 21  
*Incluse.* Mémoire, daté du 18 mars 1812, qui indique le danger dont seraient menacées ces colonies en cas de guerre. 22
- 20 mai.      — au lieutenant-colonel Thornton (extrait). Le succès a surpassé notre attente. La prime offerte est si petite que beaucoup d'officiers ont été obligés de prendre des dépenses sur leurs propres fonds. Il a acheté du drap vert pour les uniformes. Sir George Prevost s'est déclaré hautement satisfait de son travail. Il (l'auteur de la lettre) est bien endetté, et si on ne le fait pas colonel, il peut se dire à moitié ruiné. 32
- 3 juillet,  
Londres.      J. Barker, sous-garde-magasin général, à Harrison. Les 200 sabres de cavalerie demandés ont été expédiés le 27 dernier. 4  
(Dans la lettre de Harrison du 13 juillet.)
- 11 juillet,  
Washington.      Baker à Castlereagh (extrait). Il lui envoie copie d'un Acte du congrès qui pourvoit à une organisation plus parfaite de l'armée des Etats-Unis. 57  
*Incluses.* Acte mentionné. 58  
Extrait. 60  
(Dans la lettre d'Hamilton, du 24 août.)
- 13 juillet,  
Treasury-  
Chambers.      Hamilton à Peel. Il lui communique une lettre du garde-magasin général, contenant avis de l'expédition de 260 sabres de cavalerie. 3  
(La pièce incluse a été mentionnée à sa date propre.)
- 14 juillet,  
Horse-Guards      Torrens au même. Le commandant en chef demande que l'on accommode le tonnage nécessaire pour le transport des troupes dans l'Amérique du Nord. 5
- 17 juillet,  
Treasury-  
Chambers.      Harrison au même. Le commissaire général Robinson a avancé £2,000 au receveur général du Haut-Canada, à titre d'aide, pour la dépense civile de cette province. 6
- 21 juillet,  
Halifax.      Vice-amiral Sawyer à Croker. Sur les dispositions navales prises. 46
- 22 juillet,  
Whitehall.      Chetwynd à Peel. Les lords du commerce ont examiné les papiers relatifs aux réclamations de MM. Campbell et Grece, et sont d'avis que M. Campbell n'a droit de rien d'autre qu'à ses appointements jusqu'à novembre 1811; et que M. Grece devrait avoir, pour sept années, à des conditions raisonnables, le bail de la ferme qu'il occupe maintenant. 7
- 22 juillet,  
Lincoln.      A. Sutherland à William Merry, sous-secrétaire à la guerre. Il exprime l'avis que l'on s'enquière des hommes du régiment *Highland Fencible* qui ont émigré au Canada, après le licenciement de ce régiment, en 1799. 12  
(Dans la lettre de Lukin, du 29 juillet.)
- 28 juillet.      F. Freeling à Peel. Service des malles entre Québec et Halifax; les malles de Québec, en hiver, peuvent s'expédier à Halifax, au lieu d'être transportées à New-York. 9
- 29 juillet,  
Bureau de la  
Guerre.      Robert Lukin au lieutenant-colonel Bunbury. Il lui communique une lettre de M. Sutherland, ancien lieutenant au 17<sup>e</sup> régiment. 11  
(Cette lettre a été mentionnée à sa date propre.)

1812.  
1er août,  
Westminster. Transmission d'une pétition du comité des négociants intéressés dans le commerce et la pêche des colonies de l'Amérique britannique du Nord, pour être transmise à lord Bathurst. Page 15
- Incluse. Pétition. 16
- 1er août,  
Washington. Baker à Castlereagh. Le général Hull est entré en Canada le 11 du mois dernier, et a fait une proclamation datée de Sandwich, son quartier général. D'après les nouvelles reçues, il avait l'intention de marcher, sans perdre de temps, sur le fort Malden, autour duquel sont concentrées les forces anglaises. Il ne paraît pas qu'aucun Canadien se joigne à lui, quoique, par suite de la proclamation, des miliciens soient retournés chez eux. 63
- (Dans la lettre d'Hamilton, du 10 septembre.)
- 5 août,  
Transport-Office. W. George à Peel. Le *Cambo*, avec des munitions d'artillerie pour Québec, était parti des Bermudes le 20 avril. Il s'est certainement rendu, car s'il était arrivé quelque accident, on en aurait eu nouvelle. 62
- 8 août,  
Treasury-Chambers. B. Wharton au même. Il le prie d'informer lord Bathurst qu'une copie de sa lettre (Peel) du 6 juillet, au sujet des provisions achetées pour le Canada, a été transmise aux commissaires des vivres. 27
- 8 août. Les commissaires des vivres à R. Wharton. Les approvisionnements demandés seront expédiés sans retard. 41
- 10 août. Charles Bicknell à J. W. Croker. Il demande copie de la réponse du juge en chef de la cour provinciale du banc du roi à Québec, à la requête du juge de la vice-amirauté, sur le droit de juridiction exclusive que la première de ces cours réclame sur tout le cours du Saint-Laurent. 29
- 11 août,  
Bureau de l'Amirauté. John Croker au même. Ci-inclus copie d'une lettre de Charles Bicknell. 28
- (La pièce incluse dans cette lettre est mentionnée à sa date propre.)
- 11 août. M. Herries au même. En réponse à sa note de ce jour, il l'informe qu'il n'y a pas nécessité d'expédier maintenant les effets d'habillement demandés pour le Canada, à l'exception des capotes. Il va prendre immédiatement les moyens d'en empêcher l'envoi. 31
- 12 août,  
Londres. Pétition des négociants intéressés dans le commerce de l'Amérique du Nord à Bathurst. 35
- 12 août,  
Treasury-Chambers. W. Wharton à Peel. Il lui envoie copie d'une lettre des commissaires des vivres. 40
- (L'incluse a été mentionnée à sa date propre.)
- 12 août,  
Edimbourg. Ronald MacDonell, ancien capitaine des *Glengarry Fencibles*, à Bathurst. Il demande la permission de lever une compagnie, soit dans les Highlands ou dans l'Amérique du Nord, pour le régiment qui est en formation. 42
- 12 août,  
Bureau du commissaire en chef. J. C. Herries à Peel. Aussitôt après avoir reçu sa note, il s'est occupé d'arrêter l'envoi des effets d'habillement pour le régiment de Glengarry, à l'exception des capotes, qui seront expédiées prochainement. 43
- 15 août,  
Bureau de l'Amirauté. W. Croker au même. Prevost n'ayant pas transmis de copie de la réponse faite par le juge en chef à la requête du juge de la vice-amirauté, au sujet de la juridiction exclusive que la cour du banc du roi réclame sur tout le cours du Saint-Laurent, il demande qu'une copie en soit envoyée à ce bureau. 44
- 18 août,  
Montréal. Les agents de la compagnie du Nord-Ouest à McTavish, Fraser et C<sup>ie</sup>, Inglis, Ellice et C<sup>ie</sup> et sir Alexander McKenzie. Sur un voyage proposé. 89
- 20 août,  
Bureau de l'Amirauté. J. W. Croker à Peel. Il lui envoie une lettre du vice-amiral Sawyer à Halifax concernant les affaires américaines. 45
- (Cette incluse a été mentionnée à sa date propre.)
- 20 août,  
Whitehall. Thomas Lack au colonel Bunbury. Il lui communique copie du brouillon d'un bill qu'on a l'intention de présenter à la session prochaine du parlement, en conséquence d'une pétition adressée aux lords du commerce par les négociants trafiquant en Canada. 52

- 1812.
- Pièces incluses.* Brouillon d'un bill intitulé: "Acte à l'effet de permettre l'importation dans la province de Québec du rhum ou autres spiritueux provenant des colonies ou plantations de Sa Majesté aux Indes-Occidentales, sans paiement de droits, sous certaines conditions et restrictions." Page 53
- Annexe mentionnée dans le bill. 55
- 24 août, Foreign-Office. William Hamilton au colonel Bunbury. Il lui envoie un extrait d'une dépêche de M. Baker, datée de Washington, et une copie d'un Acte du congrès. 56
- (Les pièces incluses dans cette lettre ont été mentionnées à leurs dates respectives.)
- 25 août, Londres. William Riggs à Liverpool. Il était porteur de dépêches du Canada, qu'il a, en débarquant, expédiées par la voie de la malle. Il demande son passage pour s'en retourner, et prie le ministre de vouloir bien faire parvenir la recommandation qu'il a reçue de Prevost, pour lui procurer la place de gardien de phare sur l'île du Bic. 61
- 29 août, Montréal. Prevost à Harrison. Il a signé une ordonnance de £10,000, à titre d'aide, pour les dépenses civiles du Bas-Canada. 98
- 10 septembre, Foreign-Office. W. Hamilton à Henry Goulburn. Il lui transmet copie d'une dépêche de Baker, datée de Washington 1<sup>er</sup> août. 62
- (Incluse mentionnée à sa date propre.)
- 14 septembre, Fort Augustus. Alex. McDonell, capitaine au 2<sup>e</sup> de milice locale d'Inverness, à Bathurst. Il lui soumet une pétition qu'il a adressée à lord Liverpool, avec la réponse de celui-ci. Il réitère sa proposition de lever un régiment parmi les émigrants de Glengarry. 65
- Incluses.* Pétition. 66
- Réponse à cette pétition, datée de Downing-Street le 3 avril, portant que les mesures pour lever un régiment sont suspendues. 68
- 17 septembre, Bureau du commissaire en chef. J. C. Herries à Goulburn. Concernant les capotes pour le régiment de Glengarry. Ci-inclus état des effets qui devaient être expédiés, quand l'ordre a été contremandé. 69
- Incluse.* Cet état. 71
- 21 septembre, Chelsea. Thomas Tackle à Bathurst. Il accuse réception de la lettre du 15, lui demandant des renseignements par écrit sur la politique des Etats-Unis à l'égard des nations sauvages voisines de leur territoire. Il se sent tout à fait incapable de les donner autrement que de vive voix, et avec une carte devant lui. Il se fera un plaisir de passer à son bureau ou d'aller voir toute personne qu'il voudra bien lui indiquer. 72
- 24 septembre, Bureau de l'Artillerie. Etat du matériel et des munitions d'artillerie consignés à R. Fleming, garde-magasin de l'artillerie à Québec. 246-262
- 25 septembre, Transport-Office. Note relative à un service particulier par ordre, pour la Nouvelle-Ecosse. 74
- 25 septembre, Westminster. Nat. Acheson à Castlereagh. Il lui transmet une pétition de la compagnie du Nord-Ouest et des papiers y annexés, avec prière d'en prendre connaissance le plus tôt possible. 76
- 26 septembre, Foreign-Office. E. Cooke à Goulburn. Il lui adresse une lettre et une pétition de l'agent et de la compagnie des marchands du Nord-Ouest. 75
- (Les pièces incluses ont été mentionnées à leurs dates respectives.)
- 27 septembre, Philadelphie. Baker à Castlereagh. Il transmet au secrétaire de la guerre un exemplaire imprimé de lettres écrites par Hull les 7 et 13 du mois dernier, sur les affaires à la rivière Raisin. Depuis la prise du Détroit, les Sauvages sont actifs sur la frontière occidentale. Il est bruit que la garnison de Chicago, vu sa position exposée, avait reçu l'ordre de se retirer au fort Wayne, et qu'elle a été massacrée en route par les Sauvages. Craintes que l'on a pour les forts sur les confins de l'Ohio. Un corps nombreux de troupes s'assemble sous le commandement du brigadier général Harrison, de l'armée des Etats-Unis. A Lewiston, le major général Von Rensselaer

1812.

peut avoir de deux à trois mille hommes. Niagara est dépourvu de moyens de défense. Le major général Bloomfield était à Plattsburg le 9 du courant avec environ 2,000 hommes. Cinq sloops ont été achetés pour l'usage des Etats-Unis, que l'on va ajouter aux deux canonnières, afin de former une flottille capable de commander sur le lac Champlain. Le quartier général de l'armée américaine est toujours à Albany, quoique les troupes se portent à Plattsburg, où la force navale est toute rendue maintenant. Page 150

29 septembre,  
Québec.

W. H. Harrison, commissaire général, à J. C. Herries. Le commandant des forces a donné mandement sur lui, pour le paiement de £10,000, au receveur général du Bas-Canada, et fait savoir que son intention est de faire une autre ordonnance pour une somme de £15,000. Brock ayant représenté à Prevost que la caisse civile du Haut-Canada était épuisée, son excellence veut aussi donner une ordonnance de £5,000, payable au receveur général de cette province. 220

1er octobre,  
Londres.

Pétition par MM. McTavish, Fraser et C<sup>o</sup>, Inglis, Ellice et C<sup>o</sup> et sir Alex. McKenzie, pour eux-mêmes, les agents et autres personnes constituant la compagnie du Nord-Ouest du Canada, en obtention d'une charte. 93

9 octobre,  
Westminster.

Nat. Atcheson à Bathurst. Il lui envoie deux papiers relatifs à la compagnie du Nord-Ouest et lui demande audience au sujet de la pétition adressée par la compagnie au gouvernement de S. M. pour en avoir une charte. 88

(Les pièces incluses dans cette lettre ont été mentionnées à leurs dates respectives.)

12 octobre,  
Urbana.

Le général Tupper au général Harrison. Causes pour lesquelles l'expédition de cavalerie sous ses ordres n'a pas réussi à atteindre le rapide de la rivière des Miamis. 231

13 octobre,  
Treasury-  
Chambers.

(Dans la lettre d'Hamilton du 30 décembre.)  
Harrison à Goulburn. Il communique une lettre de Prevost annonçant qu'il a signé une ordonnance de £10,000, à titre d'aide, pour les dépenses civiles, et demande l'opinion de Bathurst. 97

13 octobre.

(L'incluse a été mentionnée à sa date propre.)  
Artêté en conseil qui fixe les instructions (incluses) à suivre dans les captures de navires, bateaux et marchandises appartenant aux Etats-Unis. 99  
100, 106

14 octobre,  
Horse Guards.

Incluses. Instructions.  
Questions qui se feront à toute personne trouvée sur les bâtiments qu'on prendra aux Américains. 120  
Torrens à Goulburn. Il transmet, pour l'information de lord Bathurst, copie des instructions du commandant en chef à Prevost au sujet des *Fencibles* du Nouveau-Brunswick, et copie d'une lettre relative à l'augmentation du régiment de Terre-Neuve. 140  
141

14 octobre,  
Whitehall.

Incluses. Instructions, datées du 12 octobre 1812. 143  
Lettre concernant le régiment de Terre-Neuve, datée du 9 octobre.  
H. Donaldson et C<sup>o</sup> au colonel Bunbury. Ils demandent, pour le major Coore, aide de camp de Prevost, £500 de gratification, pour avoir apporté en Angleterre les dépêches annonçant la reddition du fort Détroit par le général américain Hull. 144a

24 octobre,  
Québec.

George Herriot à F. Freeling (extrait). Les Américains ont fait des efforts, à plusieurs reprises, pour conquérir le Canada, mais jusqu'à présent sans succès. Il est bruit qu'une armée de 15,000 hommes est à moins de quarante milles de Montréal. Toute idée d'arranger les différends par la voie amiable est abandonnée. 5 ou 6,000 hommes et 10 vaisseaux de ligne, ajoutés à nos forces permanentes, voilà le seul moyen de terminer la guerre. Toutes leurs grandes villes accessibles par eau devraient être attaquées tout de suite. 167

(Dans la lettre de Freeling, du 28 novembre.)

1812. 31 octobre, Liverpool.	John Bridgman, percepteur des douanes de S. M. à Sainte-Lucie, à Bathurst. Pris prisonnier et détenu durant plusieurs semaines dans les Etats-Unis, il a eu toute occasion d'étudier les sentiments du peuple au sujet de la guerre. Il est prêt à avoir une entrevue avec lui. Il lui envoie en même temps que cette lettre une brochure et quelque journaux américains.	Page 145
31 octobre, Foreign- Department. 31 octobre, Washington.	W. Hamilton à Goulburn. Il transmet, pour l'instruction de lord Bathurst, copie d'une dépêche de M. Baker.	149
Octobre.	Baker à Castlereagh (extrait). Il lui donne quelque idée des vues des Etats-Unis sur les possessions espagnoles dans l'Amérique du Nord. (Dans la lettre d'Hamilton, du 25 décembre.)	213
	C. Stuarton à Liverpool (personn.). Il lui envoie un article sur les finances canadiennes.	77
	<i>Incluse.</i> Article.	80
2 novembre, Westminster.	Nat. Atcheson à Goulburn. Il demande que l'on donne son attention à la pétition de la compagnie du Nord-Ouest en obtention d'une charte.	153
3 novembre, Washington.	Baker à Castlereagh (extrait). Disposition des troupes américaines sur les frontières du Canada.	209
	(Dans la lettre d'Hamilton, du 25 décembre.)	
10 novembre, Bureau du commissaire en chef.	J. C. Herries à Harrison. Il lui transmet copie d'une lettre du commissaire général Robinson, faisant connaître les sommes d'argent qui ont déjà été versées, à titre d'aide, dans les caisses civiles du Canada.	219
11 novembre, Washington.	Baker à Castlereagh (extrait). Insuccès d'une tentative faite par un détachement de troupes des Etats-Unis pour se rendre au rapide des Miamis, au-dessous du fort Defiance. Ci-inclus copie du rapport du commandant de ce détachement.	224
	(Dans la lettre d'Hamilton, du 30 décembre.)	
18 novembre, Bureau de l'Amirauté.	J. W. Croker à l'amiral sir J. B. Warren. Instructions.	170
19 novembre.	Nat. Atcheson à Goulburn. Il transmet une pétition, qu'il le prie de soumettre à lord Bathurst.	154
	<i>Incluse.</i> Pétition de la compagnie du Nord-Ouest.	155
23 novembre, Bureau de l'Amirauté.	Les lords commissaires à Bathurst. Sur les ordres à donner à l'amiral sir John Warren.	163
26 novembre.	Nat. Atcheson à Goulburn. Il demande pour la compagnie du Nord-Ouest la faveur d'une audience à une date prochaine.	165
28 novembre,	F. Freeling à W. Hamilton. Il lui adresse un extrait de lettre de George Heriot, de Québec.	166
	(La pièce incluse dans cette lettre a été mentionnée à sa date propre.)	
30 novembre, Bureau de l'Amirauté.	J. W. Croker à Goulburn. Il lui communique copie de sa lettre du 18 à l'amiral Warren.	169
2 décembre.	John Trotter à Harrison. Il accuse réception de sa lettre du 30 du mois passé, contenant l'ordre d'expédier à Québec 10,000 habits complets, et la même quantité d'effets d'équipement, avec les présents destinés aux Sauvages. Il lui envoie la liste des articles qu'il croit être demandés par la lettre, et désire savoir si elle est exacte.	186
	<i>Incluse.</i> Liste.	187
3 décembre, Bureau du contrôleur.	Les contrôleurs des comptes d'armée aux lords de la trésorerie. Rapport sur une lettre du commissaire général Robinson concernant le versement de £10,000 au receveur général de Québec, à titre d'aide donnée à la caisse civile.	217
11 décembre, Treasury- Chambers.	Harrison à Bunbury. Il lui transmet une lettre du garde-magasin général.	185
18 décembre, Québec.	E.-B. Brenton à Adam Gordon. Liste des ordonnances de paiement.	188

1812.  
18 décembre, Bureau de l'amirauté.  
20 décembre, High-Wycombe.
- 21 décembre.
- 25 décembre, Foreign-Office.
- 25 décembre, Foreign-Office.
- 26 décembre, Treasury-Chambers.
- 29 décembre, Londres.
- 30 décembre, Foreign-Office.
- 30 décembre, Bureau de l'artillerie.
- Sans date.
- Sans date.
- John Barrow à Goulburn. Transport affecté au passage des troupes. Page 195
- Howard Douglas à Bathurst. Observations sur les mesures extraordinaires qui sont nécessaires afin de déjouer les tentatives que le gouvernement américain va bientôt faire pour s'assurer la supériorité navale sur les lacs du Haut-Canada. 197
- Charlotte de la Garde (née de Behm) à —. Elle demande une indemnité en argent au lieu d'une concession de terre. 200
- Pièces incluses.* Papiers relatifs à la réclamation. 202, 205, 206
- W. Hamilton à Goulburn. Il lui adresse un extrait d'une dépêche de M. Baker, et lui demande de le mettre sous les yeux de lord Bathurst. 208
- (Incluse mentionnée à sa date propre.)
- Le même au même. Il lui envoie un extrait d'une dépêche de Baker, avec prière de le porter à la connaissance de lord Bathurst. 212
- (Incluse mentionnée à sa date propre.)
- Harrison au même. Il transmet, pour que lord Bathurst en prenne connaissance, le rapport des contrôleurs des comptes de l'armée, sur le versement de £10,000 à la caisse de receveur général de Québec. 216
- Simon McGillivray au même. Quand les représentants de la compagnie du Nord-Ouest ont été admis en audience par lord Bathurst, celui-ci a promis d'user de son influence pour procurer une escorte à leur navire en armement pour la rivière Columbia, et aussi de faire avec l'ambassadeur de Russie des arrangements qui permettent à nos commerçants et aux colons et marchands russes de se rencontrer sur le pied d'amitié. Il demande ce qui a été fait. 221
- Hamilton au colonel Bunbury. Il lui envoie un extrait d'une dépêche de Baker, en date du 11 novembre. 223
- (La pièce incluse a été mentionnée à sa date propre.)
- R. H. Crewe à Goulburn. Il transmet, pour l'instruction de lord Bathurst, les listes du matériel et des munitions d'artillerie embarqués pour le Canada sur les transports *Cambo* et *Lady Johnstone*. 245
- J. Searle à Castlereagh. Il lui communique copie d'une lettre de John Blackwood, de Montréal. 176
- Incluse.* La lettre, datée du 17 octobre 1812, contient des avis sur le meilleur mode de guerre contre les Etats-Unis. 177
- Relation officielle anglaise de la bataille de Queenston empruntée par le *Republican* de Plattsburg au supplément du *Herald* de Montréal, 21 octobre. 225
- (Dans la lettre d'Hamilton du 30 décembre.)

## GOUVERNEUR SIR G. PREVOST—1813.

## Q 121.

1813.  
15 janvier,  
Québec.

Prevost à Bathurst (n° 33). Il a ouvert, le 29 du mois dernier, la législature provinciale. Ci-inclus les discours d'ouverture. Rien de particulier n'est arrivé sur les frontières depuis que l'ennemi a pris ses quartiers d'hiver. Il (Prevost) s'est principalement occupé, ces temps derniers, de renforcer la province supérieure et d'y expédier des matériaux pour la construction de navires. Il importe que l'on envoie d'Anriax pour la construction de navires. Il est obligé de fournir aux milices sur pied, dans les deux provinces, des effets d'habillement en attendant les arrivages. 2

*Incluses.* Discours d'ouverture de la session législative, en anglais. 4

En français. 11

1813.  
15 janvier,  
Québec.      Prevost à Bathurst (n° 34). Il lui transmet copie des délibérations du conseil exécutif sur le sujet des terres, du 12 novembre 1811 au 26 décembre 1812. Page 18
- 16 janvier,  
Québec.      Le même au même (n° 35). Les ennemis marquant l'intention de faire une campagne d'hiver, il a cru prudent d'envoyer du renfort au Haut-Canada et de fortifier les communications entre Montréal et Kingston. Il a donné à sir John Sherbrooke, qui commande dans la Nouvelle-Ecosse, des instructions conditionnelles au sujet des troupes sous ses ordres. Il espère que toutes ces dispositions seront approuvées. 19
- 22 janvier,  
Québec.      Le même au même (n° 37). M. Panet, juge de la cour du banc du roi du district de Montréal et membre du conseil exécutif, est mort le 2 du mois passé. Prevost a nommé à sa place M. le juge Foucher, juge de la cour provinciale des Trois-Rivières, et M. Pierre Bedard en remplacement de ce dernier. 49
- 22 janvier,  
Québec.      Le même au même (n° 38). Il lui soumet une lettre du juge de la cour provinciale de vice-amirauté. 51  
*Incl.* J. Kerr, juge de la cour de vice-amirauté, à Prevost, 4 août 1812, faisant valoir la nécessité de l'établissement à Québec d'un tribunal des prises. 52
- 22 janvier.      Liste des tués et des blessés dans l'action de la rivière Raisin. 75  
(Pièce incluse dans la dépêche de Prevost n° 43, du 8 février.)
- 22 janvier.      Liste des prisonniers après l'action de la rivière Raisin. 77
- 22 janvier,  
Prescott.      G. Macdonell, major de la *Glengarry Light Infantry* et lieutenant-commandant du district de l'Est du Haut-Canada, à l'adjudant général des forces. Relation de l'affaire d'Ogdensburg, 22 février, où, après un engagement d'une heure, sa position a été enlevée. 110  
( Dans la dépêche de Prevost n° 46, du 27 février.)
- 25 janvier,  
Sandwich.      Le col. Henry Procter au major général Sheaffe. Détails de la victoire remportée sur les forces commandées par le brigadier général Winchester, à la rivière Raisin. 71  
( Dans la dépêche de Prevost n° 43, du 8 février.)
- 25 janvier,  
Amherstburg.      Etat des armes, munitions, etc., prises à l'ennemi à la rivière Raisin. 76  
(Dans la dépêche de Prevost n° 43, du 8 février.)
- 26 janvier,  
Québec.      Prevost à Bathurst (n° 36). Il lui envoie copie d'une pétition de Robert Dickson, accompagnée d'un état de dépenses faites, par ordre du major général Brock, pour marchandises fournies aux Sauvages; aussi les délibérations d'un bureau convoqué par lui (Prevost) pour examiner ces pièces. Sur le rapport de ce bureau, il a jugé à propos d'ordonner que M. Dickson fût remboursé de ses dépenses et reçût en outre £300 de récompense pour les services qu'il avait rendus en amenant les Sauvages à prendre part à la prise de Michillimakinac et à celle du général Hull au Détroit. Ces sommes ont été employées en dépense sous le titre de *Service secret*. Il a attaché M. Dickson au département des affaires indiennes; sa connaissance des Sauvages et son influence sur eux seront d'une utilité inappréciable. 21  
*Incluses.* Etat présenté par Dickson. 26  
Délibérations et rapport du bureau. 29  
Liste des articles qu'il faut envoyer à Michillimakinac, dès l'ouverture de la navigation, pour être distribués aux Sauvages. 45  
*Id.* à Chicago, à même fin. 47
- 6 février,  
Québec.      Prevost à Bathurst (n° 39). Sa sollicitude pour la force navale qui sera employée sur le lac Ontario, au printemps, le porte à aller visiter les arsenaux de marine de Kingston et d'York; il visitera aussi Prescott et le fort George. 56
- 7 février,  
Québec.      Le même au même (n° 40). Selon le désir du prince régent, il va donner immédiatement l'ordre de lever un corps de *fencibles* à pied, sous le commandement du lieutenant général Coffin, dans le Nouveau-Bruns-

1813.

wick et la Nouvelle-Ecosse. Depuis que la formation du corps de Glengarry a été approuvée, il a porté le prix d'engagement, pour ce corps, de six à huit guinées par recrue, afin de le mettre sur le même pied que les autres régiments de *fencibles*. Il a aussi élevé l'engagement, pour les voltigeurs canadiens, de £4 à £5. Il espère que ces mesures seront approuvées; et demande que les *fencibles* du Nouveau-Brunswick reçoivent la même prime d'argent et la même promesse de terres que l'infanterie légère de Glengarry.

8 février,  
Québec.

Page 57  
Le même au même (n° 41). Reçu les dépêches n° 10, 11 et 12. L'approbation absolue donnée à la conduite du major général Brock, sa nomination de chevalier du bain au titre extraordinaire, auraient causé à cet officier une joie très sensible, si, malheureusement, il n'avait pas succombé dans la bataille. Prevost a fait connaître à l'armée servant dans l'Amérique britannique du Nord, selon le désir du prince régent, sa satisfaction de la conduite judicieuse de Brock, du zèle déployé par le colonel Procter et les autres officiers, de la valeur des troupes, de la fermeté des Sauvages sous les ordres du colonel Elliott et du capitaine McKee et de l'humanité avec laquelle ils ont traité leurs prisonniers. Ces éloges seront un puissant stimulant pour tout le monde. Conduite satisfaisante des milices. Comme environ 900 hommes de la milice d'élite incorporee seront libérables en juin prochain, il a ordonné de détacher 2,200 hommes de la milice sédentaire pour les remplacer. Les cinq bataillons de milices choisies compteront alors 4,000 hommes, indépendamment des voltigeurs et de la cavalerie volontaire. La distribution d'effets d'habillement sera faite en avril. Malgré la saison, quatre compagnies du régiment du Roi ont marché de Montréal à Kingston. On achève rapidement le bâtiment mis en chantier à ce dernier endroit. On vient d'en commencer un à Amherstburg. Besoin d'équipages. Quatre-vingts canons avec leurs munitions, partis de Québec, sont en route pour les postes de Prescott, Kingston et York. Le lieutenant-colonel Bruyères a l'ordre d'inspecter les principaux postes dans le Haut-Canada, et d'aviser aux moyens de les renforcer. L'hiver étant la seule saison où il (Prevost) puisse s'éloigner de Québec, il se propose d'employer quelques semaines à visiter les postes haut-canadiens, pour se former *de visu* une idée de leurs ressources. Il espère proroger la législature avant son départ, et obtenir d'elle, avec d'amples crédits pour la dépense de la milice, les Actes nécessaires à la mise à effet de certaines mesures. Conformément aux instructions, il va mander au major général de Rottenburg de se charger de l'administration civile. 59

8 février,  
Québec.

Le même au même (n° 42). Il accuse réception de la circulaire du 12 septembre, l'instruisant des ordres donnés pour l'emploi du numéraire trouvé sur les navires pris aux Américains et qui aura été déposé dans les cours de vice-amirauté. L'émission de billets d'armée a fait cesser, en grande partie, l'embarras que le service public éprouvait par la disette de numéraire. Avantages de l'Acte additionnel voté dans cette session. 66

8 février,  
Québec.

Le même au même (n° 43). Le brigadier général Winchester, avec plus de 1,000 hommes, l'aile droite de l'armée de Harrison, en marche pour aller attaquer le Détroit, a été complètement battu par le colonel Procter, qui n'avait que 500 réguliers et miliciens et 600 Sauvages. Résultat de la victoire: le général américain s'est rendu prisonnier, et avec lui, environ 500 officiers et soldats, après avoir perdu, en morts et en blessés, autant de monde. Ci-incluse une lettre de Procter à Sheaffe, qui contient des détails. Aussi la liste de nos morts et blessés, et un état des armes, munitions et prisonniers pris à l'ennemi. Ces prisonniers sont plus nombreux que les réguliers et miliciens réunis, qui ont combattu leur détachement. Le major général Harrison, à la tête de son principal corps d'armée, comprenant environ 2,000 hommes, était, aux

1813.

dernières nouvelles, à quelque cinq jours de marche de la division de Winchester, et s'avancait vers le Détroit. En apprenant le désastre, peut-être aura-t-il rebroussé chemin. En tout cas, on peut avoir toute confiance en Procter et en ses troupes. De petits renforts ont été envoyés au Détroit. Page 68

(Les pièces incluses dans cette dépêche ont été mentionnées à leurs dates respectives.)

9 février,  
Québec.

Le même au même (n° 43). Il lui adresse les cours du change et des denrées à Québec en décembre et janvier. 78

*Incluses.* Prix courant de Québec en décembre 1812. 79

*Id.* en janvier. 82

16 février,  
Québec.

Prevost à Bathurst (n° 44). Il a, le 15, clôturé la session du parlement provincial. Ci-inclus copie de ses discours de clôture. L'Acte des billets d'armée répond parfaitement à ses désirs. Il regrette que le bill modifiant les lois de milice n'ait point passé. Il transmet l'ampliation d'un bill "pour accorder à Sa Majesté certains droits de douane, applicables aux nécessités de la province durant la présente guerre avec les Etats-Unis d'Amérique, et pour autres objets." Il a réservé ce dernier bill au bon plaisir de S. M., et le recommande. Son voyage au Haut-Canada est retardé. Il compte cependant partir le 17. 85

*Incluses.* Les discours mentionnés. 89-103

16 février,  
Québec.

Le même au même (n° 45.) Sur le bill ayant pour objet de modifier l'Acte 28 George III, ch. 39. 104

22 février.

Liste des tués et des blessés dans l'engagement de ce jour. 116

(Pièce incluse dans la dépêche de Prevost n° 46, du 27 février.)

22 février.

Etat des prisonniers, boissons, effets d'habillement, etc., pris à l'armée américaine d'Ogdensburg ce même jour. 117

(Dans la dépêche de Prevost n° 46, du 27 février.)

23 février,  
Kingston.

Ordres généraux pour annoncer le succès du lieutenant-colonel McDonell à Ogdensburg. 119

(Dans la dépêche de Prevost n° 46, du 27 février.)

27 février,  
Niagara.

Prevost à Bathurst (n° 46). Parti de Québec, le 17, pour aller visiter les postes militaires dans le Haut-Canada, il arrivait à Prescott le 21. L'ennemi était posté à Ogdensburg, et profitant de ce que le Saint-Laurent était glacé, faisait sans cesse des raids de nuit. Jugeant que le plus sûr était de déloger l'ennemi, il a ordonné au major McDonell, de l'infanterie légère de Glengarry, de le tenter. Ci-inclus son rapport. Il loue hautement la bravoure du capitaine Jenkins et du lieutenant Impey. Tous les deux ont été blessés, et il les recommande à l'attention du ministre. On a pris deux drapeaux, qu'il va envoyer déposer aux pieds du prince régent. 106

(Les incluses ont été mentionnées à leurs dates respectives.)

27 février,  
Niagara.

Le même au même (n° 47). En revenant de son voyage en Haut-Canada, il a reçu ici un officier porteur de dépêches du Détroit. Le colonel Procter, qui commande par là, lui écrit que le général Harrison a battu précipitamment en retraite avec ses forces, à la nouvelle que l'armée du brigadier général Winchester avait été anéantie. Aux derniers rapports, Harrison se trouvait à environ quatre-vingts milles du Détroit; comme la route par endroits est presque impraticable, Procter ne l'a pas poursuivi. Les chefs sauvages Tecumseh, Roundhead et Norton, à la tête de leurs guerriers, et un détachement choisi du 41<sup>e</sup> régiment de milice du Détroit, s'emploient à interrompre les communications avec l'armée de Harrison et à intercepter ses convois de vivres et ses renforts. Il espère que ces opérations vont si bien démoraliser l'armée américaine qu'elle deviendra une proie facile pour les forces sauvages que M. Dickson amène du Sud. Il se flatte que l'on approuvera ce qui a été fait. 122

1er mars,  
Montréal.

Etat des munitions d'artillerie, etc., et de bouche prises à l'attaque du poste de l'ennemi à Ogdensburg le 1<sup>er</sup> mars. 118

1813.  
17 mars, Québec.  
18 mars, Québec.
- (Dans la dépêche de Prevost n° 46, du 27 février.)  
Prevost à Bathurst (n° 49). Il l'informe que le 104<sup>e</sup> régiment, parti du Nouveau-Brunswick, est rendu à Québec. Page 138  
Le même au même (n° 48). Reçu la dépêche n° 16, du 19 décembre. Il voit avec peine, au sujet des arrangements conclus pour la mise en liberté des prisonniers de guerre américains sur leur parole, qu'on paraît y trouver à redire. Il (Bathurst) ne sait peut-être pas quel embarras le grand nombre de prisonniers eût causé à l'officier commandant dans le Haut-Canada avec le peu de moyens qu'il avait de les garder et de les nourrir. Prevost ne croit pas qu'aucun prisonnier ait manqué à ses engagements. Le port de Boston, dont le choix est particulièrement critiqué, a été choisi pour abrégé le voyage. Ci-inclus un ordre général par lequel le ministre verra que le gouvernement américain a voulu considérer le général Hull et les autres officiers comme échangés, sans avoir eu cependant son assentiment (Prevost). Une demande d'explication, ci-incluse aussi, a été immédiatement envoyée au général Dearborn. Aucune réponse jusqu'à présent. L'ordre général a été divulgué par les journaux américains, et la cour martiale pour le général Hull a suspendu ses séances. 126
- 18 mars, Québec.
- Pièces incluses.* Ordres généraux. 130  
Lettre d'explication, datée de Québec, 8 février 1813. 136  
Etats des pièces d'artillerie, munitions et vivres pris sur l'ennemi, depuis le commencement des hostilités: 156  
A Michillimakinac, 17 juillet 1812. 159  
Au Détroit, 16 août 1812. 164  
A Queenston, 13 octobre 1812. 165  
A la rivière Raisin, 22 janvier 1813. 166  
A l'attaque d'Ogdensburg, 22 février 1813. 167  
Détail de l'artillerie capturée à l'endroit ci-dessus.  
Prevost à Bathurst (n° 50). Dépêches reçues. Il est heureux d'apprendre que les mesures prises par lui pour la défense du Canada sont approuvées. Il met sous ce pli la copie d'un rapport concernant notre force navale sur les lacs, ainsi qu'un état comparatif des marines britannique et américaine sur ces eaux. Il a fait part au major général Sheaffe et aux troupes sous ses ordres, de toute la satisfaction que le courage déployé par eux à Queenston, le 13 octobre dernier, a causée au prince régent, et fait part aussi de son regret de la perte faite en la personne de l'attorney général McDonell. Il a donné aux Sauvages l'assurance qu'ils ne seront pas oubliés. Il se réjouit d'apprendre que l'on va retirer le 13<sup>e</sup>, le 98<sup>e</sup> et le 2<sup>e</sup> bataillon du 41<sup>e</sup> des Bermudes pour les envoyer en Canada. La nouvelle de ce renforcement lui a permis d'augmenter les postes dans le Haut-Canada. Il attend l'arrivée au printemps des armes, effets d'habillement et munitions de guerre et de bouche. Il a le plaisir d'annoncer que la "cabale" montée dans le Haut-Canada contre l'administrateur de la province, n'existe plus. 140
- 19 mars, Québec.
- Pièces incluses.* Rapport daté de Montréal le 12 mars. 147  
Etat comparatif des forces britanniques et américaines sur les lacs. 152  
Prevost à Bathurst (n° 51a). Il lui transmet l'état des pièces d'artillerie, munitions et provisions prises à l'ennemi depuis le commencement des hostilités; et demande que l'on fasse l'évaluation accoutumée pour la distribution qui doit être accordée à ceux qui ont participé aux prises. 155  
Le même à Sheaffe (confidentielle). Instructions pour la défense du Haut-Canada. 169  
(Pièce incluse dans la dépêche de Prevost n° 51b, du 2 avril.)  
Le même à Bathurst (n° 51b; ce devrait être le n° 52). Il lui envoie copie de sa lettre d'instructions à Sheaffe pour la défense du Canada. 168  
(La pièce incluse a été mentionnée à sa date propre.)
- 20 mars, Québec.
- 27 mars, Québec.
- 2 avril, Québec.

1813.  
8 avril,  
Québec. Pétition de Herman W. Ryland, greffier du conseil exécutif du Bas-Canada, demandant une augmentation d'appointements. Page 186
- 9 avril,  
Québec. Prevost à Bathurst (n° 53). Il lui envoie les cours du change et des denrées à Québec pendant les mois de février et mars. 175  
*Incluses.* Prix courant de Québec en février. 176  
*Id.* en mars. 179
- 20 avril,  
Québec. Prevost à Bathurst (n° 54). Il lui soumet les arrangements qu'il a faits en ce qui concerne les services du gardien des registres, greffier du conseil exécutif et secrétaire civil de la province. 182
- 21 avril,  
Québec. Le même au même (n° 56). Les dépêches 18, 19 et 20 ont été reçues. Il espère que les efforts extraordinaires de l'ennemi pour obtenir la supériorité navale sur le lac Ontario justifieront ses propres mesures. Il apprend avec satisfaction la venue par terre de plusieurs officiers de marine détachés d'Halifax; leur arrivée sera tout à fait opportune, car la perte de notre supériorité sur le lac Ontario exposerait aussitôt le Haut-Canada à la dévastation. Pour couvrir cette province, il a fait partir des troupes du Bas-Canada, qui seront remplacées par une augmentation des milices convoquées. Il envoie un état de la milice bascanadienne, afin que le prince régent puisse se former une juste idée de la part d'aide fournie par les Canadiens. La difficulté d'avoir des corps effectifs dans le Haut-Canada est plus grande; et la législature y a élevé l'engagement à \$8; mais Sheaffe propose de l'augmenter encore pour donner à la recrue un prêt raisonnable. Il se réjouit d'apprendre que le nombre des marins britanniques destinés pour le Canada a été porté à 300. Les observations contenues dans la dépêche n° 20 ne sont pas toutes applicables à la situation présente du pays. Après le combat de Queenston, Sheaffe a perdu une occasion bien favorable de passer la rivière et de détruire le fort Niagara. Il (Prevost) a jusqu'ici évité avec soin de faire aucun mouvement offensif sur le territoire américain, hors les cas d'une juste représaille. Lorsque les renforts de la Baltique seront arrivés, il pourra passer de la défensive à l'offensive. 194  
*Incluse.* Etat des milices du Bas-Canada. 199
- 22 avril,  
Québec. Prevost à Bathurst. Il a accepté une offre que lui a faite M. Coleman, marchand de Montréal, de lever à ses frais un petit corps de cavalerie légère, de cinquante hommes. Il demande des effets d'habillement, etc., pour cette troupe. 200
- 23 avril,  
Québec. Le même au même (n° 58). Il a autorisé la formation de deux compagnies de train et d'une compagnie d'ouvriers militaires. 202
- 28 avril,  
Québec. Le même au même (n° 55). Il lui transmet une pétition adressée par les commissaires pour la reconstruction de l'église (épiscopale protestante) de Montréal au prince régent. 190  
*Incluse.* Pétition. 191
- 28 avril,  
Québec. Le même au même (n° 59). Il lui envoie la liste des Actes passés dans la session dernière de la législature du Bas-Canada, un exemplaire imprimé des journaux de l'assemblée des deux sessions précédentes et un exemplaire manuscrit du journal du conseil législatif, session dernière. 205  
*Incluse.* Liste. 206
- mai, York. W. Allan, major du 3<sup>e</sup> de milice d'York, à Sheaffe. Conformément aux ordres reçus, lui, le lieutenant-colonel Chewett et le rév. Dr Strachan ont arrêté les articles de la capitulation (dont copie sous le pli) avec le commandant des forces ennemies le 27 du mois dernier. Elle n'a été ratifiée que le lendemain après midi; et dans l'intervalle les habitants ont été exposés à toute sorte de déprédations et d'insultes. Après la ratification, ses bagages (de Sheaffe), tous les approvisionnements publics ont été enlevés, les édifices publics brûlés, et les troupes en ce moment se rembarquent, personne ne paraissant savoir pour quelle destination. Peu de maisons dans la ville ont échappé aux perquisitions, et plusieurs

1813.

ont été saccagées. Il y a ici quarante blessés, et point de chirurgiens pour les soigner. Page 217

*Incluses.* Capitulation. 219

Liste des morts, blessés et prisonniers. 222a

5 mai,  
Kingston.

Sheaffe à Prevost. Détails sur la prise d'York le 27 avril. 212

(Dans la dépêche de Prevost n° 60, du 28 mai.)

18 mai,  
Kingston.

Prevost à Bathurst (n° 60). Il lui transmet copie d'une dépêche de Sheaffe, contenant la relation détaillée de la prise d'York par l'ennemi le 27 avril. Le faible effectif régulier dont il (Prevost) dispose, et l'intrépidité de la poignée de monde qui défendait le poste. L'ennemi a quitté dans les six derniers mois, font paraître davantage les efforts et l'intrépidité de la poignée de monde qui défendait le poste. L'ennemi a quitté York le 8 du présent mois et s'est acheminé sur Niagara. Les troupes y ont débarqué sur la rive américaine, pour renforcer l'armée établie sur cette frontière, et probablement aussi médite-t-on d'aller attaquer le fort Erié ou le fort George. La flottille est ensuite retournée à Sackett's-Harbour. Les forces qui y sont comprennent environ 5,000 hommes. On y fait les préparatifs d'une autre expédition, dont l'objet est encore secret. 209

(Les pièces contenues dans cette dépêche ont été mentionnées à leurs dates respectives.)

18 mai,  
Kingston.

Prevost à Bathurst (n° 61). Il l'informe de l'arrivée à Québec, le 5, du commodore sir James Yeo avec les officiers et marins sous son commandement. La première et la deuxième divisions d'officiers et marins se sont rendus ici en bateaux, de Montréal. Liste des bâtiments sur lesquels ces secours vont servir. Pour l'exécution des instructions du gouvernement de S. M., par rapport à la suprématie sur le lac Ontario, il a accompagné sir James Yeo jusqu'ici, et il va lui procurer toutes les facilités en son pouvoir. 223

18 mai,  
Kingston.

Le même au même (n° 62). Ses dépêches 18 à 25, avec leurs incluses, lui ont été remises par le major Coore. Il est reconnaissant des efforts que fait le gouvernement de S. M. pour lui fournir les troupes qui lui sont indispensables dans la résistance aux énergiques entreprises de l'ennemi contre les provinces, et plus particulièrement contre le Haut-Canada. L'espérance de la prompte arrivée des renforts d'Espagne et d'Irlande l'a déterminé à envoyer des troupes du Bas-Canada dans le Haut. Le dernier et systématique mouvement de l'ennemi sur York indique une forte disposition à tenter quelque autre attaque encore plus décisive. Il espère être en état de lui résister avec succès, à l'aide des secours promis et des marins qui en ce moment sont en route. 225

26 mai,  
Kingston.

Le même au même (n° 63). Arrivée à Québec des troupes, composées d'environ 400 hommes du 41<sup>e</sup> et d'une partie du 19<sup>e</sup> dragons; elles vont partir tout de suite pour le Haut-Canada. Le mécontentement croissant de la masse des habitants de cette province, au sujet des lois de milice, et l'émigration considérable qui passe aux Etats-Unis, nécessitent l'emploi de nos meilleures troupes et de nos réserves sur les frontières de Niagara et du Détroit. Eloge de la bravoure des colonels Vincent et Procter. L'ennemi, parti de Sackett's-Harbour le 20 du courant, a paru devant le fort George avec seize bâtiments chargés de troupes, qui ont été mises à terre le lendemain derrière leur fort, à Niagara. En cas d'attaque immédiate, il a conseillé à sir James Yeo de faire voile avec les bâtiments prêts à appareiller, pour aller reconnaître la flottille ennemie, et s'assurer s'il est possible de mener des renforts au fort George. Il (Prevost) va accompagner le présent secours de 300 hommes, puis il retournera dans le Bas-Canada, en laissant le commandement civil et militaire de la province aux majors généraux de Rottenburg et Sheaffe. 227

27 mai,  
Fort George.

Liste des tués, blessés et disparus, dans l'engagement avec l'ennemi. 260

(Dans la dépêche de Prevost n° 65, du 3 juin.)

1813.  
28 mai, Forty-Mile-Creek. John Vincent, brigadier général, à Prevost. Détails sur le combat au fort George. Page 251  
(Dans la dépêche de Prevost n° 65, du 3 juin.)
- 29 mai. Liste des tués, blessés et disparus à l'attaque de Sackett's-Harbour. 245  
(Dans la dépêche de Prevost n° 64, du 1<sup>er</sup> juin.)
- 30 mai, Kingston. Edward Baynes, colonel, infanterie légère de Glengarry, à Prevost. Il lui rend compte de l'attaque de Sackett's-Harbour. 237  
(Dans la dépêche de Prevost n° 64, du 1<sup>er</sup> juin.)
- 30 mai. État numérique des troupes à Forty-Mile-Creek. 268  
(Dans la dépêche de Prevost n° 66, du 6 juin.)
- 31 mai, Fort George. H. Dearborn, major général commandant les forces des E.-U. sur les frontières, à Prevost. R. G. Beasley, commissaire américain des prisonniers à Londres, a écrit que vingt-trois soldats des 1<sup>er</sup>, 6<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> régiments des E.-U., faits prisonniers et envoyés en Angleterre, y sont tenus étroitement emprisonnés comme étant sujets britanniques. Son gouvernement lui a mandé de traiter de la même façon un égal nombre de soldats britanniques à titre d'otages. Il donne avis qu'il a mis vingt-trois soldats anglais au secret. 269  
(Dans la dépêche de Prevost n° 66, du 6 juin.)
- 1<sup>er</sup> juin, Baie Burlington. John Norton au même. Il l'assure de sa fidélité, et exprime son regret de ce que la dernière affaire n'ait pas été aussi heureuse qu'on l'aurait pu désirer; mais cela n'altère pas sa confiance. Il voudrait augmenter et récompenser sa bande. 271  
(Dans la dépêche de Prevost n° 66, du 6 juin.)
- 1<sup>er</sup> juin, Kingston. Prevost à Bathurst (n° 64). "J'avais à peine fermé ma dépêche du 26, quand m'est venue la nouvelle de l'apparition de la flottille ennemie devant Niagara avec un second renfort d'au moins 8,000 réguliers, des volontaires et des miliciens." Pour résister à ces forces formidables, le colonel Vincent n'avait que 2,000 hommes environ. Au départ des derniers courriers, le fort George avait soutenu vingt-quatre heures de canonnade; et nos troupes ne pouvaient plus se servir des édifices près des ouvrages, à l'exception de la poudrière et des casernes casematées. La situation critique des choses dans le Haut-Canada l'a décidé (Prevost) à faire transporter le gros de la garnison de ce poste-ci à Sackett's-Harbour, où il est arrivé sous le commandement du colonel Baynes le 27 du mois dernier. On avait fait les dispositions voulues pour attaquer au point du jour, le lendemain; mais, comme le montre le rapport (ci-inclus) du colonel Baynes, l'attaque n'a pas parfaitement réussi. Belle conduite des troupes en cette occasion. Court récit de l'engagement. Quoique l'ennemi reçoive continuellement des renforts, il ne nous en arrive pas pour la protection du Haut-Canada, dont une partie court risque d'être conquise, s'il ne vient pas bientôt des secours. 232  
(Les pièces incluses dans cette dépêche ont été mentionnées à leurs dates respectives.)
- 2 juin, Bazyley, Tête du Lac. Vincent à Prevost. Il lui envoie une lettre du major général Dearborn, et l'informe que les femmes et les enfants des officiers laissés au fort George ont eu la permission de s'embarquer soit pour Kingston ou pour York. Il a donné avis de son arrivée ici à l'adjudant général et de son intention d'y prendre position en attendant qu'il reçoive des renforts ou des ordres. Les troupes sont pleines d'ardeur, et impatientes de retourner au fort George. L'ennemi l'a suivi, avec son avant-garde, jusqu'à Fifteen-Mile-Creek; ce qu'il vient d'apprendre d'un déserteur, lequel dit aussi que la flottille a fait voile pour Sackett's-Harbour, après avoir embarqué précipitamment 2,000 hommes. Il (Vincent) craint que Procter ne se trouve dans un pressant besoin de munitions de bouche, et il lui envoie des bêtes à cornes sous l'escorte d'un détachement de milice. Comme il ne lui aurait guère servi d'avoir du papier-monnaie dans cette occasion,

1813.

le colonel Clerk, de la milice, lui a fait tenir 500 guinées. Il a déjà informé de ses nécessités le colonel Baynes. Page 265

(Dans la dépêche de Prevost n° 66, du 6 juin.)

3 juin,  
Kingston.

Prevost à Bathurst (n° 65). Le 27 du mois dernier, les ennemis ont opéré un débarquement à environ deux milles du fort George. Leur supériorité numérique a forcé, après une vive résistance, le colonel Vincent de se retirer à la tête du lac Ontario avec toutes ses troupes. Ci-inclus son rapport. Nos pertes ont été peu considérables. Pour que la vue de la flotte échauffe le courage des troupes, il (Prevost) a dépêché là-bas sir James Yeo avec ses bâtiments. Il était bruit hier que la flottille ennemie s'en retournait à Sackett's-Harbour. Il apprend qu'elle est toute rendue à ce port, et que les approvisionnements de marine de l'ennemi ont été entièrement détruits par l'incendie le jour de l'attaque. Son regret de ne pouvoir encore annoncer l'arrivée des troupes qui viennent de Cadix, de Malte et des Indes-Occidentales. 248

(Les incluses de cette dépêche ont été mentionnées à leurs dates respectives.)

3 juin,  
Ile aux Noix.

George Taylor, major du 100<sup>e</sup> régiment, au major général Stovin, commandant à Chambly. Détails sur la capture de l'*Eagle* et du *Growler*. 281

(Dans la dépêche de Prevost n° 68, du 12 juin.)

6 juin,  
Kingston.

Prevost à Bathurst (n° 66). Depuis qu'il lui a adressé sa dernière dépêche, il a reçu une lettre (voir les incluses) du colonel Vincent, concernant les sujets britanniques pris les armes à la main à Queenston en octobre dernier et envoyés en Angleterre. Il (Prevost) fait renforcer l'armée à la tête du lac, en y envoyant une partie du 164<sup>e</sup> et du régiment de Glengarry, et c'est tout ce qu'il est possible de faire quant à présent. Les Américains s'avancent en nombre très supérieur pour conquérir le Haut-Canada. Il craint que les renforts promis par lui soient insuffisants pour permettre de tenter un grand effort. Il met sous ce pli une lettre que le chef sauvage Norton lui a adressée après la dernière lutte inégale de Niagara; elle montre l'importance que peut avoir son amitié. La flottille britannique est en route sur le lac Ontario, emportant des provisions et des renforts pour le colonel Vincent. La flotte américaine n'a point encore osé, ce lui semble, disputer la supériorité sur le lac. Il y a nécessité urgente de numéraire, la monnaie de papier n'ayant plus le pouvoir de faire sortir les denrées qui se tiennent cachées. 262

(Les incluses de cette dépêche ont été mentionnées à leurs dates respectives.)

7 juin,  
Kingston.

Le même au même (n° 67). Il lui rend compte d'un engagement avec l'ennemi près de l'île aux Noix, lequel s'est terminé par la capture de l'*Eagle* et du *Growler*. Elle a été opérée par le major Taylor. Le capitaine Gordon, A. R., le lieutenant Williams, les enseignes Dawson, Gibbon et Humphries, du 100<sup>e</sup>, et le lieutenant Lowe, de la marine, se sont particulièrement distingués. Dans le combat, qui a duré trois heures et demie, nous avons eu trois hommes blessés, et les ennemis huit blessés et un homme tué. 278

12 juin,  
Kingston.

Le même au même (n° 68). Il lui adresse des détails sur l'affaire de l'île aux Noix, dont il a parlé dans sa dépêche n° 67; c'est une relation détaillée du major Taylor au major général Stovin. 280

(L'incluse a été mentionnée à sa date propre.)

12 juin,  
Downing-St.

Brouillon d'une lettre à Prevost. Reçu sa dépêche n° 66, renfermant une lettre de Dearborn qui lui annonçait la mise au secret de vingt-trois prisonniers britanniques, comme otages par représailles. Mais les prisonniers mis au secret en Angleterre sont des sujets britanniques de naissance qui servaient dans l'armée américaine lorsqu'ils ont été pris, et qui sont détenus ainsi en attendant le procès. Il (Prevost) informera Dearborn qu'il a communiqué au ministre copie de sa lettre et qu'en réponse

il a eu l'ordre de mettre au secret quarante-six officiers et sous-officiers comme otages pour les vingt-trois sujets britanniques emprisonnés aux Etats-Unis; en outre, que si, au procès de ces derniers, on en reconnaît de coupables qui soient condamnés à mort et qu'alors aux Etats-Unis on exécute des otages par représailles, le double du nombre des officiers et sous-officiers emprisonnés ici sera passé immédiatement par les armes. L'Angleterre fera une guerre sans merci, au cas où après cet avertissement, le gouvernement américain viendrait à mettre malheureusement à mort quelque soldat britannique qu'elle tient ou pourrait tenir par la suite en otage dans le dessein ci-dessus. 274

Sans date

Etat de l'artillerie et des munitions de guerre et de bouche prises à bord des bâtiments armés des E.-U., l'*Eagle* et le *Growler*, le matin du 3 juin 1813. 285

(Dans la dépêche de Prevost n° 68, du 12 juin.)

## GOUVERNEUR SIR G. PREVOST.

## Q 122.

1813 23 avril, Am- herstburgh.	Etat concernant l'embarquement de l'armée de l'Ouest, sous le commandement du brigadier général Procter, pour une expédition à la rivière des Miamis. Page 18	
	(Dans la dépêche de Prevost n° 69, du 14 juin.)	
5 mai.	Etat des officiers, sous-officiers et soldats faits prisonniers à l'ennemi au combat livré à la Miamis. 15	
	(Dans la dépêche de Prevost n° 69, du 14 juin.)	
5 mai.	Liste des tués, blessés et disparus et des prisonniers de l'armée commandée par le brigadier général Procter au combat de la rivière des Miamis. 19	
	(Dans la dépêche de Prevost n° 69, de 14 juin.)	
6 mai, Camp de la rivière des Miamis.	Les officiers de la milice de Kent au lieutenant-colonel Waberton, inspecteur aux revues. Il est nécessaire, pour prévenir la famine, de permettre aux miliciens d'aller faire leurs récoltes. 20	
	(Dans la dépêche de Prevost n° 69, du 14 juin.)	
7 mai, Camp de la rivière des Miamis.	Convention pour l'échange des prisonniers, conclue entre le brigadier général Procter et le major général Harrison. 13	
	(Dans la dépêche de Prevost n° 69, du 14 juin.)	
7 mai.	Procter à Harrison. Il lui propose de faire un échange de prisonniers indiens pour un égal nombre de miliciens de Kentucky. 16	
	(Dans la dépêche de Prevost n° 69, du 14 juin.)	
7 mai.	Harrison à Procter. Il va soumettre son offre d'échange au gouvernement. 17	
	(Dans la dépêche de Prevost n° 69, du 14 juin.)	
14 mai, Sandwich.	Rapport du colonel Henry Procter sur les opérations dans son district et sur l'état présent de celui-ci. 4	
	(Dans la dépêche de Prevost n° 69, du 14 juin.)	
6 juin, Haut- teurs de Bur- lington.	John Vincent, brigadier général, à Prevost. Détails sur l'engagement de Stoney-Creek. 25	
	(Dans la dépêche de Prevost, du 14 juin.)	
6 juin.	Liste des morts, blessés et disparus à cet engagement. 32	
	(Dans la dépêche de Prevost n° 70, du 14 juin.)	
6 juin.	Etat des pièces d'artillerie, etc., prises aux Américains à la tête du lac Ontario. 34	
	(Dans la dépêche de Prevost n° 70, du 14 juin.)	
7 juin, Haut- teurs de Bur- lington.	Etat des prisonniers faits sur l'ennemi près de Stoney-Creek. 33	
	(Dans la dépêche de Prevost n° 70, du 14 juin.)	
14 juin, Kingston.	Prevost à Bathurst (n° 69). Ci-inclus un rapport du colonel Procter. Eloge de la discipline et de la valeur des troupes sur la frontière du Détroit. Aux derniers avis, Procter était encore à Sandwich, attendant	

1813.

des renforts, qui sont très probablement en chemin à l'heure actuelle. A leur arrivée, Procter pourra marcher contre le major général Harrison au fort Meigs. Page 2

(Les pièces incluses dans cette dépêche ont été mentionnées à leurs dates respectives.)

14 juin,  
Kingston.

Prevost à Bathurst (n° 70). Il lui transmet la relation détaillée du combat de Stoney-Creek. Le lieutenant-colonel Harvey mérite de grands éloges. Le commodore a pris plusieurs bâtiments américains. Le capitaine modore Chauncey ne s'aventure plus hors de son mouillage. Le capitaine McDonald remettra la présente dépêche; c'est un officier de grand mérite. Il est aussi chargé de remettre les drapeaux pris à Ogdensburgh, pour être déposés aux pieds du prince régent. 22

(Les incluses ont été mentionnées à leurs dates respectives.)

14 juin,  
Kingston.

Le même à Dearborn. Il avise le gouvernement américain d'avoir à rappeler les officiers qui servent dans son armée au mépris de leur parole. 39

(Dans la dépêche de Prevost n° 71, du 24 juillet.)

24 juin,  
Kingston.

Prevost à Bathurst (n° 71). Il lui envoie copie d'une lettre qu'il a cru devoir écrire au major général Dearborn, à la suite d'un avis que certains officiers faits prisonniers par les Anglais et renvoyés chez eux sur parole, servaient dans l'armée d'invasion. Le gouvernement américain avait déclaré que le général Hull et les autres officiers échangés étaient libres de reprendre service avant la ratification de la convention. Sous ce pli se trouvent les ordres généraux qu'il (Prevost) avait alors publiés par forme de protestation. Détails de l'affaire. 35

(Les ordres généraux sont contenus dans le volume Q 121, et portent la date de Québec, 8 février 1813. Les autres incluses ont été mentionnées à leurs dates respectives.)

24 juin,  
Kingston.

Le même au même (n° 72). Il lui transmet copie d'une déclaration publiée par le commandant américain du fort Érié, après la prise de ce poste par l'ennemi, et d'une proclamation qu'il (Prevost) a faite en conséquence. Ayant constaté que le major général Sheaffe avait perdu la confiance de la province, il a envoyé cet officier à Montréal et l'a remplacé par le major général de Rottenburg. 41

*Incluses.* Déclaration de James P. Preston, s'engageant à protéger la vie et les propriétés des Canadiens qui viendraient s'enrôler et menaçant ceux qui ne s'y prêteraient pas. 43

Réponse à cette déclaration. 44

24 juin,  
Beaver-Dam.

Cecil Bisshopp à Vincent. Il a le plaisir de lui annoncer qu'un détachement de l'armée américaine, commandé par le lieutenant-colonel Boerstler, a été fait prisonnier. Les Sauvages conduits par le capitaine Kerr ont seuls pris part à l'affaire. Le succès est dû à l'habileté du lieutenant FitzGibbon. Le major DeHaren aussi mérite des éloges. Il (Bisshopp) transmet la capitulation conclue entre le colonel Boerstler et lui-même, avec un état des prisonniers. Le lieutenant Barnard, porteur de la nouvelle, est un jeune officier qui promet. 57

(Dans la dépêche de Prevost n° 73, du 3 juillet.)

24 juin,  
Township de  
Louth.

J. FitzGibbon, lieutenant au 49<sup>e</sup>, au major DeHaren. Relation de l'affaire de ce jour. 59

(Dans la dépêche de Prevost n° 73, du 3 juillet.)

24 juin.

Détails de la capitulation d'un détachement américain commandé par le lieutenant-colonel Boerstler. 61

(Dans la dépêche de Prevost n° 73, du 3 juillet.)

24 juin.

Etat des Américains faits prisonniers. 62

(Dans la même dépêche.)

1813.  
25 juin,  
40 Mile-Creek. Vincent à Prevost. Il lui envoie un rapport du colonel Bisshopp contenant la relation d'un engagement avec l'ennemi le 24 du mois courant. Le lieutenant FitzGibbon, du 49<sup>e</sup>, a rendu de grands services. Page 56  
(Dans la dépêche de Prevost n<sup>o</sup> 73, du 3 juillet.)
- 3 juillet,  
Kingston. Prevost à Bathurst (n<sup>o</sup> 73). Il lui envoie des lettres et des papiers contenant l'heureuse nouvelle de la capture d'un corps de troupes ennemies le 24 du mois passé. Remarques sur l'affaire. 52  
(Les incluses de cette pièce ont été mentionnées à leurs dates respectives.)
- 4 juillet,  
Kingston. Le même au même. (n<sup>o</sup> 74). Il demande la permission de mettre en service les deux bâtiments pris à l'ennemi dans la rivière Richelieu (voir sa dépêche n<sup>o</sup> 68), ainsi qu'un petit bâtiment capturé plus récemment, et d'en payer la valeur, après estimation, à leurs capteurs. En l'absence d'instructions spéciales, il a nommé un conseil d'officiers chargés d'émettre un avis sur les mesures à adopter dans ces occasions. 63  
*Incluse.* Extrait des délibérations de ce conseil. 65
- 6 juillet,  
Kingston. Le même au même (n<sup>o</sup> 75). Il lui transmet un papier du juge en chef et des juges de la cour du banc du roi du district de Montréal. 67  
*Incluses.* Le papier, en date du 1<sup>er</sup> juin 1813. 68  
Extraits d'un Acte mentionné dans ce papier. 74
- 11 juillet. Etat des munitions, etc., capturées à Black-Rock, et qui en ont été amenées. 108
- 12 juillet. Thomas Clark, lieutenant-colonel du "2<sup>a</sup> Lincoln Militia", au lieutenant-colonel Harvey. Compte rendu du combat de Black-Rock. 101
- 12 juillet. Etat des pièces de canon détruites et capturées à Black-Rock. 107
- 13 juillet,  
Kingston. Liste des tués, blessés et disparus à cet engagement. 106
- 15 juillet,  
Kingston. Ordre général supplémentaire après l'affaire de Black-Rock. 104
- 18 juillet,  
Kingston. Prevost à Bathurst (n<sup>o</sup> 76). Depuis sa dernière dépêche, l'ennemi s'est retiré dans le fort George et son voisinage immédiat, où il est enveloppé par des bandes de guerriers sauvages. Prevost croit qu'il serait imprudent d'attaquer les postes frontières du Niagara, lorsque l'ennemi a la supériorité des forces navales. Il faut d'abord acquérir cette supériorité. L'ennemi paraît être prêt à en venir aux mains. Les dernières nouvelles reçues du colonel Procter sont datées de Sandwich. On lui a envoyé des renforts, et il espère pouvoir s'approcher des positions ennemies au fort Meigs. Mouvement du général Harrison. Il (Prevost) a confié au lieutenant Pring, de la marine royale, le commandement sur la rivière Richelieu. Bonne conduite des troupes. 79
- 18 juillet,  
Kingston. Le même au même (n<sup>o</sup> 77). Il lui envoie un mandement de l'évêque Plessis, de Québec, ordonnant la récitation d'une prière pour le prince régent. Ce mandement sera agréable, en ce qu'il prouve une fois de plus le zèle et la fidélité de son auteur. 85  
*Incluse.* Le mandement (en français). 86
- 20 juillet,  
Kingston. Le même au même (n<sup>o</sup> 78). Il lui communique un extrait d'une lettre du capitaine Barclay, officier supérieur de marine sur le lac Erié, avec un état qui accompagnait sa lettre. Ce qu'il demande pour équiper sa flottille. Remarques sur les besoins du service naval. Prevost pense que l'avis que le capitaine Barclay a reçu au sujet des forces américaines est exagéré. 92  
*Incluses.* Extrait. 95  
Etat des forces navales américaines d'après la dernière reconnaissance qu'on en a faite. 97  
Etat de la flottille de S. M. sur le lac Erié. 98
- 20 juillet,  
Kingston. Prevost à Bathurst (n<sup>o</sup> 79). Il lui envoie un rapport du lieutenant-colonel Clark, de la milice, sur le résultat de l'attaque de Black-Rock par un détachement sous les ordres du lieutenant-colonel Bisshopp. Comme les forces britanniques venaient d'accomplir leur objet, un ennemi

1813.

caché a ouvert sur elles un feu très meurtrier. Le colonel Bisshopp a été gravement blessé et plusieurs de ses meilleurs hommes ont été tués. (La pièce incluse a été mentionnée à sa date propre.)

Page 99

23 juillet,  
Kingston.

Prevost à Bathurst (n° 80). Sous pli copie d'un ordre général tendant à mettre le chantier de construction à cet endroit sur un meilleur pied. 109  
111

*Incluse.* Ordre général.

1er août,  
Kingston.

Le même au même (n° 81). L'ennemi continue à occuper le fort George et son voisinage. Le major général de Rottenburg est à Saint-David, environ sept milles de là. La flottille ennemie a quitté Sackett's Harbour le 23 juillet; et la nôtre a quitté le port de Kingston pour aller à sa recherche. Remarques sur les affaires de la marine. L'arrivée de M. Dickson, avec 2,000 guerriers sauvages, va permettre au général Procter de prendre l'offensive. Difficulté du ravitaillement d'Amherstburgh et de Michillimakinac. En dépit des orgueilleux pronostics de M. Madison, le pavillon de S. M. flotte toujours sur les lacs Erié, Ontario et Champlain. 116

*Incluses.* Effectif de la flottille de S. M. et de celle de l'ennemi sur le lac Erié, 24 juillet. 122  
123

Etat comparatif de ces flottilles, même date. 124

Etat des forces navales sur le Richelieu et le lac Champlain. 124

1er août,  
Kingston.

Prevost à Bathurst (n° 82). Vu leur grand nombre, il faut envoyer une partie des prisonniers à la Nouvelle-Ecosse. Environ trente officiers et cinquante cents hommes vont partir. Tout sujet britannique que l'on découvrira parmi eux sera expédié en Angleterre pour y attendre la décision du gouvernement de S. M. Un navire a été retenu à Québec, qui transportera le reste des prisonniers en Angleterre, s'il y a lieu. Citrus inclus copie d'une lettre au major général Dearborn, l'informant de son intention à l'égard des prisonniers, après le peu de compte qu'on a fait de ses précédentes communications. 125  
128

*Incluse.* Lettre à Dearborn, de même date.

3 août,  
Ile aux Noix.

J. Murray, lieutenant-colonel, à Sheaffe. Les troupes de terre envoyées en expédition au lac Champlain sont de retour, ayant exécuté tous les ordres reçus. Les édifices publics à Plattsburg et les casernes à Saranac ont été détruits, les approvisionnements publics ramené; les baraquements et plusieurs bateaux à Swanton brûlés; et un détachement est allé détruire ceux qu'il y a à Champlain-Town. Les capitaines Everard et Pring, de la marine royale, ont donné toute l'assistance en leur pouvoir, de même que le lieutenant-colonel Williams, du 13<sup>e</sup>. On ne peut trop louer les troupes. Le général Hampton a concentré ses forces, environ 4,500 réguliers et un corps nombreux de milices, à Burlington. La milice à Plattsburg s'est débandée à l'apparition de l'expédition. Le capitaine Loring, porteur de cette lettre, pourra donner tous les autres renseignements voulus. 138

3 août, à bord  
du "Burke",  
lac Champlain.

Thomas Everard, commandant du *Wasp*, à Prevost. L'objet de l'expédition du colonel Murray ayant été entièrement accompli, et comme il n'y a pas d'ouvrages fortifiés sur la rive ouest du lac, au delà de Plattsburg, il a fait voile vers Burlington avec le *Shannon* et une canonnière, pour offrir à l'ennemi une occasion de décider la question de la supériorité sur le lac. Voyant qu'il était impossible de le déterminer à quitter sa position, où il était difficile de l'attaquer, il (Everard) a capturé et détruit quatre navires, et s'en revient. 142

14 août,  
Ile aux Noix

J. Murray, lieutenant-colonel, à Sheaffe. Il lui communique le rapport du capitaine Elliott, sous-aide-quartier-maître général, portant qu'il a entièrement exécuté le service pour lequel il avait été détaché. 140

(La pièce incluse a été mentionnée à sa date propre.)

1813.  
4 août,  
Ile aux Noix. G. A. Elliott, sous-aide-quartier-maître général, au lieutenant-colonel Murray. Suivant les instructions qu'il avait reçues, il s'est transporté à Champlain-Town, où il a brûlé le blockaus et détruit le magasin de l'intendance, sans rencontrer de résistance. Page 141  
(Dans la lettre de Murray, même date.)
- 5 août,  
Montréal. Sheaffe à Prevost. Il lui transmet les rapports des commandants des forces navales et de terre employées sur le lac Champlain. L'objet des expéditions a été accompli d'une manière très satisfaisante. 137
- 8 août,  
Kingston. Prevost à Bathurst (n° 83). L'ennemi a pris possession d'York le 31 du mois passé, a mis en liberté les prisonniers renfermés dans la prison, s'est saisi des vivres et a fait main basse sur tous les objets qu'il pouvait emporter, puis a incendié les édifices sur la pointe Gibraltar. Les pertes pour le gouvernement sont très peu considérables, parce que les approvisionnements avaient été retirés des magasins publics. Le corps envahissant consistait en 250 hommes environ, sous le commandement du commodore Chauncey et du lieutenant-colonel Scott, prisonnier de guerre échangé. La ville était à peu près hors d'état de se défendre lorsque l'ennemi a opéré son débarquement. Environ 500 hommes, avant ce mouvement, étaient descendus à terre près de la maison de Brant, en intention d'enlever les hauteurs de Burlington, mais trouvant le major Maule prêt à en venir aux mains, ils s'étaient embarqués. Les derniers avis de Rottenburg, sont du 3: la flottille ennemie avait jeté l'ancre devant Niagara. Point de nouvelles de la flottille britannique depuis le 31 du mois dernier, date de son départ d'ici. 131
- 8 août,  
Kingston. Le même au même (n° 84). Il lui transmet copie d'une lettre de Sheaffe, le rapport officiel du lieutenant-colonel Murray, contenant le détail des opérations du 29 juillet, et un rapport du capitaine Everard, de la marine royale. On voulait détourner l'attention de l'ennemi sur ses propres établissements du lac Champlain. Ce but a été atteint par la destruction totale de ses arsenaux, blockaus, etc., à Plattsburg, Swanton et Champlain-Town, et des vastes casernes de Saranac. 135  
(Les pièces incluses dans cette dépêche ont été mentionnées à leurs dates respectives.)
- 8 août,  
Kingston. Prevost à Bathurst (n° 85). Le conseil législatif du Bas-Canada manquant d'hommes actifs, il recommande Pierre de Boucherville, qu'il croit propre à être créé conseiller. Remarques. 144
- 10 août,  
Downing-St. Brouillon de lettre à Prevost (n° 38). Ses dépêches ont été reçues et mises sous les yeux du prince régent. Sa conduite est approuvée en tout. Il devra faire connaître au major général Procter et au brigadier général Vincent que le prince régent est content d'eux, et féliciter les officiers et les troupes qui ont pris part à l'engagement de Sackett's-Harbour. 48
- 11 août,  
Downing-St. *Id.* (n° 39). Reçu sa dépêche n° 73, renfermant la déclaration du commandant américain au fort Erié. On espère qu'aucun sujet de Sa Majesté en Haut-Canada n'aura accepté l'offre faite. Il faudrait y adopter une loi à l'effet de bannir les sujets infidèles, et de confisquer leurs terres et leurs biens, qu'on emploierait à indemniser ceux qui ont éprouvé des pertes par la guerre. 50
- 12 août,  
Kingston. Prevost à Bathurst (n° 86). Il l'informe de la capture des paquebots de mai et de juin, partis de Falmouth; ils ont été coulés à fond. Observations sur le sujet des malles. 145
- 12 août,  
Kingston. Le même au même (n° 87). Sur sa part des prises. 149
- 13 août,  
Downing-St. Brouillon d'une lettre à Prevost (n° 41). Envoi prochain de troupes 152
- 14 août,  
Downing-St. *Id.* (n° 42, secrète). Le corps des marins sous les ordres du commodore Yeo va être renforcé. Arrangements concernant la marine. 155

1813.  
14 août,  
Downing-St.

*Id.* (n° 43). La dépêche n° 40 contiendra des instructions sur la conduite à tenir, ainsi que sur les communications à faire à Dearborn. Sir J. B. Warren devra être averti des mesures qui seront prises à ce sujet. Page 157

25 août,  
Saint-David,  
frontière du  
Niagara

Prevost à Bathurst (n° 88). Vu les dangers auxquels la frontière du Détroit était exposée en raison de la supériorité de l'ennemi sur le lac Erié, il s'est porté à la division du centre commandée par de Rottenburg, pour pouvoir seconder les mouvements de Procter, entrepris dans des conditions si difficiles. Comment les choses vont sur la frontière du Niagara. Yeo fait tout en son pouvoir pour amener la flottille ennemie à engager une action décisive, mais en vain. Il lui a pris cependant deux goélettes le 10. La nuit précédente, deux autres, qui s'étaient trop chargées de voiles pour échapper aux bâtiments britanniques qui leur donnaient la chasse, avaient chaviré et sombré. Environ cent hommes ont péri. Yeo est allé à Kingston se ravitailler. Les Américains n'ont aucun désir de vider maintenant la question de la supériorité navale. Les présents destinés aux Sauvages sont arrivés sans accident. La concentration d'une grande partie des forces ennemies à Sackett's-Harbour l'oblige (Prevost) à repartir immédiatement pour Kingston. 158

5 septembre,  
Amherst-  
burgh.

Robert Gilmor, sous-aide du commissaire général, à Edward Couche, aide-commissaire général des vivres. Situation critique de ce poste faute de provisions. Le capitaine Chambers, porteur de cette lettre, dira le reste. 175

5 septembre,  
Sandwich.

(Dans la dépêche de Prevost n° 89, du 15 septembre.)  
Procter à Prevost. Il lui annonce avec détails la perte de la flottille sur le lac Erié. 183

14 septembre,  
Kingston.

(Dans la dépêche de Prevost n° 90, du 22 septembre.)  
Prevost à Yeo. Les nouvelles qu'il reçoit des divisions du centre et de la droite, dans le Haut-Canada, confirment ses craintes sur la situation, devenue critique, de ces deux commandements, à cause de la supériorité navale momentanée de l'ennemi sur les lacs Erié et Ontario. La tactique de l'ennemi, évidemment, est d'empêcher le départ de nos secours en vivres, etc. Ci-inclus un extrait d'une lettre écrite d'Amherstburgh, qui montre la détresse de ce poste. Comme son évacuation entraînerait inévitablement la perte de notre flottille sur le lac Erié, il désire que le capitaine Barclay tente quelque coup hardi pour reprendre la supériorité sur ce lac, et assurer la sortie des provisions amassées à Long-Point. Il faut le renforcer d'une bonne partie des officiers et marins du *Dover*. A lui (Yeo) de déterminer où les services du capitaine Drury peuvent être le plus utiles. 173

15 septembre,  
Kingston.

(Dans la dépêche de Prevost n° 89, du 15 septembre.)  
Prevost à Bathurst (n° 89). Depuis l'ouverture de cette seconde campagne, il lui a fidèlement rendu compte des événements, sans rien cacher des difficultés contre lesquelles il a à lutter. L'heure arrive rapidement où il va falloir suspendre les hostilités. Il (Prevost) n'a pas encore reçu, depuis que la campagne est commencée, d'instructions sur la manière de la conduire. Ci-incluse une lettre à Yeo, qui témoigne clairement de ses embarras (Prevost). Il a fait voir à Yeo combien il est nécessaire de décider au plus tôt la question de la supériorité sur les lacs. Le capitaine et l'équipage du *Dover* servent sur le lac Erié. Il a recueilli £5,000 en numéraire pour les divisions du centre et de la droite de l'armée. Mouvements de la flottille ennemie. Il regrette qu'il n'y ait pas encore eu d'action décisive. 168

16 septembre,  
Kingston.

(Les pièces incluses dans cette dépêche ont été mentionnées à leurs dates respectives.)  
Edward Baynes, adjudant général, à de Rottenburg. Instructions. 188

(Dans la dépêche de Prevost n° 90, du 22 septembre.)

1813.  
21 septembre,  
Sandwich.

Procter à Prevost. Un officier du département des affaires indiennes a été reconnaître l'ennemi. Il faut nous attendre à une attaque très prochaine. Les malades, les femmes et les enfants, ainsi que les approvisionnements, sont rendus sur la Thames ; l'artillerie, à l'exception des pièces de campagne, a été évacuée. Les ennemis étant maîtres des communications par eau, il a pris le parti de se replier avec ses troupes sur la Thames. Il compte beaucoup sur l'aide des Sauvages ; marchandises nécessaires pour eux. L'ennemi s'avance. Besoin urgent de vivres. Ci-inclus un extrait d'une lettre du lieutenant-colonel Murray, qui le rend (Procter) responsable de la perte de la flottille sur le lac Érié. Procter propose de payer comme miliciens ceux qui accompagnent l'armée ; c'est ce que l'on fit pendant l'insurrection américaine. Il espère que les mesures prises par lui seront approuvées. Page 265

(Dans la dépêche de Prevost n° 100, du 30 octobre.)

22 septembre,  
Kingston.

Prevost à Bathurst (n° 90). Il revient encore (voir sa dépêche du 15) sur les embarras auxquels l'assujétit la supériorité de l'ennemi sur le lac Érié, et exprime encore combien il est fâché que la flottille sur le lac Ontario soit revenue sans avoir eu d'engagement décisif. Il transmet avec un profond sentiment de regret une lettre du major général Procter, lui mandant nos pertes sous le commandement du capitaine Barclay. Autres détails, qu'elle ne donne pas. Situation des affaires en Haut-Canada. Sous le pli copie d'une lettre adressée au major général de Rottenburg par l'adjutant général, avant l'arrivée de cette désastreuse nouvelle.

177

(Les incluses de cette dépêche ont été mentionnées à leurs dates respectives.)

8 octobre,  
Montréal.

Le même au même (n° 91). Ayant eu avis que l'ennemi rassemblait des forces sur la frontière de Montréal, il s'est rendu ici, où il a appris que le major général Hampton, avec environ 5,000 réguliers, après avoir culbuté un de nos petits avant-postes près d'Odell-Town, s'était porté vers l'ouest, et était venu camper près de la rivière Chateauguay. Sheaffe s'est mis sur ses gardes pour s'opposer à sa marche. Remarques sur la milice. L'armée réunie pour l'invasion de la province n'a jamais été si nombreuse. Son effectif et sa disposition. Les renforts de marins britanniques destinés à servir sur les lacs Ontario et Champlain sont arrivés. Si on les avait eus quelques semaines plus tôt, le désastre du lac Érié ne serait pas arrivé. Rapport officiel du commodore Perry, rendant compte de la perte de la flottille. Il (Prevost) a demandé à Procter pourquoi il avait permis au capitaine Barclay d'aller attaquer sans attendre l'arrivée des marins en route pour joindre ses bâtiments. La victoire, pendant un temps, a été à nous, avant de perdre les services du capitaine Barclay et d'autres officiers, et c'est un sujet de satisfaction. Aux dernières nouvelles reçues de Procter, celui-ci était encore à Sandwich. Yeo est parti de Kingston, le 19 du mois passé, avec sa flottille, emportant des munitions de guerre et de bouche pour le corps d'armée du centre. Il a eu un engagement avec Chauncey, mais il lui a fallu aller chercher un mouillage devant les hauteurs de Burlington, où l'ennemi ne l'a point suivi. Notre flottille a réparé ses avaries et s'est remise à la recherche des Américains. Il (Prevost) espère qu'il y aura eu quelque rencontre décisive. A donné ordre de mettre sur chantier à Kingston un grand bâtiment de 28 canons et un brigantin de 20.

199

22 octobre,  
Montréal.

Prevost à Bathurst (n° 92). Observations sur le mode de comptabilité publique en usage.

209

25 octobre,  
Montréal.

Le même au même (n° 93). Il lui envoie les cours du change et des denrées à Québec d'avril à septembre derniers inclusivement.

214

*Incluses.*

Prix courant de Québec en avril.

215

*Id.* en mai.

218



1813.

des tués et des blessés. Prevost demande cinq drapeaux pour les 1er, 2e, 3e, 4e et 5e bataillons de milice canadienne. Page 255

*Incluse.* Etat des tués, blessés et disparus. 261

30 octobre,  
Montréal.

Prevost à Bathurst (n° 100). Il lui envoie la seule dépêche reçue de Procter depuis le 22 du mois passé. Il a eu avis que Procter avait commencé, le 24 septembre, son mouvement de retraite de Sandwich, après avoir démantelé les postes d'Amherstburg et du Détroit, détruit les magasins, etc. A environ cinq milles du Moravian-Village, le général Harrison, à la tête de forces écrasantes, l'a attaqué. Procter, obligé de battre en retraite avec le reste de son armée, s'est replié sur les hauteurs de Burlington, quartier général du général Vincent. Tésumseh et le Prophète, avec leurs bandes de guerriers, ont été très utiles. Prevost ignore encore quelles ont été nos pertes. Procter a envoyé un parlementaire s'informer du sort des officiers et soldats manquants. Il est bruit que l'ennemi, au lieu de poursuivre ses avantages, s'est retiré à Sandwich, suivi par Tésumseh et ses guerriers. Cinq ou six cents Sauvages de la division de la droite, sont, dit-on, passés à celle du centre. Il regrette d'avoir à mander qu'il n'a pas encore eu de relation officielle du combat livré par le capitaine Barclay sur le lac Erié, cause de notre abandon du territoire du Michigan et de nos postes haut-canadiens au delà de la Grande-Rivière. Il craint que le capitaine Barclay n'ait succombé à ses blessures. 262

(La pièce incluse dans cette dépêche a été mentionnée à sa date propre.)

30 octobre,  
Montréal.

Le même au même (n° 101). Il a exécuté sans retard les ordres contenus dans la dépêche n° 40, en mettant au secret les quarante-six officiers et sous-officiers américains qui doivent être détenus comme otages pour les vingt-trois hommes au pouvoir des Américains, et en informant le major général Wilkinson. Lettres ci-incluses sur ce sujet. Il fera de son mieux pour obtenir les preuves nécessaires à la conviction des sujets britanniques pris les armes à la main et qui sont en ce moment dans les prisons en Angleterre. Suivant les instructions contenues dans la dépêche n° 43, il a communiqué tous ces faits à sir J. B. Warren. 268

(Les incluses ont été mentionnées à leurs dates respectives).

30 octobre,  
Montréal.

Le même au même (n° 102). Il accuse réception des dépêches nos 25 à 46 inclusivement. 290

30 octobre,  
Montréal.

Le même au même (n° 103). Distribution des forces en Canada. 291

31 octobre,  
Montréal.

Prevost à Bathurst (n° 104). A la suite de ses représentations sur le danger que la perte de la flottille dans le lac Erié faisait courir à la droite de l'armée du Haut-Canada, sir J. B. Warren a envoyé des bâtiments et des troupes de marine. Aux dernières nouvelles reçues de Rottenburg, en date de Kingston le 28, l'ennemi, tout en menaçant ce poste, ne l'avait pas encore attaqué cependant. La flottille américaine était à moins de dix-huit milles. A cause du temps qu'il a fait, l'entrée du major-général Hampton dans le Bas-Canada et le mouvement du major-général Wilkinson vers Kingston n'ont pu être opérés simultanément, suivant l'intention de ces chefs. Il espère que l'expédition dirigée contre Kingston finira comme celle qui menaçait le Bas-Canada. 293

Sans date.

Liste des officiers et sous-officiers américains qui sont au secret à Québec, et aussi des officiers qui sont prisonniers sur parole. 277

(Dans la dépêche de Prevost n° 101, du 30 octobre.)

## GOUVERNEUR SIR G. PREVOST ET AUTRES, 1813.

## Q. 123.

1813.  
10 septembre, A bord du "Detroit," ci-devant navire de S.M.  
10 septembre. George Inglis à Barclay. Il lui raconte comment le combat sur le lac Erié s'est terminé. Page 63  
(Dans la dépêche de Prevost n° 111, du 25 novembre.)
- Liste des tués et blessés dans l'action du lac Erié. 66  
(Dans la dépêche de Prevost n° 111, du 25 novembre.)
- 12 septembre, A bord du "Detroit," Put-in-Bay, lac Erié. Le capitaine Barclay à Yeo. Relation détaillée du malheureux combat livré sur le lac Erié. 55  
(Dans la dépêche de Prevost n° 111, du 25 novembre.)
- 22 octobre, Washington. Le même à Prevost. Il a conclu, ce jour, même, un accord pour l'échange des prisonniers de guerre. Conditions de l'échange. 34  
Procter à de Rottenburg. Il lui fait connaître ses mouvements. 80  
(Dans la dépêche de Prevost n° 113, du 30 novembre.)
- 23 octobre, Ancaster. Prevost à Bathurst (n° 105). Il lui transmet une requête du major général Sheaffe, demandant qu'on l'indemnise de la perte de son bagage, tombé aux mains de l'ennemi à York. Prevost appuie sa demande. 2  
*Incluse.* Requête. 3
- 1er novembre, Montréal. Le même au même (n° 106). Ses représentations à sir J. B. Warren, à Halifax, sur l'état des provinces, lui ont procuré des renforts. Comment il entend les répartir. Mouvements de la flotte ennemie. L'armée du général Hampton a quitté la province et s'en retourne à son premier campement à Four-Corners. Il (Prevost) se propose de réunir ce qui reste de la division de la droite à celle du centre, et de placer tout le corps sous les ordres du major général Riall. La maladie parmi les troupes diminue. Le régiment de Terre-Neuve étant fort affaibli, il le renverra à Terre-Neuve au printemps, pour s'y recruter. Il vient de recevoir le rapport officiel de Procter sur sa retraite de Sandwich le 26 septembre, et sur le désastreux engagement du 5 octobre. Cette relation est si confuse qu'il a chargé de Rottenburg de demander à Procter des éclaircissements et de plus amples détails, pour que le gouvernement de S. M. puisse se prononcer sur sa conduite. 5
- 4 novembre, Montréal. Charles McGregor, major du 70<sup>e</sup>, à Prevost. Sur son régiment. 25  
(Dans la dépêche de Prevost n° 107, du 15 novembre.)
- 6 novembre, Québec. Convention pour la remise des dépôts publics de vivres, etc. 23  
(Dans la dépêche de Prevost n° 107, du 15 novembre.)
- 10 novembre, Hamilton, N.-Y. J. W. Morrison, lieutenant-colonel du 89<sup>e</sup>, à de Rottenburg. Il lui envoie copie d'une convention avec deux des principaux habitants d'Hamilton, Etat de New-York, pour la remise des dépôts publics de vivres, etc.; et aussi copie de la proclamation du général Wilkinson. 22  
(Dans la dépêche n° 107, du 15 novembre.)
- 11 novembre, Williamsburg. Le même au même. Récit de la victoire remportée à Chrysler's-Farm. 17  
(Dans la dépêche de Prevost n° 107, du 15 novembre.)
- 12 novembre, Chrysler's, Williamsburg. Prevost à Barclay. Il accuse réception de lettres; et lui envoie une lettre au major Melville ou à l'officier commandant à Burlington; il y verra que les prisonniers américains à Québec étaient déjà partis par navire pour Halifax depuis quelques jours lorsque l'accord est parvenu ici. Mais quand même ils ne seraient pas partis, il (Prevost) ne pense pas qu'il eût eu le droit de rendre ces prisonniers, puisque le système de représailles dure encore. Si l'accord est mis à exécution, il espère que le gouvernement américain donnera toute assurance que les prisonniers
- 13 novembre, Montréal.

1813.

pris sur le lac Erié et à Procter ne seront soumis à aucune représaille, et qu'ils nous seront rendus au printemps. Il a permis au lieutenant-colonel Boerstler et au lieutenant Deacon de retourner sur leur parole aux Etats-Unis, voulant par là reconnaître ce qui a été fait pour le lieutenant-colonel Myers et le capitaine Gordon. Il serait convenable d'échanger ces officiers. Le transfèrement des prisonniers à Halifax était devenu nécessaire. Il apprend qu'au lieu d'être conduits à Halifax, ils ont, contrairement à ses ordres, été envoyés avec le convoi en Angleterre. Un malentendu, assurément. Il espère que le gouvernement américain en sera bien convaincu. Les D<sup>rs</sup> Wood et Scott auront la permission de retourner aux Etats-Unis, aussitôt que l'on permettra à M. Dickson et autres citoyens paisibles, faits prisonniers de guerre, de revenir en Canada. Page 39

*Incluse.* Lettre à Melville. 48

15 novembre,  
Lachine.

Prevost à Bathurst (n<sup>o</sup> 107). Les tentatives de l'ennemi pour atteindre Montréal se sont terminées par un combat à Chrysler's-Farm. Ci-incluse la relation par le lieutenant-colonel Morrison de cette victoire signalée. Mouvements de l'ennemi. Communication d'une autre lettre avec incluses du colonel Morrison. Zèle de toutes les classes de la population pour repousser l'invasion. Envoi aussi du rapport du 70<sup>e</sup> régiment. Prevost ajoute, pour l'instruction du gouvernement de S. M., que "les efforts très considérables déployés dans la défense du pays par la population des Canadas, de concert avec les faibles forces régulières sous mon commandement, pourraient bien à la longue dégénérer en indifférence pour le résultat de la lutte, si l'assistance de la mère-patrie n'est pas en rapport avec la grandeur de l'intérêt en jeu." 11

(Les pièces incluses dans cette dépêche ont été mentionnées à leurs dates respectives.)

15 novembre,  
Lachine.

Le même à Bathurst (n<sup>o</sup> 108). Il lui demande l'autorisation de faire l'attribution des terres promises à ceux qui s'enrôleraient dans le régiment de Glengarry (100 acres), et aux voltigeurs (50 acres) dans le township de Sherrington; il pense que cela servirait de stimulant. 26

15 novembre,  
A bord du  
navire de S. M.  
le "Wolfe,"  
Kingston.

Yeo à Prevost. Il lui envoie le rapport du capitaine Barclay, relatif au combat livré sur le lac Erié. La flottille britannique était inférieure en hommes et en artillerie; mais le plus grand malheur a été la perte de tous les officiers, en particulier celle du capitaine Finnis, qui, épargné, eût probablement sauvé la flottille. 54

(Dans la dépêche de Prevost n<sup>o</sup> 111, du 25 juin.)

20 novembre,  
Québec.

Le major général Glasgow à Noah Freer. Il explique comment il se fait que les prisonniers qu'on envoyait à Halifax pour y être détenus ont été emmenés en Angleterre. 51

24 novembre,  
Montréal.

Prevost à Bathurst (n<sup>o</sup> 109). Il lui transmet une pétition des agents de la compagnie du Nord-Ouest, et lui demande de la prendre en favorable considération. 27

*Incluse.* Pétition. 28

24 novembre,  
Montréal.

Ordre général en conséquence de la situation des affaires dans ce district et de la défaite sur le lac Erié. 67

*Incluse.* Etat concernant la division de droite de l'armée dans le Haut-Canada. 75

(Dans la dépêche de Prevost n<sup>o</sup> 111, du 25 novembre.)

25 novembre,  
Montréal.

Prevost à Bathurst (n<sup>o</sup> 110). Il lui transmet copie de trois lettres relatives à l'échange des prisonniers, et d'une lettre du major général Glasgow, expliquant l'envoi en Angleterre des prisonniers américains qu'il (Prevost) voulait que l'on mit à terre à Halifax. Il demande de les renvoyer immédiatement par cartel aux Etats-Unis pour faire disparaître tout sujet de plainte. 32

25 novembre,  
Montréal.

Le même au même (n<sup>o</sup> 111). Il lui envoie une lettre d'Yeo, le rapport officiel du capitaine Barclay sur l'affaire du lac Erié, et un ordre général

1813. nécessité par les derniers événements. Le capitaine Barclay se remet de ses blessures. Page 53  
(Les incluses de cette dépêche ont été mentionnées à leurs dates respectives).
- 29 novembre, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 112). Comme il n'est pas venu de réponse à la pétition d'Isaac Winslow Clarke, transmise dans sa (Prevost) dépêche du 11 novembre 1811, il envoie un duplicata de cette pétition, qu'il recommande. 76  
*Incluse.* Pétition. 77
- 30 novembre, Montréal. Le même au même (n° 113). Comme le dit la dépêche n° 106, Procureur a rendu un compte peu satisfaisant de sa retraite. Un rapport plus détaillé lui a été demandé. Ce rapport n'est pas encore venu, et Prevost transmet au ministre la première relation de cet officier. 79  
(L'incluse, datée d'Ancaster 23 octobre, a été mentionnée à sa date propre).
- 11 décembre, Montréal. Le même au même (n° 114). Il met sous ce pli une lettre du major général Wilkinson, concernant les prisonniers tenus en otages, avec sa réponse (Prevost). Il en a aussi communiqué copie à sir John Warren, lui mandant, comme il n'y avait que quinze officiers prisonniers à Québec, de mettre au secret trente et un officiers prisonniers à Halifax. Il craint qu'il ne soit difficile de se procurer les preuves nécessaires contre ces vingt-trois prisonniers en Angleterre. Il conseille de faire leur procès sans retard; et s'ils étaient acquittés, de les traiter ensuite sur le pied des prisonniers ordinaires de guerre. Ce serait le moyen de résoudre la difficulté. 88  
*Incluses.* Lettre de Wilkinson, en date de Malone 3 décembre. 91  
Réponse à cette lettre. 95
- 12 décembre, Montréal. Le même au même (n° 115). La défaite signalée des Américains à la rivière Chateauguay et à Chrysler's-Farm a débarrassé les deux provinces des armées envahissantes commandées par les généraux Hampton et Wilkinson; celui-ci a abandonné son dessein avoué de passer l'hiver à Montréal. Un détachement embarqué sur des canonnières auxquelles il (Prevost) avait donné l'ordre de se rendre au lac Champlain, a brûlé une grande maison à Plattsburg, et a pris des bateaux et des approvisionnements. Le mauvais temps a fait revenir l'expédition. La saison trop avancée, n'a pas permis d'exécuter une attaque projetée sur Burlington. On lui assure que les deux petits bâtiments en construction à Kingston seront prêts vers l'époque de l'ouverture de la navigation. 100
- 12 décembre, Fort George. Le colonel J. Murray à Vincent. Ayant appris que l'ennemi emmenait les habitants fidèles au roi et s'efforçait de prendre pied dans le pays, en deçà du fort George, il a fait une marche en avant, malgré l'inclemence du temps, a renversé ses desseins et l'a contraint d'évacuer le fort. A la nouvelle de notre approche, les Américains ont réduit en cendre la ville de Newark, et envoyé leurs approvisionnements, etc., de l'autre côté de la rivière. Murray espère que son mouvement va sauver cette région d'un ennemi impitoyable. 107  
(Dans la dépêche de Prevost n° 116, du 22 décembre.)
- 22 décembre, Québec. Prevost à Bathurst. Il lui adresse une lettre du colonel Murray, annonçant à Vincent la reprise du fort George, sur la rivière Niagara, le 12, sans résistance. Cette expédition a rejeté l'ennemi sur son côté de la rivière. L'incendie de Newark, allumé délibérément, déshonore la nation américaine. Eloges dus au colonel Murray, pour avoir su sauver la région du Niagara de nouveaux ravages, etc. 105  
(L'incluse a été mentionnée à sa date propre.)
- 22 décembre, Québec. Glasgow à Prevost. Le besoin de canonnières et conducteurs est grand. Nécessité de former à Kingston, une section d'ouvriers du ser-

1813.	vice de l'artillerie, et d'établir un arsenal dans cette place, ainsi qu'à Montréal.	Page 110
	(Dans la dépêche de Prevost n° 117, du 24 décembre.)	
24 décembre, Québec.	Prevost à Bathurst (n° 117). Il lui transmet, en l'appuyant de sa recommandation, une lettre du major général Glasgow, demandant des canonniers, du matériel d'artillerie et des armes.	119
	(La pièce incluse est mentionnée à sa date propre.)	
27 décembre, Québec.	Le même au même (n° 118). Il rectifie certain passage de sa dépêche n° 116, où il disait que l'ennemi, avant l'évacuation, avait transporté ses approvisionnements et son artillerie de l'autre côté de la rivière; on a trouvé plusieurs canons et des munitions dans un fossé; un matériel de campement pour 1,500 hommes est aussi tombé entre nos mains. Les casernes neuves au fort George et à Chippewa, grâce à la fuite précipitée de l'ennemi, n'ont pas été brûlées.	114
30 décembre, Québec.	Le même au même (n° 119). Il lui transmet des états de l'artillerie et des munitions prises à l'ennemi depuis le commencement de la guerre, pour que l' <i>Ordnance Department</i> puisse faire l'évaluation de ce qui revient aux preneurs.	116
	<i>Pièces incluses.</i> Etat de l'artillerie et des munitions prises à Michillimakinac le 17 juillet 1812.	118
	<i>Id.</i> au Détroit, le 16 août 1812.	121
	Inventaire des canons de fonte et de fer au Détroit, même date.	127
	Etat de l'artillerie et des munitions prises à Queenston, le 13 octobre 1812.	131
	<i>Id.</i> des menues armes prises à la rivière Raisin, le 22 janvier 1813.	133
	<i>Id.</i> de l'artillerie et des munitions prises à Ogdensburg, le 22 février 1813.	134
	Extraits de lettres concernant les munitions.	137-141
Sans date.	Proclamation du major général Wilkinson.	24
	(Dans la dépêche de Prevost n° 107, du 15 novembre.)	
Sans date.	Etat des flottilles britannique et américaine sur le lac Erié.	65
	(Dans la dépêche de Prevost n° 111, du 25 novembre.)	

## PAPIERS DIVERS.

1813.	Simon McGillivray à Goulburn. Sur la demande par la compagnie du Nord-Ouest à l'amirauté de protéger l'expédition qu'elle projette.	143
2 janvier, Londres.	Amiral sir Richard Bickerton à J. W. Croker. Il lui transmet, pour être mise sous les yeux des lords de l'amirauté, la liste des soldats nés britanniques faits prisonniers au service des Américains, avec un extrait d'une lettre de l'adjudant général de Montréal concernant ces prisonniers.	150
	<i>Incluses.</i> Liste.	151
	Extrait.	152
4 janvier, Bureau de l'artillerie.	R. H. Crewe au colonel Bunbury. Il voudra bien soumettre à lord Bathurst une copie de la lettre de Prevost, du 5 novembre 1812, afin que l'on puisse expédier du département du garde-magasin général les effets d'habillement demandés.	147
	<i>Incluse.</i> Lettre de Prevost.	148
4 janvier, Bureau de l'amirauté.	John Barrow au colonel Bunbury. Il lui transmet des papiers relatifs aux sujets nés britanniques faits prisonniers, qui servaient dans l'armée américaine.	149
5 janvier, Bureau du commissaire en chef.	J. C. Herries à Goulburn. Il lui envoie copie d'une lettre de Harrison, qui demande certain renseignement au sujet des plaintes des tribus sauvages du Canada sur la qualité de divers objets ou effets envoyés d'Angleterre.	153
	<i>Incluse.</i> La lettre, datée du 30 décembre 1812.	154

1813.  
5 janvier,  
Treasury-  
Chambers. Harrison à Goulburn. Il lui adresse copie de lettres de Prevost, disant avoir mandaté des sommes de £5,000 et £15,000, à titre d'aide, pour les dépenses civiles du Bas-Canada. Page 155
- 14 janvier,  
Cork. *Incluses.* Lettres des 30 septembre et 3 octobre 1812.) 156-157  
David Deane Roche à Bathurst. Il y a nombre d'habitants des Etats du Nord et de l'Est, qui seraient très heureux de renoncer à leur allégeance aux Etats-Unis, s'il y étaient un peu aidés par l'expédition prête à faire voile. Il offre ses services personnels. 158
- 15 janvier,  
Londres. Simon McGillivray à A. Gordon. Sur la demande faite par la compagnie du Nord-Ouest, que l'on protège son navire. 161
- 18 janvier,  
Treasury-  
Chambers. Harrison à Goulburn. Il lui envoie copie d'une lettre des commissaires des transports avisant qu'ils ont nommé un agent pour les prisonniers de guerre aux Etats-Unis. 165
- Incluse.* Lettre en date du 7 janvier, où il est dit que Thomas Barclay est nommé agent. 166
- 19 janvier,  
Londres. Lord Selkirk à lord Sidmouth. Il lui développe son plan pour la formation d'un corps de *félicibles* canadiens. 167
- 22 janvier,  
Bureau de  
l'amirauté. John Barrow à Bunbury. Il lui envoie copie d'une lettre du capitaine Dowers, demandant le remboursement des dépenses qu'il a faites en menant le major général Wallis et sa suite de Saint-Vincent à Halifax. 170
- Incluse.* Lettre. 171
- 22 janvier,  
Bureau de  
l'Amirauté. Le même au même. Que faut-il faire des sujets britanniques faits prisonniers dans l'armée américaine, qui sont arrivés à Sheerness? 172
- 27 janvier,  
Bureau de  
l'amirauté. J. W. Croker à Goulburn (tout à fait secret et confidentiel). Il lui mande le jour de partance des convois, pour qu'il en informe lord Bathurst. 173
- 8 février,  
Doctor's-Com-  
mons. Opinion des avocat, procureur et solliciteur généraux sur le point de savoir si les sujets britanniques pris prisonniers sous le drapeau des Etats-Unis peuvent être légalement mis en jugement. 176
- 9 février,  
Treasury-  
Chambers. Harrison à Bunbury. Il lui demande de soumettre à lord Bathurst copie d'une lettre du payeur général sur le sujet de la réduction apportée à la rétribution accordée au capitaine Gray pour la préparation de plans en Canada. 179
- Incluse.* Lettre mentionnée. 180
- 10 février,  
Treasury-  
Chambers. Le même à Goulburn. Il lui transmet une lettre de Prevost, avec les réquisitions d'effets destinés aux Sauvages pour les années 1813 et 1814, et le rapport du contrôleur des comptes de l'armée sur ces réquisitions, et le prie de soumettre ces pièces à lord Bathurst. 181
- Février (?)  
Château St-  
Louis. E. B. Brenton. Envoi d'un ordre général, pour l'instruction de lord Bathurst. 182
- (L'ordre se trouve au vol. 121, dans la dépêche de Prevost n° 48, du 18 mars.)
- 11 février,  
Treasury-  
Chambers. Harrison à Goulburn. Envoi du rapport du contrôleur de la comptabilité militaire sur deux lettres de Prevost et une du colonel Bunbury, relatives aux dépenses publiques dans le Bas-Canada. 183
- 15 février,  
Treasury-  
Chambers. Selkirk à Bathurst. Il lui soumet les principaux points d'une proposition de lever un régiment en Canada. 184
- Incluse.* Proposition. 186
- 16 février,  
Londres. Le rév. Thaddeus Osgood à Goulburn. Il lui communique un mémoire relatif aux "Indigents et pauvres des possessions de Sa Majesté en Canada", et voudrait avoir ses observations sur cet écrit avant de l'imprimer. 188
- Incluse.* Mémoire. 189-193
- 17 février,  
Horse-Guards Torrens au même. Il lui transmet un état des détachements qu'on va envoyer dans l'Amérique septentrionale, et pour lesquels il faudra un tonnage de transport. 184
- Incluse.* Etat. 195

1813. 19 février, Horse-Guards	W. Wynyard à Torrens (personnelle). Il y a plusieurs mois, il a présenté un projet par écrit du colonel Turner, pour lever en Ecosse un corps de <i>fencibles</i> qui irait servir en Amérique, et il demande si le duc a pris une décision.	Page 196
	<i>Incluse.</i> La proposition, en date du 21 juillet 1812.	197
23 février.	John Trotter à Hugh Stuart. Sur les présents destinés aux Sauvages.	200
25 février, Bureau de l'amirauté.	John Barrow au colonel Bunbury. Il lui transmet copie d'une lettre du capitaine Austin, exposant le dénûment des sujets britanniques pris les armes à la main au service des Etats-Unis; ils ont grand besoin de vêtements.	201
	<i>Incluse.</i> Lettre, en date du 22 février 1813.	202
26 février, Treasury- Chambers.	Harrison à Goulburn. Il lui transmet copie d'une lettre du commissaire en chef concernant la fourniture de présents pour les Sauvages.	203
	<i>Incluse.</i> Lettre, en date des Treasury-Chambers le 25 février 1813.	204
27 février, Horse-Guards	Torrens au même. Il demande que l'on prenne les mesures nécessaires pour le passage au Canada du major général Stovin et du brigadier général Darroch, avec leurs états-majors.	205
27 février, Horse-Guards	Le duc d'York à Bathurst. Il lui renvoie avec ses observations la proposition par lord Selkirk de lever un régiment de <i>fencibles</i> (infanterie).	206
	<i>Incluse.</i> Cette proposition.	207
2 mars, Bureau de l'amirauté.	Barrow à Goulburn. L'ordre est donné d'embarquer pour le Canada les vingt caronades et des munitions.	212
2 mars.	T. Tackle à Bathurst. Comme les Sauvages sur la frontière des Etats-Unis vont bientôt quitter leurs territoires de chasse, il n'y a pas de temps à perdre, si le gouvernement de Sa Majesté veut envoyer des instructions supplémentaires à leur sujet. Observations qu'il a faites dans son voyage aux Etats-Unis.	213
2 mars, Bureau de l'amirauté.	Barrow à Goulburn. Les ordres, pour le passage au Canada des majors Goore et Fulton, sur le <i>Woolwich</i> , ont été donnés.	216
3 mars, Bureau de l'amirauté.	Le même à Bunbury. Le major général Stovin et le brigadier général Darroch auront leur passage pour Québec sur le <i>Woolwich</i> .	217
3 mars, Bureau du commissaire en chef.	J. C. Herries à Harrison. Sur les présents dont on prépare l'envoi pour les Sauvages du Haut et du Bas-Canada.	264
4 mars, Bureau de l'amirauté.	Barrow à Goulburn. Matériel destiné au service de la marine en Canada.	218
4 mars, Bureau de l'amirauté.	Le même au même. Ordre a été donné au commandant du <i>Woolwich</i> d'embarquer le matériel de guerre à transporter à Québec.	219
5 mars, Transport- Office.	Alex. McLeay à———. Quand le matériel de guerre à embarquer sur le <i>Woolwich</i> sera prêt, il l'en informera.	220
5 mars, Bureau de l'artillerie.	Le lieutenant-colonel Chapman à Goulburn. On a ordonné d'envoyer à Québec trente-six caronades de marine, de 32 livres de balle, au lieu de dix-huit, comme on en a eu l'intention tout d'abord.	221
5 mars, Bureau de l'artillerie.	P. A. Ouvry au même (urgente). Il voudrait savoir à quel service on destine les trente-six caronades, pour déterminer les quantités de munitions qu'il faut y joindre.	222
Mars, Bureau de l'amirauté.	Barrow à Goulburn. Le <i>Woolwich</i> est prêt à recevoir le matériel naval destiné pour le Canada, mais ne peut prendre le matériel de casernement.	223
5 mars, Bureau de l'artillerie.	P. A. Ouvry à Croker. Il demande si l'ordre d'équiper les bâtiments en construction en Canada pour le service naval, a été donné.	268

1813.  
6 mars, Amiraauté. J. W. Croker à Goulburn. Difficulté de fournir le matériel naval qu'il faut en Canada, sans connaître d'une manière plus précise les besoins auxquels on doit pourvoir. On va envoyer des officiers et 400 matelots. L'officier de marine qui sera employé sur les lacs, aura à faire connaître l'état des navires et du matériel. Page 224
- 6 mars, Transport-Office. McLeay à Bunbury. A quel département faut-il s'adresser pour s'assurer du tonnage nécessaire pour le transport de 150 chevaux à Québec ? 226
- 8 mars, Bureau du garde-magasins général. Barker à Goulburn. En réponse à sa lettre à M. Trotter, il l'informe que l'on a demandé au *Transport Board* de fournir le tonnage nécessaire pour le Canada. 227
- 9 mars, Albany-House. Wm Osgoode au même (personnelle). La nomination de l'évêque catholique romain de Québec appartient au gouvernement de S.M. Comment l'évêque Plessis a été nommé. 228
- 9 mars, Horse-Guards. Torrens au même. Il demande que l'on fournisse le passage à Québec, sur les transports en partance de Cork, au brigadier général Darroch, s'il n'est déjà parti d'Irlande. 231
- 9 mars, Amiraauté. Croker au même (secrète). Affaires navales en Canada. 232
- 9 mars. Selkirk à Bathurst. Il explique les points de sa proposition (Selkirk) de lever un régiment, auxquels le commandant en chef a fait des objections. 236
- 10 mars, Amiraauté. Croker à Goulburn. Il demande où faire l'embarquement du matériel qu'on n'a pu encore charger sur le *Woolwich*. Il importe d'user de diligence. 249
- 10 mars, Transport-Office. Liste des transports aménagés pour embarquer 1,204 hommes à Portsmouth, et 550 hommes et 150 chevaux à Cork, pour Québec. 250
- 11 mars, Amiraauté. Croker à Goulburn. Matériel de guerre à embarquer sur le *Woolwich*. 251
- 11 mars, Bureau de l'artillerie. P. A. Ouvry à Bunbury. Il lui transmet copie de trois demandes de matériel de guerre pour les bâtiments en construction en Canada, pour être soumises à S. A. R. 202
- 11 mars, Transport-Office. Alex. McLeay à Goulburn. Les mesures sont prises pour embarquer l'artillerie et les munitions pour le Canada dans le *Woolwich*, avec toute la célérité possible. 253
- 12 mars. J. C. Herries au même. Envoi supplémentaire d'objets au Canada, pour y être gardés en réserve. 254
- 12 mars, Amiraauté. Croker au même. Il a ordre de l'amiraauté de l'informer que le *Woolwich* ayant quitté le Nore, les canons, voiles et objets énumérés dans la liste ci-incluse seront embarqués à Portsmouth. 256
- 12 mars, Amiraauté. *Incluse*. Liste. Barrow au même (urgent). Le *Woolwich* a passé les Downs et se rend à Spithead. 261
- 12 mars, Horse-Guards. Torrens au même. Le commandant en chef le charge de demander passage pour le major Ogilvie, du 8e, sur le *Woolwich*. 262
- 12 mars, Treasury-Chambers. Harrison au même. Il lui transmet copie d'une lettre du commissaire en chef concernant les présents destinés aux Sauvages du Canada pour les années 1813 et 1814. 263
- 12 mars, Bureau de l'artillerie. Le lieutenant-colonel Chapman au même. Il lui transmet copie d'une lettre au sujet des caronades qu'on envoie à Québec. 265
- 12 mars, Bureau de l'artillerie. P. A. Ouvry au lieutenant-colonel Chapman. Au sujet des caronades qu'on envoie à Québec. 266
- 12 mars, Bureau de l'artillerie. Le lieutenant-colonel Chapman à Goulburn. Les caronades seront embarquées aussitôt que l'on saura le nom du transport qui doit les recevoir. 267

1813.  
12 mars,  
Transport-  
Office.

Alex. McLeay au même. Au sujet de l'escorte des transports chargés de conduire le 41e régiment au Canada. Page 269

13 mars,  
Bureau de la  
guerre.

W. Merry au même. Il lui transmet une réquisition d'approvisionnements pour le Canada, et le prie de vouloir bien, lorsqu'elle aura été communiquée au secrétaire d'Etat, lui mander, pour l'instruction de lord Palmerston, si ces fournitures sont considérées comme nécessaires. 270

13 mars,  
Portsmouth.

James F. Fulton au même. Le major Ogilvy aura son passage sur le *Woolwich*. 271

DIVERS, 1813.

Q 124.

1813.  
9 mars,  
Bermudes.

Sir J. B. Warren à Croker. Il lui envoie une lettre du chevalier de Ouie, et ajoute que par ses ordres le *Colibri* et le *Morgiana* sont allés croiser devant les côtes de la Floride et prêter aide aux Espagnols. Page 83

*Incluse.* Lettre de chevalier de Ouie, en date de Philadelphie 2 mars, contenant l'avis que le général Pinkney a eu le commandement d'une expédition de 2,000 hommes, dirigée contre la Floride. 84

11 mars,  
Halifax.

Wm Miller aux commissaires du service des transports. Difficulté qui s'est produite dans l'échange des prisonniers de guerre. 159

16 mars,  
Treasury-  
Chambers.

Harrison à Goulburn. Il lui envoie une dépêche de Prevost, en date de Québec 18 décembre dernier, avec le compte courant du receveur général du Bas-Canada, et un rapport du comité du conseil exécutif sur les comptes publics du 11 avril au 10 octobre 1811, le tout pour être soumis à l'examen de lord Bathurst. 2

*Incluses.* Lettre de Prevost. 3

Rapport d'un comité du conseil exécutif. 4-42

16 mars,  
Amirauté.

Barrow à Goulburn. On embarquera sur le *Woolwich*, pour le Canada, autant de caronades que possible. 43

17 mars,  
Amirauté.

Croker au même (lettre secrète). Les deux bataillons du Royal-Marine s'embarqueront pour le Canada dans quelques jours. Transports qui seront employés. Le *Mariner* a reçu, avec un assortiment de fusées à la Congrève, un lieutenant, deux subalternes et cinquante hommes, exercés au tir de ces fusées. Croker prie que lord Bathurst fasse connaître son désir au sujet des instructions à donner à l'amiral Warren, qui commande en Canada, pour l'emploi de ses forces. 44

19 mars,  
Amirauté.

Le même au même. Il lui envoie, pour qu'il la communique à lord Bathurst, copie des instructions remises à sir James Yeo, sur le point de partir sur le *Woolwich* pour le Canada. 47

*Incluse.* Copie des instructions. 48-59

19 mars,  
Amirauté.

Liste des officiers et matelots, qu'on envoie servir spécialement sur les lacs du Canada. 60

19 mars,  
Whitehall.

J. Beckett à Goulburn. Il est chargé par lord Sidmouth de demander que lord Bathurst donne les instructions nécessaires pour que les sujets britanniques pris prisonniers au service des Etats-Unis soient placés sur le ponton devant la Tour, afin d'y subir un interrogatoire. 61

20 mars,  
Treasury-  
Chambers.

Harrison à Bunbury. Il lui transmet une lettre du commissaire en chef, du 17, concernant l'envoi d'effets d'habillement pour les troupes en Canada. 62

20 mars,  
Portsmouth.

Le colonel Archibald Stewart au duc de Kent. Il demande que l'amirauté lui procure un passage au Canada, ainsi qu'au capitaine Smyth, attendu que, lorsqu'ils sont arrivés ici, la flotte était partie. 73

22 mars,  
Whitehall.

J. N. Addington à Goulburn. Réponse à la proposition de lord Bathurst de lever des secours pour le Canada parmi les milices écossaises. 63

1813.	Comte de Sieven à Bathurst (en français). Il lui envoie une requête de l'abbé de la Trappe et la lui recommande.	Page 64
22 mars, Hanover-Square.	<i>Incluse.</i> Cette requête.	65
22 mars, Amiraute.	Barrow à Goulburn. Les ordres nécessaires ont été donnés pour que les sujets britanniques faits prisonniers au service des Etats-Unis soient transférés sur le ponton devant la Tour.	68
25 mars, Amiraute.	Croker au même. Le capitaine Richbell, à Tower-Hill, avertira Bathurst de l'arrivée des prisonniers sur le ponton.	69
26 mars, Horse-Guards	H. Calvert, adjudant général, à Torrens. Il lui envoie une lettre du duc de Kent, portant de demander aux lords commissaires de l'amiraute des passages au Canada pour le colonel Stuart et le capitaine Smyth, du Royal-Ecossais.	71
27 mars, Horse-Guards	<i>Incluse.</i> Lettre du duc de Kent, du 23 mars. Torrens à Goulburn. Contenant copie de deux lettres où l'on demande des passages au Canada pour le colonel Stuart et le capitaine Smyth.	70
27 mars, Tower-Hill.	T. Richbell au même. Vingt-deux sujets britanniques qui servaient dans l'armée américaine sont rendus sur le ponton.	74
27 mars, Treasury-Chambers.	C. Arbuthnot au même. Assurer lord Bathurst qu'il sera très heureux de mettre à sa disposition un emploi de commis en Canada pour M. Tackle.	75
29 mars, Bureau de la guerre.	W. Merry au même. Il le prie d'informer lord Bathurst que les ordres sont donnés pour la fourniture des approvisionnements au Canada.	76
30 mars, Lincoln's-Inn.	H. Hobhouse au même. Demande les noms et demeures des témoins contre les vingt-deux soldats que l'on va mettre en jugement.	77
31 mars, Plymouth.	Le colonel Sidney Beckwith au même. Il croit que les bataillons de marine seront embarqués sur leurs navires respectifs cette après-midi; mais il compte moins sur la compagnie de l'île de Wight, dont les officiers ne paraissent pas savoir où sont leurs hommes. Le <i>Success</i> de Guernesey n'est pas encore en vue. Sir Robert Calder va télégraphier pour s'assurer s'il faut l'attendre ou non.	78
6 avril, Plymouth.	Le même au même. Arrivée du <i>Success</i> ; tous les navires maintenant sont prêts à prendre la mer. Il espère partir le lendemain matin.	80
6 avril, Amiraute.	Barrow au même. Henry Kelley, qui est venu à la Tour, demande que l'on donne des instructions au sujet des vingt-trois prisonniers pris à l'armée américaine.	81
7 avril, Amiraute.	Le même à Bunbury. Il lui transmet une lettre avec incluse de sir John Warren, annonçant qu'il a envoyé deux bâtiments croiser devant les côtes de la Floride.	82
8 avril, Transport-Office.	Liste des bâtiments de transport qui vont passer dans l'Amérique du Nord, indépendamment de ceux qu'on réunit à Cork.	86
9 avril, Transport-Office.	Alex. McLeay à Goulburn. Il lui envoie copie d'un extrait d'une lettre du capitaine Young, agent de ce département à Deptford, concernant l'embarquement sur les transports des canons et des munitions, etc., destinés pour Québec et Halifax.	88
10 avril, Transport-Office.	<i>Incluse.</i> Extrait de la lettre. Le même au même. Il lui envoie, pour l'instruction de lord Bathurst, la liste des transports de Portsmouth, à destination de l'Amérique du Nord, avec la copie d'une lettre de l'agent à Deptford relative aux bâtiments dans ce port qui se préparent à partir pour la même destination.	89
10 avril.	<i>Incluses.</i> La liste. Copie de la lettre.	93
10 avril.	J. C. Herries à—. Le retard de l'envoi des approvisionnements doit être mis sur le compte du Transport-Board.	94
12 avril, Transport-Office.	McLeay à Bunbury. Il lui adresse un mémorandum corrigeant une erreur dans l'état en date du 9.	95
	<i>Incluse.</i> Ce mémorandum.	96

1813.  
12 avril.  
12 avril,  
Transport-  
Office.
- Sur le nombre de miliciens en Canada. Page 97  
Alex. McLeay à—. Il accuse réception d'une lettre datée du 3, avec  
incluses, de MM. Idle, Coates et C<sup>o</sup>, demandant la permission de charger  
de bois de marine les transports revenant lèges en Angleterre, moyen-  
nant le paiement d'un certain fret. Le tonnage disponible sur ces trans-  
ports est laissé aux commissaires de marine, ce que l'on estime préférable  
au frètement à des particuliers. 98
- 14 avril,  
Transport-  
Office.
- Le même à Goulburn. Il lui communique un extrait d'une lettre du  
capitaine Young, agent du service des transports à Deptford; on y verra  
qu'il n'y a pas eu de retards indus de la part de ce département en ce  
qui concerne l'affectation du tonnage nécessaire à l'arrimage des approvi-  
onnements à expédier à l'intendance générale de l'Amérique du Nord. 100
- 14 avril,  
Whitehall.
- Incluse.* Extrait, du 14 avril. 102  
J. Beckett au même. Il lui envoie l'opinion des procureur et sollici-  
teur généraux concernant les sujets britanniques faits prisonniers de  
guerre au service des Etats-Unis. Il demande à lord Bathurst si le meil-  
leur parti à prendre ne serait pas d'employer ces hommes dans l'armée  
ou la marine en Angleterre, puisque les preuves acquises, quoiqu'elles  
justifient leur détention, ne sont pas suffisantes, cependant, pour établir  
l'accusation en justice. 107
- 15 avril,  
Horse-Guards
- Incluse.* Rapport des procureur et solliciteur généraux. 109  
Torrens au même. Il demande que lord Bathurst donne l'ordre que  
l'on fournisse le tonnage nécessaire pour le transport au Canada d'un  
détachement du 13<sup>e</sup>. 110
- 15 avril,  
Transport  
Office.
- McLeay au même. Il lui envoie, pour l'instruction de lord Bathurst,  
copie d'une lettre de l'agent à Deptford, rendant compte des progrès  
du chargement des navires qui embarquent les approvisionnements  
destinés à l'Amérique du Nord. 111
- 15 avril,  
Amirauté.
- Incluse.* Rapport. 112  
Barrow au même. Il lui transmet copie d'une lettre du capitaine  
Richbell, avec incluses signées de D<sup>r</sup> Downey, déclarant que les prison-  
niers américains ne peuvent être gardés davantage sur le ponton sans  
inconvenient, et demandant qu'ils en soient retirés. 114
- Incluses.* Lettre du capitaine Richbell, 14 avril 1813. 115  
*Id.* du D<sup>r</sup> Downey. 116
- 16 avril, Lat.  
44.10, Long.  
22.26.
- Sidney Beckwith à Goulburn. On est rendu là. La santé des troupes  
estexcellente. 117
- 16 avril,  
Bureau du  
garde-magasin  
général.
- J. Barker, aide-intendant général, à—. Il accuse réception de la  
lettre avec incluses du 15, concernant les navires en chargement pour le  
Canada, et concernant la demande que l'on embarque sur les premiers  
transports les effets d'habillement destinés pour les milices canadiennes.  
Il l'informe, en réponse, que ces effets sont déjà rendus pour être embar-  
qués. Noms des bâtiments. Sous le pli, un état des effets d'habillement  
requis pour ce service, et le rapport du capitaine Young, agent des  
transports, sur l'état des bâtiments en charge. 118
- Incluses.* Rapport. 121  
Etat. 122
- 16 avril,  
Transport-  
Office.
- Alex. McLeay à Goulburn. Il lui communique un extrait du rap-  
port de l'agent des transports à Deptford. 123
- 17 avril,  
Mark-Lane.
- Incluse.* Extrait. 124  
John Inglis à Bathurst. Il lui transmet une lettre qu'il a découpée  
dans un volume de rapports sur la marine marchande, publié par la  
*Society of Ship Owners* en 1807. L'auteur, le lieutenant-colonel Alex.  
Fraser, du 34<sup>e</sup>, est bien connu. Inglis pense qu'il peut se produire pendant  
la guerre des circonstances où les propositions contenues dans  
cette lettre auraient encore leur utilité. Il conseille une expédition à la  
Nouvelle-Orléans. Avantages qu'on en pourrait tirer. Dans un P.S.,

1813.  
Inglis accuse réception d'une lettre de Bathurst, l'autorisant à employer certaine somme d'argent à des objets de charité. Page 125  
W. Merry à Goulburn. Au sujet de la réquisition du munitionnaire pour les troupes en Canada. 129
- 17 avril,  
Bureau de la guerre.  
Alex. McLeay au même. Il lui envoie un extrait d'une lettre de l'agent préposé aux transports à Cowes; il y verra que le détachement de l'agent préposé aux transports à Cowes; il y verra que le détachement du 89ème s'est embarqué pour le Canada sur le *Lord Cathcart*. 130  
*Incluse*. Extrait. 131
- 19 avril,  
Transport-Office.  
Torrens au même. En réponse à sa lettre du 15, avec incluses relatives aux sujets britanniques pris les armes à la main, il est chargé de dire, pour l'instruction de lord Bathurst, que S.A.R. est d'avis que ces hommes devraient avoir l'alternative, soit de retourner à la station pour y passer en jugement, soit de prendre service dans l'armée. Il importe qu'ils fassent option tout de suite. 132  
J. Barker au même. Il lui adresse la liste en détail des effets d'habillement et d'équipement embarqués sur le *Bellfield*, le *Sarah Ann* et le *Northumberland*, et qui sont une partie des fournitures à envoyer pour les troupes en Canada. 133  
*Incluse*. Liste-envoi. 134-146  
Liste des transports partis sous escorte de Cork pour Québec le 17. 147
- 22 avril,  
Transport-Office.  
Liste des transports ayant fait voile de Downs pour l'Amérique du Nord, les 20 et 21 du présent mois. 148
- 22 avril,  
Transport-Office.  
Torrens à Goulburn. L'option a été offerte à 22 soldats, qui tous ont rejeté la proposition d'entrer dans l'armée britannique et choisi d'être renvoyés en Amérique pour y être jugés. 149
- 24 avril,  
Horse-Guards  
J. Barker à Harrison. Il lui envoie un état de diverses caisses de fournitures de bureau embarquées pour le Canada. 162  
*Incluse*. Etat. 163
- 24 avril,  
Bureau du garde-magasin général.  
Thomas Leach, procureur de Samuel Sansum, et John Allsopp, procureur de Robert Allsopp, à Goulburn. Ils prient que l'on prenne une décision par rapport à la pétition de Samuel Sansum et Robert Allsopp, lesquels demandent des terres en Canada au nom de leurs enfants. 150  
Edouard, duc de Kent, à Bathurst. Il lui envoie la pétition de la veuve de David Lynd, protonotaire de la cour du banc du roi, dans le district de Québec. Une première pétition, paraît-il, ne se serait pas rendue à son adresse. S. A. R. appuie la demande. 151  
*Incluse*. Pétition en renouvellement du bail de la ferme dite Belleville, près de Québec. 153
- 27 avril,  
Londres.  
Wm Walter à Goulburn. Les commissaires chargés de vérifier les comptes de feu Henry Caldwell, receveur général de la province du Bas-Canada, n'ayant plus besoin de certaines lettres et pièces transmises dans la lettre de Cooke, du 27 juin 1808, les retournent. 157  
Alex. McLeay à Goulburn. Il lui transmet copie d'une lettre du lieutenant Wm Miller, agent pour les prisonniers de guerre à Halifax. 158
- 27 avril,  
Bureau de l'audition.  
Le commandant en chef à lord Sidmouth. Sur la proposition d'augmenter les forces en Canada en faisant une levée de volontaires parmi la milice d'Ecosse. 165
- 27 avril,  
Transport-Office.  
J. H. Addington à Goulburn. La proposition d'une augmentation de forces en Canada, contenue dans ses lettres (Addington) du 17 mars et du 27 avril, ayant été renvoyée au commandant en chef, il transmet la réponse reçue et prie lord Bathurst de vouloir bien faire connaître son propre sentiment à lord Sidmouth. 164
- 2 mai,  
Horse-Guards  
Le commandant en chef à Bathurst. Nouvelle lettre sur le plan proposé pour augmenter les forces en Canada. 167
- 4 mai,  
Whitehall.
- 9 mai,  
Horse-Guards

1813.  
10 mai, Hud-  
son's-Bay-  
House. Pétition du gouverneur et de la compagnie dite des aventuriers d'Angle-  
terre faisant la traite dans la baie d'Hudson, au nom du très honorable  
comte de Selkirk. Page 169
- 15 mai, Trans-  
port-Office. Alex. McLeay à Goulburn. Il lui envoie la liste des transports qui  
partiront pour l'Amérique du Nord, et l'informe que le *Earl of Moira*  
prendra à bord 170 hommes du 22ième pour l'île Maurice. 171  
*Incluse.* Liste. 172
- 19 mai,  
Bureau du  
garde-magasin  
général, J. Barker à Harrison. Il lui envoie un état des approvisionnements  
pour le Canada, chargés sur le *Northumberland*, le *Prince of Wales* et le  
*Prospect*. Les connoissements en ont été expédiés à Prevost. 211  
*Incluse.* Etat. 212
- 25 mai,  
Treasury-  
Chambers. Harrison à Bunbury. Il lui transmet une lettre du secrétaire de la  
guerre, au sujet de l'envoi au Canada de capotes pour les troupes, et  
demande l'avis de lord Bathurst. 175
- 28 mai,  
Treasury-  
Chambers. Le même à Goulburn. Il lui transmet, pour l'instruction de lord  
Bathurst, copie d'une lettre de Prevost, concernant les dépenses civiles  
dans les Canadas. 173  
*Incluse.* Lettre de Prevost, du 28 janvier. 174
- 31 mai,  
Bureau du  
garde-magasin  
général. J. Barker à Hugh Stuart. Suivant sa demande, il lui envoie un état  
des approvisionnements fournis cette année pour les troupes en Canada,  
et des présents pour les Sauvages; aussi un état des approvisionnements  
embarqués pour Halifax en décembre dernier, avec les réquisitions de  
cette année. 176
- 3 juin,  
Bermudes. Beckwith à Bathurst. Il est arrivé ici après un passage de 46 jours.  
Les troupes sont en bonne santé. Etats qui font voir comment il les a  
divisées. Il a gardé le sous-aide-commissaire général Osborne, attendu  
qu'il n'a pas avec lui d'officier de ce département; et il s'est assuré les  
services du lieutenant Robertson, de l'artillerie royale, qui connaît la  
côte d'Amérique, attendu aussi qu'il n'avait pas d'officier possédant la con-  
naissance voulue. Observations sur les troupes. Erreur commise à  
l'*Ordnance Department* par rapport aux fusées expédiées. Il (Beck-  
with) ne peut terminer sa lettre sans reconnaître les obligations qu'il a  
au général Horsford. 177  
*Incluses.* Compte des fusées embarquées sur le *Mariner*. 182  
Etat général du matériel embarqué, ainsi que des objets disponibles, de  
ceux qui manquent encore pour compléter l'équipement de la 1ère brigade  
sous les ordres du lieutenant-colonel C. Napier. 183  
*Id.* de la brigade sous les ordres du lieutenant-colonel Williams. 185  
Etat d'embarquement des troupes sous le commandement du colonel  
sir Sidney Beckwith. 184  
Extrait du connoissement du *Mariner*. 186
- 3 juin,  
Québec. L'évêque (anglican) de Québec à Bathurst. Long mémoire sur les  
affaires ecclésiastiques en Canada. 187-203
- 3 juin, Carle-  
ton-House. Délibérations du conseil sur un bill intitulé : "Acte à l'effet d'accorder  
certains droits de douane à Sa Majesté pour subvenir aux besoins de la  
province du Bas-Canada durant la présente guerre avec les Etats-Unis  
d'Amérique, et pour d'autres objets." 204
- 3 juin,  
Treasury-  
Chambers. Harrison à Goulburn. Il lui envoie copie d'une lettre de l'intendance  
générale, contenant avis de l'embarquement des présents destinés aux  
Sauvages du Haut et du Bas-Canada. 208  
*Incluse.* Lettre. 209
- 5 juin,  
Whitehall. J. Beckett au même. Il lui transmet, par ordre de lord Sidmouth,  
une communication de l'adjutant général, qui demande des explications  
au sujet des conditions sous lesquelles on permettra aux miliciens écos-  
sais de s'enrôler dans le 49ème; il voudra bien soumettre cette lettre à  
lord Bathurst pour avoir son avis. 210
- 8 juin,  
Bureau de  
l'amirauté. Barrow à Bunbury. Il voudrait une description du sloop de guerre  
sur le lac Ontario, pour lequel on demande des cordages. 212

1813.  
8 juin,  
Whitehall.

Jos. Buller à Goulburn. Il lui transmet copie d'un rapport du comité du commerce et des colonies sur le bill accordant certains droits de douane à Sa Majesté pour l'aider à subvenir aux dépenses de la présente guerre. Observations. Page 213

215

*Incluse.* Délibérations.

8 juin,  
Horse-Guards

Torrens au même. Il est chargé par le commandant en chef de représenter l'opportunité de la nomination d'un second major au corps d'infanterie légère de Glengarry. 218

14 juin,  
Bureau de  
l'artillerie.

R. H. Crewe à Bunbury. Les pièces d'artillerie, menues armes et munitions demandées par les Aventuriers d'Angleterre qui font la traite à la baie d'Hudson leur ayant été fournies, il demande que la valeur de ces objets, soit £2,563.4.4, soit payée par la trésorerie au trésorier de ce département. 219

Sans date.

Note de ce qui a été fait au sujet de la première pétition de Mme Lynd. 156

## PAPIERS D'ÉTAT—HAUT-CANADA.

LIEUTENANT-GOUVERNEUR F. GORE ET AUTRES—1808.

## Q 311—I.

1808.  
14 janvier,  
York.

Francis Gore à Edward Cooke (lettre confidentielle). Il n'a jamais vu les instructions royales à Craig; ni reçu celles mentionnées sur la manière dont lui-même devait se conduire, mais les a heureusement prévues. Il espère que la guerre sera évitée; si elle avait lieu, il craindrait les conséquences. Conduite de Thorpe; son but paraît être de gouverner la province. Il (Gore) ne veut rien dire au sujet de M. Wyatt, mais, si celui-ci peut se justifier, il en sera bien aise. Il n'a point approuvé la poursuite ouverte contre Thorpe pour fait de libelle, et a ordonné d'en arrêter le cours. Il n'y a pas de pays au monde où les plaintes ou griefs soient moins fréquents qu'en Canada; aussi y est-on jaloux de ses droits, et impatient de tout contrôle. Deux classes d'hommes, cependant, pensent avoir sujet de se plaindre; ce sont: les soldats du corps des *Queen's Rangers*, réformé en 1805, lesquels sont mécontents de n'avoir pas reçu de terres conformément aux instructions royales de 1783; et les troupes réformées à la Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick, qui, de même que d'autres loyalistes établis dans ces provinces, s'attendent à avoir des terres sans qu'il leur en coûte rien. Le bruit s'accrédite, après avoir été répandu par M. Thorpe et ses partisans, qu'il n'a pas été rendu compte des droits perçus sur les marchandises importées d'Amérique. Une pareille calomnie est facile à repousser. Une grande cause de mécontentement, c'est le manque de routes. Après qu'elle a prodigué jusqu'ici son argent dans ce pays, on ne saurait guère s'attendre que l'Angleterre voudra maintenant y construire des routes; je suppose qu'elle y consente, il y a des gens qui l'accuseraient encore d'injustice si elle ne construisait pas leurs maisons. Remercie de certaines observations amicales touchant sa conduite. Présente ses respects à lord Camden. Espère une réponse favorable à sa lettre n° 26 concernant le lieutenant-colonel Shaw. Page 2

13 février.

Gore à Castlereagh (n° 9, duplicata). Transmet deux réquisitions. 18  
(Incluses). Réquisition pour les présents à faire aux Sauvages du Haut-Canada en 1809. 20

Réquisition d'un supplément de présents destinés aux Sauvages du Haut-Canada, en cas de guerre. 24

9 février,  
York.

Gore à Castlereagh (n° 10). A cause de l'âge avancé de MM. Grant et Russell, et de la retraite du lieutenant-colonel Shawe, le conseil exécutif de cette province est en telle situation, que les affaires publiques demeurent souvent suspendues. Ne lui reparle pas de M. le juge Powell, mais lui recommande Prideaux Selby, pour la place de membre honoraire. 29

20 mars,  
York.

Le même au même (n° 11). La législature s'est assemblée le 20 janvier. Il transmet copie de son discours d'ouverture aux deux chambres, de leurs adresses et de sa réponse. Aussi copie de son discours à la prorogation, qui a eu lieu le 16 du mois courant; d'une adresse de l'assemblée et de sa réponse. La loi de milice est bien améliorée par un bill passé à cette session, dont un article porte qu'en cas de guerre l'administrateur du pays aura le pouvoir de mener les milices non seulement dans le Bas-Canada, mais même sur le territoire des Etats-Unis. Il a été ajouté six membres à la chambre d'assemblée. On a voté £16,000 pour l'encouragement de la culture du chanvre. L'agitation des esprits, due aux pratiques du parti Thorpe, paraît s'apaiser peu à peu. 32

Incluses. Discours aux deux chambres. 35

Leurs adresses et sa réponse. 37-42

Discours de prorogation. 43

1808.

Adresse de la chambre d'assemblée et réponse.

Page 47

21 mars,  
York.

Gore à Castlereagh (n° 12). Vu les circonstances, il avait cru à propos d'employer un agent secret pour se procurer des informations sur les desseins du gouvernement américain. Cet agent a reçu de lui £150, monnaie du pays. Mais ayant appris qu'il y en a d'autres en mission sous une autorité supérieure, il l'a rappelé. 51

26 mars,  
York.

Thomas Scott à Gore (confidentielle). Il a reçu aujourd'hui même la nouvelle de la mort du juge en chef Allcock. Quand il (Scott) a été nommé *attorney general* de cette province, on lui a fait entendre qu'il aurait ultérieurement l'emploi de juge en chef du Haut-Canada, puis celui de juge en chef du Bas-Canada, ces emplois venant à vaquer. Il ne désire pas le dernier poste; mais se contenterait d'être juge en chef du Haut-Canada. 57

(Dans la lettre de Gore, du 28 mars.)

28 mars,  
York.

Gore à Cooke (l. confidentielle). Comme le décès de M. Allcock peut donner lieu à des changements dans les dispositions prises pour pourvoir aux places qui viennent à vaquer sur le banc dans les Canadas, il transmet copie d'une lettre du juge en chef. Se considère comme étant sous le contrôle de sir James Craig, et, en conséquence, lui transmet tous rapports, etc., concernant le département des affaires indiennes, au lieu d'importuner lord Castlereagh de communications. Déclare, toutefois, qu'il n'y a rien de vrai dans l'assertion des journaux au sujet de l'influence que les Américains auraient sur les Sauvages. Qu'il (Cooke) ne s'alarme pas de l'article de l'Acte de la milice, qui autorise le lieutenant-gouverneur à faire passer les milices en territoire américain; il ne médite pas d'aller conquérir les Etats-Unis avec les forces haut-canadiennes; mais, en cas de guerre, cet article pourrait permettre de détruire les dépôts de l'ennemi à notre proximité. Notre presse révolutionnaire continue son œuvre. L'imprimeur a été emprisonné pour faits de libelle séditieux. La chambre d'assemblée voulait soumettre par une loi les journaux à l'obligation d'une autorisation; mais ne sachant pas si une pareille mesure serait approuvée, il s'y est opposé. S'il a eu tort, la prochaine assemblée aussi, sans doute, voudra édicter cette loi. Ne sait pas encore comment s'y prendre pour réfuter la réponse de M. Wyatt. Lui demande (à Cooke) de lire le rapport du conseil exécutif, qu'il lui transmet. Espère que ce rapport le justifiera de l'imputation d'avoir fabriqué une calomnie en intention de nuire à M. Wyatt. Tous nos renseignements ici, au sujet de la paix ou de la guerre, sont tirés des journaux américains. Ceux-ci ne paraissent pas être mieux éclairés que nous. Respect à lord et à lady Camden. N'a pas de nouvelles du commissaire Watson depuis des mois. A reçu une lettre de Stewart introduisant le colonel Chabot. Espère lui montrer les "lions" du Haut-Canada. 53

(Incluse mentionnée à sa date propre.)

2 avril.

William Firth, *attorney général* du Haut-Canada, à Gore. A l'intention de prier le secrétaire d'Etat à la guerre, de le recommander à Sa Majesté pour la place de juge en chef. Demande une lettre d'introduction auprès de lord Castlereagh. 134

(V. lettre de Gore n° 13, du 4 avril.)

3 avril,  
York.

Gore à Cooke (conf.). Il transmet copie d'un rapport du conseil exécutif, mentionné dans une précédente lettre, sur l'accusation portée contre M. Wyatt, d'avoir frauduleusement effacé le nom d'une personne sur un plan à son bureau et mis le sien à la place. Comme M. Wyatt a dit publiquement, dans sa réponse à l'accusation, qu'il (Gore) avait fabriqué cette histoire, il parle au long de l'affaire. 60

*Incluse.* Rapport du conseil exécutif, en date du 19 mars 1808, avec les pièces relatives à l'affaire. 68-131

4 avril,  
York.

Gore à Castlereagh (n° 13). Il transmet une lettre de M. Firth relative à la place de juge en chef qui est vacante. 133

(Pièce mentionnée à sa date.)

1808.  
5 avril,  
York.

Le même au même (n° 14). Il appelle son attention sur l'adresse de la chambre d'assemblée, qu'il lui transmet, concernant la culture du chanvre dans la province. Comme le sol et le climat du Canada paraissent bien convenir à cette plante, et que les rapports des manufacturiers anglais rendent un très favorable témoignage de la qualité de notre produit, il (Gore) prie que l'on encourage le plus possible l'industrie chanvrière. L'adresse montre que la chambre aide cette industrie dans toute la mesure de ses moyens; mais l'aide est encore bien insuffisante.

Page 136

139

*Incluse.* Adresse.

18 avril,  
York.

Le même au même (n° 15). Il lui transmet un extrait des registres de l'auditeur, contenant le rôle des concessions de terres. 142  
RELEVÉ des registres de l'auditeur contenant le rôle des concessions de terres, en Haut-Canada, passées au grand sceau de la province, du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1807.

Comtés.	Nombre de concessions.	Districts.	Nombre d'acres.	Nbre total des concessions.	Nbre total d'acres concédés.
York . . . . .	229	Home . . . . .	83,039 <sup>0</sup> / <sub>10</sub>	229	83,039 <sup>0</sup> / <sub>10</sub>
Durham . . . . .	12	} Newcastle . . . . .	2,850	} 36	8,601
Northumberland . . . . .	24		2,751		
Lincoln . . . . .	41	Niagara . . . . .	40,072	41	40,072
Glengarry . . . . .	40	} Eastern . . . . .	8,929	} 230	51,417
Dundas . . . . .	37		9,141		
Prescott . . . . .	8		2,834		
Russell . . . . .	56		11,712		
Stormont . . . . .	89		18,801		
Grenville . . . . .	32	} Johnstown . . . . .	5,329	} 115	26,059
Carleton . . . . .	2		400		
Leeds . . . . .	81		20,330		
Essex . . . . .	26	} Western . . . . .	4,207	} 35	8,055
Kent . . . . .	9		3,848		
Middlesex . . . . .	5	} London . . . . .	3,900	} 38	12,300
Norfolk . . . . .	21		5,950		
Oxford . . . . .	12		2,450		
Frontenac . . . . .	35	} Midland . . . . .	4,703 <sup>5</sup> / <sub>8</sub>	} 81	14,578 <sup>5</sup> / <sub>8</sub>
Hastings . . . . .	12		2,900		
Lennox et Addington . . . . .	18		4,161		
Prince-Edouard . . . . .	16		2,814		
Total . . . . .	805				

Sauf erreurs.

PETER RUSSELL,  
Auditeur général.

1808. 19 avril, York.	Gore à Castlereagh (n° 16). Il demande l'ordonnancement d'un mandat pour payer le chauffage et l'éclairage de l'hôtel du gouvernement.	Page 145
20 avril, York.	Le même au même (n° 17). Il transmet une pétition de Richard Cartwright, membre du conseil législatif de la province, et la recommande à son attention.	147
	<i>Incluse.</i> Pétition contenant demande d'une concession de terres en sus des 3,000 acres que le pétitionnaire a eus comme conseiller.	150
28 avril, York.	Le même au même (n° 18). Il lui transmet une lettre de George Harrison, communiquant des instructions de la trésorerie par lesquelles M. McGill devra remettre deux des trois emplois qu'il occupe dans la province; avec copie de sa réponse (Gore) à cette lettre. Il espère que sa décision de retenir M. McGill pour faire les fonctions d'inspecteur général des comptes publics jusqu'à la réception de nouvelles instructions, sera approuvée par le ministre. C'est une mesure de nécessité, M. McGill étant le seul, dans l'administration civile, qui puisse le bien renseigner sur l'ensemble des comptes. Si on l'ôtait de l'inspection générale, il en résulterait une grande confusion. Il (Gore) est d'avis que le salaire de 10 shil. par jour n'est pas proportionné au travail à exécuter. L'emploi le plus lucratif de McGill, celui d'agent pour les achats, lui a été retiré. Les appointements attachés à l'emploi de commissaire n'excèdent pas £150 par année. Il croit que l'inspecteur général devrait avoir autant dans cette province que dans le Bas-Canada, c'est-à-dire 20 sh. par jour.	152
	<i>Incluses.</i> Lettre de la trésorerie à Gore, du 7 novembre 1807.	157
	Réponse à cette lettre.	160
	Lettre de James Green, secrétaire militaire, à McGill. Les achats à l'avenir se feront à Québec, et en conséquence l'emploi d'agent pour les achats va être supprimé.	174
	Lettre de Green à McGill sur le même sujet.	176
	Détail des fonctions de l'inspecteur général des comptes publics de la province.	178
	<i>Avis au public</i> , signé : John McGill, agent pour les achats.	194
	Lettre de la trésorerie à Simcoe, du 2 avril 1794, concernant le service des achats pour les postes.	196
	Simcoe à la trésorerie, 5 août 1794, sur le même sujet.	199
	La trésorerie à Simcoe. Sur le sujet des achats et le salaire à allouer à l'agent.	202
	P. Hunter à McGill, Québec, 23 février 1801. Il approuve entièrement ses opérations comme agent pour les achats.	205
31 mai, Downing-St.	Brouillon de lettre à Gore. Mesures à prendre pour faire concéder 1,200 acres de terre à M. William Bond, afin qu'il lui soit possible d'exercer la culture du chanvre. Cette industrie est de la plus grande importance, et il faut l'encourager le plus possible.	207
4 juin, Downing-St.	<i>Id.</i> (n° 6). Les dépêches nos 1 à 10 inclusivement ont été soumises au roi. Sa Majesté approuve le choix de M. McGill en remplacement du lieut.-col. Shawe au titre de membre ordinaire, et celui de MM. Powell et Selby comme membres honoraires du conseil exécutif.	31
8 juin, York.	Gore à Castlereagh. Il lui transmet copie de seize Actes sanctionnés, à la clôture de la quatrième session du quatrième parlement provincial, avec une copie des procès-verbaux du conseil et de l'assemblée, même session.	210
30 juin, Downing-St.	Brouillon d'une lettre de Castlereagh à Gore (n° 5). Il (Gore) fera examiner les comptes-matières des approvisionnements destinés aux Sauvages, et en fera adresser rapport à la trésorerie.	209
29 juillet, York.	Gore à Castlereagh (n° 19). Accuse réception de ses dépêches.	211

1808. 29 juillet, York.	Gore à Cooke. Accuse réception de sa lettre du 16 octobre 1807, contenant l'évaluation des dépenses de l'administration civile du Haut-Canada pour l'année 1807.	Page 212
30 juillet, York.	Le même au même (n° 20). Pièces relatives aux droits réclamés par la baronne de Longueuil et Patrick Lanagan sur la Grande-Ile et les îles voisines, devant la ville de Kingston.	213
Sans date.	Jusqu'à fin du volume. Proclamation (en français) adressée par John Graves Simcoe à ceux qui voudraient s'établir sur les terres de la couronne dans le Haut-Canada.	11
Sans date.	Salaire et émoluments de l'attorney général, année 1807.	132

## LIEUTENANT-GOUVERNEUR F. GORE ET AUTRES—1808.

## Q 311-II.

	Suite des pièces relatives à la Grande-Ile et aux îles voisines.	236-238
	Rapport de l'attorney général du Bas-Canada sur les réclamations concernant la Grande-Ile.	339
	Opinion du solliciteur général d'Angleterre sur ces réclamations.	344
	John McGill à Christie et Shaw. Il les prie de s'enquérir des causes qui retardent l'expédition du <i>mandamus</i> le nommant membre honoraire du conseil exécutif.	437
1807. 6 décembre, Montréal.	John Henry à Edward Ellice. Il le prie d'exercer son influence pour lui obtenir la place de juge puîné, vacante par suite de la démission de Thorpe.	421
1808. 2 janvier, Trésorerie.	H. Wellesley à Cooke. Il lui transmet un relevé des mandats donnés par le gouverneur Gore sur le receveur général du Haut-Canada, pour permettre à lord Castlereagh de faire ses remarques.	382
7 janvier, Trésorerie.	Harrison au même. Transmet une lettre de Gore, du 15 octobre dernier, contenant des réquisitions de fournitures de bureau, pour que lord Castlereagh exprime son opinion sur ces demandes.	384
8 janvier.	Robert Thorpe à Castlereagh. Il avait reçu, le 26 octobre, une lettre confidentielle de Cooke, lui annonçant sa prochaine suspension de son emploi judiciaire, et l'engageant à ne point passer l'hiver en Canada; il s'était mis en route le lendemain pour l'Angleterre. Il juge par là que les accusations présentées contre lui sont graves. Demande une prompte enquête, pour motif de santé. Se flatte que l'on ne pourra rien prouver à son détriment, hormis sa pauvreté.	387
19 janvier, Colchester.	Wm Johnson, lieut.-col. du 23 <sup>e</sup> régiment, à Castlereagh. Il désire être nommé adjoint, au département des affaires indiennes, sous son père.	388
23 janvier, Trésorerie.	Harrison à Cooke. Transmet, pour que lord Castlereagh fasse ses observations, le compte des dépenses civiles en Haut-Canada du 1 <sup>er</sup> janvier au 30 juin 1807.	390
28 janvier, Foley-Place.	James Wyatt à Castlereagh (confid.). A été dans une grande anxiété d'esprit, après avoir su que l'on avait suspendu son fils de la fonction d'arpenteur général des terres de la couronne en Haut-Canada. Epreuve un profond soulagement en apprenant que ses explications paraissent un profond soulagement en apprenant que ses explications paraissent l'avoir disculpé, et que, si l'on ne trouve pas sage de le réintégrer dans son ancien emploi, on va, en tout cas, recommander à la trésorerie de lui en donner un autre équivalent à celui-là. Demande des détails sur les accusations, etc.	391
3 février, Colchester.	Wm Johnson à Cooke. Ne veut point faire mystère de sa demande pour obtenir l'emploi d'adjoint du surintendant des affaires indiennes, avec l'espérance de succéder à son père. Sir William Johnson, son grand-père, pensait que cette charge devait rester à la famille. Désire avoir une décision finale.	395

1808.  
5 février,  
Chelsea-  
College. Lieut.-col. R. Matthews à Cooke. Lui adresse une pétition de M<sup>me</sup> Bird, veuve du lieutenant-colonel Henry Bird. Page 406
- La pétition expose qu'aucune indemnité n'a encore été allouée pour les terrains, sis à l'entrée de la rivière Détroit et appartenant à feu son mari, dont le gouvernement a pris possession afin d'y construire un fort, etc. 408
- 6 février,  
York. Plan et mémoire accompagnant la pétition. 410a, 411, 413
- Wm Firth, attorney général, au même. Demande le salaire sans emploi de l'attorney général du Haut-Canada, depuis le jour où M. Scott l'ancien attorney général, a été nommé juge en chef, jusqu'au jour de sa propre nomination. 414,
- Un post-scriptum porte que la chambre d'assemblée est saisie d'un bill ayant pour objet d'établir une cour des plaids communs dans chaque district; ce bill, selon l'auteur de la lettre, peut avoir des suites fâcheuses. Il le regarde comme le premier pas tendant à l'indépendance provinciale; les offices tenus par les juges à la nomination du roi vont devenir de simples sinécures, et les magistrats seront pris parmi la poignée d'avocats ignorants que fournit le pays. 416
- 10 février,  
Londres. Edward Ellice à Wm Ellice. Transmet une lettre de M. Henry, qui sollicite la place de juge puîné en Haut-Canada, vacante depuis qu'elle a été ôtée à M. Thorpe. Aussi plusieurs lettres recommandant sa nomination. 418
- février,  
Downing-St. Castlereagh à——. M. Wyatt, arpenteur général du Haut-Canada, ayant été suspendu de ses fonctions à cause de sa conduite envers le gouvernement de Sa Majesté, il (Castlereagh) est d'avis de pourvoir à l'emploi vacant. Trouve la suspension très juste. Espère que l'on pourra utiliser les services de M. Wyatt dans une autre colonie, où il saura sans doute éviter de commettre pareille indiscretion. 470
- 19 mars. Inglis, Ellice et Cie, McTavish, Fraser et Cie, Brickwood, Daniell et Cie, à Castlereagh. Appuient la demande pour John Henry, de Montréal, de la place de juge puîné en Haut-Canada. 425
- 4 avril,  
York. Wm Firth à Castlereagh. Demande à être nommé juge en chef du Bas-Canada, en remplacement d'Alcock décédé. 428
- 28 avril. W.D. Adams à Cooke. Demande les lettres ou une copie des lettres de nomination adressées à John Small, John Powell et Thomas Scott. 435
- 23 mai. Chrystie et Shaw au même. Ils voudraient savoir quand le *mandamus* nommant M. McGill au conseil sera expédié; celui-ci ne peut jusque-là toucher le salaire, encore qu'il fasse les fonctions de conseiller. 436
- 1er juin,  
Treasury-  
Chambers. Harrison au même. Il transmet une réquisition de fournitures de bureau pour le département des affaires indiennes, Haut-Canada, exercice 1809, et demande l'opinion de lord Castlereagh. 440
- 3 juillet,  
Chelsea-  
College. B. Mathews au même. A transmis, le 5 février dernier, une lettre relative à la veuve du lieutenant-colonel Bird, accompagnée d'une pétition de cette dernière, et il n'y a pas encore eu de réponse. Demande qu'elles soient soumises à lord Castlereagh. 443
- 19 juillet,  
Londres. Robert North au même. Sur son salaire. 445
- 29 juillet,  
York. Gore à Harrison. Transmet les compte publics et justifications pour les semestres prenant fin le 31 décembre 1807. Aussi les pièces justificatives des comptes pour les semestres à fin décembre 1806 et à fin juin 1807. 459
- 15 août,  
York. Le même à Castlereagh. Il lui transmet copie des procès-verbaux du conseil exécutif sur les affaires relatives aux terres, du 9 septembre 1806 au 29 décembre 1807, et sur les affaires d'Etat, du 13 octobre 1807 au 25 juin 1808. 347
- 19 août,  
York. Le même au même (n° 21). Un certain nombre de soldats licenciés après la guerre américaine, avaient eu des terres dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, et s'y étaient établis; mais plusieurs ensuite,



- 1808.
- 19 octobre, York. de l'*Iphigenia* sont arrivés. Cette frégate remet à la voile sur la fin du mois. Le *Centurion* e-t arrivé, mais pas encore son convoi. Page 461  
Gore à Castlereagh (n° 24). En réponse à la dépêche n° 5, il dit avoir écrit au gouverneur en chef sur le sujet des comptes d'effets destinés au Sauvages, et met sous le pli copie de sa lettre. Il y a quelque temps, il a signalé à sir James Craig la convenance de créer un bureau des comptes dans cette province: son but en cela était de faire régler finalement tous les comptes, dont plusieurs sont anciens. Craig a approuvé sa proposition et a voulu avoir les noms de fonctionnaires capables; on les lui a envoyés en juin dernier; mais il (Gore) n'a pas reçu d'autres instructions. Demande la permission de nommer le bureau. 370  
*Incluse.* Lettre du même à Craig, du 18 octobre 1808, concernant les comptes d'effets. 374
- 20 octobre, York. Le même à Cooke (confid.). Il est fâché de l'importuner d'une autre lettre confidentielle; mais le décès du receveur général le met dans cette nécessité. En Bas-Canada, les fonctions de cet emploi sont de facile exécution; mais ici le département des concessions de terres est si étendu qu'il en est tout autrement. Le salaire est trop faible, assurément, pour tenter personne là-bas; et comme M. Selby est compétent de toute manière, il (Gore) espère qu'il sera nommé. 366  
Robert Thorpe au même. Sur son salaire pour le dernier trimestre. 464  
Harrison au même. Il transmet les comptes publics du Haut-Canada pour le semestre expiré le 30 juin 1808, et demande les observations de lord Castlereagh sur ces états. 466  
Harrison à Cooke. Il lui transmet un relevé des mandats donnés par Gore sur le receveur général, à communiquer à lord Castlereagh. 467  
Gore à Castlereagh (n° 25). Il lui transmet une pétition de d'Arcy Boulton, solliciteur général du Haut-Canada, et l'appuie. 377  
Le pétitionnaire demande le salaire demeuré sans emploi pour le temps où il a fait les fonctions d'attorney général. 378  
Harrison à Cooke. Il transmet trois réquisitions de fournitures de bureau par Gore et demande l'avis de lord Castlereagh. 468  
Mémo. d'une lettre à la trésorerie, sans signature. Quoiqu'il lui paraisse à propos de ne pas permettre à M. Wyatt de venir reprendre son emploi en Canada, il ne désire point, cependant, le voir exclu tout à fait du service public. 469
- 8 avril, Downing-St. Brouillon d'une lettre à Gore (n° 8). Il accuse réception de dépêches. Il transmettra par le prochain *packet* l'opinion des jurisconsultes de Sa Majesté sur l'affaire de la Grande-Ile. La nomination de M. le juge Powell au conseil a été approuvée. Il va recommander à la trésorerie d'autoriser l'agent de la province à payer à M. Boulton la portion du traitement de l'attorney général qui est restée sans emploi. 380  
Thorpe à Cooke. Demande que M. Adams soit autorisé à lui payer son salaire pour le dernier trimestre. 442  
Requête de William Bond à l'hon. George Canning, secrétaire d'Etat. Demande qu'on l'emploie dans le Haut-Canada sur le même pied que MM. Campbell et Grece dans le Bas-Canada; et aussi qu'on lui rembourse ce qu'il a dépensé pour étudier l'agriculture de la colonie, et qu'on lui fournisse les moyens de s'acheter les instruments, etc., nécessaires à la culture du chanvre. 472  
*Incluse.* Mémoire accompagnant la pétition. 474
- Sans date. Observations sur la culture du chanvre, la propagation du lapin de garenne, etc., par un membre de l'*Agricultural and Commercial Society* du Haut-Canada. 478
1823.  
20 mars, Londres. Pétition du lieutenant-colonel Henry Bird, du 16<sup>e</sup> régiment, demandant une indemnité pour les terres concédées à son père sur l'embouchure de la rivière Détroit et dont le gouvernement a pris ensuite possession, avec les maisons bâties par son père. 398

LIEUTENANT-GOUVERNEUR F. GORE ET AUTRES—1809.

Q 312-I.

1809.  
5 janvier,  
York.

Gore à Castlereagh (n° 26). Il a donné ordre au colonel Claus de tirer sur MM. Coutts pour £250, à compte sur les dividendes dus aux Six-Nations. Page 2

27 janvier,  
York.

Le même au même (n° 27). Le vif intérêt qu'il (Gore) prend à la culture du chanvre, doit l'excuser à ses yeux d'appeler son attention sur la dépêche du 5 avril, accompagnée d'une adresse de la chambre d'assemblée, etc. Il craint qu'elles n'aient pas été reçues, et en transmet une copie. Le crédit voté par la législature est bien insuffisant. Le plus sûr moyen de généraliser la culture de la plante serait d'avoir, dans chaque district du Haut-Canada, un agent autorisé à acheter tout le produit local. Des moulins à broyer et à teiller, établis dans chaque district, épargneraient beaucoup de travail manuel. Il y aurait, au commencement, des difficultés; mais après quelques années, il ne doute point qu'on ne pût faire des envois considérables de filasse au marché anglais. 4

*Incluses.* Lettre, en date du 5 avril 1808, du même au même, concernant la culture du chanvre et renfermant une adresse de l'assemblée avec la réponse de Gore. 8

L'adresse. 11

La réponse. 13

28 janvier,  
York.

Gore à Castlereagh. Il lui transmet un relevé du registre des concessions de terres, du 1er janvier au 31 décembre 1808. 15

RELEVÉ du registre-rôle de l'auditeur relatif aux concessions de terres en Haut-Canada, qui ont passé au grand sseau de cette province, du 1er janvier au 31 décembre 1808.

Comtés.	Nombre de concessions.	Districts.	Nombre d'acres.	Nombre total de concessions.	Nombre total d'acres concédés.
York.....	229	Home.	49,816½	229	49,816½
Durham.....	12	} Newcastle.	2,500	} 44	8,580
Northumberland.....	32		6,080		
Lincoln.....	30	Niagara.	8,325	30	8,325
Glengarry.....	16	} Eastern.	3,438	} 91	18,292
Dundas.....	22		6,216		
Prescott.....	8		1,550		
Russell.....	13		2,600		
Stormont.....	32		4,488		
Grenville.....	79	} Johnstown.	16,210	} 171	34,245
Carleton.....	20		4,000		
Leeds.....	72		14,035		
Essex.....	57	} Western.	7,904	} 80	13,434
Kent.....	23		5,530		
Middle.....	4	} London.	1,900	} 32	8,600
Norfolk.....	14		3,300		
Oxford.....	14		3,400		
Frontenac.....	68	} Midland.	13,757½	} 180	38,494½
Hastings.....	23		4,410		
Lennox et Addington.....	71		15,215		
Prince-Edouard.....	18		5,112		
Total.....				857	179,786½

Sauf erreurs.

P. SELBY, Auditeur général.

1809.  
1er mars,  
York.

Gore à Castlereagh (n° 28). Le capitaine Joseph Brant, principal chef des Mohawks, mort le 27 novembre 1807, a laissé une veuve et des enfants dans le besoin. Il recevait une demi-paie et une pension de 5 s. par jour. Gore transmet une lettre de E. B. Littlehales, et espère que le cas de Mme Brant sera pris en considération. Elle a beaucoup d'influence sur les Cinq-Nations; toute libéralité faite à cette femme leur serait bien agréable. Page 18

*Incluse.* Lettre confidentielle de Littlehales, secrétaire de Simcoe, à Brant, du 2 janvier 1796, donnant cet extrait d'une lettre de Dorchester à Simcoe: "S'il arrivait accident au capitaine Brant, je ne doute point que sa femme n'eût une belle pension; je m'en porte garant, autant du moins que la chose peut dépendre de mon influence et de mes efforts." 20

14 mars,  
York.

Le même au même (n° 29). La législature de cette province s'est assemblée le 2 février. Il met sous le pli une copie des discours. 21

*Incluses.* Discours de Gore aux deux chambres en ouvrant la session. 22

Adresse-réponse du conseil. 25

*Id.* de l'assemblée. 28

Discours de Gore, à la prorogation, le 9 mars. 31

20 mars,  
York.

Gore à Castlereagh (n° 30). A son arrivée dans la province, le conseil législatif se composait de neuf membres; depuis cette époque, deux sont décédés, un s'est démis, et un autre est devenu trop vieux, trop impotent pour se rendre à ses devoirs. Le conseil a souvent à accomplir une tâche impopulaire, celle de s'opposer aux mesures inopportunes de l'assemblée; et il fait ainsi très utilement contre-poids à la précipitation de cette dernière. Gore recommande Wm Dummer Powell, Thomas Talbot et William Claus pour les places vacantes. 34

21 mars,  
York.

Le même au même (n° 31). Il demande la permission de porter à 10s. par jour la rétribution de James Givins, agent ici pour les Sauvages. Ses raisons. 37

31 mars,  
Londres.

Lord Selkirk à Gore. Il lui demande des explications touchant le rapport du conseil exécutif sur sa requête. 90

(Incluse de la lettre de Gore n° 33, du 19 juillet.)

20 avril,  
York.

Gore à Cooke (confid.). Sur les comptes publics. La difficulté avec les Américains va, sans doute, se régler à l'amiable. Après quoi, il espère que le mode de concession des terres, dans le Haut-Canada, pourra être changé. 40

*Incluse.* Liste des seules autorisations en vertu desquelles peuvent être employés les deniers publics dans la province. 45

2 mai.

Wm P. Bennett, capitaine au 6<sup>e</sup> d'infanterie des E.-U., à Henry Arnold. Le capitaine Holmes est tout à fait étranger à la mort du déserteur Underhill. Le sergent tenait ses ordres de lui (Bennett), et il le loue de son esprit de décision. L'autre n'était pas un sujet britannique, et Bennett ne voit pas qu'on dût le protéger. Si l'affaire est examinée froidement, il ne lui paraît pas douteux que ses hommes ne soient disculpés. 57

(Incluse n° 1 de la lettre de Gore n° 32, du 1<sup>er</sup> juillet.)

2 mai.

Capitaine Bennett à Jesse Purdy. Comme il craint que l'affaire d'hier ne nuise au capitaine Holmes dans son esprit, il l'assure que celui-ci ignorait la tentative pour arrêter Underhill. Quant à lui, il croit avoir bien fait de chercher à s'emparer du déserteur; mais il avait donné ordre à son sergent de ne faire de mal à aucun habitant. 62

(Incluse n° 3 de la lettre de Gore n° 32, du 1<sup>er</sup> juillet.)

3 mai.  
Elizabeth-  
town.

Henry Arnold au capitaine Bennett. Il a reçu sa lettre du 2, dont il aurait trouvé étrange le style, s'il n'avait déjà su que c'était par ses ordres que ce crime atroce avait été commis. Que Underhill fût ou non un sujet de S. M., peu importe; il était sur le territoire de la province et, par conséquent, sous la protection de ses lois. "Si vous êtes, ou votre

1809.  
subalterne, livrés à la justice, attendez-vous à être punis comme vous le méritez, nonobstant toute votre prétendue autorité militaire." Page 60  
(Incluse n° 2 de la lettre de Gore n° 32, du 1<sup>er</sup> juillet.)
- 3 mai,  
Elizabethtown.  
Enquête du coroner sur le corps d'Isaac D. Underhill. 80  
(Incluse n° 9 de la lettre de Gore n° 32, du 1<sup>er</sup> juillet.)
- 6 mai,  
Elizabethtown.  
Elizabethtown. Daniel Jones, J.P., Thomas Sherwood, J.P., et Henry Arnold, J.P., aux magistrats du comté de Saint-Laurent et de l'Etat de New-York. Isaac D. Underhill a été assassiné ici le 1<sup>er</sup> du mois courant. Les personnes accusées de ce meurtre sont le sergent John Graves et deux soldats, agissant par les ordres de leur capitaine, Wm P. Bennett. Comme les lois du Canada ont été violées, ils demandent qu'on livre les accusés, savoir : le capitaine Bennett, le sergent Graves et les deux soldats. Ils n'entrent pas dans les détails du crime, qui probablement sont connus. 74  
(Incluse n° 7 de la lettre de Gore n° 32, du 1<sup>er</sup> juillet.)
- 9 mai,  
York.  
Gore à Castlereagh. Il lui transmet la suite des procès-verbaux du conseil exécutif du Haut-Canada, concernant les affaires d'Etat, du 12 juillet au 10 décembre 1808, et ceux concernant les terres, du 5 janvier au 27 décembre 1808. 54
- 10 mai,  
Ogdensburgh.  
Nathan Ford et Louis Hasbrouck, magistrats du comté de Saint-Laurent, aux magistrats d'Elizabethtown. En réponse à la lettre du 6 du courant, ils font connaître que ceux qu'on accuse du meurtre de Underhill sont maintenant à la station de Sackett's-Harbour, et par conséquent hors de leur ressort. Ils regrettent l'événement et espèrent qu'il n'altérera pas la bonne intelligence existant entre les deux pays. Pour obtenir le redressement de leur grief il leur faudra s'adresser au gouvernement. 77  
(Incluse n° 8 de la lettre de Gore n° 32, du 1<sup>er</sup> juillet.)
- 16 mai.  
Requête des magistrats du district de Johnstown, en session trimestrielle, au lieutenant-gouverneur Gore. Ils estiment qu'ils ont le devoir de signaler à son attention l'affaire Underhill, et demandent que les accusés soient traduits en justice. 84  
(Incluse n° 10 de la lettre de Gore n° 32, du 1<sup>er</sup> juillet.)
- 17 juin,  
York.  
Gore à l'hon. David Montague Erskine. Des pièces ci-incluses nos 1 à 10, il résulte que des soldats américains ont arrêté un de leurs propres déserteurs, qui résidait près de Cornwall, sans avoir eu, pour l'arrêter, aucune autorisation du pouvoir civil; que, pendant qu'ils emmenaient leur prisonnier, celui-ci a tenté de s'échapper; qu'ils ont tiré sur lui et l'ont tué. Gore demande qu'on livre les personnes accusées du meurtre. Il serait avantageux aux deux pays d'avoir une convention pour la remise mutuelle des déserteurs. 86  
(Incluse n° 11 de la lettre de Gore n° 32, du 1<sup>er</sup> juillet.)
- 1<sup>er</sup> juillet,  
York.  
Le même à Castlereagh. Il lui transmet une requête des magistrats du district de Johnstown, accompagnée de diverses pièces concernant le meurtre d'Isaac D. Underhill par un sergent et deux soldats de l'armée américaine. Il a envoyé copie des mêmes papiers au ministre de S. M. à Washington. Il met aussi sous le pli copie de sa lettre à M. Erskine. 55  
(Ces incluses sont mentionnées ci-dessus à leurs dates respectives.)
- 18 juillet,  
York.  
Le même à Selkirk. Reçu sa lettre du 31 mars. Il regrette extrêmement que certain passage du rapport du conseil exécutif ait pu créer un préjugé contre lui (Selkirk). 97  
Le même à Castlereagh (n° 33). Lui transmet copie d'une lettre de lord Selkirk et de sa réponse à cette lettre. 89  
(Les deux pièces sont mentionnées ci-dessus à leurs dates respectives.)
- 29 juillet,  
York.  
Le même au même (n° 34). Il a, dans sa dépêche n° 30, recommandé la nomination de Wm Dummer Powell, Thomas Talbot et William Claus au conseil législatif. Il insiste sur la nécessité de pourvoir aux vacances
- 20 juillet,  
York.

1809.  
avant la réunion de la législature, qui aura lieu de bonne heure en février prochain. Page 100
- 10 août, York. Wm Dummer Powell à Gore. Comme une autre année va finir, sans apparence que l'on remplace Thorpe, il demande la moitié du traitement attaché à la place de juge qui est vacante, vu son surcroît de travail et de responsabilité. 118  
(Incluse de la lettre de Gore n° 36, du 1<sup>er</sup> septembre.)
- 23 août, York. Gore à Castlereagh (n° 35). Il lui transmet une pétition de M. Jarvis, secrétaire de cette province, et le rapport du conseil exécutif sur son objet. Il recommande cette requête à son attention. 101  
*Incluse.* Requête de Jarvis, datée d'York le 25 mai 1809, où il expose qu'il est en perte par sa place, et demande assistance. 104  
Rapport du conseil exécutif sur cette requête, daté du 7 août 1809. 107
- 1<sup>er</sup> septembre, York. Gore à Castlereagh (n° 36). Transmet une demande de M. le juge Powell, priant qu'on lui alloue la moitié du traitement de M. Thorpe pour l'année expirée le 1<sup>er</sup> juillet dernier. Il (Gore) a été très utilement aidé par lui. 117  
(Incluse mentionnée à sa date.)
- 2 septembre, York. Le même au même (n° 37). Il lui envoie une requête de Thomas Ridout, coadjoint de l'arpenteur général de la province, et l'appuie. 120  
*Incluse.* Requête de Thomas Ridout, représentant qu'il a eu à faire de grandes dépenses par suite de la translation du gouvernement de Niagara à York, et demandant une concession de terre. 121
- 4 septembre, York. Gore à Castlereagh (n° 38). Il a reçu du gouverneur Craig copie de sa dépêche (Castlereagh) du 8 avril dernier, et de lettres du Haut-Canada, notamment de M. Norton, sur le désir des Cinq-Nations que l'on modifie la tenure des terres réservées par le général Haldimand pour leur usage et l'usage de leur postérité. Ces pièces constatent que l'opinion en Angleterre est que ces Sauvages pourraient être civilisés. Pour cela, on propose de leur permettre de louer ou vendre leurs terres, et d'employer M. Norton à mettre à exécution toute mesure conseillée pour améliorer leur état. Gore s'étend sur les propositions. 128  
*Incluses.* Pièces relatives à ce sujet. 137, 145, 148
- 8 septembre, Downing-St. Brouillon de lettre à Gore (n° 10). Reçu les dépêches numérotées de 26 à 31, qui ont été mises sous les yeux du roi. MM. Coutts ont été autorisés à accepter les lettres de change du colonel Claus, jusqu'à concurrence de l'intérêt de la somme placée dans le fonds pour le bénéfice des Sauvages. Ses représentations (Gore) par rapport à la culture du chanvre sont soumises au comité du commerce et des plantations. Sa Majesté approuve la continuation à la veuve de Joseph Brant de la pension dont il jouissait. On va préparer les expéditions nommant MM. Powell, Talbot et Claus membres du conseil. Ne pas allouer quant à présent d'augmentation à M. Givens. 38
- 8 septembre, Downing-St. Brouillon de lettre à Gore (n° 9). Les seize Actes, n°s 156-171, passés à la législature provinciale du Haut-Canada en février 1808, ont été soumis au conseil privé et ne paraissent pas être susceptibles d'objection. 150
- 26 septembre, York. Gore à Castlereagh (n° 39). Il a lu avec surprise dans les journaux d'Angleterre qu'un M. P. Moore avait, à la chambre des communes, donné avis d'une motion qu'il voulait faire au sujet de sa conduite (à Gore) comme lieutenant-gouverneur du Haut-Canada, prétendant qu'il y avait du mécontentement dans cette province, dû à son esprit arbitraire. Il est vrai que Thorpe, Wyatt et d'autres ont tenté, avec quelque succès, d'en provoquer dans le Haut-Canada. Gore renvoie aux lettres mentionnées à l'incluse cotée A, qui montrent l'opposition de ces personnes au gouvernement. Depuis le départ de M. Thorpe, la tranquillité de nouveau s'est bien rétablie. S'il faut donner créance aux adresses de la chambre d'assemblée, en 1808, (incluse B) et en 1809

1809.

(incluse C), de même qu'au témoignage du juge en chef, qui vient justement de visiter cinq des huit districts (incluse D), les habitants sont, en général, contents du gouvernement sous lequel ils vivent. Il ne peut pas encore transmettre le rapport du juge Powell, qui n'est pas revenu des trois autres districts. Si on l'accusait de n'avoir pas assez veillé aux intérêts des loyalistes, il renvoie à sa proclamation qui les concerne (incluse E). Peut-être les attaques contre lui ont-elles pour cause la destitution récente de Thorpe, Wyatt, Willcocks et Rogers; il explique pourquoi elle s'est faite.

Page 151

*Incluses.* Pièces cotées. A 155, B 156, C 159, D 162, E 164.

26 septembre,  
York.

Gore à Castlereagh (lettre à part). En cas que la motion annoncée de M. Moore, aux communes, ait trait à M. Wyatt, il transmet une autre copie du rapport du conseil exécutif, avec diverses pièces relatives à la plainte de Ralph Clinch, agent du feu sergent Young. Le porteur de la présente lettre est M. Thomas Ridout, coadjoint de l'arpenteur général, qui part en congé et qui pourra donner tous renseignements voulus sur les concessions de terres.

*Incluses.* Rapport du conseil exécutif sur la plainte portée contre Wyatt. 168  
170

Plainte de Ralph Clinch, du 7 novembre 1807, contre Wyatt. 186

Pièces relatives aux accusations. 193-231

3 octobre,  
York.

Wm Dummer Powell à Gore. Observations qu'il a faites, dans sa dernière tournée, sur l'état présent de la colonie. 234

4 octobre,  
York.

Gore à Castlereagh (n° 40). Transmet un rapport de M. Thorpe, juge des assises, qui arrive de sa tournée. 233

Sans date.

Déposition de Francis Davis en l'affaire du meurtre d'Isaac D. Underhill. 64  
66

Déposition de Robert Hugenson. 70

*Id.* de Rebecca Elliott. 71

*Id.* de Jonathan Fulford.

(Incluses nos 4, 5 et 6 de la lettre de Gore n° 32, du 1<sup>er</sup> juillet.)

#### LIEUTENANT-GOUVERNEUR F. GORE ET AUTRES—1809.

#### Q 312—II.

1809.  
27 mars,  
Downing-St.

Brouillon de lettre à Gore (n° 1). Les pièces contenues en sa lettre du 6 octobre dernier, concernant la décision de la cour du Haut-Canada dans l'affaire Rogers, ont été renvoyées à l'attorney général et au sollicitor général de S. M. Il lui transmet copie de leur rapport, daté du 15 du mois courant. Page 282

3 janvier,  
York.

William Dummer Powell à Adam Gordon. Il lui adresse une requête à lord Castlereagh, dans laquelle, après avoir représenté qu'il fait seul les fonctions de juge puiné et que sa tâche est bien augmentée depuis la destitution de Thorpe, il demande la moitié du traitement attaché à l'emploi vacant. 357  
358

11 janvier.

*Incluse.* Requête. Thomas Coutts et C<sup>ie</sup> à Edward Cooke. Ils s'informent s'ils peuvent accepter une lettre de change de £92. 10s., tirée sur eux par le colonel Claus, à compte sur les intérêts afférents aux fonds des Six-Nations placés dans le 3 p. 100. 360

5 mars,  
Londres.

Thomas Forsyth (MM. McKenzie et Forsyth) à Castlereagh. De ses amis en Canada le prie de lui exposer qu'ils ont, voilà quelque temps, présenté au gouverneur Gore une requête relativement à leur droit à des terres achetées par eux dans le Haut-Canada; cette pétition a été transmise; mais la décision de S. M. n'est pas encore venue. Il demande que le gouverneur du Haut-Canada soit autorisé à prononcer. 361

1809. 21 avril.	Arrêté en conseil nommant Wm Dummer Powell membre ordinaire du conseil exécutif du Haut-Canada.	Page 363
9 mai, Amirauté.	R. Ward à Cooke. Il lui adresse une pétition de Michel Alphonse Baliol.	365
	<i>Incluse.</i> Pétition (en français).	366
17 mai, Trésorerie.	Harrison à Cooke. Sur les comptes d'effets pour les Sauvages, Haut-Canada.	368
21 juillet, Trésorerie.	Charles Arbuthnot au même. Il transmet les comptes publics du Haut-Canada, avec les pièces à l'appui, pour le semestre clos le 31 décembre 1808, afin qu'ils soient soumis à lord Castlereagh.	370
10 août, York.	Wm Dummer Powell à Adam Gordon. Le prie d'appuyer de son influence la demande qu'il a faite de la moitié du traitement du juge en inactivité.	372
17 août, Trésorerie.	Charles Arbuthnot à Cooke. Transmet des lettres de M. C. B. Wyatt sur les pertes qu'il a subies par suspension d'emploi comme arpenteur général du Haut-Canada.	371
4 septembre, Camdon- Town.	Charlotte de La Garde (née Von Behm) au même. Prie qu'une réponse favorable soit faite à la requête présentée dernièrement par son mari.	374
11 septembre, York.	Wm Jarvis à John Brickwood. Comme secrétaire provincial, il a eu à expédier les lettres patentes de concession aux loyalistes, et a fait de ce chef des déboursés considérables (environ £1,500 en dix ans) pour fourniture de parchemin, cire, papier, etc.; il prie Brickwood de s'employer à le faire rembourser.	376
6 octobre, York.	Gore à Castlereagh (n° 41). Les opinions des jurisconsultes de la couronne et des juges de la cour du banc du roi de cette province sont souvent si discordantes, qu'il ne sait plus à laquelle s'en rapporter. Il transmet les pièces relatives à l'affaire du Roi <i>vs</i> David McGregor Rogers pour cette raison, et demande l'opinion des attorney et solicitor généraux d'Angleterre.	240
	<i>Incluses.</i> Ces pièces.	242-281
14 octobre, York.	Le même à Edward Cooke (confid.) Sur la motion que M. Peter Moore a dessein de faire à la session prochaine, et qui tend à censurer sa conduite comme lieutenant-gouverneur du Haut-Canada.	283
2 octobre, York.	Le même à Castlereagh (n° 42). Il a reçu sa dépêche du 21 juin, et lui transmet, selon sa demande, un état des droits et émoluments des fonctionnaires et employés en Haut-Canada, avec les états reçus jusqu'à ce jour, sous leurs signatures respectives, de leurs salaires et émoluments. Les dépêches envoyées au Canada par la voie d'Halifax et Québec, mettent généralement de quatre à sept mois, et même quelquefois huit, à venir; tandis que les dépêches expédiées par la voie de New-York, se rendent ici ordinairement en deux mois.	291
	<i>Incluses.</i> Etats mentionnés.	293 à 325
1er novembre, Kingston.	Rév. John Stuart au major Halton, secrétaire du lieutenant-gouverneur Gore. Il transmet un état des droits et émoluments de sa fonction. Il reçoit la demi-paie d'aumônier réformé, et est aussi missionnaire de la société pour la propagation de l'Évangile, recevant à ce titre £50 par année. Comme ces allocations ne lui paraissent pas se rattacher absolument à la direction paroissiale dont il est chargé à Kingston, il n'a pas cru devoir les comprendre dans son état.	326
	<i>Incluse.</i> Etat.	328
3 novembre, York.	W <sup>m</sup> Bond au solliciteur général. Détails touchant les procédés de certains individus "dangereux" (Thorpe, Wyatt et Jos. Willcocks), qui cherchent à répandre des semences de discorde et de rébellion en Canada.	333

(Incluse de la lettre de Gore n° 43, du 14 novembre.)

1809.  
14 novembre,  
York.

Gore à Castlereagh (n° 43). Transmet une lettre de M. Bond au solliciteur général, lettre d'une nature si extraordinaire qu'il penserait manquer à son devoir en ne la lui communiquant pas. Page 332

15 novembre,  
York.

(Cette incluse est mentionnée ci-dessus à sa date propre.)  
Le même au même (n° 44); Wm Claus lui a adressé une demande au nom des Cinq-Nations, dont les fonds, montant à plus de £8,000, ont été envoyés en Angleterre, à la maison de banque de MM. Coutts pour être placés en rentes 3 p. 100. Claus n'avait tiré que pour une somme totale de £277.15.6½ l'an dernier, et n'a fait traite cette année que pour £400. Il demande que l'on donne des instructions afin que les banquiers fassent connaître au juste à l'avenir, annuellement, la somme à la disposition des tireurs. 344

21 décembre,  
York.

Le même au même (n° 45). Il lui envoie des duplicatas des états des droits et émoluments des divers offices en Haut-Canada. Aussi cinq autres semblables états reçus depuis sa dépêche du 21 octobre. 326

23 décembre,  
York.

(Ces doubles se trouvent joints aux originaux, pp. 293-325.)  
Le même au même (n° 46). Il lui transmet un rapport du conseil exécutif concernant une route projetée dans le Western-District. La grande nécessité qu'il y a d'ouvrir des routes dans un pays aussi peu peuplé que l'est le Haut Canada, a amené la législature, à plusieurs reprises, à voter des crédits pour cela, sur son faible revenu; mais comme ces crédits ne pouvaient pas suffire, il a fallu prendre d'autres moyens. Deux grandes routes, dites Yonge et Dundas Streets, ont été ouvertes en concédant gratuitement les terres riveraines par lots, à condition que les concessionnaires feraient et entretiendraient à leurs frais la partie de chemin sise devant leurs établissements respectifs. Le conseil exécutif recommande ce plan pour le Western-District, et rien n'empêche de le réaliser tout de suite, si ce n'est les réserves de la couronne et du clergé, qu'il est nécessaire d'écarter des voies de communication projetées. Au cas où S. M. autoriserait ce changement, conformément au diagramme transmis, Gore s'empresserait de disposer des terrains réservés pour les écoles publiques de la manière la plus propre à la réalisation des intentions royales. 347

24 décembre,  
Kensington-  
Palace.

*Incluse.* Rapport du conseil exécutif.  
Le col. J. A. Vesey, aide-intendant des casernes en Canada, au lieutenant. Bunbury, sous-secrétaire d'Etat. En 1805, il lui a été fait une concession de 5,000 acres de terre, mais les frais l'ont jusqu'ici empêché de prendre ses lettres patentes; il demande qu'elles lui soient expédiées gratis. 380

28 décembre,  
Trésorerie.

*Incluse.* Lettre de lord Camden au lieutenant-général. Hunter, du 22 juin 1805, relative à la concession accordée au colonel Vesey. 382  
Harrison à l'hon. Cecil Jenkinson. Transmet une lettre de Gore, renfermant des réquisitions de fournitures de bureau pour l'année 1810, à soumettre à lord Liverpool. 384

28 décembre,  
Trésorerie.

Le même au même. Transmet une lettre de Gore, renfermant un relevé des mandats par lui donnés sur le feu receveur général du Haut-Canada. 385

### LIEUTENANT-GOUVERNEUR F. GORE ET AUTRES—1810.

#### Q 313—I.

1810.  
9 janvier,  
York.

Gore à Castlereagh (n° 47). Accusé de réception de lettres circulaires des 12 mai et 21 et 26 juin 1809. Page 2

1er février,  
York.

Le même au même (duplicata). L'avis par M. Peter Moore de son intention de demander à la chambre des communes une enquête sur des abus d'administration en Haut-Canada, paraissant avoir pour fondement un libelle publié sous le nom de M. Jackson et intitulé: "Coup d'œil sur

1810.

la situation politique de la province du Haut-Canada en 1808," Gore estime qu'il est de son devoir de fournir la réponse à la motion annoncée. Il espère que les documents sous ce pli seront suffisants pour en montrer le mal-fondé; et rappelle aussi ses précédentes dépêches touchant Thorpe et Wyatt. Remarques sur le cas de ces derniers. Page 3

*Incluses.* Courtes observations relatives à un écrit intitulé: "Coup d'œil, etc.," avec référence à certains documents qui en prouvent la fausseté. 9 à 47

Documents mentionnés ci-dessus. 48 à 198

6 février,  
York.

Gore à Castlereagh (n° 48). Transmet l'état annuel des affectations à faire au département des affaires indiennes, avec les réquisitions de présents destinés aux Sauvages et de fournitures de bureau, pour l'année 1810. Aussi une réquisition à substituer à celle ordinaire pour les présents, en cas de guerre. Il y a besoin d'un médecin à Amherstburg pour les Sauvages; on pourrait donner à l'aide-médecin de la garnison 5s. par jour pour soigner tous leurs malades. Le soin donné à ces derniers a un aussi grand effet sur les Sauvages que les présents qu'on distribue. Gore demande la permission de mettre à la retraite Wm J. Chew, garde-magasin et commis du département indien au fort George; des malheurs de famille lui ont égaré l'esprit. 199

*Incluses.* Etat des affectations à faire au département des affaires indiennes pour l'année 1810. 202

Liste des nominations temporaires et pensions dans ce même département pour l'année 1810. 203

Réquisition d'objets pour les présents aux Sauvages. 204

*Id.* d'une quantité supplémentaire, en cas de guerre. 208

*Id.* de fournitures de bureau. 212, 214, 216, 218, 220

7 février,  
York.

Gore à Castlereagh (n° 49). La législature s'est assemblée le 1<sup>er</sup> du présent mois. Il transmet les discours faits en cette occasion, 222

*Incluses.* Discours de Gore aux deux chambres, à l'ouverture du parlement. 223

Adresse de la chambre d'assemblée en réponse à ce discours. 225

*Id.* du conseil législatif. 228

1<sup>er</sup> mars,  
York.

Gore à Castlereagh (n° 50). Depuis que la demi-paie des officiers réformés des forces provinciales, établis dans cette province, leur est payée par le sous-maître général des postes, on suit un règlement qui défend à quiconque possède un emploi provincial de toucher la demi-paie. Cette mesure a un fâcheux effet pour la colonie, en ce qu'elle tend à écarter des emplois de juges de district, shérifs, coroners, greffiers de paix, registrateurs, etc., des hommes expérimentés et fidèles, pour y mettre des nouveaux colons. Les émoluments sont moindres que la demi-paie de beaucoup d'officiers. Obligé ainsi de se démettre, plus d'un sera dans la gêne. 230

10 mars,  
York.

Le même au même (n° 51). Il lui transmet des adresses unanimes des deux chambres à l'occasion de l'entrée du roi en la cinquantième année de son règne. Aussi la proclamation du gouverneur du Bas-Canada, accordant le pardon général aux prisonniers. Comme il devrait, ce lui semble, en faire autant, et qu'il a des doutes, cependant, sur la convenance et la légalité d'une grâce aussi entière, il a consulté le conseil exécutif, qui a été unanimement d'avis qu'il serait plus respectueux d'attendre les ordres de Sa Majesté. 233

*Incluses.* Adresses. 235, 238

Proclamation. 240

Délibérations du conseil exécutif. 243

11 mars,  
York.

Gore à Castlereagh. Le pamphlet de M. Jackson est en soi si digne de mépris, qu'il ne s'en serait pas autrement occupé, si la motion de M. F. Moore, à la chambre, ne l'avait pas (Castlereagh) porté à lui exprimer le désir d'avoir le moyen d'en réfuter les faussetés; il lui avait en consé-

1810.

quence fait parvenir immédiatement ses contredits et documents à cet effet. Aujourd'hui, il transmet sous ce pli copie d'une délibération unanime de la chambre d'assemblée. La voici: "...Déclare que le pamphlet intitulé: '*A view of the Province of Upper Canada,*' sous la signature de John Miles Jackson, n'est pas autre chose qu'un libelle ou une publication fausse, diffamatoire et séditieuse, contenant des expressions d'une insolence inouïe envers le gouvernement de S.M. en cette province, les plus grosses calomnies contre la chambre d'assemblée, les tribunaux, les fonctionnaires civils, et que cet écrit tend manifestement à aliéner au gouvernement de cette province l'affection de la population, à détourner celle-ci de son obéissance aux lois du pays et à l'exciter à l'insurrection."

Page 245  
247

12 mars.

*Incluse.* Délibération prise par la chambre.  
Le même au même (n° 53). A prorogé ce jour même la législature. 248  
Transmet copie des discours faits à cette occasion. 249

31 mars,  
York.

*Incluses.* Discours de prorogation. 252  
Discours de la chambre d'assemblée.  
Gore à Castlereagh. Sous pli le relevé des concessions de terres du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1809. 255

EXTRAIT du registre de l'auditeur, contenant le rôle des concessions de terres, en Haut-Canada, qui ont passé au grand sceau de la province, du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1809.

Comtés.	Nombre de concessions.	Districts.	Nombre d'acres.	Total des concessions.	Total des acres concédés.
York .....	98	Home.....	21,532	98	21,532
Durham.....	6	} Newcastle.	2,309	} 34	9,257
Northumberland.....	28		6,948		
Lincoln.....	46	Niagara.....	9,272½	46	9,272½
Glengarry.....	18	} Eastern.	2,130	} 79	16,250
Dundas.....	4		2,810		
Prescott.....	4		2,050		
Russell.....	29		5,800		
Stormont.....	24		2,460		
Grenville.....	15	} Johnstown.	1,948	} 118	22,878
Carleton.....	45		9,100		
Leeds.....	58		11,830		
Essex.....	13	} Western.	2,405	} 26	4,811
Kent.....	3		2,406		
Middlesex.....	9	} London.	2,700	} 26	6,976
Norfolk.....	8		1,626		
Oxford.....	9		2,650		
Frontenac.....	46	} Midland.	8,182½ <sup>2</sup> / <sub>10</sub>	} 79	14,648 <sup>3</sup> / <sub>10</sub> <sup>2</sup> / <sub>10</sub>
Hastings.....	16		3,960		
Lennox et Addington.....	9		1,258		
Prince-Edouard.....	8		1,248		
			Total... 506		

P. SELBY,  
Auditeur général.

1810.  
21 avril,  
York.

Gore à Liverpool (n° 1). Il avait eu ordre de lord Castlereagh de concéder à M. Wm Bond 12,000 acres de terre, et d'aider de tout son pouvoir les efforts qu'il ferait pour améliorer la culture du chanvre en cette province; mais après plusieurs mois de recherches, M. Bond n'a pu trouver de terrain propre à son dessein que par achat. Ce que voyant, et de peur que le temps d'ensemencer ne fût perdu, il a donné un mandat de £200 sur le receveur général, pour permettre à M. Bond de faire des essais sur des terres incultes dans le Western-District. Page 258

23 avril,  
York.

Le même au même (n° 2). Il lui transmet des représentations des magistrats du district de Niagara en faveur d'un M. Warren. Quoiqu'il ait plu à S. M. de retirer M. le juge Thorpe de la province, le cas de M. Warren n'en est pas moins digne de l'intervention de la couronne, d'autant que son zèle s'est employé à protéger un navire étranger naufragé sur nos rivages. M. le juge Powell a déclaré que, quand il a renvoyé d'accusation Hawn par suite de l'irrégularité du *commitment*, la loi l'avait obligé à faire une injustice, Hawn méritant plutôt la peine capitale que la prison. Gore prie le ministre de prendre en favorable considération les représentations des magistrats, et de l'autoriser à rembourser M. Warren de ses dépenses, etc. 260

*Incluse.* " Rapport des magistrats du district de Niagara concernant le naufrage d'un navire américain ", pièce originale fournie au gouverneur Gore le 12 août 1810.

4 mai,  
York.

Gore à Liverpool (n° 3). Il lui transmet le rapport d'un comité du conseil exécutif chargé de l'audition des comptes, sur des changements au compte de l'attorney général de la province. Le comité a suspendu des articles, ce sont: 1° certains mandats d'officiers-rapporteurs pour les élections; 2° certaines commissions ayant passé au grand sceau provincial (autres que d'emplois à émoluments et profits), à savoir: de commissaires d'assises, *nisi prius*, oyer et terminer et évacuation des prisons; et aussi les proclamations. Avant 1802, l'auditeur général du Haut-Canada était autorisé à recevoir les mêmes droits que l'auditeur général du Bas-Canada, d'après le tarif ci-inclus. Même après l'arrêté en conseil de 1802, l'attorney général a continué à toucher ses honoraires, de même que le lieutenant-gouverneur et le secrétaire provincial; et Gore est d'avis que l'arrêté se bornait à régler les honoraires de l'attorney dans les affaires criminelles et civiles. Il transmet le tarif adopté par le gouverneur Simcoe en 1793, mais que le comité d'audition mentionne comme étant une autorité douteuse. L'usage, toutefois, en a sanctionné l'adoption. Gore a ordonné de retirer son propre compte, estimant que la dignité de sa situation lui fait un devoir de ne pas recevoir d'honoraires au sujet desquels il y ait du doute. Il émet l'avis que les honoraires consacrés par l'usage soient déclarés légitimes jusqu'à ce que l'on ait dressé un tableau complet. Situation fâcheuse des lieutenants-gouverneurs relativement aux honoraires et droits. Gore demande des instructions pour l'allocation des droits pour la première fois suspendus par le bureau d'audition, parce que l'attorney général se croit lésé par leur suspension. 263

*Incluses.* Rapport. 269 à 275

Articles suspendus dans des comptes antérieurs. 276

Compte de l'attorney général pour le semestre clos le 31 décembre 1809. 280

Copie des délibérations du conseil, du 30 décembre 1802, concernant les honoraires de l'attorney général. 287

Extrait des délibérations du lieutenant-gouverneur Simcoe en conseil le 19 juillet 1793, avec copie du tarif usité dans la Nouvelle-Ecosse. 292

11 juin,  
York.

Gore à Liverpool. Il lui transmet copie des treize Actes auxquels il a donné la sanction royale à la clôture de la seconde session du cinquième

1810.  
de la chambre d'assemblée, même session. Page 297  
P. Langan à Gore. Ses droits sur la Grande-Ile. 299  
(Incluse de la lettre de Gore n° 4, du 28 juillet.)  
11 juin, Montréal.  
28 juillet, York.  
Gore à Liverpool (n° 4). Lord Castlereagh, en réponse à sa dépêche n° 18, lui ayant mandé que l'opinion de l'attorney général et du sollicitor général, au sujet des droits de la baronne de Longueuil et de Patrick Langan sur la Grande-Ile, lui serait transmise, il demande qu'elle lui soit communiquée aussitôt que possible. Sous pli une lettre reçue dernièrement de Langan. 298  
(Les pièces incluses ont été mentionnées à leurs dates respectives.)

## LIEUTENANT-GOUVERNEUR F. GORE ET AUTRES—1810.

## Q 313-II.

1806.  
26 novembre, Utica.  
N. Le Favre, ci-devant de Dublin, tenant un bureau de loterie, à M. le juge Thorpe. Il lui a écrit à Niagara après avoir fait tenir \$250 à M. Clinch pour lui (Thorpe). Lettre et argent lui auront sans doute été remis. Il s'informe de quel endroit d'Angleterre vient le gouverneur Gore, et quelle est sa parenté, voulant savoir à qui s'adresser afin d'en avoir une lettre pour lui. Il demande que l'on substitue le nom de son gendre (Wm Donohue) au sien pour la concession de terre. Il est plus redevable à la bienveillance du colonel Claus qu'à tous ceux avec qui il s'était mis auparavant en communication. Il prie Thorpe de lui continuer sa confiance. Page 489  
(Incluse de la lettre de Gore, du 9 août.)  
24 décembre, Niagara.  
Samuel Thompson au juge Thorpe. Il est alité, par suite des fatigues de son voyage d'York. Il trouve qu'il sert trop de plastron au parti, et veut se faire remplacer, après l'élection de M. Willcocks. M. Addison est effrayé du risque. Thompson s'étonne que M. Gough prenne une part si active à l'élection; mais celui-ci ne saurait avoir grand crédit auprès des électeurs depuis qu'il a, à la dernière élection, dépensé \$200 pour combattre leur candidat. Au lieu de tenir les cabarets ouverts, on pourrait fournir à manger et à boire dans quelque lieu convenable. Il a trop bonne opinion des *freeholders* du pays pour les croire capables de vendre leurs votes moyennant un verre de boisson. Le capitaine Brant, M. Jones et plusieurs autres de la tête du lac, vont aller à York. Il espère, pour le bien du pays, qu'il (Thorpe) sera élu. 442  
(Note sur le dos de la lettre.) "Etroite liaison entre l'auteur de la lettre, le Rév. Robert Addison, M. le juge Thorpe, l'Indien Brant et le futur rédacteur du *Guardian*, journal recommandant d'user d'économie à l'élection."  
(Incluse de la lettre de Gore, du 9 août.)  
1807.  
19 mai, Dublin-Castle  
C. B. Wyatt à Robert Thorpe. Il projette d'accuser le gouvernement du Haut-Canada d'exercer arbitrairement le pouvoir; de mettre à néant les bienfaites promesses du souverain; de se rendre coupable de concessions de terres inconsidérées, mauvais emploi des effets en magasins, abus dans la gestion des affaires indiennes; de mécontenter les Cinq-Nations; de porter atteinte à la liberté des élections, etc. 428  
(Dans la lettre de Gore, du 9 août.)  
1er juillet, Niagara.  
Rév. Robert Addison à M<sup>me</sup> Thorpe. Il promet d'aider l'entreprise de M. Joseph Willcocks. 325  
(Incluse de la lettre de Gore, du 9 août.)  
1er juillet, Niagara.  
Samuel Thompson à Robert Thorpe. Accident arrivé à Robert—, qui a fait une chute et s'est rompu un petit os du bras. Le capitaine Brant vient de lui dire que les Dutchmen sont allés en haut du lac avec l'argent; Brant les attend avant peu avec M. Jones, et espère que lui

1807.

Thorpe recevra alors de l'aide, sous forme d'argent. M. le juge Powell est allé à Madrid. John Powell va, dit-on, avoir ici un emploi. Envoi de lettres et de journaux. Un journal d'Albany est seul à annoncer que le parlement est dissous. Page 436

Sur le dos de cette lettre: "Il y avait alors une affaire d'argent en négociation entre Thompson et M. Thorpe, d'une part, et Brant l'Indien, agent des Cinq-Nations, d'autre part; ce qui explique pourquoi ils désiraient si vivement se débarrasser du contrôle du surintendant-adjoint général des affaires indiennes (le col. Claus)."

(Incluse de la lettre de Gore, du 9 août.)

24 juillet,  
Niagara.

Joseph Willcocks à MM. J. et D. Cozens, de New-York. Il lui annonce que le premier numéro de sa feuille a paru; exprime ses sentiments sur la récente affaire du *Chesapeake*, la rattachant à la circulation de son journal (le *Upper Canada Guardian or Freeman's Journal*), et trahit sa prédilection pour le gouvernement des Etats-Unis et toute sa malveillance à l'égard du gouvernement de ce pays-ci. 328

(Dans la lettre de Gore, du 9 août.)

Incluses. Numéros du *Upper Canada Guardian*.

331-426

(Dans la lettre de Gore, du 9 août.)

1809.  
9 juillet.

C. B. Wyatt au Rév. Robert Addison. On l'a informé que le titre de chapelain de Niagara lui était enfin donné (à Addison). En ce qui le concerne lui-même, il se plaint de n'être pas bien traité; la trésorerie a nommé une autre personne à la place qu'il occupait, et il va avoir ailleurs une situation équivalente. Il ne se plaint pas de la trésorerie, mais du bureau des colonies, où sont les amis de Gore. Wyatt croit que tout le monde en Haut-Canada est alarmé. De ce côté-ci, on attend impatiemment des nouvelles; on voudrait surtout savoir quelle décision a prise le nouveau gouvernement provincial. Il y a, à ce qu'il voit, une division sérieuse, en Bas-Canada, entre le gouvernement et la législature, et avis est donné, à la chambre des communes, d'une motion tendant à une enquête sur les affaires des deux Canadas, en conséquence de la brochure de M. Jackson. M. Wardle aussi a dit un mot là-dessus. Tout cela fait supposer que l'enquête aura lieu. Wyatt espère bien que l'on saura punir ceux qui le méritent. Se rappelle au souvenir de tous ses amis. 456

Sur le dos de la lettre: "Se plaint qu'au Colonial-Office on le traite injustement, et d'être sans nouvelles du Haut-Canada, attribuant ce silence général à la crainte. Mentionne les dissensions en Bas-Canada, et rattache à tout cela la brochure de M. Jackson, la motion de M. Peter Moore et le désir d'une enquête exprimé par M. Wardle."

(Incluse de la lettre de Gore, du 9 août.)

19 juillet,  
Southampton.

John Mills Jackson à Joseph Willcocks. Il espère que ses deux dernières lettres, avec des brochures, lui seront parvenues. En cas qu'elles se soient égarées, il répète ce qu'il y disait, à savoir: qu'il a préparé, et fait imprimer en janvier dernier, un exposé de la situation politique du Haut-Canada; qu'il en a circulé bon nombre d'exemplaires; qu'il en a été envoyé plusieurs aux lords et un à M. Percival; de là, avis d'une motion qui serait faite aux communes, la session prochaine, relativement à la situation des choses en Haut-Canada, et aux abus qui, sous la constitution britannique, se produisent dans cette colonie, et qui, lui dit-on, augmentent tous les jours. Il a lui-même fait son possible pour obtenir une enquête, et réussi à ce point, de gagner un membre du parlement à épouser la cause des Haut-Canadiens; il espère qu'à la fin le ministère voudra changer le lieutenant-gouverneur, ainsi que la majorité du conseil exécutif. Il demande de lui transmettre une copie conforme des délibérations de ce corps, ainsi que des lettres de quelques-uns des habitants notables, qui devront exposer avec impartialité la situation présente de la colonie et exprimer leur avis sur les conséquences inévitables du régime actuel.

1809.

Il a déjà en mains plusieurs documents et lettres, comprenant la correspondance de Brant et de Norton avec M. Wilberforce, M. Owen et sir Evan Nepean et au-si quelques discours d'Indiens. Si M. Mocre réussit dans ses efforts pour amener un changement dans la situation en s'adressant au parlement impérial, il aura droit à notre reconnaissance, car on devrait traiter le peuple beaucoup mieux, que ne l'ont fait les lieutenants-gouverneurs. Il va récrire au capitaine Dumont, à qui il a écrit déjà à son arrivée dans la province, mais il suppose que sa lettre ne lui est pas parvenue; il regrette de n'avoir pas eu de nouvelles de lui, car Dumont aurait pu faire un exposé fidèle de la situation de la province. Il pense que la chambre s'ouvrira en novembre; il faudra donc que les communications du Haut-Canada parviennent ici avant cette époque, en ayant soin qu'elles soient transmises par une personne sûre. Il espère le rencontrer l'été prochain, et, d'après ses prévisions, des changements auront alors eu lieu. Il a reçu une lettre de son ancien ami Cheniquy, qui desire reprendre son premier emploi et paraît regretter d'avoir quitté son service (Jackson). Il dit que McGill lui a donné de l'argent à pleines mains et lui en a promis davantage, s'il voulait persévérer et persister dans son témoignage. D'après M. Addison, c'est le témoignage de Cheniquy qui l'a fait destituer (Willcocks). Il (Jackson) demande à être informé, à temps pour l'enquête, de toutes les circonstances qui se rattachent à l'élection dans laquelle Thorpe a été candidat. Il desire savoir quelles marchandises il conviendrait d'emporter; se propose d'établir une distillerie et une brasserie à Springfield, et le prendra (Willcocks) en société. Page 460

*Sur le dos de la lettre.* A la recherche de griefs pour M. Peter Moore. Cette lettre est recommandée aux soins du Rév. Robert Addison. Endossée et transmise par M. Wyatt.

(Dans la dépêche de Gore, du 9 août).

2 septembre,  
York.

Gore à Castlereagh. Il transmet une requête de Thomas Ridout et l'appuie. 525

*Incluse.* Extrait de la dépêche du lieutenant-gouverneur Hunter à lord Hobart, datée d'York, Haut-Canada, 5 janvier 1803, autorisant une augmentation des appointements de Thomas Ridout. 526

1810.  
16 janvier,  
Paternoster-  
Row.

Thomas Ridout, arpenteur général adjoint du Haut-Canada, à l'honorable C. Jenkinson, sous-secrétaire d'Etat, au sujet de terres qu'il desire obtenir dans le Haut-Canada. 507

*Incluse.* Extrait des procès-verbaux, datés d'York, 11 juillet 1799, concernant la pétition de Thomas Ridout. 510

8 février,  
Woolwich.

Thorpe à Joseph Cheniquy. Sera en ville prochainement et ira déjeuner avec lui dimanche. Lui demande de recueillir autant de renseignements que possible. Espère que l'entrevue de M. C. Wyatt avec M. Ridout a eu son utilité. Est-il venu des nouvelles du Canada? 445

*Sur le dos de la lettre.* Demande des renseignements sur le Haut-Canada et veut avoir sur la brochure de M. Jackson des notes de Bingle, qui a été commis de confiance dans le bureau du lieutenant-gouverneur Gore, et que MM. Jackson, Wyatt et Thorpe engagent maintenant à trahir les secrets de cette fonction.

8 février.

(Dans la dépêche de Gore, du 9 août.)  
Requête de Sarah Margaret Clarke, fille de feu John Clarke, capitaine au 59<sup>e</sup> régiment, au comte de Liverpool, demandant que sa pension soit augmentée. 511

14 février.

*Incluse.* Recommandation de cette requête par le duc de Kent. 514  
Thorne à Cheniquy. Le remercie de sa communication amicale. S'il (Cheniquy) desire servir M. Dickson, il devrait lui conseiller d'éviter M. Henry Weeks, qui est à Exeter. A reçu une lettre de M. Jackson qui part pour le Canada. Sous pli deux lettres à remettre. Il espère avoir la commission du gouverneur sans déranger M. Wyatt. Demande les notes

1810.

de M. Bingle et les siennes sur la brochure Jackson; l'attend dimanche; a promis de finir pour la semaine prochaine la pétition de M. Jackson, ce qu'il ne peut faire sans aide. E. père que M. Wyatt va bien. Page 449  
*Sur le dos de la lettre.* Auteurs de la brochure et promoteurs de la pétition de J. M. Jackson et de la motion de M. P. Moore, présentée à la chambre d'assemblée.

MM. Wyatt et Thorpe et le juge Thorpe sont les rédacteurs de la pétition que M. Jackson doit présenter au parlement.

22 février.

F. Bingle à Cheniquy. Est allé chez M. Wyatt pour lui remettre (à Cheniquy) une lettre destinée à M. Jackson. Ne l'ayant pas trouvé chez lui, il prie Cheniquy de l'informer quand il pourra le voir; il veut faire visite à M. Thorpe et ne sait où il demeure. 446

*Sur le dos de la lettre.* Demande à être présenté à M. Thorpe, après avoir été chez M. Wyatt remettre une lettre pour M. Jackson.

(Dans la dépêche de Gore, du 9 août.)

26 février.

Cheniquy au juge Thorpe. Accuse réception de sa note du dimanche précédent. Bien qu'il ait promis de lui passer des observations sur la brochure: "*View of Upper Canada*," il ne croit pas maintenant devoir le faire parce qu'il ne peut approuver tout ce que contient cet écrit, et il est convaincu que ses observations seraient mal reçues, s'il faisait connaître la véritable cause des dissensions dans le Haut-Canada. 452

(Dans la dépêche de Gore, du 9 août.)

27 février.

Robert Thorpe à Cheniquy. Demande qu'il lui rende la brochure prêtée, et que ses observations, s'il doit en faire, lui soient remises le lendemain. Le prie de ne plus prendre d'engagement à l'avenir, à moins d'avoir l'intention de le remplir. 455

*Sur le dos de la lettre.* Reproche à Cheniquy de ne pas lui faire ses observations.

(Dans la dépêche de Gore, du 9 août.)

28 février.

Cheniquy au juge Thorpe. A reçu sa lettre datée d'hier et se gardera de prendre de pareils engagements envers lui à l'avenir. Correspondra directement avec M. Jackson; on ne réussira pas à le forcer, malgré les circonstances critiques où il se trouve, à faire une chose qu'il désapprouve. Ayant promis de l'avertir des mouvements de M. William Dixon, il l'informe que celui-ci est arrivé à Londres hier après midi. 453

*Sur le dos de la lettre.* Cheniquy se montre offensé de ce qu'il suppose être une tentative de prendre avantage de sa pénurie pour l'engager à participer à leurs mesures.

(Dans la lettre de Gore, du 9 août.)

28 février,  
York.

Pétition de Richard Cartwright à Gore. Demande que la patente pour les terres destinées à feu le capitaine Thomas Gummersal lui soit délivrée (à lui Cartwright) *in trust* comme administrateur de la succession, laquelle sera insuffisante pour payer les dettes, à moins qu'une partie des terres ne soit vendue. 485

15 mars,  
Londres.

Pétition de Thomas Ridout au très honorable Spencer Percival. Demande un nouveau congé. 516

*Pièce incluse.* Copie du congé. 517

15 mars,  
Lincoln's-Inn.

Le procureur général et le solliciteur général à Liverpool. En réponse à une lettre de Gore, transmettant des pièces pour consultation, ils disent que la cour a agi légalement en refusant d'adresser un *mandamus* péremptoire à M. Rogers pour qu'il délivrât les registres et papiers à M. Ward. Sont d'avis que M. Rogers tient son emploi à vie, et la cour ne pouvait par *mandamus* ordonner la délivrance des documents à un fonctionnaire qui n'avait pas été nommé de la manière prescrite par la loi. 518

16 mars,  
Kensington-  
Palace.

J. A. Vesey à l'honorable Cecil Jenkinson. Demande que sa concession de terre soit transférée du Haut-Canada au Bas-Canada, à cause des droits énormes à payer pour les concessions dans la première de ces provinces. 520

1810.  
22 mars,  
Whitehall.  
Mars.

W. D. Adams à—Willimott. Recommande la requête de Mlle Sarah Margaret Clarke. Page 522

Joseph Cheniquy à Wm Dixon. M. Moore et ses amis ont enfin résolu de demander l'enquête sur les affaires du Haut-Canada dès que les débats sur l'affaire de Walcheren seront terminés; mais ils ne peuvent dire quand cela aura lieu. Hier, Wyatt a reçu de M. Addison une lettre datée du 11 janvier, qui est d'une grande importance pour la cause de Jackson; elle lui a été communiquée confidentiellement et il ne peut par conséquent en dévoiler le contenu. Une réponse vigoureuse à la lettre à lord Castlereagh a paru dans le *Upper Canada Guardian*. Si Gore est coupable de ce dont on l'accuse, il devrait être révoqué et puni. Le bruit qu'il (Cheniquy) était passé en Angleterre pour aider le parti qui veut faire rappeler M. Gore, est sans fondement, comme M. Gore doit le reconnaître en toute justice. M. Wyatt demande qu'on lui envoie des journaux. Il (Cheniquy) a besoin d'une avance de quelques livres. Thorpe ne s'est pas montré depuis une vingtaine de jours. 474

*Sur le dos de la lettre.* Annonce la résolution prise par la cabale que la motion de M. P. Moore soit proposée dès que l'affaire de Walcheren aura été vidée. Mentionne la réception par M. Wyatt d'une lettre du révérend Robert Addison, très importante pour la cause de M. Jackson; ne peut en dévoiler le contenu, mais donne à entendre qu'il s'agit d'une réponse à la lettre à lord Castlereagh, parue dans le *Upper Canada Guardian*, et d'accusations contre le gouverneur Gore, lesquelles devraient, si elles sont fondées, à-surer immédiatement son rappel et sa punition.

4 avril,  
Trésorerie.

(Dans la lettre de Gore, du 9 août.)  
Arbuthnot à l'hon. C. Jenkinson. Demande des renseignements sur la pétition incluse. 524

7 avril,  
Southampton.

(La pétition manque.)  
John Mills Jackson à Joseph Cheniquy. Croit que le temps approche où les efforts unis des amis du Haut-Canada vont avoir un heureux résultat pour la colonie. Demande quand son frère (Jackson) pense faire voile. Le prie de dire à Bingle qu'il voudrait bien avoir de ses nouvelles et connaître son adresse. M. Dixon est-il à Londres? 447

10 avril,  
York.

*Sur le dos de la lettre.* Désire connaître la nouvelle résidence de Bingle et obtenir de lui le reste de ses observations.  
Wm Firth, procureur général du Haut-Canada, à Liverpool (personnelle). Sur certains articles de ses dépenses casuelles, tenus en suspens par le bureau d'audition. 527

13 avril.

Pièces incluses relatives à ces dépenses. 551, 555  
Joseph Cheniquy à Wm Dixon. A communiqué à M. Wyatt le résultat de la conversation d'hier soir. Avec l'aide de ses amis intimes, Wyatt lui a écrit une lettre (à lui Dixon); elle sera la base, à ce qu'il (Cheniquy) espère, d'une heureuse entente. Compte que son excellence sera informée du fait que M. Wyatt a répudié M. Thorpe. Pense que Gore ferait bien de désigner quelque ami à Londres, qui recevrait pour lui les excuses de Wyatt. Toute tentative que Jackson pourra engager M. Moore à faire en parlement, sera combattue avec succès. Demande pour quel montant il pourra tirer sur lui. 472

*Sur le dos de la lettre.* Il est dit que la lettre de M. Wyatt à M. Dixon a été rédigée avec beaucoup de soin sur l'avis de sir Richard Farding, du major Palmer et de son beau-père M. Rogers; que la répudiation par M. Wyatt de M. Thorpe, en présence de M. Dixon, doit être favorable au lieutenant-gouverneur Gore.

14 avril.

(Dans la lettre de Gore, du 9 août.)  
C. B. Wyatt à Wm Dixon, agent du capitaine Patton pour les transports, Portsmouth. Le remercie de l'obligeance qu'il a eue de s'offrir à parler en sa faveur au gouverneur Gore. Ses remerciements à Gore pour ses bonnes paroles. Pense qu'un accord est possible

1810. sans sacrifice de dignité ni d'un côté ni de l'autre, et qu'à l'avenir les deux départements gagneraient à opérer de concert. Le prie (Dixon) de lui donner en quelques lignes son opinion sur les moyens de conciliation auxquels il a fait allusion, en comptant sur les dispositions accommodantes de M. Gore envers lui. Page 469
- 19 avril, Foley-Place. *Sur le dos de la lettre.* Expression de remerciements pour les bonnes paroles du lieutenant-gouverneur Gore. Offre d'oublier le passé, promet sa coopération pour l'avenir, et engage M. Dixon à faire connaître qu'il sait que le gouverneur Gore a une opinion favorable de M. Wyatt. (Dans la lettre de Gore, du 9 août.)
- 19 avril, Foley-Place. C. B. Wyatt à Liverpool. Il a été informé que quelques personnes du Haut-Canada ont fait circuler une lettre imprimée anonyme, adressée à lord Castlereagh, dans laquelle on le calomnie odieusement; en prend occasion de dire quelques mots pour se défendre. 562
- 19 avril, Foley-Place. (Lettre du 19 avril, adressée à lord Liverpool.) Le même à l'hon. Cecil Jenkinson. Il lui adresse une lettre en date du 19 avril et le prie de la remettre à lord Liverpool. 565
- 1er mai. Le même au Rév. Robert Addison. Depuis sa dernière lettre, a fait tout en son pouvoir pour lui obtenir la fonction de chapelain de brigade à Niagara, et a grand espoir de réussir. Ne doute pas qu'on va inventer des histoires pour induire en erreur ses amis du Haut-Canada sur ce qui se passe ici relativement à la politique provinciale. Espère que personne ne croira qu'il (Wyatt) a changé, mais qu'on attendra qu'il ait été entendu devant le conseil privé; les choses paraîtront alors dans leur vrai jour. Ne sait où en sont Dixon et Ridout. Compte absolument sur son innocence et sur la justice du conseil. Lui demande de faire savoir à Willecocks que les papiers envoyés par Dixon ne sont pas arrivés. 478
- 11 juin, Montréal. *Sur le dos de la lettre.* Prévient ses amis de n'ajouter aucune foi à ce qu'on pourrait dire sur un changement dans ses dispositions (il a en vue probablement ses lettres et celles de Cheniquy à M. Dixon) et promet d'agir de concert avec le parti, nonobstant les apparences contraires. (Dans la lettre de Gore, du 9 août.)
- 9 août, York. Pétition de Patrick Iangan et de Marie C. J. Le Moine, baronne de Longueuil, veuve de David Alexander Grant, à Gore, demandant que leur réclamation pour la Grande-Ile soit prise en considération. 304
- 9 août, York. (Dans la lettre de Gore n° 4, du 28 juillet.) Gore à Liverpool. A pris connaissance de la brochure diffamatoire de M. Jackson: "A view of the political situation of Upper Canada," parce qu'elle se rattache à la motion de M. Moore à la chambre des communes. A transmis sur ce sujet ses observations à lord Castlereagh dans sa dépêche du 1<sup>er</sup> février 1810, où il affirme sa conviction que l'écrit est de la plume de M. Thorpe et qu'une organisation de mécontents, ayant Thorpe et Wyatt pour chefs, existait alors dans la province. Sa conviction reposait sur des documents en sa possession; a eu depuis des preuves incontestables. Cette faction dira sans doute que son seul objet est de faire révoquer le lieutenant-gouverneur, les juges et les membres nuisibles du conseil exécutif. Transmet la preuve mentionnée, car il croirait manquer de prudence en ne la communiquant pas. 316
- 16 août. Sommaire de certaines pièces originales rattachant la motion de M. Peter Moore à l'organisation des mécontents de la province dirigés par Thorpe et Wyatt. 318
- 16 août, Treasury-Chambers. Rapport du comité du conseil exécutif, rejetant la pétition de l'honorable Richard Cartwright, administrateur de la succession *ab intestat* du capitaine Thomas Gummersal. 488
- 16 août, Treasury-Chambers. Harrison à Peel. Transmet une lettre de Gore, datée du 11 juin dernier, renfermant les comptes publics du Haut-Canada pour le semestre expiré le 31 décembre 1809, afin qu'ils soient soumis à lord Liverpool. 566

1810.  
23 août,  
York. Gore à Liverpool. Il lui transmet un rapport du conseil exécutif demandant l'avis des juriconsultes du roi. Ayant été induit en erreur sur un point important par le procureur général et le solliciteur général de la province, il (Gore) ne peut recourir à leur avis dans une matière de cette importance. Page 483
- 28 août,  
York. Le même au même. A autorisé le colonel Claus, adjoint du surintendant général des affaires indiennes, à tirer sur MM. Coutts et Cie pour £561 ls. 7d., cette somme représentant les dividendes dus aux Six-Nations. Si ce montant n'était pas exact, demande qu'instruction soit donnée à MM. Coutts de ne pas protester les lettres de change. 492
- 1er septembre. Wm Dummer Powell à Adam Gordon. Croit devoir faire cette communication, parce que les inconvénients qu'a eus la nomination des juges et des fonctionnaires légistes ne sont pas assez connus dans Downing-Street. M. Bolton a obtenu congé pour aller en Angleterre; on croit qu'il s'y rend dans le but de solliciter le siège devenu vacant dans la magistrature; sa nomination serait désapprouvée, ayant été entendu, lors de la création de la cour, que les juges seraient choisis parmi les barristers de Westminster-Hall, en attendant que notre barreau pût fournir des sujets aptes, et on n'a pas jusqu'ici dérogé à cette règle. Prie de bien vouloir seconder les représentations de Gore sur ce sujet si important pour la colonie. 567
- 10 septembre,  
York. Gore à Liverpool. Transmet un mémoire à la trésorerie sur le sujet de la perception des droits et demande son appui. 493
- Incluses.* Mémoire de Francis Gore. 496
- Tableau des droits du lieutenant-gouverneur Hunter. 497a
- Tableau des droits du lieutenant-gouverneur Gore. 497b
- 10 septembre,  
Delaware. Wm Bond à John Small, greffier de la couronne en chancellerie. Transmet une lettre adressée à lord Bathurst et un certificat des cultivateurs du voisinage, et lui demande de dire quelques mots en sa faveur quand il (Small) écrira à Bathurst. 569
- Incluses.* Lettre de Bond à Bathurst, datée du township de Delaware, district de London, 10 septembre 1810. Les expériences qu'il a faites pour la culture du chanvre vont causer sa ruine si le gouvernement ne lui donne quelque assistance. A dû louer une terre, les terrains qu'on lui avait assignés ayant été trouvés impropres au labourage; met sous le pli quelques pétitions sur le sujet. 571
- Certificat des principaux cultivateurs du township de Delaware, affirmant que M. Bond est un agriculteur entendu, bien au fait de la culture du chanvre. 578
- Pétition, en date du 19 février 1810, de Wm Bond demandant une concession dans le district de London. 583
- 25 septembre,  
York. Autre pétition du même, datée d'York, 30 juillet 1810. 585
- Gore à Liverpool. Le solliciteur général de cette province, M. Boulton, a eu la permission de passer en Angleterre. Il (Gore) a appris par expérience qu'on ne peut apporter trop d'attention dans le choix de sujets compétents pour le banc du roi, et M. Boulton n'est pas apte à remplir la fonction de juge de cette cour. Est convaincu qu'il est opportun d'augmenter le traitement des juges puînés jusqu'à la somme de £1,000 par année. 498
- 12 octobre,  
York. Le même au même. Transmet la suite des procès-verbaux du conseil exécutif de la province sur les affaires d'Etat, du 1<sup>er</sup> janvier 1809 au 30 juin 1810, et sur les matières relatives aux terres pour la même période. 501
- 12 octobre,  
York. Le même au même. Dans sa lettre du 1<sup>er</sup> août 1809, il a demandé congé de se rendre en Angleterre pour des affaires privées; y disait que, si cette permission lui était accordée, il nommerait le juge en chef administrateur du gouvernement, et recommandait de pourvoir à la fonction vacante de juge puîné. Les motifs qui l'ont engagé à demander congé sont encore plus pressants aujourd'hui et il sollicite de nouveau

1810.

cette faveur. Avantage qui résulterait du choix d'un homme capable pour remplir la fonction vacante. Page 502

20 novembre,  
Lincoln's-Inn.

Le procureur général et le solliciteur général au même. En réponse à la lettre du 10 novembre, transmettant une dépêche du lieutenant-gouverneur Gore, qui soumettait aux juriconsultes du roi le cas de la concession de terres faite à feu le capitaine Thomas Gummersal, ils disent qu'il convient de faire droit à la pétition de l'administrateur. 589

26 décembre,  
York.

Gore au même. A appris que M. Small, greffier de la couronne en chancellerie, envoie son fils en Angleterre pour solliciter cette fonction, dont il se démettrait; croit de son devoir de faire connaître que la nomination de M. Small fils ne serait pas approuvée ici. 505

28 décembre,  
Treasury  
Chambers.

Harrison à Peel. Transmet un état des warrants adressés au receveur général du Haut Canada, pour que lord Liverpool fasse ses observations. 591

## GOUVERNEUR INTÉRIMAIRE I. BROCK ET AUTRES—1811.

## Q 314.

1810.

9 juillet,  
Amherstburg

Matthew Elliott à Wm Claus. Les Sakis et les Renards, au nombre de 125, sont arrivés depuis quelques jours et ont tenu un conseil. Ils ont fait demande de provisions, de fusils, de munitions, etc., et ont exprimé le désir que le roi fût assuré de leur attachement. 39

(Dans la lettre de Gore n° 12, du 1<sup>er</sup> mars.)

7 octobre,  
Amherstburg.

Substance des harangues des Sauvages au conseil tenu à Big-Rock. 45

(Dans la lettre de Gore n° 12, du 1<sup>er</sup> mars.)

16 octobre,  
Amherstburg.

Matthew Elliott à Wm Claus. Transmet un aperçu de ce qui s'est passé au conseil de Brown's-Town, moins la réponse du Huron. La mission de Red-Jacket semble avoir échoué entièrement. Croit que les Sauvages sont plus disposés que jamais à la guerre. Craint qu'ils ne commencent bientôt d'eux-mêmes les hostilités, et que notre gouvernement ne soit accusé de les y avoir encouragés. Quelques Sauvages de Buffalo-Creek ont été au Détroit, où Hull leur a fourni un bateau pour s'en retourner chez eux. Exécutera ses instructions par rapport à ceux laissés à la Grande-Rivière. 42

(Dans la lettre de Gore n° 12, du 1<sup>er</sup> mars.)

5 novembre,  
Montréal.

Mémoire de la compagnie du Nord-Ouest au sujet d'une nouvelle route dans le Haut-Canada. 142

(Dans la lettre de Brock, du 23 novembre.)

15 novembre,  
Amherstburg.

Harangue du Shawanise frère du Prophète. 54

(Dans la lettre de Gore n° 12, du 1<sup>er</sup> mars.)

16 novembre,  
Amherstburg.

Matthew Elliott à Wm Claus. Transmet la harangue du Shawanise, frère du Prophète, laquelle l'a entièrement convaincu que les Américains sont à la veille d'une guerre indienne. En réponse à la demande des Sauvages, pour ce qui est des approvi-ionnements, il peut seulement les assurer que leur harangue sera présentée au roi en toute diligence. A besoin d'instructions quant au traitement futur du Prophète et de ses adhérents. Raison qui a motivé une plus forte distribution de présents et de provisions. A appelé, le 18 novembre, le frère du Prophète à une conférence privée au sujet des intentions des Sauvages. 50

(Dans la lettre de Gore n° 12, du 1<sup>er</sup> mars.)

29 novembre,  
Bureau du lt.  
gouverneur,

Wm Hatton, secrétaire à Wm McGillivray. Réponse au mémoire de la compagnie du Nord-Ouest. 148

(Dans la lettre de Brock, du 23 novembre.)

1811.  
2 janvier,  
York.

Gore à Liverpool. Transmet le rapport du conseil exécutif sur la pétition de M. de Farcy, l'un des émigrants français royalistes, et demande de nouveaux ordres de Sa Majesté sur le sujet. S'enquiert s'il est à propos d'accorder des chartes spéciales pour permettre aux royalistes français d'obtenir les concessions promises. 2

1811.

*Incluses.* Rapport du conseil exécutif sur la pétition du capitaine de Farcey, en date du 13 décembre 1810. Page 5

Copie d'une lettre du procureur général et du solliciteur général à lord Hobart, en date du 5 janvier 1802, exprimant leur avis sur la question des concessions de terres aux aubains. 11

Liste des royalistes français à qui l'on se propose de donner des lettres de naturalisation pour leur permettre d'obtenir des octrois de terres. 14

7 janvier, York. Gore à Liverpool (n° 9). Renfermant une lettre et une pétition de M. Saint-George, ci-devant major dans l'armée royaliste. Recommande la pétition. 16

*Incluses.* Pétition en français de Quetton Saint-George à Liverpool, en date du 5 janvier 1811. 18

Une autre de la même date, en anglais, aussi à Liverpool. 20

7 janvier, York. Certificat signé par Gore, constatant pendant quelle durée Thomas Ridout a rempli la fonction d'arpenteur général. 193

(Dans la lettre de Harrison, du 28 avril.)

11 janvier, York. Gore à Liverpool (n° 10). Transmet les estimations et les réquisitions annuelles. 24

*Incluses.* Estimations relatives aux services du département indien du Haut-Canada pour 1811. 24a

Liste des personnes ayant des emplois temporaires dans le département indien du Haut-Canada. 24b

Réquisition d'approvisionnements destinés aux Sauvages pour 1811. 25

Réquisition de papeterie à l'usage du département indien pour 1811. 30

24 janvier, York. Gore à Liverpool. Transmet une pétition de Thomas Ridout et de Wm Chewett, demandant les émoluments de la fonction remplie par eux depuis la suspension de M. Wyatt. Recommande d'accorder la demande. 32

*Incluse.* Pétition. 34

26 janvier, York. Lettre de change tirée sur W. H. Adams par Thomas Ridout, pour ses appointements comme arpenteur général du Haut-Canada. 192

(Dans la lettre de Harrison, du 28 avril.)

19 février, Londres. Déclaration signée par H. W. R. (H. W. Ryland) au sujet de l'évêque Plessis, qui avait fait un mandement où il s'arrogeait des titres et des pouvoirs qui ne lui appartenaient pas légalement. Ne pourrait-on pas le poursuivre criminellement? En vertu de quel statut pourrait-on procéder? De quelle peine serait-il passible? 180

(Dans la lettre de Ryland, du 19 février, à M. le secrétaire Peel.)

26 février, York. Gore à Wm Claus, aide-surintendant général des affaires indiennes. Il devra avertir Elliott d'observer une grande réserve dans ses rapports avec les Sauvages, pour ne point leur donner lieu de supposer qu'il favorise leurs desseins contre les Etats-Unis. On doit tenir les Sauvages sous cette impression, qu'un malheur certain les attend s'ils attaquent les blancs, et que les Américains sont devenus si forts que toute lutte pour les dominer serait vaine. Cet avis leur sera donné avec l'assurance qu'il est inspiré par le désir sincère de leur être utile. 37

(Dans la lettre de Gore n° 12, du 1<sup>er</sup> mars.)

1<sup>er</sup> mars, York. Le même à Liverpool (n° 12). Il lui transmet copie de trois lettres (et de leurs incluses) adressées par M. Elliott, surintendant des affaires indiennes à Amherstburgh, à l'aide-surintendant général. Ces lettres ont été communiquées à sir James Craig, et, conformément à son avis, il (Gore) a donné instruction à l'aide-surintendant des affaires indiennes de détourner les Sauvages de commettre aucun acte d'hostilité contre les citoyens des Etats-Unis. 36

(Les incluses ont été mentionnées à leurs dates respectives.)

4 mars, Trésorerie. Harrison à Peel. Transmet les comptes publics du Haut-Canada pour le semestre prenant fin le 30 juin 1810, avec pièces justificatives, etc., pour que lord Liverpool présente ses observations. 185

1811.  
5 mars.

J. Watkins (pour M. Winter) à MM. Coutts et C<sup>o</sup>. Concernant le droit sur les annuités des consolidés 3 pour cent revenant aux Six-Nations. Page 206

7 mars,  
Bureau du procureur général.

Wm Firth, procureur général, à Wm Halton. Réclamant certains honoraires. 74

8 mars,  
Bureau du procureur général.

(Dans la lettre de Gore n° 14, du 9 avril.)

Le même au même. Relativement à sa réclamation d'honoraires. 77

8 mars,  
Trésorerie.

(Dans la lettre de Gore n° 14, du 9 avril.)

Harrison à Peel. Transmet une lettre de Gore avec des réquisitions de papeterie, pour qu'elles soient soumises à lord Liverpool. 187

18 mars,  
York.

Gore à Liverpool. Relevé sommaire des registres de l'auditeur. 58

EXTRAIT du registre de l'auditeur contenant le rôle des concessions de terres qui ont été faites dans le Haut-Canada sous le grand sceau de la province, du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1810.

Comtés.	Nombre de concessions.	Districts.	Nombre d'acres.	Total des concessions.	Total des acres concédés.
York.....	99	Home.....	20,692	99	20,692
Durham.....	7	} Newcastle.	1,738	} 25	5,588
Northumberland.....	18		3,850		
Lincoln.....	24	Niagara.....	3,604½	24	3,604½
Glengarry.....	28	} Eastern.	4,347	} 69	10,962
Dundas.....	5		62		
Prescott.....	2		620		
Russell.....	16		3,714		
Stormont.....	18		1,661		
Grenville.....	12	} Johnstown.	2,300	} 118	25,210
Carleton.....	53		11,810		
Leeds.....	53		11,100		
Essex.....	17	} Western.	2,985	} 30	6,385
Kent.....	13		3,400		
Middlesex.....	3	} London.	800	} 20	3,729
Norfolk.....	12		2,79		
Oxford.....	5		850		
Frontenac.....	62	} Midland.	9,212½	} 155	28,367½
Hastings.....	51		11,220		
Lennox et Addington.....	22		4,368		
Prince-Edouard.....	20		3,567		
			Total...	540	104,537½

Sauf erreurs.

P. SELBY, Auditeur général.

	1811. 19 mars, Bureau du lt.- gouverneur.	William Halton à John Small, greffier du conseil exécutif. Transmet copie d'une lettre de Wm Firth pour avoir l'avis du conseil exécutif.	Page 80
		(Dans la lettre de Gore n° 14, du 9 avril.)	
21 mars, York.		Gore à Liverpool. La législature s'est assemblée le 1 <sup>er</sup> février dernier.	61
		<i>Incluses.</i> Discours d'ouverture du lieutenant-gouverneur.	62
		Discours du conseil en réponse.	65
		Discours de l'assemblée.	67
		Discours du lieutenant-gouverneur prorogeant la législature.	70
2 avril.		Harrison à ——. Au sujet de sa communication en faveur de M. Campbell, pour lui faire obtenir la charge de juge-adjoint du Haut-Canada. Raisons qui l'engagent à recommander la nomination de M. Campbell.	208
4 avril.		Copie du rapport d'un comité du conseil exécutif sur la lettre du procureur général, en date du 8 mars 1811, relative à la réclamation au sujet du grand sceau.	81
		<i>Incluses.</i> Extrait du procès-verbal du conseil en date du 13 juillet 1799.	85
		Extrait du procès-verbal du conseil en date du 5 novembre 1799.	86
		(Dans la lettre de Gore n° 14, du 9 avril.)	
9 avril, York.		Gore à Liverpool (n° 14). Il lui adresse des lettres relatives à un honoraire dit du grand sceau, réclamé par le procureur général.	72
		(Les incluses ont été mentionnées à leurs dates respectives).	
15 avril, St. James' Palace.		W. D. Adams à Harrison. Envoie copie d'une lettre de change tirée sur lui par M. Thomas Ridout, et du certificat qui l'accompagne, pour l'information des lords de la trésorerie. Raison pour laquelle il ne croit pas devoir payer cette lettre.	189
		(Dans la lettre de Harrison, du 28 avril.)	
28 avril, Trésorerie.		Harrison à Peel. Envoie une lettre de W. D. Adams, avec copie d'une lettre de change tirée sur lui par Thomas Ridout, pour avoir l'avis de lord Liverpool sur la question de savoir si cette lettre de change doit être payée.	188
		(Les incluses ont été mentionnées à leurs dates respectives.)	
1er mai, Montréal.		P. Langan au colonel Bunbury sur son droit à certain immeuble, avec pétition, etc.	194
		<i>Incluses.</i> Pétition.	
		Nomination de P. Langan comme payeur-adjoint des dépenses casuelles à Montréal.	202
6 mai, Londres.		Wm Campbell à Peel. Au sujet de sa demande de la place vacante de juge-adjoint dans le Haut-Canada.	203
1er juin.		Le même au même. M. Harrison l'ayant informé qu'il a été nommé à la fonction de juge-adjoint du Haut-Canada, il désire que le <i>mandamus</i> et les autres papiers nécessaires soient préparés aussitôt que possible, afin qu'il puisse s'en retourner par le paquebot de juin.	211
3 juin, York.		Gore à Liverpool. Il lui transmet la liste des bills adoptés dans la troisième session du cinquième parlement provincial; aussi copie des journaux des deux chambres pour la même session.	87
		<i>Incluse.</i> Liste.	88
8 juin.		Convention provisoire avec les Indiens Chippewas au sujet d'une étendue de terre.	154
		(Dans la lettre de Brock, du 23 novembre).	
8 juin. Gwillenbury.		Compte-rendu d'un conseil tenu avec les Chippewas.	157
		(Dans la lettre de Brock, du 23 novembre).	
11 juin, Downing-St.		Peel à Harrison. Demande qu'un état des dépenses du département indien pour les années 1806, 7, 8, 9, 10, soit transmis à lord Liverpool pour que sa seigneurie puisse se prononcer sur l'opportunité	

- 1811.
- d'adopter le plan de donner, au lieu de présents en marchandises, une allocation en argent aux Indiens des frontières du Haut-Canada. Page 247
- 13 juin, Strand. Thomas Coutts et Cie à James Chapman et Adam Gordon. Après une longue correspondance avec les commissaires des taxes, ceux-ci ont fait savoir qu'à moins d'une déclaration portant que les Sauvages ne sont pas des sujets de Sa Majesté Britannique, ils ne peuvent obtempérer à la demande de fournir un état de la taxe de propriété perçue sur le trois pour cent consolidé appartenant aux Six-Nations du Haut-Canada. 212
- 5 juillet, Montréal. P. Langan à Peel. Il lui transmet une pétition adressée à lord Liverpool en son propre nom et au nom de la baronne de Longueuil, veuve de David Alexander Grant. 214
- Incluse.* Pétition. 219
- 11 juillet. Harrison à Liverpool. M. Peel ayant demandé un certificat du caractère et de la compétence de M. Campbell, qui sollicite la charge de juge-adjoint, il n'hésite pas à recommander le postulant. 230
- 11 juillet. Ryland à Peel. Sur les droits de la couronne relativement aux biens des supérieurs et aux propriétés de l'Eglise de Rome, en général, dans le Bas-Canada. 223
- 13 juillet, Downing-St. Brouillon de lettre à Gore (n° 5). Sa demande de congé a été approuvée par le prince régent. L'administration civile de la colonie devra être confiée à l'officier commandant les forces militaires. 92
- 18 juillet, York. Gore à Liverpool (n° 15). Dans sa dépêche n° 14 il lui a transmis des papiers relatifs à la réclamation de M. Firth au sujet du grand sceau; il transmet à présent une lettre par laquelle M. Firth réclame le droit de conduire toutes les poursuites criminelles aux frais de la couronne. 94
- Pièces incluses.* 98 à 115
- 24 juillet. Convention provisoire avec les Mississagas au sujet de terres dans Thurlow. 164
- (Dans la lettre de Brock, du 23 novembre).
- 24 juillet, Smith's-Creek. Compte rendu d'un conseil avec les Mississagas de la rivière Moira. 166
- (Dans la lettre de Brock, du 23 novembre).
- 29 juillet, York. Gore à Liverpool (n° 16). Avant qu'il ait pu expédier sa lettre n° 15, il a reçu une requête de M. Firth, demandant l'autorisation de retourner en Angleterre pour n'en plus revenir. Ses raisons pour ne pas consentir à ce départ. Il été informé que M. Firth est décidé à partir sans permission. 116
- Incluses.* Quatre lettres sur le sujet. 119, 121, 123, 126
- 9 août, Londres. John Black à Peel. Il lui transmet sa pétition, adressée à lord Liverpool. 232
- Incluse.* Pétition. 235
- 9 août, Lincoln's-Inn. Consultation du procureur général et du solliciteur général, adressée à lord Liverpool, sur la question qui leur a été soumise de savoir si tous les instruments à revêtir du grand sceau doivent s'expédier par le bureau du procureur général de la province. 238
- 10 août, York. Gore à Liverpool. A donné instruction au colonel Claus de tirer sur MM. Coutts et Cie pour la somme de £496.2s.6d., revenant aux Sauvages des Six-Nations sur les sommes placées en rentes. 127
- 15 août, Downing-St. Brouillon de lettre à l'administrateur du gouvernement du Haut-Canada. On lui transmet la consultation des juriconsultes de la couronne sur la réclamation du procureur général, lequel prétend que tous les instruments à revêtir du grand sceau doivent s'expédier par son bureau et recevoir son *fiat*. 128
- 15 août, York. Gore à Liverpool. Recommande d'accorder à M. Cartwright une concession de 3.000 acres de terres incultes, sans paiement de droits. 130
- 31 août, Trésorerie. Harrison à Peel. Transmet copie du rapport des commissaires des taxes, relatif à la déduction de la taxe sur les dividendes revenant aux Sauvages des Six-Nations, pour l'information de lord Liverpool. 241

	Page 242
1811.	
31 août, Trésorerie.	243
	244
6 septembre, York.	150
15 septembre, Cornwall.	249
28 septembre, York.	133
30 septembre, York.	135
	137
30 septembre, Trésorerie.	252
	254
	257
	258
8 octobre, York.	138
8 octobre, Trésorerie.	259
	139
9 octobre, York.	262
4 novembre, Trésorerie.	264
5 novembre, Trésorerie.	265
19 novembre, Trésorerie.	267
	268
	269
19 novembre, Trésorerie.	269

1811.  
20 novembre, Réquisition d'effets destinés à payer une étendue de terre achetée des  
Fort George. Chippewas. Page 151  
(Dans la lettre de Brock, du 23 novembre).
- 20 novembre, Réquisition d'effets destinés à payer une étendue de terre achetée des  
Fort George. Mississagas. 171  
(Dans la lettre de Brock, du 23 novembre.)
- 23 novembre, Brock à Liverpool. Il lui envoie un mémoire avec pièces annexes de  
York. la compagnie du Nord-Ouest. 140  
(Les pièces incluses ont été mentionnées à leurs dates respectives.)
- 25 novembre, Brouillon de lettre à Gore (n° 6). Questions sur divers points se rattachant  
Downing-St. aux estimations annuelles des dépenses à faire pour le gouvernement  
civil du Haut-Canada. 173
- 3 décembre, *Id.* (n° 7). Transmettant copie d'une lettre de la trésorerie (avec  
Downing-St. incluses) sur l'inopportunité de faire figurer les dépenses militaires dans  
les comptes de la province du Haut-Canada. 175
- 3 décembre, Brock à Liverpool. Accuse réception de la lettre annonçant qu'une  
York. allocation annuelle de £100 sera désormais accordée à tout missionnaire  
envoyé dans la province. Grand besoin d'ouvriers évangéliques. Mentionne  
l'arrivée de M. le juge Campbell. 176
- 3 décembre, Croker à Peel. A soumis aux commissaires de l'amirauté une lettre  
Bureau de contenant un extrait d'une communication de M. Boulton, solliciteur  
l'amirauté. général du Haut-Canada, fait prisonnier sur la "Minerva," dans sa  
traversée de Québec, touchant la démarche à faire pour obtenir sa  
mise en liberté; a reçu instruction des commissaires de dire, pour  
l'information de lord Liverpool, qu'une demande pour la mise en liberté  
de M. Boulton sera adressée au gouvernement français. 271
- 5 décembre, *Incluse.* Extrait d'une lettre datée de Verdun, 1er octobre 1811. 272  
Downing-St. Brouillon de lettre à Gore, ou à l'administrateur du gouvernement du  
Haut-Canada (n° 8). Les commissaires de la trésorerie approuvent que  
le salaire du colonel Claus soit augmenté. 178
- 20 décembre, Harrison à Peel. Transmet une lettre de Brock, contenant des réquisitions  
Trésorerie. d'articles de bureau pour 1812, afin qu'elles soient soumises  
à l'approbation de lord Liverpool. 270

GOUVERNEUR INTÉRIMAIRE I. BROCK; LIEUTENANT-GOUVERNEUR R. H. SHEAFFE—1812.

### Q 315.

1812.  
7 février, Brouillon de lettre à Gore, ou à l'administrateur du gouvernement  
Downing-St. du Haut-Canada (n° 9). Transmet une demande par lord Amherst pour  
M. Hale, aide-payeur général à Québec, d'un octroi de terres, et la recommandation.  
Page 2
- 12 mars, Brouillon de lettre à Brock ou à l'administrateur du gouvernement  
Downing-St. du Haut-Canada (n° 1). Transmet copie d'une lettre de Gore  
recommandant une concession supplémentaire de 3,000 acres de terre à  
M. Cartwright. Le prince régent approuve la concession. 3
- 23 mars, Brock à Liverpool. La législature s'est assemblée le 3 du mois dernier.  
York. Les discours ci-inclus feront connaître l'état des esprits au commencement  
de cette session. Le premier bill adopté donne une récompense supplémentaire  
de £5 pour l'appréhension de tout déserteur du service de Sa  
Majesté. Vu le nombre des étrangers en Canada, il avait jugé qu'il serait  
à propos d'exiger le serment d'abjuration; mais n'a pu faire agréer une  
mesure à cette fin. Il a aussi voulu obtenir une loi pour suspendre l'Acte

1812.

- d'*habeas corpus*, mais a également échoué en cela. Une somme de £5,000 a été affectée à la milice; il tiendra sur cette somme, si l'aspect des affaires publiques demande des mesures actives. On peut compter sur le loyalisme des colons primitifs et de leurs descendants. Les résolutions du congrès ont engagé plusieurs Américains à quitter la province; beaucoup d'autres se préparent à les suivre. Il transmet la liste des bills adoptés par la législature; aussi divers documents. Les instructions de sir James Craig ont été bien exécutées par les agents du département indien pour prévenir les hostilités; quoique environ 300 Sauvages aient pris les armes, néanmoins la neutralité observée par le grand nombre des tribus, a sauvé de la destruction le pays de l'Ouest. Page 4
- Incluses. Discours prononcés à l'ouverture de la législature. 14 à 27
- Liste des bills adoptés. 28
- Adresse de la chambre d'assemblée au prince régent au sujet de loyalistes qui n'ont pas eu de concessions de terre. 31
- Rapport du conseil exécutif sur ce sujet. 36
- Rapport de la chambre d'assemblée au prince régent, demandant la réformation de la décision du juge en chef Scott, qui a fait mettre hors de prison Robert Nichol. 41 à 27
- Pièces relatives à l'emprisonnement de Robert Nichol. 70, 71
- Discours de prorogation. 73
- Observations sur la situation présente de la province, en date du 3 décembre 1811, par Brock. 73
- Brouillon de lettre à Brock (n<sup>o</sup> 2). Sir George Prevost a été nommé lieutenant-gouverneur. 85
- Id.* (n<sup>o</sup> 3). Au sujet des droits sur les marchandises importées des Etats-Unis. 86
- Id.* (n<sup>o</sup> 4). Annonçant que la réquisition d'articles pour le paiement des terres achetées aux Chippewas et aux Mississagas a été reçue, et que les articles seront expédiés au Canada. 88
- Brouillon de lettre à Gore. Le prince régent a confirmé la nomination d'Alexander McDonell à la fonction de procureur général du Haut-Canada. 89
- Brock à Liverpool. Transmet la suite des procès-verbaux du conseil exécutif sur les affaires d'Etat, du 3 août 1810 au 5 octobre 1811, et sur les terres, du 1<sup>er</sup> juillet 1810 au 5 octobre 1811. 90
- Brock à Liverpool. Envoi d'un extrait des livres de l'auditeur. 91
- 2 avril, Downing-St.
- 10 avril, Downing-St.
- 14 avril, Downing-St.
- 14 avril, Downing-St.
- 16 avril, York.
- 18 avril, York.

1812.

EXTRAIT du registre de l'auditeur contenant le rôle des concessions de terres qui ont été faites dans le Haut-Canada sous le grand sceau de la province, du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1811, inclusivement.

Comtés.	Nombre de concessions.	Districts.	Nombre d'acres.	Total des concessions.	Total des acres concédés.
York.....	238	Home.	46,379 <sup>1</sup> / <sub>10</sub>	238	46,379 <sup>1</sup> / <sub>10</sub>
Durham.....	4	} Newcastle.	950	} 24	5,190
Northumberland.....	20		4,240		
Lincoln.....	41	Niagara.	8,569	41	8,569
Glengarry.....	8	} Eastern.	1,595	} 70	15,194 <sup>5</sup> / <sub>10</sub>
Dundas.....	5		1,050		
Prescott.....	2		600		
Russell.....	49		11,800		
Stormont.....	6		149 <sup>5</sup> / <sub>10</sub>		
Grenville.....	28	} Johnstown.	2,224	} 61	8,924
Carleton.....	1		300		
Leeds.....	32		6,400		
Essex.....	15	} Western.	2,751	} 23	4,906
Kent.....	8		2,155		
Middlesex.....	3	} London.	2,018	} 43	14,024
Norfolk.....	29		9,306		
Oxford.....	11		2,700		
Frontenac.....	27	} Midland.	2,604 <sup>2</sup> / <sub>10</sub>	} 83	12,400 <sup>2</sup> / <sub>10</sub>
Hastings.....	12		2,485		
Lennox et Addington.....	19		3,307		
Prince-Edouard.....	25		4,004		
Total. . .				583	115,586 <sup>2</sup> / <sub>10</sub>

Sauf erreurs.

P. SELBY,  
Auditeur général.

Page 92

20 avril,  
York.

Brock à Liverpool. Transmet copie des lois de la quatrième session du cinquième parlement provincial; aussi copie des procès-verbaux des deux chambres pour la même session. 94

11 mai,  
York.

Le même au même. Accuse réception de la lettre du 3 décembre adressée à Gore, avec incluses, au sujet de l'inopportunité de comprendre les dépenses militaires dans les comptes du Haut-Canada. Il donnera toute son attention aux instructions. 95

1812.  
11 mai,  
York. Le même à Peel. Accuse réception des lettres circulaires des 5 et 17 décembre, avec le supplément de la *London Gazette*, relatant les brillantes actions de l'armée britannique sous les lieutenants généraux Hill et Achmutz. Page 97
- 19 mai. Extrait des délibérations en conseil approuvant la mesure proposée par Brock. 114
- Incluse.* Proposition du général Brock : Vu les circonstances, on devrait prier le prince régent de permettre que l'on inscrive sur la liste des loyalistes de l'Empire-Uni la famille de tout soldat, régulier ou milicien, et de tout marinier sur les lacs, qui sera tué dans la prochaine lutte, et que tout marinier ou milicien, qui sera estropié ou rendu invalide, ait le même avantage. 115
- 23 mai,  
Downing-St. Brouillon de lettre à Gore ou à l'administrateur du gouvernement du Haut-Canada. Transmet une lettre de la trésorerie contenant décision sur la demande de la baronne de Longueuil et de M. Langan. 98
- 23 mai,  
Downing-St. *Id.* (n° 6). Transmet la décision de la trésorerie sur la pétition de MM. Ridout et Chewett. 99
- 23 mai,  
Downing-St. *Id.* (n° 7). Transmet copie d'une lettre de la trésorerie annonçant que les articles demandés pour le paiement des terres achetées des Sauvages vont être expédiés au Canada. 100
- 23 mai,  
Downing-St. Brouillon de lettre à Brock ou à l'administrateur du gouvernement. Transmettant un mémoire de M. Firth, ci-devant procureur général du Haut-Canada. Observations sur ce mémoire. 101
- 25 mai,  
York. Ordre général. Demande a été faite au prince régent de permettre que des terres soient octroyées aux veuves et aux enfants des soldats et mariniers qui seront tués dans la présente lutte, et qu'un secours soit accordé à ceux qui seront blessés. 110
- 3 juin,  
Downing-St. Brouillon de lettre à Brock ou à l'administrateur du gouvernement (n° 8). Les neuf Actes passés à la législature du Haut-Canada en mars 1811 ont été soumis au conseil privé et ne paraissent donner lieu à aucune objection. Liste des Actes. 104
- 4 juillet,  
Downing-St. Brouillon de lettre à Brock (n° 1). Transmet un extrait d'une lettre écrite à M. Firth, par ordre de lord Liverpool, au sujet de ses comptes. 108
- 12 juillet,  
Sandwich. Proclamation du général Hull aux habitants du Canada. 147  
(Dans la lettre de Brock, du 29 août.)
- 22 juillet,  
Fort George. Proclamation du général Brock en réponse à celle de Hull. 152  
(Dans la lettre de Brock, du 29 août.)
- 28 juillet. Discours d'ouverture de la législature du Haut-Canada. 131 à 142  
(Dans la lettre de Brock, du 29 août.)
- 30 juillet,  
Downing-St. Brouillon de lettre à Brock (n° 2). Transmet la lettre de la trésorerie renfermant copie d'un rapport des commissaires des taxes au sujet des salaires des officiers civils du Haut-Canada. 110
- 31 juillet,  
Downing-St. *Id.* (n° 3). Transmet copie d'une pétition de M. Davenport Phelps, demandant une concession de terres. 111
- 3 août,  
York. Délibération du conseil portant que la loi martiale peut être proclamée et mise en force. 126  
(Dans la lettre de Brock, du 29 août.)
- 5 août. Discours de clôture de la législature du Haut-Canada. 143  
(Dans la lettre de Brock, du 29 août.)
- 10 août,  
Downing-St. Brouillon de lettre à Brock (n° 4). Dépêches reçues et présentées au prince régent, qui approuve les mesures prises, et compte que son zèle et son activité s'accroîtront en proportion de l'hostilité montrée par les Etats-Unis. Est convaincu que sir George Prevost lui viendra en aide, si cela est nécessaire. Les crédits libéraux votés par les deux provinces et les sentiments de loyauté des habitants ne laissent guère d'appréhension sur le résultat final d'une lutte. 112
- 10 août. Proclamation du major général Brock aux habitants du Michigan. 172  
(Dans la dépêche de Brock, du 29 août.)

1812.  
16 août,  
Détroit. Capitulation pour la reddition du fort Détroit conclue entre le major général Brock et le major général Hull. Page 168  
(Dans la dépêche de Brock, du 29 août).
- 17 août,  
Détroit. Brock à Prevost. L'ennemi a traversé la rivière Détroit le 12 du mois dernier, sans opposition; s'est établi à Sandwich et a ravagé le pays jusqu'à Moravian-Town. Quelques escarmouches ont eu lieu entre l'ennemi et les troupes sous le lieutenant-colonel St-George. Relation de la reddition de Détroit et de la capitulation de Hull le 16 août. 157  
(Dans la déjêche de Brock, du 29 août).
- 29 août,  
York. Le même à Liverpool. L'invasion du général Hull ayant produit un tel effet que la milice de Norfolk a refusé de marcher, il a cru devoir présenter au conseil exécutif les observations ci-incluses. La législation a été prorogée après avoir voté le bill des finances. Transmet ses discours d'ouverture et de clôture des deux chambres. S'inquiète beaucoup de la disposition des habitants du district de l'Ouest à se soumettre sans résistance, et de la disposition des Sauvages des Six-Nations de la Grande-Rivière à garder la neutralité. Sous pli copie de la proclamation de Hull lors de la prise de possession de Sandwich, et copie de la contre-proclamation lancée par lui (Brock), laquelle a eu un bon effet. Il le renvoie à sa déjêche officielle, qui expose ce qu'il entend faire. Quelques remarques sur Técumseh et sur les Sauvages en général. Les renforts arrivés dernièrement assurent le pays contre toute probabilité d'attaque. 118  
(Les incluses ont été mentionnées à leurs dates respectives.)
- 30 août,  
York. Le même à Liverpool. Avant la réception de la dépêche relative à l'imposition de droits sur les articles de manufacture américaine, la guerre avait été déclarée par les Etats-Unis. Les ordres à ce sujet seront exécutés après que la tranquillité aura été rétablie. 174
- 31 août,  
York. Le même au même. Dépêches reçues. Il lui envoie ses réponses aux questions contenues dans la dépêche du 25 novembre 1811. 176  
*Incluses. Questions.* 178
- 31 août,  
York. Le même au même. Recommande que John McDonnell soit maintenu dans la fonction de procureur général du Haut-Canada. 185
- 1er septembre,  
York. Le même au même. Accuse réception de la dépêche relative aux étrangers arrivant dans la province de pays d'Europe qui sont sous le contrôle du gouvernement français. 187
- 14 septembre,  
Fort George. Le même à Bathurst (n° 1). A reçu sa dépêche annonçant que les sceaux des départements de la guerre et des colonies lui ont été confiés (Bathurst.) 192
- 14 septembre,  
Fort George. Le même au même (n° 2). La dépêche contenant la pétition du ci-devant procureur général Firth a été reçue. Les explications demandées ne peuvent être transmises par la présente occasion. Sous ce pli copie de l'ordre général concernant M. Lees, du 100<sup>e</sup> régiment, et dont se plaint M. Firth. 193  
*Incluse. Ordre général.* 195
- 26 septembre,  
York. Le même au même (n° 3). Sur les comptes de M. Firth. Dépêches reçues. 197
- 28 septembre,  
York. Le même à George Harrison. Transmet, pour l'information des lords de la trésorerie, un rapport du conseil exécutif sur la question de savoir si MM. Campbell et Grece ont rempli les conditions de leur contrat pour la culture du chanvre. 198  
*Incluse. Rapport.* 199
- Brouillon de lettre à Brock (n° 5). Transmet copie d'une lettre relative à l'envoi d'articles de bureau pour le département indien, Haut-Canada. 204
- 20 octobre,  
York. Major général R. H. Sheaffe à Bathurst (n° 1). En conséquence de la mort du major général Brock, il a prêté serment comme président pour administrer le gouvernement civil. Sous ce pli copie de sa proclamation sur cette perte publique. N'a rien reçu récemment de Procter, au Détroit.

1812.

Dans sa dernière lettre, il disait que des troupes s'avancèrent contre lui. L'ennemi a été renforcé sur la frontière de Niagara depuis le 13, et il attend de nouveaux renforts; il semble déterminé à renouveler les attaques; par le nombre et la persévérance il pourra peut-être réussir à s'emparer d'une petite partie de la province, à moins que nous ne recevions de prompts secours. A présent, un armistice existe entre lui et le brigadier général Smyth; la cessation doit en être précédée d'un avis de trente heures. Le lieutenant-colonel McDonnell, aide de camp provincial de Brock et procureur général de cette province, est mort, le 14 du courant, de blessures reçues dans le combat de Queenston. Nommera un remplaçant en attendant que la volonté du roi soit connue. Page 205

*In-luse.* Extrait, en date du 13 octobre 1812, adressé à sir George Prevost. 208

16 novembre,  
Downing-St.

Brouillon de lettre à Brock (n° 6). Dépêches reçues et présentées au prince régent, qui approuve sa conduite (Brock). Le succès obtenu dans le Haut-Canada ayant assuré la paix pour quelque temps, il compte que toutes les mesures nécessaires seront prises pour faire face à une invasion future. La nomination de M. McDonnell est confirmée. Par leur conduite plusieurs tribus indiennes méritent protection et récompense. 189

14 décembre,  
Downing-St.

Brouillon de lettre à l'administrateur du gouvernement du Haut-Canada (n° 1). On donne instruction d'augmenter le salaire de M. Givens, surintendant des Sauvages. Une concession de terre pourra être accordée à M. Selby, receveur général du Haut-Canada. 211

15 décembre,  
Downing-St.

*Id.* (n° 2). Edward Bowen a été nommé procureur général du Haut-Canada. 213

15 décembre,  
Downing-St.

*Id.* (n° 3). Transmission d'une pétition de M. McGillivray avec des papiers y relatifs. Elle sera soumise au conseil. 214

31 décembre,  
Fort George.

Sheaffe à Bathurst (n° 1). Ayant été constamment en face de l'ennemi, n'a pu écrire souvent. M. lice et marine provinciales. Il se propose d'aller à York, où il consultera le conseil exécutif sur la question s'il est à propos de convoquer la législature avant la fin de l'hiver. 219

31 décembre,  
Fort George.

Le même au même (n° 2). John Beverly Robinson a été assermenté le 3 du courant comme procureur général du Haut-Canada. 216

31 décembre,  
Fort George.

Le même au même (n° 3). Envoie un réquisition d'une quantité supplémentaire de présents destinés aux Sauvages pour 1813, au cas où la guerre continuerait. 223

31 décembre,  
Fort George.

*Incluse.* Réquisition. Le même au même (n° 3). Accuse réception de dépêches. Le conseil exécutif n'a pas encore préparé son rapport sur le mémoire de M. Davenport Phelps. 224

Québec.

Plan du fort Détroit. Liste des Actes adoptés à la première session du 6<sup>e</sup> parlement provincial du Haut-Canada. 173a  
(Dans la dépêche de Brock, du 29 août.) 145

## DIVERS.—1812.

## Q 316.

1808.  
30 juillet,  
York.

Gore à Castlereagh. Il lui transmet des pièces concernant la réclamation de M. Langan relativement à la Grande-Ile, vis-à-vis Kingston, et demande ses instructions à ce sujet. Page 289

*Incluses.* Pétition de la baronne de Longueuil et de Patrick Langan, alléguant qu'ils sont propriétaires de la Grande-Ile et des trois petites îles adjacentes (Garden, Forest et Nut) et demandant d'être laissés en possession de ces îles. Opinion du solliciteur général d'Angleterre sur 8a—11

1808.	le droit de Sa Majesté à la propriété de la Grande-Ile, en date du 28 janvier 1796.	Page 304
	Rapport du procureur général Powell, du Bas-Canada, sur la Grande-Ile.	306
1812.	Certificat portant que d'Arcy Boulton, solliciteur général du Haut-Canada, est retenu prisonnier à Verdun, France.	3
1er janvier, Montréal.	Amherst à Liverpool. Demandant une concession de 5,000 acres dans le Haut-Canada pour son beau-frère, M. Hale, aide-payeur général.	4
7 janvier, Londres.	Alex. McDonne l à Gore. Demandant, en sa qualité d'exécuteur testamentaire de feu le solliciteur général Gray, qui s'est noyé dans le lac Ontario sur le <i>Speedy</i> , une autorisation pour retirer le traitement qui lui était dû.	272
	<i>Incluses.</i> Copie des lettres d'administration certifiée par Joseph Cheniquy.	274
	Certificat que Joseph Cheniquy est un notaire dûment commissionné.	277
	Certificat que Robert Isaac DeyGray a exercé la fonction de solliciteur général du Haut-Canada du 13 juin au 8 octobre, qu'il était sur le <i>Speedy</i> , que l'on suppose avoir sombré dans le lac.	278
13 janvier, Riegate.	John W. McGrue à Liverpool. Pétition en obtention de 40,000 acres de terre.	6
	<i>Incluses.</i> Observations à l'appui de la pétition présentée à Liverpool par John McGrue.	9
18 janvier, Norwich.	Wm Firth, procureur général du Haut-Canada, à Liverpool. Récapitulation de ses plaintes contre le gouverneur et le conseil exécutif du Haut-Canada.	13
19 février, Treasury-Chambers.	Harrison à Peel. Concernant les approvisionnements du département indien et les pensions des fonctionnaires de ce département.	28
19 février, Treasury-Chambers.	Le même au même. Demandant sur quel fonds doit être payée la pension du capitaine Steele, de la marine provinciale.	30
24 février.	Gore au même. Concernant les provisions et le rum pour les Sauvages, ainsi que les pensions de ce département.	31
24 février.	Le même au même. La pension du capitaine Steele doit être payée par la caisse militaire de Québec.	33
29 février, Treasury-Chambers.	R. Wharton au même. Transmet un état des warrants adressés par Gore au receveur général du Haut-Canada du 1 <sup>er</sup> octobre 1810 au 7 octobre 1811, pour les observations de lord Liverpool.	34
5 mars, Treasury-Chambers.	Harrison au même. Transmet une lettre de Brock contenant deux réquisitions de marchandises destinées à payer des terres qu'on veut acheter des Indiens Chippewas et Mississagas dans le Haut-Canada, pour que lord Liverpool donne son opinion.	35
9 mars, Londres.	Wm Smith à ———. Transmet un mémoire de M. Firth, procureur général du Haut-Canada.	36
10 mars.	Gore à Peel. Motifs qui l'ont engagé à conclure une convention provisoire avec les Indiens de Matchedash et du lac Simcoe pour l'acquisition de 250,000 acres de terre.	38
11 mars.	Le même au même. Observations sur le mémoire de M. Firth.	42
12 mars.	Wyatt au même. Demande de nouvelle copie de certaines lettres officielles de lord Castlereagh relatives à sa suspension, les premières copies ayant été adinées.	66
13 mars, Washington.	Foster, envoyé de Sa Majesté, à ———. Croit que les renseignements qu'il a reçus sur le manque de moyens de défense à Detroit sont exacts ; a écrit à Prevost pour qu'il se garde de surprendre la place, alors même qu'une déclaration de guerre serait proposée au congrès. Il sera temps de prendre des mesures offensives quand la guerre sera réellement commencée.	174
	(Dans la lettre d'Hamilton, du 5 mai.)	

1812. 21 mars.	Wyatt à Peel. Il le remercie de la copie qu'il a reçue des lettres demandées; donne l'extrait suivant d'une lettre de Castlereagh: "M. Wyatt a répondu d'une manière satisfaisante aux accusations portées contre lui; j'ai recommandé à la trésorerie de l'employer ailleurs."	Page 68
21 mars, Riegate.	John Wm Grue (McGrue?) au même. Le remercie de l'avoir informé que le gouverneur du Haut-Canada lui accordera une concession de telle quantité de terre qu'il (le gouverneur) croira à propos. Demande une lettre officielle qu'il puisse présenter à son arrivée en Canada.	69
21 mars.	W. D. Adams à Harrison. Lui fait savoir qu'une moitié du salaire de M. Wyatt a été payée à M. M. Chewett et Ridout.	139
31 mars, Treasury- Chambers.	(Dans la lettre de Harrison, du 14 avril.) R. Wharton à Peel. Les lords commissaires ne voient pas d'objection aux recommandations de M. Gore, relatives à la route projetée dans le district de l'Ouest.	70 71
6 avril, Trésorerie.	Harrison au même. Traitement du juge Powell.	
9 avril, Downing-St.	Peel à Gore. Relativement à la lettre du 11 du mois dernier, dit que lord Liverpool a tiré des lettres de M. Firth des extraits qui contiennent les motifs de sa plainte.	44 45 à 65
10 avril.	<i>Inclus.</i> Extraits. Wyatt à Liverpool. Demande communication des accusations portées contre lui dans les lettres de M. Gore.	72
11 avril.	Gore à ——— (personnelle). A pris quelques notes pour son information sur les actes de M. Frith pendant le séjour de celui-ci en Canada.	73
11 avril.	Le même à Peel. Reçu sa lettre du 9 courant renfermant des extraits de lettres de M. Firth. Ci-incluses des explications sur quelques circonstances dont il est parlé dans ces lettres et dont il a une connaissance personnelle; suggère que les passages touchant le conseil exécutif, la magistrature, etc., soient communiqués aux intéressés.	74 75 à 87
11 avril.	<i>Incluses.</i> Explications. Réponse de Gore à un extrait d'une lettre de M. Firth, datée d'York	88
13 avril, Downing-St.	10 avril 1810. <i>Incluses.</i> Documents sur ce sujet. Bouillon de lettre à Gore. Les lettres sur les comptes de Firth et sur son départ de la province sans permission ont été soumises au prince régent, qui approuve sa conduite (Gore).	93 à 126 136
14 avril, Treasury- Chambers.	Harrison à Peel. Transmet une lettre de M. Adams sur la pétition de M. M. Ridout et Chewett, demandant la moitié du salaire de M. Wyatt pour avoir rempli ses fonctions pendant sa suspension, et prie que lord Liverpool se prononce sur cette demande.	138
14 avril.	(L'incluse a été mentionnée à sa date propre.) Adams au même. Envoie un certificat portant que M. McDonell a rempli la fonction de procureur général du 28 septembre au 31 décembre 1811, avec un ordre de payer le salaire dû à M. Wm Allan. Demande des instructions.	141 143
21 avril.	<i>Incluse.</i> Certificat. Pétition de Wm McGillivray, demandant que les Sauvages de Saint-Régis aient la permission de lui passer un bail à perpétuité de leurs terres vis-à-vis le village de Saint-Régis.	144
	<i>Incluses.</i> Pétition des Iroquois de Saint-Régis à Gore pour le même objet.	150 152
24 avril, Treasury- Chambers.	Réponse de Gore, refusant cette demande. Harrison à Peel. Les marchandises demandées par Brock pour le paiement de terres achetées des Sauvages dans le Haut-Canada vont être expédiées au Canada.	154 155
24 avril, Norwich.	Firth au même. Observations sur sa lettre du 13.	

1812. 27 avril.	Gore à Liverpool. Exprime sa satisfaction de ce que M. McDonell a été maintenu dans l'emploi de procureur général. Page 161	161
29 avril, Treasury- Chambers.	Harrison à Peel. Transmet une lettre de Brock, renfermant une réquisition d'articles de bureau pour le département indien, à soumettre à lord Liverpool. 162	162
30 avril.	Smith, Payne et Smith. Relativement à la pétition de Wm McGillivray, affirment qu'ils le connaissent depuis des années et le croient un homme très honorable. 163	163
2 mai.	Gore à Liverpool. Au sujet des droits qui font partie des émoluments du lieutenant-gouverneur du Haut-Canada. 164	164
2 mai.	<i>Incluse.</i> Etat. Thomas Scott à Gore. Exposé de sa difficulté avec la chambre d'assemblée. 281	167
5 mai.	Adams à Peel. Au sujet du traitement du major général Brock. 171	171
5 mai.	John Honeyman, agent de Wm Campbell, au même. Au sujet du traitement de Campbell comme juge du banc du roi du Haut-Canada. 172	172
5 mai, Foreign- Office.	Wm Hamilton au même. Transmet un extrait d'une dépêche de l'envoyé de Sa Majesté à Washington, en date du 13 mars. 173	173
9 mai.	(L'incluse a été mentionnée à sa date propre.) Gore au même. Retourne la communication de la trésorerie du 29 avril. Les articles de bureau qui restent à envoyer pour le département indien devraient être expédiés. 175	175
18 mai, Treasury- Chambers.	Harrison au même. Instructions au sujet du salaire de M. Wyatt pendant sa suspension. 176	176
19 mai.	Wyatt au même. Demande copie des accusations portées contre lui. 178	178
20 mai, Whitehall.	Chetwynd au même. Il envoie les Actes adoptés par la législature du Haut-Canada, qui ne paraissent pas avoir besoin d'être confirmés mais peuvent sortir d'eux-mêmes leur effet. 180	180
27 mai, Horse- Guards.	Torrens au même. Ayant présenté au commandant en chef sa lettre du 23 courant, avec incluse, il l'informe qu'aucun ordre général de la nature de celui indiqué, n'a été lancé. La question va être renvoyée à Prevost. 181	181
26 mai.	Gore au même (personnelle.) Est bien satisfait de la décision prise sur la réclamation de la baronne de Longueuil et de M. Langan. Demande copie de la lettre de M. Harrison sur ce sujet. 182	182
27 mai, Downing-St.	John Wm Grue (ou McGrue) au même. Demande une lettre qui le recommande à l'attention du gouverneur du Haut-Canada. 183	183
Mai.	Requête de Margaret Vesey au comte de Liverpool, en obtention d'une concession de terre. 185	185
1er juin.	Gore à Peel. A quelles conditions les terres réservées pour les Sauvages de Saint-Régis pourraient être, à son avis, concédées à M. McGillivray. 187	187
6 juin.	Le même au même. Demande s'il pense que lord Liverpool serait disposé à lui accorder une concession de terre. 189	189
6 juin.	Extrait du procès-verbal du conseil sur la pétition de M. le secrétaire Jarvis, demandant une indemnité pour les articles de papeterie qu'il a fournis au bureau des concessions de titres. 279	279
8 juin.	Wm Jarvis, secrétaire du Haut-Canada, à Gore. L'assure qu'il n'a jamais autorisé M. Firth à se servir de son nom, et qu'il n'a aucun grief contre lui (Gore). 132	132
30 juin, Whitehall Palace.	Adams à Peel. Au sujet du traitement de M. D'Arcy Boulton comme solliciteur général du Haut-Canada. 191	191
9 juillet, Treasury- Chambers.	Harrison au même. Transmet une pétition du D <sup>r</sup> Ridout, demandant le paiement des appointements dus à son frère, Thomas Ridout. 193	193
14 juillet.	Gore à Bathurst. Envoie une pétition de Prideaux Selby, receveur général du Haut-Canada. 194	194

1812. Page 195
- 15 juillet. *Incluse.* Requête. Wyatt à Bathurst. Renouvelle sa demande d'une copie des accusations portées contre lui. 197
- 21 juillet. E. W. Phelps à Peel. Envoie une pétition de Davenport Phelps, demandant une concession de terre. 200
- 23 juillet. *Incluse.* Pétition. Gore au même. Recommande que la pétition de Davenport Phelps soit renvoyée au conseil du Haut-Canada. 204
- 5 août, Londres. J. Barker, aide-garde-magasin, à Harrison. Il lui annonce l'expédition des articles de bureau pour le département indien du Haut-Canada. 212
- 8 août, Londres. Le même au même. Il lui donne avis de l'expédition des marchandises destinées au paiement des terres achetées des Chippewas et des Mississagias. 214
- 13 août. Wyatt à Bathurst. Demande une réponse à sa lettre du 15 du mois der. ier. 206
- 14 août. Gore à Peel. Appelle son attention sur les points suivants, qui devraient être réglés avant qu'il (Peel) sorte de charge: augmentation du salaire de M. Given; concession de terres à M. Selby; approbation de certaines dépenses qu'il (Gore) a faites pour le service secret; pétition adressée au prince régent par la chambre d'assemblée pour la révocation du juge en chef. A reçu une lettre personnelle de Harrison, lui annonçant que Liverpool a approuvé l'arrangement proposé pour l'augmentation du traitement du lieutenant-gouverneur du Haut-Canada. 207
- 20 août, Treasury-Chambers. Wharton au même. Envoie copie d'une lettre de l'aide-garde-magasin général, annonçant que les articles de bureau pour le département indien ont été expédiés. 211
- 20 août, Plimpton. (Incluse mentionnée à sa date propre.) Pétition du comte Joseph de Puisaye à Liverpool, demandant que des commissaires soient chargés de faire enquête sur ses réclamations et sur celles des royalistes qu'il a amenés de France. 217
- 22 août, Treasury-Chambers. (Dans la lettre de Wharton, du 9 septembre.) R. Wharton au colonel Bunbury. Envoie copie d'une lettre de l'aide-garde-magasin général, l'informant que les articles requis pour le département indien ont été expédiés. 213
- 1er septembre, Treasury-Chambers. (Incluse mentionnée à sa date propre.) Le même au même. Les quatre items du compte de Gore, mentionnés dans la lettre de Peel du 18 mars, ont été alloués. 215
- 9 septembre, Treasury-Chambers. Le même à Henry Goulburn. Transmet une lettre du comte de Puisaye relative à l'examen de ses réclamations, pour les observations de lord Bathurst. 216
- 16 septembre, Treasury-Chambers. (Incluse mentionnée à sa date propre.) Harrison au même. En réponse à la proposition de Gore, qu'un traitement fixe soit assigné aux gouverneurs au lieu des droits perçus par eux, les commissaires de la trésorerie ont réglé que tous les droits seront versés à l'avenir au receveur général, et qu'un traitement de £1000 sera payé aux lieutenants-gouverneurs pour tenir lieu de ces droits. 220
- 30 septembre. John Francklin au même. Il envoie un certificat venu de Verdun, portant que d'Arcy Boulton, solliciteur général du Haut-Canada, qui était retenu prisonnier en cette ville, est encore vivant, et il demande une ordonnance de lord Bathurst pour le paiement des six mois de salaire revenant à Boulton. 225  
226
- 22 octobre, Québec. *Incluse.* Certificat. Extrait d'une lettre de MM.— à MM.—. La nouvelle de la prise du fort Détroit a été suivie de la nouvelle d'une autre victoire, chèrement payée par la mort du major général Brock. Il est universellement regretté; il avait beaucoup d'empire sur les Canadiens et sur les Sauvages. Sous le pli copie d'un discours que lui avait adressé Tégumseh. 245

1812.  
24 octobre,  
Downing-St. M. Gordon à M. Acheson, agent de Wm McGillivray. Les pièces relatives à la pétition de McGillivray ont été envoyées à la trésorerie avec prière que, si la décision est favorable, des instructions soient données pour la mise à exécution de l'arrangement dans la colonie. Page 229
- 29 octobre,  
Londres. Simon McGillivray à sir James Shaw, M.P. Il le prie d'user de son influence pour que son frère, Wm McGillivray, obtienne du gouvernement l'autorisation d'acheter des Sauvages des terres situées vis-à-vis de Saint-Régis. 227
- 16 novembre,  
Treasury-  
Chambers. Wharton à Goulburn. Les commissaires de la trésorerie, ayant examiné la pétition de Wm McGillivray, sont d'avis qu'on pourrait lui permettre d'acquérir au moins une partie des terres mentionnées, sous certaines restrictions. 230
- 28 novembre. John Savery Brock à Bathurst. Conformément à sa demande, il transmet un mémoire des proches parents de son frère, le feu major général Brock, qui avait exprimé la volonté qu'ils se partagent sa paie et ses émoluments. 234
- 4 décembre. J. Doyle, L. G., à Goulburn. Envoie copie de trois lettres de Brock à sa famille. Ces lettres peignent bien le caractère de leur auteur et devraient être communiquées à Bathurst. 241
- 8 décembre. *Inclus.* Mémoire. Extraits de lettres de Brock à ses frères. 248
- 18 décembre. Edward Begg à Bathurst. Instances en faveur de la réclamation des parents de Brock. 253
- 18 décembre. Gore au même. Demande une prolongation de son congé. 256
- 18 décembre,  
Stamford-  
Hill. Wm Brock à———. Remercie les ministres de Sa Majesté de leur sympathie et de la bienveillance qu'ils ont eue de recommander qu'une allocation soit accordée à ceux des parents de Brock qui en ont besoin. Demande un emploi qui lui permette de subvenir aux besoins de sa famille. 257
- 31 décembre,  
Treasury-  
Chambers. Harrison à Goulburn. Afin de prévenir tout sujet de mécontentement à l'avenir parmi les tribus indiennes à l'égard des distributions de provisions, il demande qu'un exposé des plaintes soit transmis à la trésorerie. 260
- Sans date. Mémoire à son excellence sur le besoin de conseils du roi dans les divers districts. 127
- Sans date. P. Selby, receveur général. Certificat de paiement des dépenses des cours de circuit. 135
- Sans date. Mémoire sans signature, relatif à la conduite de M. Firth, demandant que le document non officiel qui a été présenté au lieutenant-gouverneur soit consigné aux registres du conseil comme document officiel, et comme réponse aux plaintes de M. Firth contre le bureau d'audition. 262

LIEUTENANT-GOUVERNEUR R. H. SHEAFFE, LIEUTENANT-GOUVERNEUR  
F. DE ROTTENBURG ET AUTRES—1813.

Q 317.

1811.  
24 octobre,  
York. Adresse d'un certain nombre d'habitants du Haut-Canada, exprimant leur satisfaction à l'occasion de la révocation de Gore. 177
1812.  
23 novembre,  
Fort George. Sheaffe à Prevost. Le feu a été ouvert au fort Niagara le 21 du courant. Transmet un rapport sur les opérations de ce jour-là. L'avantage est de notre côté, quoiqu'il ne soit pas aussi grand qu'on aurait pu s'y attendre. Le capitaine Fry, ancien officier à demi-paie, a été tué pendant qu'il ramassait des boulets pour les renvoyer, disait-il, à l'ennemi. Un soldat du 49<sup>e</sup> a aussi été tué. L'ennemi a fait une grande dépense de munitions. Il (Sheaffe) a reconnu deux camps de l'ennemi: l'un à Schlosser, l'autre à Black Rock. On dit que le gros des troupes est dans le voisinage de Buffalo.

1812.

A envoyé des Sauvages épier leurs mouvements. Le colonel Bisshopp a remplacé dans le commandement de cette aile le major général Shaw, qui va reprendre sa fonction d'adjutant général de la milice. Le nombre des miliciens en campagne a beaucoup augmenté depuis l'avis que l'armistice a pris fin. Page 3

*Incluse.* Rapport de Christopher Meyer, lieutenant-colonel agissant comme quartier-maître général, commandant au fort George. 7

23 novembre,  
Chippéwa.

Sheaffe à Prevost. Le 28, au matin, l'ennemi a attaqué nos batteries en face de Black-Rock. Nous avons d'abord été repoussés par la supériorité du nombre, mais, ayant reçu des renforts, nous avons repris notre terrain. Il (Sheaffe) s'est rendu sur le lieu de l'action, et a trouvé l'ennemi en grand nombre, et déployant ses forces dans le but évident d'appuyer la sommation de reddition du fort Erié, adressée au colonel Bisshopp. Est maintenant à ce poste, (Chippéwa) qui est un point central pour recevoir des nouvelles. Le capitaine Fitzgerald, du 4<sup>e</sup> régiment, porteur de la réponse du lieutenant-colonel Bisshopp, a vu à Black-Rock le brigadier général Smyth, qui lui a montré les troupes nombreuses qui y sont réunies. N'a pas encore reçu le rapport officiel du lieutenant-colonel Bisshopp, lequel, ainsi que ses officiers, mérite de grands éloges. Les lieutenants King et Lamant, du 49<sup>e</sup>, ont été mis hors de combat. 11

Cecil Bisshopp, lieutenant-colonel commandant, à Sheaffe. Rapport sur la rencontre du 28 novembre près du fort Erié. 14

*Incluse.* Etat des tués, blessés et manquants. 22

1er décembre,  
Frenchman's  
Creek, près  
du fort Erié.  
1813.1er janvier,  
Stanford-  
Hill.

W<sup>m</sup> Brock à Goulburn. Remerciement pour la libéralité avec laquelle lui et ses frères ont été traités. 175

14 janvier,  
Londres.

John Mills Jackson à Bathurst. Les habitants du Haut-Canada lui ayant confié une adresse au prince régent, il la transmet avec prière qu'elle soit présentée au prince. 176

15 janvier,  
Fort George.

Sheaffe au même. Transmet un double de ses dépêches à Prevost, du 23 et du 30 novembre. 2

25 janvier,  
Sandwich.

Henry Procter, colonel commandant, à Sheaffe. Récit de l'engagement de French Town. 25

*Incluses.* Etat de toutes les troupes : réguliers, miliciens, marinières et Indiens présentes à l'engagement de French-Town, avec le nombre des tués et des blessés. 31

Liste des officiers présents. 32

Etat des armes, munitions, etc., prises à l'ennemi. 34

Etat des prisonniers de guerre. 36

14 février,  
Fort George.

Sheaffe à Bathurst (n<sup>o</sup> 2). Il lui adresse copie d'une dépêche du colonel Procter, commandant au Détroit, rapportant qu'il a défait les Américains sous les ordres du brigadier général Winchester, à French-Town, sur la rivière Raisin. La bravoure de Procter et de son petit corps de troupes mérite les plus grands éloges. L'ennemi est tranquille dans cette région-ci. La législature s'assemblera le 25 du courant. 23

17 février.

John Franklin à Goulburn. Au sujet du salaire de M. D'Arcy Boulton. 186

18 février,  
Stanford-  
Hill.

W<sup>m</sup> Brock à Castlereagh. Il met sous ce pli deux lettres de l'aide de camp de sir Isaac, une lettre d'un habitant de Montréal et l'adresse du conseil exécutif au successeur du major général Brock ; ces pièces font connaître la haute opinion que l'on s'est formée du brave officier décédé. 202

*Incluses.* Extraits de deux lettres du major Glegg à W<sup>m</sup> Brock, la première en date du 14 octobre, et la seconde du 25 octobre 1812. 203-204

Lettres d'Isaac Todd, Montréal, à W<sup>m</sup> Brock. 209

Adresse du conseil exécutif. 211

(Dans la lettre de Castlereagh, du 3 mars).

1813.  
22 février,  
Londres. Eliazar W. Phelps à Bathurst. Le prie de donner son attention à la requête du révérend Davenport Phelps. Page 187
- 1er mars. C. B. Wyatt au même. Il lui envoie une pétition où il demande que justice lui soit rendue. 189  
*Incluse.* Pétition au prince régent, dans laquelle Wyatt expose qu'il a été suspendu de sa fonction sans juste cause, demande qu'on l'y réintègre en lui payant les arrérages de son salaire, ou qu'on lui accorde toute autre compensation qui serait jugée convenable. 193
- 1er mars,  
Londres. Col. Fitzgerald à Castlereagh. Transmet les pièces incluses venant de Wm Brock et sollicite pour lui un emploi; moyennant quoi, il renoncerait volontiers à sa pension. 201  
(Dans la lettre de Castlereagh, du 3 mars).  
Castlereagh à Bathurst. Il lui transmet une lettre du col. Fitzgerald, M. P. pour le comté de Clare, contenant des pièces venant de Wm Brock, frère aîné de sir Isaac, et recommande le tout à la favorable considération de lord Bathurst. 200  
(Les incluses ont été mentionnées à leurs dates respectives.)
- 8 mars. H. J. Boulton à—. (Bathurst?). Demande la charge devenue vacante par la mort du procureur général du Haut-Canada. 214
- 13 mars,  
York. Sheaffe à Prevost. La législature sera clôturée aujourd'hui. Quelques-uns des amendements à l'Acte de milice paraissent avantageux; d'autres sont douteux. Il a fait préparer une liste des titres des bills sanctionnés pour la lui transmettre avec la présente lettre. Un corps de milice doit être formé, avec offre d'un prix d'engagement de huit piastres. Cette somme est insuffisante, il demande qu'elle soit augmentée. 95
- 15 mars,  
York. Le même à Bathurst (n° 3). La législature s'est assemblée le 25 février et a été prorogée le 13 du courant; cette session a été la deuxième du sixième parlement. Il lui envoie les discours, etc. 37  
*Incluses.* Discours de Sheaffe à l'ouverture du parlement. 39  
Réponse de la chambre d'assemblée. 43  
Réponse de Sheaffe. 48  
Adresse du conseil législatif en réponse au discours du président. 49  
Réponse de Sheaffe. 53  
Adresse de la chambre d'assemblée au président (Sheaffe) à l'occasion de son élévation au gouvernement de la province et de ses succès heureux en repoussant les tentatives de l'ennemi. 54  
Réponse de Sheaffe. 58  
Discours de Sheaffe à la prorogation. 60  
Liste des lois adoptées. 63  
Notes explicatives sur certaines lois adoptées. 66
- 15 mars,  
York. Sheaffe à Bathurst (n° 4). Suivant le désir exprimé par la chambre d'assemblée dans le discours sous pli, transmet une adresse de ce corps au prince régent, le priant d'accorder des terres dans le Haut-Canada à la famille de feu le major général Brock, pour en maintenir le nom dans la province. 70  
*Incluses.* Discours. 72  
Adresse au prince régent. 74
- 16 mars. L'abbé de la Trappe à Liverpool (en français). Il demande une concession de terres, des provisions, un passage gratuit en Haut Canada pour lui et ses compagnons. Si cela ne peut être accordé, il voudrait avoir un passeport pour se rendre sur les bords du Mississipi. 216  
*Incluse.* Requête. 218
- 16 mars,  
York. Sheaffe à Bathurst (n° 5). Il lui transmet une pétition avec annexes de Thomas Ridout, et la recommande. 78  
*Incluse.* Pétition de Thomas Ridout, arpenteur général du Haut-Canada, demandant le paiement de la moitié suspendue de son salaire, du 30 mai au 24 décembre 1810, avec pièces à l'appui. 80 à 85

1813.  
17 mars,  
York.

Sheaffe à Bathurst (n° 6). Il adresse un extrait des registres de l'auditeur général, relatif aux concessions de terres dans le Haut-Canada.

Page 87

EXTRAIT du registre de l'auditeur, contenant le rôle des concessions de terres dans le Haut-Canada qui ont passé au grand sceau de la province, du 1er janvier au 31 décembre 1812.

Comtés.	Nombre de concessions.	Districts.	Nombre d'acres.	Total des concessions.	Total des acres concédés.
York.....	89	Home.	18,456 $\frac{3}{4}$	89	18,456 $\frac{3}{4}$
Durham.....	10	} Newcastle.	2,000	} 23	5,950
Northumberland.....	13		3,950		
Lincoln.....	29	Niagara.	6,800	29	6,800
Glengarry.....	5	} Eastern.	1,030	} 36	(Sic.) 6,436
Dundas.....	1		200		
Prescott.....	2		600		
Russell.....	16		3,200		
Stormont.....	12		6,406		
Grenville.....	39	} Johnstown.	7,180	} 84	16,708
Carleton.....	45		9,528		
Essex.....	6	} Western.	1,102	} 9	4,022
Kent.....	3		2,920		
Middlesex.....	12	} London.	7,594	} 30	13,954
Norfolk.....	8		1,800		
Oxford.....	10		4,200		
Frontenac.....	12	} Midland.	1,210 $\frac{3}{4}$	} 40	9,284 $\frac{3}{4}$
Hastings.....	8		1,600		
Lennox et Addington.....	7		824		
Prince-Edouard.....	13		5,650		
			Total...	340	81,611 $\frac{1}{2}$ (Sic.)

Sauf les erreurs.

(Signé) P. SELBY,  
Auditeur général.

Page 88

18 mars,  
York.

Sheaffe à Bathurst. Exprime sa reconnaissance pour l'honneur que lui a conféré le prince régent en le créant baronnet.

90

1813.  
18 mars,  
York. Le même à Prevost. A offert d'ajouter dix piastres au prix d'engagement voté par la législature du Haut-Canada aux volontaires de la milice incorporée. Croit que l'état de la province l'autorisait à agir ainsi sans attendre la réponse à sa communication. Page 97
- 18 mars,  
Fort Erié. Cecil Bisschopp, lieut.-colonel, à Vincent. Lui annonce la canonnade commencée par l'ennemi contre le fort le 17 au matin. Nous avons eu un homme tué et sept blessés. Tout le monde s'est conduit avec bravoure. 102
- 20 mars,  
York. *Incluse.* Etat des tués et blessés. 105
- 20 mars,  
York. Sheaffe à Bathurst. Les documents de la dernière session, en voie de préparation pour être transmis, seront trouvés très satisfaisants, en ce qu'ils font voir l'esprit d'entente et de patriotisme qui a régné dans l'assemblée. Les ressources dont elle dispose sont très modiques, et elle n'a pu voter que huit piastres de prime à tout volontaire qui s'enrôlera dans la milice incorporée. Cette prime étant bien insuffisante, il transmet copie de ses lettres à Prevost pour obtenir un supplément d'aide. Se propose de recommander des concessions de terres en faveur de la milice incorporée. 92
- 21 mars,  
Fort George. John Vincent, brigadier général, à Sheaffe. Il lui communique une lettre du lieut.-col. Bisschopp, commandant au fort Erié, annonçant que l'ennemi a ouvert le feu contre le fort, et contenant une liste des tués et blessés. Il a été au fort depuis et a trouvé tout tranquille. 100  
(Incluses mentionnées à leurs dates respectives.)
- 25 mars,  
York. Sheaffe à Bathurst. Il lui transmet copie de dépêches qu'il (Sheaffe) a reçues, lui annonçant une canonnade contre la droite de notre ligne sur la frontière de Niagara, le 17 du courant. Le brigadier général Vincent pense que ce n'était là qu'un tir d'amusement à l'occasion de la Saint-Patrice. 99
- 28 mars,  
York. Le même au même (n° 7). Il a reçu la lettre autorisant l'augmentation du salaire de M. Givens et un octroi de terre à M. Selby. 106
- 28 mars,  
York. Le même au même (n° 8). Il a reçu la lettre l'informant que Edwin Bowen est nommé procureur général de la province. 107
- 29 mars,  
York. Le même au même (n° 9). Transmet le rapport du conseil exécutif sur la pétition de M. Davenport Phelps. La conclusion est défavorable. 108
- Incluse* Rapport. 109
- 3 avril,  
Lymptone,  
près Exeter. Gore à Goulburn. En réponse à sa lettre du 30 mars, l'informe que la quantité de terre ordinairement accordée aux personnes qui sont dans le cas des signataires des papiers accompagnant cette lettre, est de deux cents acres, dans le Haut-Canada; les droits se paient par le public. Depuis quelques années, on a cessé de fournir des provisions. Les émigrants qui suivaient le comte de Puisaye sont les derniers qui ont reçu cette faveur. La libéralité des concessions faites aux loyalistes, aux miliciens licenciés, etc., a causé des jalousies. Si l'on accordait aux pétitionnaires le passage gratuit et des provisions pour un temps après leur débarquement, la faveur accordée aux loyalistes, etc., en paraîtrait amoindrie. 221
- 5 avril,  
York. Sheaffe à Bathurst. Espère retourner au fort George dans quelques jours. Désire, avant de partir d'ici, voir la place mise en meilleur état de défense pour résister aux attaques de l'ennemi, qu'on s'attend à voir au printemps. La flottille américaine est bloquée par la glace à Sackett's-Harbour. Les Américains visent à détruire nos chantiers maritimes d'ici. Les dernières nouvelles de Procter sont du 21 mars. A cette époque, le général Harrison, ayant environ 2,000 hommes sous ses ordres, était retranché au pied des rapides Miamis. Une partie du 41<sup>e</sup> a été envoyée à Procter depuis sa victoire sur Winchester. Il (Sheaffe) a des nouvelles du capitaine Roberts, commandant à Michillimakinac, jusqu'à la date du 19 mars. Roberts avait reçu avis que 4,000 Américains, sous le général Clarke, remontaient le Mississipi pour atteindre le lac Michigan. Les

1813.

- Sioux et les autres tribus ont déclaré l'intention de leur résister vigoureusement. M. Robert Dickson, qui a beaucoup d'influence sur ces Sauvages, les a probablement joints à présent. Page 114
- 7 avril, York. Le même au même (n° 10). A reçu la dépêche renfermant une lettre de M. Wharton et une lettre de l'aide-garde-magasin général, au sujet de l'envoi d'articles de bureau pour le département indien. 117
- 7 avril, York. Le même au même (n° 11). Sa dépêche du 16 novembre a été reçue. Des mesures ont été prises pour communiquer aux loyaux colons et aux fidèles Sauvages la gracieuse approbation qu'elle porte. 118
- 7 avril, York. Le même au même (n° 12). Accuse réception de la lettre circulaire du 16 novembre, contenant instructions sur l'emploi à faire des espèces ou matières d'or et d'argent trouvées sur les bâtiments américains. La dépêche du 12 septembre dont il est fait mention n'est pas venue. 119
- 7 avril, York. Le même au même (n° 13). Accuse réception de la dépêche du 24 novembre, avec copie d'une lettre de même date de Harrison, et des incluses y mentionnées, concernant le rapport des saisies opérées sur les Américains. 120
- 10 avril. Wyatt au même. Demande qu'il soit pris quelque décision au sujet de sa lettre du 1<sup>er</sup> du mois dernier. 228
- 10 avril, Verdun. John R. Small au même. La mise en liberté de M. Boulton lui fournit une occasion propice de transmettre une lettre de M. Bond, qui espère, même à cette heure tardive, obtenir le redressement de griefs qu'il a demandé. S'il en paraît peu digne, ce n'est pas sa faute; mais il faut s'en prendre à la négligence honteuse avec laquelle le M. Gore, alors gouverneur du Haut-Canada, a traité les ordres de Sa Majesté. Il (Small) s'abstient d'en dire davantage et d'entrer dans des détails sur la tyrannie et la cruauté exercées par ce fonctionnaire contre telles et telles personnes. Il ne voit pas poindre la perspective de sa délivrance. Il est dans l'ignorance au sujet des affaires de son père. Il envoie un exposé des torts dont son père a eu à souffrir; et il était parti du Canada pour lui faire obtenir justice, mais a été fait prisonnier de guerre dans la traversée. Small prie Bathurst de vouloir bien s'employer de son mieux pour assister ce vieillard de soixante-dix ans, ainsi que sa femme et son enfant, pendant que lui est retenu dans une captivité, où sa vie se consume inutile. 229
- 5 mai, Kingston. Sheaffe à Prevost. Rend compte des circonstances de la reddition d'York le 27 du mois dernier. 133
- Incluses.* Articles de la capitulation. 137
- Liste des tués, blessés, prisonniers et manquants. 140a
- Extraits de lettres de Sheaffe à Prevost, en date du 29 mars et du 5 mai 1813, expliquant son retard à York. 144
- 5 mai, Kingston. Le même au même. Récit détaillé de la prise d'York. 150
- 10 mai, Londres. Pétition de Eleazar W. Phelps demandant la concession d'un township dans le Haut-Canada, à charge de le coloniser, et sous telles autres conditions qu'on trouvera à propos d'imposer. 233
- 12 mai, Kingston. Sheaffe à Bathurst. Accuse réception de la lettre du 15 décembre, en renfermant une avec incluses de Wharton concernant la concession de terre à M. McGillivray. Ses instructions seront mises à effet aussitôt que possible. 121
- 13 mai, Kingston. Le même au même. Il regrette d'avoir à l'informer que l'argent contenu dans la caisse provinciale est tombé aux mains de l'ennemi quand celui-ci a pris possession d'York. Il y avait environ £2,000. M. Selby était, à ce moment-là, privé de sa connaissance par la maladie aux effets de laquelle il a succombé peu après. 122
- 13 mai, Kingston. Le même au même. Il espère qu'il n'y aura pas de difficulté au sujet du paiement de la maison achetée à York des représentants de feu le juge en chef Elmsley pour y installer des bureaux publics. L'hôtel du gouver-

- 1813.
- nement, l'édifice où siégeait la législature et deux blockhaus ont été détruits par l'ennemi. Page 123
- 16 mai, Kingston. Le même au même. Explication des causes de la grande augmentation des dépenses de la province. 126
- 17 mai, Kingston. Le même au même. Transmettant copie d'une lettre qu'il a adressée à la trésorerie, lors du décès de M. Selby, relativement à la nomination de M. McGill. 128
- (Incluse mentionnée à sa date propre.)
- 17 mai, Kingston. Le même à la trésorerie. M. Selby, receveur général de cette province, étant mort le 9 du courant, il a désigné M. John McGill pour remplir cette charge en attendant des instructions, et recommande qu'il soit nommé à cette fonction. 129
- 18 mai, Kingston. Le même à Bathurst. Transmet copie d'une lettre, avec incluses, relative au combat d'York le 27 du mois dernier, et des extraits d'une lettre expliquant son retard à cette place. 131
- 3 juin, Bureau de la guerre. Lord Palmerston à Goulburn. Le prince régent approuve la proposition d'accorder £200 par année à chacun des quatre frères survivants de sir Isaac Brock. 236
- 11 juin, Stamford-Hill. W<sup>m</sup> Brock à Liverpool. Rappelle à sa seigneurie la déclaration qu'elle a faite dans la chambre des lords, que l'on proposerait de voter une adresse pour commémorer le fait d'armes de son frère défunt. Agit ainsi de peur que cela n'ait échappé de sa mémoire. 237
- 15 juin, Kingston. Lettre des membres résidents du conseil exécutif du Haut-Canada à Sheaffe, le félicitant sur la manière dont il s'est acquitté des devoirs de sa charge. 159
- Incluse.* Réponse de Sheaffe. 161
- 16 juin, Kingston. Sheaffe à Bathurst. Recommande Samuel Smith pour la vacance créée par la mort de l'honorable Alexander Grant. 147
- 17 juin, Kingston. Le même au même. Transmet copie de son rapport à Prevost sur la prise d'York par l'ennemi. Le major général de Rottenburg a reçu ordre de se rendre dans cette province, et y prendra le commandement par droit d'ancienneté. Il (Sheaffe) prendra le commandement du district de Montréal, suivant les instructions reçues. Il transmet aussi copie d'une lettre que lui ont adressée les membres résidents du conseil exécutif, ainsi que sa réponse. 148
- (Les incluses ont été mentionnées à leurs dates respectives.)
- 17 juin, Turnham-Green. Pétition de Sarah Margaret Clarke, fille de feu le capitaine John Clarke du 59<sup>e</sup> régiment, à Bathurst. Pour obtenir une augmentation. 239
- 19 juin, Kingston. Francis de Rottenburg au même. A pris le commandement des forces et l'administration du gouvernement civil. Envoie copie d'une proclamation qu'il a faite après avoir prêté les serments d'office. 163
- Incluse.* Proclamation. 164
- 19 juin, Kingston. De Rottenburg à Richard Wharton. A pris aujourd'hui l'administration du gouvernement civil de la province. 251
- 22 juin, Londres. E. W. Phelps à Goulburn. A été informé qu'un rapport du conseil exécutif du Haut-Canada sur la pétition du révérend Davenport Phelps vient d'être reçu; demande que copie lui en soit fournie avec notes des frais à payer. 241
- 29 juin. Robert Eyre au même. Demande des renseignements sur les rapports qui devaient venir du Haut-Canada concernant les concessions de terres qui lui ont été promises et à plusieurs de ces parents. 242
- 10 juillet, Quartier général, Twelve-Mile Creek, près du fort George. De Rottenburg à Bathurst. Accuse réception des lettres suivantes: 1<sup>o</sup> lettre datée du 2 février, modifiant sur certains points l'arrêté en conseil relatif à la vente des navires pris aux ennemis ou aux neutres; 2<sup>o</sup> celle datée du 26 mars, annonçant la mort de la duchesse de Brunswick; 3<sup>o</sup> celle datée du 26 mars, contenant une formule de prière pour le prince

1813.

- 10 juillet, Quartier général, Twelveh-Mile-Creek, près du fort George. 2 août, Transport-Office. 3 août, Treasury-Chambers. 3 août, Treasury-Chambers. 26 août, Bureau du garde-magasin général. 30 août, Londres. 15 septembre, Treasury-Chambers. 3 octobre, Camp de Four-Mile-Creek, près du fort George. 3 octobre, Camp de Four-Mile-Creek. 11 octobre, Treasury-Chambers. 25 octobre, Kingston. 18 novembre, Hampton. Sans date. Sans date.
- régent; 4° celle datée du 5 février, contenant avis de l'approbation des Actes adoptés par la législature en mars 1812. Page 166
- Le même à Goulburn. Accuse réception des lettres adressées à Sheaffe, accompagnées d'une copie de l'estimation sur laquelle la chambre des communes a voté la somme de £8,441, destinée à pourvoir aux dépenses du gouvernement civil de la province pour l'année courante. 168
- Le *Board of Transport* à Harrison. Les effets pour les Sauvages et les cordages pour le service naval vont être expédiés sans retard. 246
- Harrison à Goulburn. Ayant soumis aux commissaires de la trésorerie sa lettre du 9 juin dernier, relative au salaire de l'arpenteur général du Haut-Canada, il a reçu instruction de l'informer que la lettre et ses incluses ont été envoyées à l'agent du Haut-Canada avec ordre de diviser la moitié disponible du salaire en question entre messieurs Chewett et Ridout. 244
- Le même au même. Transmet une lettre du *Transport Office* relative à l'envoi de marchandises pour les Sauvages. 245
- J. Barker, aide-garde-magasin général, à Harrison. Les effets d'habillement et d'équipement pour les troupes du Haut-Canada ont été expédiés. 247
- D Arcy Boulton à Goulburn. Demandant une prolongation de congé. 248
- Arbuthnot au même. Il lui transmet une lettre du major général de Rottenburg, annonçant qu'en l'absence du lieutenant-gouverneur du Haut-Canada, le gouvernement civil lui est dévolu. 250
- De Rottenburg à Bathurst. Il accuse réception des dépêches adressées à Sheaffe; il y donnera toute son attention. 169
- Le même à Goulburn. Accuse réception de la lettre adressée à Sheaffe, avec un supplément de la *Gazette* annonçant qu'une glorieuse victoire a été remportée, près de Vitoria, en Espagne, sur les armées françaises par Wellington. Cette nouvelle ne peut manquer d'être reçue avec plaisir dans cette colonie. 170
- Harrison au même. Transmet le rapport du contrôleur des comptes de l'armée sur une lettre de Sheaffe, avec les comptes publics du Haut-Canada, couvrant le semestre expiré le 30 juin, pour que ces pièces soient soumises à lord Bathurst. 252
- De Rottenburg à Bathurst. Accuse réception de sa lettre du 9 août. La liste des Actes adoptés par la législature de la province, et une série complète des lois lui seront envoyées aussitôt que possible. Ces documents ne seront probablement pas prêts avant la clôture de la navigation. Cause de ce retard. 171
- Pétition de Sarah Margaret Clarke à Bathurst. Elle demande une augmentation de son allocation. 253
- Mémoire sur les ventes de terres. 223
- Mémoire sur la milice du Haut-Canada. 225

